M 705 2.141 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 21 AVRIL 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

REAL
Poings d'interrogation

Matches retour des Coupes européennes ce mercredi soir. Avec, en haut de l'échelle, Real Madrid-Bayern Munich et cent mille Madrilènes les poings serrés derrière Jose Antonio Camacho et les siens. Entre Espagnols et Allemands, un seul mot d'ordre : tombera bien qui tombera le premier.

(Photo Henri SZWARC)

AJAX
Van Basten M. Propre

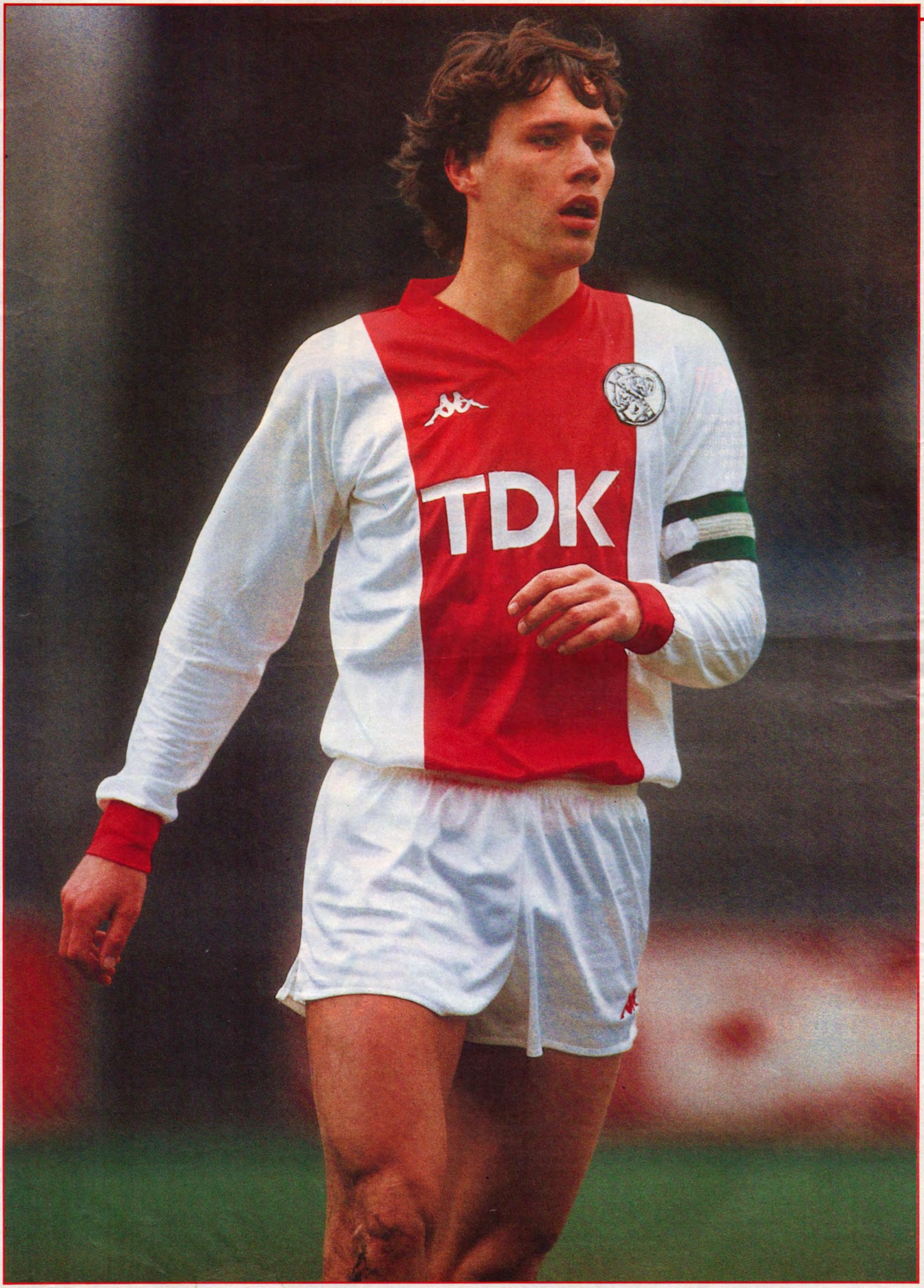
BORDEAUX
La bataille duraille

LYON
Go Gones !

PÉRIGUEUX
L'Isle au trésor

AMAZONIE
L'envers vert

M 0705 - 2141 - 11,50 F
3790705011506 21410


TDK

« Allez Marco, bouge-les, fais-leur tourner la tête ! » semble hurler Johan Cruyff, le grand manitou de l'Ajax, à Van Basten, son véritable fils spirituel, que l'on voit sur ce document éliminer avec élégance un défenseur adverse. Buteur, mais aussi dribbleur de charme, Marco est vraiment un joueur exceptionnel.

Photos Michel DAMANET

Non seulement Marco Van Basten marque des buts comme il respire, mais, en plus, c'est un garçon charmant, cultivé, souriant et modeste. Que demander de plus ? Johan Cruyff, son entraîneur à l'Ajax, a pour lui les yeux de Chimène et en a fait depuis longtemps son fils spirituel, lui prédisant, dès 1981, un brillant avenir. Jusqu'ici, Marco n'a pas, loin de là, déçu Maître Johan. Et, à la veille de découvrir le Calcio, ce passionné... d'ordinateurs garde la tête froide. Marco ? Un type épatant.

par Alain CONSTANT

Marco fils de Johan

QUI a dit que les grands buteurs ne sourient jamais ? Ian Rush peut-être, le colin froid de Liverpool mais sûrement pas Marco Van Basten, Ballon d'Or européen, vingt-trois ans seulement et grand marqueur de buts devant l'Eternel. Avec sa gueule de play-boy et sa carrure d'athlète, Marco a toujours aimé rigoler. Sur les terrains comme dans la vie. Mais ceux qui le connaissent bien savent que derrière l'apparente solidité du personnage se cache une sensibilité, une fragilité qui ajoute, pourquoi le nier, à son charme.

Le plus étonnant dans l'histoire c'est que le gamin qui à dix-sept ans effectuait ses débuts sous le maillot d'Ajax n'ait pas attrapé la grosse tête depuis. Et de ce côté-là, il n'y a pas de soucis à se faire. Meilleur buteur européen ou pas, Marco est resté le même, ouvert, drôle et fidèle en amitié.

Ses débuts, il s'en souvient dans les moindres détails : « C'était le 3 avril 1982, lors d'un match Ajax-Nimègue. J'étais au club depuis huit mois et je marquais pas mal de buts en équipe réserve. Aad de Mos, l'entraîneur de l'Ajax (aujourd'hui à Malines) m'avait choisi comme remplaçant, ce qui m'avait déjà rendu fou de joie. L'Ajax menait 2-0 lorsque Wim Kieft a demandé à sortir. L'entraîneur m'a fait signe de me préparer et je m'apprêtais à remplacer Wim lorsque Cruyff, qui jouait encore, a demandé lui aussi à quitter le terrain en me faisant signe de rentrer ! Je vivais un rêve, j'étais en train de remplacer mon idole de toujours ! Peu après mon entrée sur le terrain, j'ai inscrit un but et nous avons gagné 5-0. En rentrant aux vestiaires, Johan m'a félicité et m'a prédit que si je continuais dans cette voie, j'irais loin ! ».

« Papa » Cruyff

Cruyff ne s'était pas trompé mais l'heure de gloire n'était pas encore venue pour Van Basten. Le jugeant encore trop tendre, de Mos ne lui redonna pas sa chance en équipe première. Un match, un but, sa moyenne était de toute façon prometteuse ! La saison suivante (1982-1983), Marco disputa une vingtaine de rencontres avec l'équipe première. Une vingtaine de matches et neuf petits buts, avec les encouragements incessants de Cruyff qui ne cessait de le conseiller. C'est à ce moment-là, durant cette période délicate pour Marco, que ses rapports avec Cruyff devinrent aussi privilégiés. Et aujourd'hui, lorsqu'on lui parle de Cruyff, son visage s'illumine : « Je lui dois tout ! Et j'ai encore beaucoup à apprendre de lui. » Clair et net.

Paradoxalement, ce n'est qu'une fois Cruyff parti au Feyenoord, à l'orée de la saison 1983-1984 que Marco put enfin se faire une place au soleil ! Car si le grand Johan quittait l'Ajax, Wim Kieft, le buteur maison l'imitait, pour aller goûter aux joies du Calcio, à Pise. La place était donc libre et Marco s'en donna à cœur joie, disputant vingt-six matches, marquant vingt-huit buts ! Une moyenne exceptionnelle qui lui valait un Soulier d'Argent européen alors que Ian Rush, le Soulier d'Or, avait lui inscrit quatre petits buts de plus. De quoi rager car comment oublier qu'entre le 23 octobre 1983 et le 1er février 1984, Marco, victime d'une hépatite, dut observer un repos complet. Imaginez un instant le nombre de buts supplémentaires qu'il aurait sans aucun doute inscrit sans ce sale coup du destin...

« En dépit de cette hépatite, je garde de cette saison 1983-1984 un excellent souvenir ! Et jamais je n'oublierai le match au sommet Ajax-Feyenoord du 18 septembre 1983. Nous avions écrasé le Feyenoord de Cruyff 8-2, et à la fin de la rencontre, Johan est venu vers moi, m'a serré la main et m'a dit : « Bravo fiston, tu vois que j'avais raison ! ».

La machine à buts

- Marco Van Basten
- Né le 30 octobre 1964 à Utrecht
- 1,86 m, 80 kg
- Formé à Elinkwijk
- A l'Ajax depuis l'été 1981
- Soulier d'Argent européen à l'issue de la saison 1983-1984 (28 buts inscrits)
- Soulier d'Or européen à l'issue de la saison 1985-1986 (37 buts)
- Débuts en équipe nationale : le 7 septembre 1983 (Pays-Bas - Islande 3-0), 15 sélections, 5 buts marqués.

Saison	Matches de Championnat joués	Buts marqués
—	—	—
81-82	1	1
82-83	20	9
83-84	26	28
84-85	33	22
85-86	26	37
86-87	23	26

1983 c'est aussi l'année des grands débuts de Marco en équipe nationale. Et même si jusqu'ici son bilan personnel n'est pas éblouissant (quinze sélections, cinq buts), il garde un enthousiasme intact lorsqu'il enfile le légendaire maillot orange, d'autant plus que ces réunions au sommet international lui permettent de retrouver son grand copain du PSV Eindhoven, Ruud Gullit. Et voir ces deux colosses rigolards côte à côte est un réel plaisir.

Sûr de lui...

Complices, liés par une amitié plus que solide, Marco et Ruud, les deux meilleurs joueurs néerlandais du moment sont inséparables ou presque. D'ailleurs, et ce n'est un secret pour personne. si Marco décide de jouer la saison prochaine au Milan AC, c'est avant tout parce que l'ami Ruud sera « milaniste » !

En attendant de revêtir le maillot rouge et noir, Marco a déjà une petite idée de ce qui l'attend : « L'aventure italienne ne me fait pas peur. Wim Kieft qui joue au Torino me tient régulièrement au courant de ce qui se passe dans le Calcio. Là-bas, seuls les plus forts moralement peuvent résister à la pression des médias et du public. Mais s'il reste encore des personnes sceptiques sur mon avenir, je tiens à les rassurer : Van Basten est prêt pour l'Italie ! ».

Pourtant, et même s'il ne l'avoue pas facilement, quitter les Pays-Bas sera pour lui une épreuve. Sa mère, qu'il adore, est en effet gravement malade depuis plus d'un an et s'éloigner d'elle lui pèse : « C'est une femme extraordinaire qui fut dans sa jeunesse une grande gymnaste. Mon père, lui, était un bon joueur professionnel à Utrecht mais qui privilégiait le jeu physique. Bizarrement, ma mère m'a appris plus que lui, notamment en ce qui concerne les réflexes, le placement, le timing ! »

En attendant les folles après-midi milanaises, Marco continue de battre ses adversaires au... bridge, prend toujours son pied à jouer au cricket (à quand un transfert en Angleterre ?), à admirer Dustin Hoffman et à écouter Dionne Warwick, Tina Turner ou Madonna en compagnie de la divine Liesbeth, sa compagne. Intelligent, sensible, « Marco la joie de vivre » a tout pour réussir. Et son duel à distance la saison prochaine avec le colin froid de la Juve (Rush of course) vaudra la peine d'être suivi. On entend déjà San Siro hurler les « Forza Marco » de rigueur...

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo Charlie ABAD)

Fargeon trains de vie

Avec le printemps, certains avaient cru percevoir comme une faiblesse dans la tête et les jambes de Philippe Fargeon, le Bordelais. Au Parc contre Paris-SG, il était entré en fin de rencontre. Muet. Contre Leipzig en Coupe d'Europe, il était sorti avant la fin du match. Muet. Comme les autres. Et puis, il a marché de nouveau. Un but contre l'OM malgré l'ombre illustre de Karl Heinz Förster dans son dos. Un but contre Gueugnon en Coupe... de France. A l'aube d'une semaine capitale, Philippe est à nouveau sur les rails. Avec en vue la poursuite du train européen emmené par le Lokomotive. L'espoir fou de rejoindre le train bleu, dans dix jours contre l'Islande. Et la volonté de s'appuyer, pour mieux sauter l'obstacle, sur un train de vie fait de sagesse et de tendresse. Avec une maxime qu'on lui prête : c'est en forgeant qu'on devient Fargeon...

(Photo Patrick BOUTROUX)

SOMMAIRE

RÉALISATEUR
Alain Constant rêvait et rêve de Cruyff. Dans l'attente de l'heureux événement, il s'est emparé de Marco Van Basten, fils de Johan. Et raconte, en couleurs, la vie mouvementée d'un réalisateur hors du commun.
(Pages 2 et 3)

REAL
Pierre-Marie Descamps vogue souvent entre enfer et miracle. Tout juste à la place qu'occupe avec vice et talent le Real Madrid en Coupe d'Europe. Il a donc confessé Camacho, capitaine madrilène, à quelques heures du match le plus saignant de la semaine.
(Pages 6 et 7)

RÉALITÉ
Toujours Descamps, mais de l'autre côté du mur cette fois. Avec quelques longueurs d'avance sur les Bordelais, lesquels apprennent avec vous, par le menu, le bilan des confrontations RDA-France. Edifiant.
(Pages 8 et 9)

RÉALISME
Presque comme d'habitude, les Girondins ont fait preuve de beaucoup de réalisme à Monaco. Ce qui, pour autant, n'a fait trembler ni le Rocher ni Gérard Etcheverry, lequel passe en revue Lerby et les siens. Instructif.
(Pages 13 et 14)

RÉALISTE
Avec le printemps, suite et début de la fin de la Coupe de France. Hervé Olczyk a rendu visite au cendrillon de l'épreuve, qui n'est pas un débutant. Il s'agit de Périgueux et le papier, évidemment, est truffé d'anecdotes.
(Pages 20 et 21)

RÉALISATION
En vedette américaine, Jean-Luc Courthial et une réalisation exceptionnelle venue du bout du monde. Le football tel qu'on le pratique en Amazonie ou les aventures de l'envers d'un ballon vert, envers et contre tous.
(Pages 46 et 47)

L'ÉDITORIAL DE FRANÇOIS DE MONTVALON

NOUS ne savons pas si vous avez remarqué, mais, depuis deux semaines, le football français commence de se déshabiller. Il enlève le haut, Il fait sa mue de printemps. Il se met à gazouiller. Le problème, c'est que le football français du mois d'avril ressemble un peu à un footballeur américain à l'issue de la finale du Super-Bowl. Plus il se défait de ses protections en vue de prendre sa douche finale, plus ses biscottos diminuent. C'est d'autant plus vrai que notre petit foot à nous ne manquait pas de pare-chocs, en début de saison, pour faire le malin. Avec des présidents nouveaux, beaux comme des sous neufs. Avec des joueurs étrangers de premier plan attirés par la douceur de nos vingt. De nos vingt clubs de Première Division, évidemment. Avec la garantie — non remboursable — d'un spectacle sportif digne de son temps.

Le fond de l'air est tiède

LE strip-tease des copains ? Il a donc commencé il y a une quinzaine de jours. Et depuis, il fait chiffon. Dans l'ordre chronologique, on a d'abord vu Bordeaux, à moitié nu, piégé, en direct comme en différé, par le Lokomotive Leipzig qui n'est rien d'autre qu'une bonne vieille machine. Les Girondins ont tellement invoqué le mauvais sort, ce jour-là, qu'il a bien fallu lui trouver un nom. Il se nomme « calendrier », et ils n'ont pas tout à fait tort. Quand on veut monter une vitrine présentable — comme c'est le cas de la Ligue vis-à-vis des Bordelais —, on n'y installe pas l'arrière-boutique. Après Bordeaux, il y a eu Bordeaux. Bordeaux-Marseille, sommet de la compétition nationale, au sujet duquel tout ou presque a été dit. De ce match au climat vicié, entretenu par quelques vicieux, il ne reste plus rien sinon trois matches de suspension pour Gernot Rohr, l'homme qui boit du petit lait en parlant de Toni Schumacher. Il n'en reste rien, et encore moins ce qu'on en attendait depuis l'hiver. C'est-à-dire un bras de fer à la loyale entre les deux concurrents les plus réguliers du Championnat d'un nouveau type. Ce week-end-là, on a compté quatre expulsés, record de la saison. Deux à l'occasion de Bordeaux-Marseille (pour le titre), deux, lors de Sochaux-Nancy (pour la relégation). La preuve par quatre que lorsqu'il s'agit de jouer cartes sur table, le football français de clubs est encore très fort pour faire souffler le vent, à défaut d'y être. Dans le vent. Mais le déshabillage de printemps — attention — ne s'arrête pas en haut de l'affiche.

A NICE, il a été annoncé que Jean Sérafin n'entraînerait plus l'OGCN la saison prochaine. Que d'un « commun accord » — surtout « commun » —, il s'installera à Nîmes, en Deuxième Division. Comme l'honorabilité et la réussite de l'entraîneur ne peuvent pas être mises en doute, on est en droit de se poser des questions sur la texture du costume qu'on veut lui faire porter. Des questions, dont celle-ci : le technicien de l'ère moderne doit-il perdre pour y gagner, ou gagner pour y perdre ? C'est également un thème de réflexion pour Patrick Parizon, à Niort, lequel vient de sauver sa peau, tandis qu'on lui demandait d'aller briller ailleurs. Pour seule expliquation, on nous dit qu'une peau de saucisson corse serait restée en travers de la gorge de certains dirigeants niortais. C'est plus drôle qu'un calendrier surchargé, qu'un tacle par-derrière ou qu'un coup de vent. Et il est vrai que Niort n'occupe que la première place du groupe B de Deuxième Division, avec seulement six points d'avance sur Caen.

C'EST le printemps, et le football français se découvre. Des attaquants de valeur internationale, par exemple. C'est beau un attaquant français et, de plus, ça ne court pas les champs. Alors, on le couve. A la mode de chez nous, Yannick Stopyra annonce, le 15 avril, que, depuis la veille, il est officieusement contacté par le Bayern de Munich et tutti quanti. Tout le monde applaudit, y compris les dirigeants toulousains, lesquels révèlent, le lendemain, que leur avant-centre a signé une prolongation de contrat, l'avant-veille, dûment enregistrée à la Ligue. Ça doit être une leçon d'économie et, puisqu'on nous dit que cet engagement n'engage à rien, il n'y a, bien entendu, pas matière à s'inquiéter. Et Micciche, la révélation ? Carmelo se fait tirer l'oreille droite pour rester à Metz, tandis que la gauche branle sous le poids des millions de nouveaux francs qu'on lui propose ailleurs. Vous trouvez que c'est une situation normale ? Que c'est la loi du marché ? Que, de toute façon, le professionnalisme pur et dur l'emportera ? Vous avez tout faux. Neuf mois après l'ouverture du Championnat des temps nouveaux, certains dirigeants — plutôt que d'être sages devant leur glace — font mine de découvrir l'influence des impresarios sur le rendement de leurs meilleurs joueurs. Les impresarios, ces « proxénètes » (de Carlo Molinari, président du FC Metz), ces « maquereaux » (de Jean-Louis Piette, directeur général du RC Paris). Présidents naïfs qui souhaiteraient avoir le beurre, l'argent du beurre, et aussi le contenu pour l'étaler.

Les nouveaux étrangers du Championnat, dit « les étrangers régénérateurs », appelés en renfort l'été dernier, ne se posent pas de questions. Eux. Ils continuent de goûter le bon air quotidien qui les a conduits chez nous. Francescoli juge que le Racing « n'est pas sérieux », Dimitrov est « un peu déçu », Julio Cesar ne se sépare pas de sa valise, Brown a la tête de l'autre côté de l'Atlantique comme Olarticoechea. Il arrive à Sören Lerby de s'ennuyer. Burruchaga s'entraîne à la spaghetti carbonara, et Halilhodzic est en semi-retraite. Ce beau monde a touché des sous mais sous les sous, n'a rien trouvé. Ou pas grand-chose.

C'EST le printemps. Marseille peine (match nul face au Havre). Bordeaux s'en va jouer « Mission impossible » à Leipzig. Des entraîneurs valsent. Des joueurs renâclent. S'il vous plaît, messieurs, ne laissez pas moisir notre Championnat de l'ère nouvelle. Ou allez vous rhabiller.

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.141 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOE, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.87.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1985

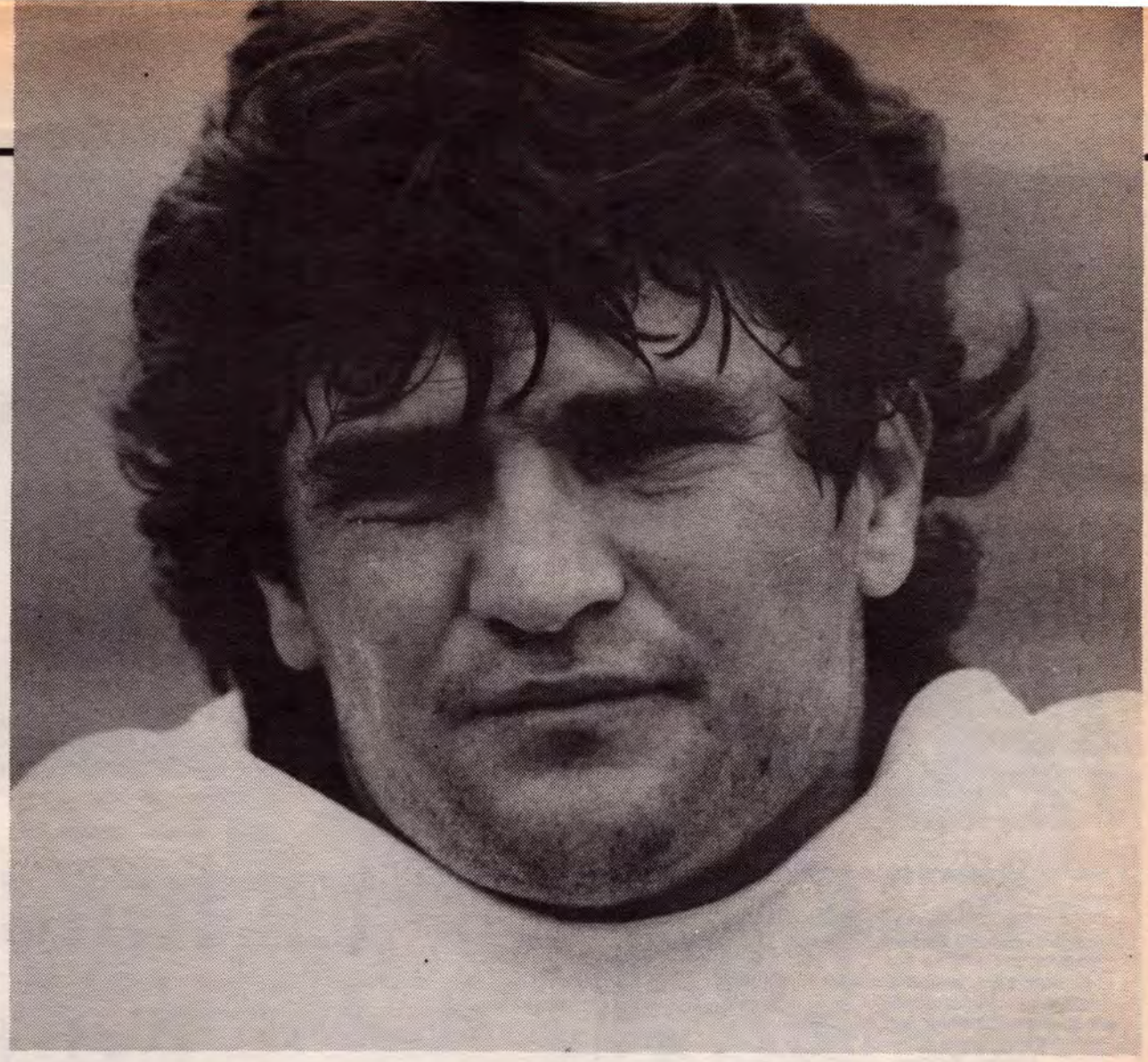
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 avril 1987 nº 2.140 a été tiré à 210.454 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

José Antonio Camacho
a trente et un ans.
Depuis quatorze ans,
il défend les couleurs
du Real Madrid avec vaillance,
parfois avec âpreté.
Mercredi soir, il sera
encore une fois
au cœur du volcan
de Santiago-Bernabeu pour
une messe qui,
partout ailleurs,
s'annoncerait plutôt noire.
Sa mission ? Remonter trois buts
au prestigieux Bayern Munich,
vainqueur d'un match aller
qui a fait jaser (4-1).
Mais à Bernabeu, le Real reste
sur des exploits en cascade
et Camacho explique pourquoi,
en Coupe d'Europe, impossible
n'est pas madrilène.



CAMACHO

"A Bernabeu,

par Pierre-Marie DESCAMPS

« JOSÉ ANTONIO CAMACHO, le Real a perdu 4 à 1 à Munich et certains disent que c'est bon signe...

— Je n'irai pas jusque-là. J'aurais préféré gagner 4-1 là-bas. Mais, c'est vrai, nous avons beaucoup d'espoirs avant le match retour. D'abord, parce que le score de l'aller ne reflète pas la différence de valeur entre les deux équipes, mais un arbitrage lamentable. Ensuite, parce que nous allons maintenant recevoir à Santiago-Bernabeu.

— Le stade où le Real a ressuscité huit fois en trois ans ?

— Tout le monde sait, le Bayern le premier, que nous pouvons remonter n'importe quel score à Bernabeu.

— Faut-il parler de miracle à propos de votre série ?

— Non, il faut constater une réalité. Ce stade a une capacité spéciale, celle de transformer l'équipe pour les matches de Coupe d'Europe. Quelle que soit la conjoncture, les problèmes à l'intérieur du groupe, les blessés, les ratés du match aller, nous nous sentons transcendés. Il se passe quelque chose qui n'arrive pas en Championnat. Le public n'est pas le même.

— Son influence s'exerce surtout sur vous ou sur votre adversaire ?

— Il pèse sur le match tout entier. Il décuple nos forces tout en limitant l'expression des visiteurs.

— Connaissez-vous un phénomène équivalent ailleurs dans le monde ?

— Tous les stades de cent mille places constituent un argument important pour le soutien d'une équipe. Mais aucun ne produit cet effet psychologique sur l'équipe adverse. Si nous, joueurs, nous réussissons à la déborder, elle se met à douter terriblement.

« Le Bayern a déjà peur »

— Sandro Altobelli, qui collectionne les éliminations avec l'Inter contre vous, a dit : « On essaie de se raisonner, mais on n'arrive pas à se décider à jouer. Ce lieu n'est pas gouvernable. »

— Altobelli a peur de Bernabeu parce qu'il y a souvent perdu. Il ne comprend pas ce qui lui est arrivé, il cherche des explications. Comme il ne trouve pas, il invoque le surnaturel. L'important, c'est que les étrangers aient peur de Bernabeu. Pendant les matches, mais aussi avant. Certains joueurs du Bayern ont déjà peur, ils l'ont dit. Contre n'importe qui, leur victoire de l'aller leur aurait semblé suffisante. Pas cette fois. Ils savent de quoi nous sommes capables.

— Vous affichez une telle confiance que l'on se demande si l'effet va se reproduire, surtout sur un adversaire de la qualité du Bayern.

— Nous savons que ce sera très difficile. Mais notre passé et la répétition des renversements de situation à Bernabeu travaillent l'inconscient de nos adversaires. Ils savent qu'ils seront malmenés, que le Real est dangereux chez lui, que l'ambiance est pesante. Le fait d'être prévenu ne change rien. Au contraire. Moi-même, si je ne jouais pas au Real, je n'aimerais pas aller chercher une qualification à Bernabeu.

— Vous êtes confiants parce que vous vous sentez forts ou vous tirez votre force de cette exceptionnelle confiance ?

— Vous avez raison, cette confiance fait partie de nos atouts. Elle n'est pas feinte. Nous savons que nous allons nous sublimer, et que la qualification est au bout. Quoi qu'il arrive, nous attaquerons de la première à la dernière minute, nous allons nous créer des occasions, nous ferons tout pour empêcher le Bayern de développer son jeu. Le plus important, c'est que nous nous battrons jusqu'au bout. A 0-0 à un quart d'heure de la fin, nous y croirons toujours.

« Nous gagnons au grand jour »

— Cette conviction avait frappé Ewald Lienen après le 4-0 que vous aviez infligé à Mönchengladbach en 1985. Il disait : « Les joueurs du Real courent comme si leur vie était en jeu. »

— C'est la réalité. Je suis tout à fait d'accord. A domicile, en Coupe d'Europe, le mental des joueurs du Real est très spécial. Ce sont des rencontres rares, comme on n'en dispute peu dans une carrière. Il y a donc une forme d'excès dans la recherche de la performance. Mais nous savons aussi négocier les moments importants.

— Tous les moyens sont bons ?

— Tous ceux du football, oui.

— Baresi, de l'Inter, a parlé d'« épisodes suspects » survenus à Bernabeu.

— Chacun de nos matches européens est suivi par cent mille spectateurs, et par la télévision. Nous gagnons au grand jour. Qui peut affirmer qu'il se passe à Bernabeu plus d'événements anormaux qu'ailleurs ? Des victoires comme celle du Bayern, avec deux penalties et deux expulsés, nous n'en avons pas remporté souvent. Je précise que je n'ai rien contre les joueurs munichois. Si l'arbitre a été mauvais, ce n'est pas de leur faute.

— Comment préparez-vous vos défis européens ?

— Pour parvenir à se surpasser, il faut commencer par se persuader que c'est vital. Et puis, il faut se concentrer sur un objectif. Pour un match retour, c'est le score de l'aller qui conditionne tout. Si l'on a fait 1-1 à l'extérieur, l'objectif est de ne prendre aucun but au retour. Aucun. Si l'on a gagné 3-0 chez l'adversaire, il ne faut pas perdre par plus de deux buts d'écart chez nous. C'est ce qui s'est passé il y a deux ans en finale de la Coupe de l'UEFA. Nous avions battu Videoton 3 à 0 en Hongrie. Au retour, nous avons été battu 1 à 0 à Bernabeu. L'objectif était atteint ! Cette fois, nous devons battre le Bayern 3 à 0.

— Concrètement, comment se passe l'avant-match ?

— Dès la fin de la rencontre aller, nous sommes mentalement dans celle du retour. Les matches de Championnat requièrent notre attention mais, en toile de fond, il y a toujours l'Europe. Surtout cette saison. Nous saisissons toutes les occasions pour nous imprégner de l'importance du match, pour emmagasiner de la motivation. Par exemple, vous avez pu voir que, à la Cité Sportive du Real où nous nous entraînons quotidiennement, le tableau d'affichage indique « Real : 3, visiteurs : 0 ». Pendant quinze jours, nous vivons en permanence avec ce score sous les yeux.

« Avant le match, nous « mentalisons »

— Vous mettez la dernière main à votre préparation à l'hôtel Monte Real dans la banlieue madrilène. En faisant quoi ?

— Nous vivons ensemble. Nous disséquons le jeu de l'adversaire sur cassettes, nous nous promenons. Du lundi au mercredi, nous « mentalisons » le match.

— Il paraît qu'avant la rencontre les joueurs tiennent une réunion secrète à laquelle même l'entraîneur n'est pas convié.

— C'est une habitude que nous avons. Cette réunion

Quinze tours, huit exploits

Vainqueur des deux dernières Coupes de l'UEFA (1985 face à Videoton et 1986 contre Cologne), le Real Madrid se trouve actuellement sur une série impressionnante de quinze tours consécutifs de Coupe d'Europe victorieux. Le Bayern est donc son seizième adversaire. Si les Munichois pensent pouvoir interrompre la série, qu'ils jettent un coup d'œil aux équipes, parmi lesquelles quelques très gros morceaux, qui avaient pris un avantage parfois substantiel chez elles à l'aller.

1984-1985 : C 3
32e : Real b. Innsbruck, 5-0 et 0-2.
16e : Real b. Rijeja, 1-3 et 3-0.
8e : Real b. Anderlecht, 0-3 et 6-1.
1/4 : Real b. Tottenham, 1-0 et 0-0.
1/2 : Real b. Inter Milan, 0-2 et 3-0.
Finale : Real b. Videoton, 3-0 et 0-1.

1985-1986 : C 3
32e : Real b. AEK Athènes, 0-1 et 5-0.
16e : Real b. Odessa, 2-1 et 0-0.
8e . Real b. M'Gladbach, 1-5 et 4-0.
1/4 : Real b. Neuchâtel, 3-0 et 0-2.
1/2 : Real b. Inter Milan, 1-3 et 5-1 (a.p.)
Finale : Real b. Cologne, 5-1 et 0-2.

1986-1987 : C 1
16e : Real b. Young Boys, 0-1 et 5-0
8e : Real b. Juventus, 1-0 et 0-1 (3 pen. 1)
1/4 : Real b. Etoile Rouge, 2-4 et 2-0.
● Les renversements opérés au stade Bernabeu apparaissent en gras.

José Antonio Camacho, arrière gauche et capitaine — quand Santillana ne joue pas — du Real Madrid. Mercredi au stade Bernabeu, il annonce l'élimination du Bayern.
(Photos PRESSE SPORTS)

rien n'est impossible"

a lieu invariablement le matin, quelle que soit l'heure du match. C'est vrai aussi pour le Championnat.

— Peut-on avoir une idée de ce que vous y faites ?

— Nous parlons. Nous nous motivons selon l'enjeu. C'est là que nous trouvons les ressources morales qui nous permettent de courir dix mètres de plus, les dix mètres dont nous avons besoin. Et puis nous discutons de nos affaires personnelles, sportives et extra-sportives.

— Pourquoi tenir l'entraîneur à l'écart ?

— Ce sont nos affaires. Nous voulons créer un esprit que l'on retrouve sur le terrain. L'entraîneur n'intervient qu'après, au moment de la conférence tactique qui précède la partie.

— Ceux qui vous suivent disent que, vingt-quatre heures avant un match de Coupe d'Europe à Bernabeu, vous n'avez pas vos visages habituels.

— Parce que nous sommes déjà dans le match. Vous savez, beaucoup de gens cherchent la petite bête. La réalité, c'est que, quand on perd, on ne se plaint pas.

« Les regrets ne font pas gagner »

— Lienen a raconté que, dans le couloir qui mène à la pelouse de Bernabeu, les joueurs du Real avaient insulté ceux de Moenchengladbach. L'un de vous lui aurait même craché sur les chaussures.

— Ce sont des mensonges. Regardez-nous bien quand on sort du tunnel avant un match : on s'encourage les uns les autres par des gestes ou de la voix. A ce moment-là, on ignore totalement l'adversaire. Et puis, dans le tunnel, l'arbitre est avec nous. Comment voulez-vous avoir de telles pratiques ?

— Aimeriez-vous arbitrer le Real-Bayern de mercredi prochain ?

— Bien sûr. Ce serait volontiers. Je me demande seulement si j'aurais assez de souffle !

— Vous connaissez Michel Vautrot ?

— Oui, c'est un bon arbitre. Je ne pense pas qu'il se laissera influencer. Et je ne le souhaite pas.

— Et si, après les erreurs de M. Valentine à l'aller, M. Vautrot sifflait contre vous un penalty imaginaire ?

— Voilà le genre de choses auxquelles nous ne pensons même pas. C'est une perte de temps. Si l'on va par là, pourquoi ne pas envisager qu'il nous accorde trois penalties ? Pour nous qualifier, nous n'attendons pas un cadeau de l'arbitre, nous attendons que le Real inscrive trois buts par lui-même et gagne trois à zéro.

— Vous semblez rejeter toutes références à l'injustice du match aller ?

— A quoi serviraient-elles ? Ce fut un match comme on en voit peu, avec plusieurs erreurs d'arbitrage dont celle qui a entraîné le deuxième but sur penalty. Un but qui a décidé de tout car nous avons mis un quart d'heure à nous en remettre, le temps d'encaisser un troisième but. Que dire de plus ? Les regrets ne nous feront pas gagner le match retour. Nous savons seulement que le Bayern n'est pas hors de portée. Voilà le seul enseignement à tirer de la rencontre de Munich.

— Par rapport à la préparation de vos exploits précédents, le sentiment de vengeance n'est-il pas, aujourd'hui, plus important ?

— Si, c'est vrai. Mais nous voulons une vengeance sportive, pas agressive. L'engagement de notre part n'ira pas au-delà de la normale en Coupe d'Europe. Je répète que nous n'avons rien contre eux. Maintenant si les Allemands placent le débat sur le plan physique, tant pis.

— Une bavure comme le coup de pied de Juanito sur Matthaus à l'aller est-elle envisageable à Bernabeu ?

— Ni plus ni moins qu'ailleurs. Juanito s'est lui-même expliqué sur son geste. Il a perdu le contrôle de ses nerfs. Cela peut arriver à n'importe qui.

— On s'attend à un choc musclé mercredi...

— Nous ne sommes pas intéressés par un match violent. Pour marquer trois buts au Bayern, il faut jouer au football. Nous sommes concentrés sur cet objectif-là.

— Sur la pelouse de Bernabeu, c'est toujours le meilleur qui gagne ?

— En football, c'est toujours le meilleur qui gagne. Parfois il joue bien, parfois il joue moins bien, mais il finit par s'imposer. Contre l'Etoile Rouge, le Real n'a pas très bien joué mais il a gagné 2-0 parce qu'il était plus fort.

« Le Real est supérieur au Bayern »

— Si l'on se fie à votre confiance, vous pensez donc que le Real est supérieur au Bayern ?

— Nous en sommes tous persuadés ! C'est une très bonne équipe mais elle sera privée de son meilleur joueur, Matthaüs, qui est suspendu. Face à la détermination du Real, ce sera très dur pour eux. Ou alors ils constituent un très grand groupe. De toute façon, ils vont passer un test. Les éliminer, on ne pense qu'à ça. Et pendant la partie, on ne pensera qu'à ça.

— Comment peut-on arborer de telles certitudes ? Vous faites de l'intox ?

— C'est ce que pensaient les joueurs d'Anderlecht, de l'Inter, de Moenchengladbach et d'autres ces dernières années.

— Comment ferez-vous pour gagner la finale qui a lieu sur terrain neutre ?

— Nous n'en sommes pas encore là. Il faut d'abord éliminer le Bayern, on pensera à la finale après.

— Le fait de jouer à Bernabeu est quand même un atout incontestable.

— C'est vrai, mais nous avons aussi gagné beaucoup de rencontres à l'extérieur ces derniers temps, à Videoton, à Tott enham également.

« Nous jouons deux finales de Coupe d'Europe par semaine »

— Le Real a remporté six Coupes des champions. Mais votre génération n'y est jamais parvenue. C'est un rêve ?

— Dans un certain sens, oui. Mais, pour moi, le Championnat est plus important. L'Europe est une compétition-loterie.

— Avec l'instauration des play-off en Espagne, votre fin de saison s'annonce très chargée. Trop ?

— Nous sommes en effet encore en course sur trois tableaux, avec pratiquement deux finales de Coupes d'Europe par semaine. C'est un programme démentiel. En plus, il y a chez nous six ou sept internationaux, soit soixante pour cent de l'équipe. Avant le match de Munich, nous sommes allés gagner en Autriche. Bientôt, nous jouerons un match décisif contre la Roumanie. C'est très dur. On y arrive mais...

— A trente et un ans, vous êtes un pilier du Real au même titre que Santillana. Quel est votre rôle au sein de l'équipe ?

— Je suis toujours là pour défendre. C'est mon souci permanent. Mais dans un match comme celui de mercredi, il faudra aussi beaucoup attaquer et prendre des risques. Je suis prêt. »

Patrick Battiston est rentré bredouille de ses cinq campagnes en RDA — record de France — sans réellement pouvoir expliquer le phénomène. Aura-t-il plus de chance mercredi à Leipzig qu'en 1981 avec Saint-Etienne à Berlin (à gauche) ou qu'en 1983 avec Bordeaux à Leipzig (à droite) ?

(Photos PRESSE-SPORTS)

RDA : la fosse commune

Battu à domicile (0-1) il y a quinze jours par le Lokomotive Leipzig, Bordeaux n'a plus le choix. Ce mercredi en RDA, il faudra gagner. La finale de la C 2 est à ce prix. A priori, la tâche est insurmontable puisque jamais aucune équipe française, nationale ou de club, ne s'est imposée sur le sol est-allemand. Bordeaux peut-il échapper à la fosse commune ?

par Pierre-Marie DESCAMPS

LE football français traîne quelques casseroles dont il a du mal à se défaire. En général, il s'agit de bilans tragiquement négatifs. Les bons résultats de la dernière décennie n'ont pas encore contrebalancé un héritage plus lointain souvent catastrophique... Mais, surprise, il existe un solde particulièrement gratiné dans le palmarès de notre football qui concerne des matches disputés dans un passé proche : jamais aucune équipe française n'a gagné en RDA.

Pays neuf, fondé en 1949, l'Allemagne de l'Est n'a aligné une équipe nationale qu'en 1952 (contre la Pologne) et ne s'est frottée au monde occidental que plus tard encore. L'histoire de nos relations footballistiques avec ce pays est donc récente. Elle n'a commencé qu'en 1968, à l'occasion d'une rencontre de Coupe d'Europe entre Hansa Rostock et l'OGC Nice (0-3 là-bas, déjà). Et il a fallu ensuite attendre 1974 pour assister à une seconde confrontation. C'est dire que le récapitulatif ci-contre concerne une période tout à fait contemporaine. Pis, parmi les équipes qui se sont cassé le nez en RDA — toujours en compétition puisque aucun match amical n'a été disputé à ce jour par une formation française sur le sol est-allemand — on trouve l'O.M. de la belle époque, le Saint-Etienne de Platini, le Bastia de l'épopée, le Bordeaux grand cru et même les Bleus champions d'Europe. Au bout du compte ? La Bérézina. Dix-sept matches et pas la moindre victoire.

Alors que Bordeaux s'apprête à jouer le dix-huitième ce mercredi à Leipzig, il est donc inquiétant de constater cette impuissance, d'autant que c'est en Coupe d'Europe que le bilan est le plus affligeant : neuf matches, neuf défaites, avec en prime quelques cartons mémorables (28 buts encaissés).

« Ils n'ont jamais baissé les bras »

Pour comprendre ce phénomène, nous avons consulté certains de ceux qui sont tombés dans le piège. Patrick Battiston notamment peut être considéré comme un véritable spécialiste de l'Allemagne de l'Est. Il y jouera mercredi pour la sixième fois, après y avoir été avec les juniors en 1974, Saint-Etienne en 1982, Bordeaux en 1982 et 1983 et l'équipe de France en 1986. Il était même remplaçant lors du RDA-France de 1985 ! « J'ai effectivement pensé à cette série complètement dingue mais je n'y ai trouvé aucune explication. Ce qui est certain, c'est que tous les gros scores résultent du déroulement particulier de chaque match et ne reflètent pas l'écart qui peut exister entre les deux footballs. En cherchant bien, l'explication réside peut-être dans le fait que toutes les équipes est-allemandes sont typiquement des équipes de contre. Et elles pratiquent cette tactique même quand elles évoluent à domicile. Cela a été particulièrement flagrant en novembre dernier avec l'équipe de France : nous avions choisi une attitude défensive et jamais ils ne sont venus nous chercher. Ils ne se découvraient pas, attendant que nous le fassions. Cette fois, nous nous sommes tenus à notre option. Dans le passé, les équipes françaises ont dû se faire piéger. Il faut dire que c'est frustrant, surtout quand il nous est fait obligation de gagner là-bas. »

« Un coin de bois »

Ce sera le cas des Girondins demain à Leipzig. Une seule fois, des Français ont mené au score sur ce terrain, ceux de l'équipe de France de 1975. Albert Emon se souvient, lui qui affronta également Iéna avec l'O.M. l'année suivante : « A 1-0, nous pouvions encore nous qualifier pour la phase finale du Championnat d'Europe. Mais en face, ils n'ont jamais baissé les bras. C'était incroyable ce que ces joueurs étaient disciplinés, vaillants costauds, virils. A l'époque, leur rigueur était supérieure à la nôtre. Ils ont égalisé et, dans le dernier quart d'heure, ils ont marqué sur penalty. »

Cette rigueur, toutes les « victimes » françaises d'un match en RDA la mettent en exergue. A commencer par Charly Loubet qui fut du premier voyage avec Nice : « Un voyage éprouvant, se souvient-il, avec une dizaine d'heures de bus entre Berlin et Rostock sur des routes défoncées. Nous avons entamé le match fatigués et sans doute mal nourris. C'était un coin de bois. Hansa Rostock était à notre portée mais nous avons été dominés dans l'engagement physique par un football plus rugueux encore que celui de la RFA qui ne nous convient pas, à nous latins. Le tout dans une ambiance très chaude, surprenante, presque méridionale ! »

L'ambiance ? Certains joueurs se disent déprimés dès qu'ils pénètrent dans ce pays. D'autres louent la chaleur du public tout en lui reconnaissant sa sportivité comme

« R.D.A. - FRANCE »

Dix-sept matches, aucune victoire

FRANCE A :
12/10/1975 : RDA - France (CEN) 2-1
11/9/1985 : RDA - France (CM)..... 2-0
19/11/1986 : RDA - France (CEN) 0-0

FRANCE ESPOIRS :
16/11/1974 : RDA - France (CEN) 1-1
10/9/1985 : RDA - France (CEN) 1-1
18/11/1986 : RDA - France (CEN) 1-0

FRANCE JUNIORS :
31/3/1974 : RDA - France (CEN) 0-0
18/5/1980 : RDA - France (CEN) 2-0

CLUBS FRANÇAIS EN COUPE D'EUROPE :
18/9/1968 : Hansa Rostock - Nice (C3, tour préliminaire)..... 3-0
27/9/1972 : Dynamo Berlin - Angers (C3, tour préliminaire)..... 2-1
17/9/1975 : Iéna - Marseille (C3, 32e aller) 3-0
23/11/1977 : Magdebourg - Lens (C3, 8e aller) 4-0
15/3/1978 : Carl Zeiss Iéna - Bastia (C3, quart retour) 4-2
1/9/1981 : Dynamo Berlin - Saint-Étienne (C3, tour préliminaire)..... 2-0
15/9/1982 : Carl Zeiss Iéna - Bordeaux (C3, 32e aller)..... 3-1
28/9/1983 : Lokomotive Leipzig - Bordeaux (C3, 32e retour)..... 4-0
24/10/1984 : Dynamo Dresde - Metz (C2, 8e aller).. 3-1

	Matches	Gagnés	Nuls	Perdus	Buts marqués	Buts encaissés
France A	3	0	1	2	1	4
France Espoirs	3	0	2	1	2	3
France Juniors	2	0	1	1	0	2
Coupe d'Europe	9	0	0	9	5	28
Total	17	0	4	13	8	37

DEMI-FINALES (matches retour)

C1

REAL MADRID (Esp.) (Young Boys, 1-0, 0-5 ; Juv., 1-0, 0-1, 1 pen. à 3 ; Etoile Rouge, 2-4, 2-0)	1	**BAYERN MUNICH (RFA)** (PSV Eindhoven, 0-2, 0-0 ; Austria Vienne, 2-0, 1-1 ; Anderlecht, 5-0, 2-2)	4
DYNAMO KIEV (URSS) (S. Zagora, 1-1, 2-0 ; Celtic Glasgow, 1-1, 3-1 ; B. Istanbul, 5-0, 2-0)	1	**FC PORTO (Port.)** (Rabat Ajax, 3-0, 1-0 ; Vitkovice, 1-0, 0-3 ; Bröndby, 1-0, 1-1)	2

C2

L. LEIPZIG (RDA) (Glentoran, 1-1, 2-0 ; Rapid Vienne, 1-1, 2-1 a.p. ; FC Sion, 2-0, 0-0)	1	**BORDEAUX (Fr.)** (Waterford, 2-1, 4-0 ; Benfica, 1-1, 1-0 ; Torpedo Moscou, 1-0, 2-3)	0
AMSTERDAM (PB) (Burcsaspor, 2-0, 5-0 ; Olympiakos, 4-0, 1-1 ; Malmö, 0-1, 3-1)	3	**REAL SARAGOSSE (Esp.)** (AS Rome, 2-0, 0-2, 3 pen. à 4 ; Wrexham, 0-0, 2-2 a.p. ; Vitocha Sofia, 2-0, 2-0)	2

C3

B. M'GLADBACH (RFA) (Partizan, 1-0, 3-1 ; Feyenoord, 5-1, 2-0 ; G. Rangers, 1-1, 0-0 ; V. Guimaraes, 3-0, 2-2)	0	**DUNDEE UNITED (Ec.)** (Lens, 0-1, 2-0 ; Craiova, 3-0, 0-1 Hajduk Split, 2-0, 0-0 ; Barcelone, 1-0, 2-1)	0
FC TYROL (Autr.) (S. Sofia, 3-0, 0-2 ; Standard, 2-1, 2-3 ; Spartak Moscou, 1-0, 0-2 ; Torino, 0-0, 2-1)	1	**IFK GÖTEBORG (Suède)** (Olomouc, 1-1, 4-0 ; Brandenburg, 2-0, 1-1 ; la Gantoise, 1-0, 4-0 ; Inter Milan, 0-0, 1-1)	4

● **Les rencontres auront lieu ce mercredi, à 20 heures, sur le terrain du club premier nommé.**

Basile Boli qui a rendu visite aux équipes nationales Espoirs (1985) et A (1986). Lui n'a jamais perdu en RDA ! « On a l'impression que ce sont des gens froids, dit-il. En fait, ils sont enthousiastes et connaisseurs. Je me souviens que Passi avait été applaudi pour ses exploits techniques. » Patrick Battiston va même plus loin : « J'ai l'impression que la France bénéficie dans ce pays d'une certaine sympathie. Le contact avec les gens est plus chaleureux que dans les autres pays de l'Est. Je crois qu'ils nous apprécient. »

Décidément, c'est bien sur le terrain qu'il faut aller chercher les explications. L'affrontement physique y est beaucoup plus terrible à supporter que la pression des tribunes. « Ils sont beaucoup plus forts physiquement que nous, il n'y a qu'à les voir, dans les autres sports », constate Dominique Rocheteau qui est allé perdre deux fois en RDA avec l'équipe de France à dix ans d'intervalle (1975 et 1985). « A Iéna avec l'O.M., renchérit Emon, on s'est fait marcher dessus pendant quatre-vingt-dix minutes. » Moralement, c'est dur. Face à des adversaires d'une constance extraordinaire et dépourvus d'états d'âme, il est difficile d'évoluer en pleine confiance. Quand un petit complexe d'infériorité — évident il y a dix ans, plus diffus aujourd'hui — ne vient pas altérer la production des Français. « Contre eux, il faut être costaud moralement et techniquement » rappelait Girard, il y a quinze jours. Une réflexion qui fait l'unanimité !

« Ce sont des bolides »

Sur le plan tactique, comment négocier l'obstacle défini plus haut par Battiston ? Boli, qui sait être un fin analyste n'hésite pas à rentrer dans les détails : « Tous les matches que j'ai vus ou que j'ai disputés en RDA se ressemblent. L'adversaire évolue toujours en 4-4-2 avec deux attaquants qui occupent très bien leur zone et font le pressing sur la ligne médiane pour interdire les montées de nos arrières centraux. Leur libero à eux ne sort pratiquement jamais de sa surface. Leurs arrières sont athlétiques. On ne les passe pas balle au pied. Regardez comment Zlatko Vujovic a disparu au match aller à Bordeaux. Leur force, c'est de respecter en permanence les consignes, de ne jamais laisser de failles. Et puis ils se foutent complètement de jouer contre des vedettes comme Tigana ou Battiston. Ils foncent tête baissée. Ce sont des bolides ! Pour les battre, il faut hisser son jeu à un niveau supérieur au leur. En fait, il faut faire ce que les Girondins ont réalisé à l'aller. Avec plus de réussite ! »

Sur ce sujet, tous les « anciens de la RDA » que nous avons entendus sont d'accord : Bordeaux, au vu de ses moyens, au vu de ceux de Leipzig et au vu du match aller, a tout pour être la première équipe française victorieuse là-bas. Certains comme Emon et plus encore Boli sont très confiants. « Il faut que quelqu'un nous montre comment il faut s'y prendre pour passer » lance l'Auxerrois. Impossible n'est pas girondin ?

Göteborg, le ressuscité

A un tir de la finale de la C1 la saison dernière, à deux doigts de la finale de la C3 cette année, Göteborg, déjà vainqueur de la Coupe UEFA en 1982, revient de loin. Portrait d'un club aux petits moyens. Avec grands effets.

par Slim ALLAGUI

POUR la troisième fois en cinq ans, un club suédois inconnu en dehors de ses frontières et composé de joueurs amateurs et semi-professionnels, de surcroît, se hisse dans le peloton de tête des meilleures équipes d'Europe : IFK Göteborg, à l'ouest de la Suède, ville-mère de Volvo, symbole de la réussite industrielle suédoise.

IFK Göteborg a un palmarès tout aussi élogieux que le constructeur automobile. Sept fois champion de Suède, vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1982 et trois fois demi-finaliste de l'UEFA. Et pourtant, en 1982, l'année de la « révélation », comme l'appellent les supporters du club bleu et blanc, IFK Göteborg était au bord de la ruine. Sa dernière chance de survie résidait dans la participation à la Coupe de l'UEFA. Et, dans un dernier sursaut d'énergie, elle ne l'a pas ratée : la victoire sur Valence ouvrit la voie vers la première finale européenne du club, ponctuée en apothéose par le succès à l'aller (1-0) et au retour (3-0), sur Hambourg SV. Cette année-là, la Suède a montré qu'elle avait autre chose dont elle pouvait s'enorgueillir que les exploits du tennisman Björn Borg.

L'année dernière, IFK Göteborg a failli récidiver, mais Barcelone, malgré une défaite (3-0) à l'extérieur, a remonté son handicap à domicile et a brisé les espoirs des Suédois. Maintenant, pour la troisième fois, Göteborg a un pied en finale de la Coupe d'Europe. Son match du 8 avril dernier, contre FC Swarovski Tyrol (4-1) rappela les heures de gloire de 1982 : « Jamais je n'aurais pu m'imaginer une victoire pareille. Elle dépasse toutes mes espérances », s'est exclamé, enthousiasmé, l'entraîneur Gunder Bengtsson, arrivé en 1985. « Une démonstration impressionnante de football », a renchéri le directeur de l'équipe nationale de Suède, Olle Nordin venu superviser les cinq sélectionnés de Göteborg (Gleen Hysen, Peter Larsson, Stig Frederikson, Stefan Pettersson et Roland Nilsson). Les quatre premiers ont même déclaré forfait pour le match amical URSS-Suède de samedi dernier, à Tbilissi, afin d'être fin prêts pour la rencontre retour de ce mercredi, à Innsbrück.

Les Autrichiens, dominés de bout en bout, paraissaient comme des fétus de paille. « C'est comme si on avait assisté à un combat d'un boxeur poids plume face à un poids lourd », reconnaît, désabusé, un des supporters du club autrichien.

IFK Göteborg étonne, d'autant plus qu'il est loin d'avoir les conditions des grands clubs du continent. Avec des joueurs ayant un statut de semi-professionnels, un public qui atteint rarement la barre des cinquante mille spectateurs, IFK, créé en 1904 (avec cinq mille cinq cents membres), n'a pas non plus les assises financières des grands européens : 4 850 000 couronnes (même somme en francs français) de divers sponsors et un chiffre d'affaires de 22 400 000 couronnes en 1986, pour l'ensemble de la section football. Pas de quoi tomber des nues !

« Mais nous avons des joueurs qui valent souvent beaucoup d'autres dans les clubs professionnels européens », confie l'entraîneur Bengtsson.

En 1982, il y eut le célèbre couple offensif Torbjörn Nilsson et Johnny Ekström, partis depuis sous d'autres cieux. Après trois années de passage à vide, la machine de Göteborg a retrouvé ses capacités offensives, avec l'apparition, en 1987, du virevoltant Lennart Nilsson, qui a fait « un travail fantastique », selon les propos de son entraîneur, le « moteur éternel », Tord Holmgren, un mélange de force et de technique, infatigable durant quatre-vingt-dix minutes. « Une incroyable vitalité », qui a impressionné le directeur de l'équipe nationale. Son frère Tommy est revenu, lui aussi, à sa forme européenne de 1982, redonnant une nouvelle dimension à l'attaque de Göteborg.

Mais c'est surtout le milieu de terrain qu'on remarque le plus, avec le capitaine Gleen Hysen et Peter Larsson : un duo considéré comme l'un des meilleurs d'Europe.

IFK Göteborg est tellement riche de talents que trois sélectionnés, Jari Rantanen (Finlande), Per-Edmund-Mordt (Norvège) et Roland Nilsson (Suède) étaient sur le banc des remplaçants, mercredi 8 avril, contre FC Tyrol.

Ils sont fous, ces Suédois !

Igor et l'éclipse d'or

Depuis son titre de roi d'Europe décerné par *FF*, Igor Belanov semblait dormir. Que d'un œil. Avec en vue la finale de la C 1, il envisage sérieusement en effet de participer activement à la mise sur orbite de Dynamo Kiev.

par Pierre AVDEYEV

CROYEZ-NOUS, ce n'est pas drôle, mais pas du tout, d'être le Ballon d'Or de *France Football*, surtout de fraîche date et surtout pour un personnage aussi modeste et discret qu'Igor Belanov. La télé, les flashes crépitant de partout, les journalistes qui s'entassent autour de lui à chaque éternuement, il en a marre, Igor ! C'est dans le calme et la concentration que l'on prépare les grands matches, pas dans la pagaille. Et celui de mercredi est un très grand match, un match qui peut entrouvrir les portes du paradis pour le grand Dynamo et ses innombrables supporters. Un match capital.

Mais, pour *France Football*, Igor Belanov est toujours disponible. Bof ! c'est la moindre des choses. La « maison mère » était inquiète pour le comportement de son dernier-né et celui-ci, en bon fils, est venu apaiser ses doutes. Et des doutes, il y en avait, car Igor Belanov paraît moins pétillant ces derniers mois que la saison écoulée.

Bien que les excuses ne manquent pas, puisque les footballeurs soviétiques ont toujours un certain mal à retrouver le rythme de la compétition au printemps, et ceux du Dynamo Kiev ont encore les jambes un peu lourdes après une saison d'enfer terminée le 15 décembre, il était grand temps pour Igor de retrouver sa vitesse de croisière, ses dribbles imprévisibles et ses jaillissements dans les surfaces adverses.

« Que se passe-t-il donc, Igor Belanov ? Est-ce le poids du Ballon d'Or qui est responsable de ton éclipse ?

— Non, non, la seule conséquence néfaste, si j'ose dire, de mon élection est ce penalty manqué le jour de la rencontre contre Besitkas. J'avais une folle envie de marquer un but ce jour-là. Je le voulais sans doute trop, mais, depuis, aucun problème. Ce sont plutôt mes adversaires directs qui sont un peu plus énervés. Et moi, au contraire, je me sens plus responsable envers mes partenaires, plus motivé si vous voulez. »

C'est vrai, Igor s'est forgé un nouveau moral. Il est beaucoup moins fragile qu'auparavant. Et ses derniers matches du Championnat soviétique l'ont démontré très clairement. Il fut superbe contre Ararat Erevan quelques jours après Besitkas, en jouant, de l'avis unanime, le meilleur match de sa carrière de footballeur, en étant à l'origine de la plupart des sept buts marqués ce jour-là par son équipe et en prenant ainsi sa revanche pour sa fête un peu gâchée. Le match suivant, contre Neftchi, a mis en évidence sa nouvelle force morale acquise avec le Ballon d'Or.

« En première mi-temps, alors que le score était encore vierge, l'arbitre nous accorda un penalty, car un défenseur avait dégagé du poing un tir cadré de Blokhine. Moi, sous le coup de mon échec encore récent, j'ai refusé de tirer et mon copain Mikhailitchenko le rata inexplicablement. Au début de la seconde mi-temps, sur une contre-attaque, l'adversaire marque. Une vingtaine de minutes plus tard, encore un penalty. Zavarov fut déséquilibré devant le but vide. Toute l'équipe me regardait et je me suis dit : « Toi, tu es le Ballon d'Or, mon vieux, tu dois le faire. » Et j'ai marqué. A la dernière minute du match, encore un penalty. Le score était de 1-1. Si je marquais, on gagnait. J'ai marqué, c'était mon devoir. Et, parole d'homme, la saison dernière je n'aurais jamais tiré le premier, ni le deuxième, ni surtout le troisième penalty. »

Le Ballon d'Or n'est donc pas en question, la mentalité est saine et sauve. Mais il doit y avoir une explication à cette éclipse dans les matches européens. Un seul but depuis deux mois, c'est bien peu. Un problème physique, peut-être ?

« Mise à part la finale de la Super-Coupe à Monaco, où je me suis blessé à la dixième minute et où je ne fus remplacé que quarante-cinq minutes plus tard, le seul match qui me posa des problèmes physiques ce fut la demi-finale aller à Porto. Le match débuta à 21 h 30 (heure locale), c'est-à-dire 0 h 30 à Kiev. Il faut absolument une période d'adaptation pour ce décalage horaire, car les muscles sont habitués à dormir après minuit ! Et mes partenaires, eux aussi, n'étaient pas dans leur assiette. Peut-on vraiment bien jouer au football à deux heures du matin ? Mais, pour le reste, je suis bien préparé physiquement et je ne vois pas de problèmes de ce côté-là.

— Mais Igor, c'est évident, vous jouez autrement que l'année dernière. On vous voit davantage au milieu de terrain ou près de votre surface. Si ce n'est un retrait forcé, c'est donc un choix tactique délibéré.

— Disons plutôt que c'est un choix tactique imposé par les événements après la grave blessure l'année dernière d'Ivan Yaremtchouk. Le rôle du milieu de terrain droit a été confié à différents joueurs. Ce fut finalement Vadim Evtouchenko qui l'exécuta avec le plus de succès et il se créa entre nous quelques automatismes spécifiques que nous avons mis au point. Mais, avant le match aller contre Porto, Vadim fut blessé lui aussi. Donc l'aile droite fut confiée à Andrei Bal et à moi, mais Andrei est plutôt un défenseur et, pour ne pas laisser un vide au milieu du terrain, j'ai même dû reculer, jouer plus en profondeur. Et quand, comble de malheur, Bal fut expulsé, je suis resté pratiquement seul à droite et j'ai dû jouer en défense. Vous dites que le jeu n'est pas le même qu'avant. Oui, mais l'équipe n'est pas la même non plus. Bessonov, lui aussi, joue à droite. Yakovenko, Evtouchenko, Yaremtchouk sont tous des joueurs en vue de l'équipe première et de chacun d'eux dépendent les qualités de notre jeu.

— Mais hormis Yaremtchouk, l'infirmerie est donc désormais vide. Vous êtes donc optimiste pour le match retour ?

— Porto est un adversaire très coriace et très fort. Mais nous, nous allons le passer, je le crois dur comme fer. Les gars sont hautement motivés. Les absents seront de retour et notre public dans les tribunes. Tous les atouts sont de notre côté. Bien que le football ne soit pas une science exacte et que tout peut arriver. Mais pas cette fois, j'en suis sûr. »

● Le président d'honneur du FC Sochaux, Roland Peugeot, assistait vendredi au match Paris-SG - Sochaux. Il a rappelé que Peugeot continuerait à soutenir financièrement le club francomtois, même si celui-ci venait à descendre en Deuxième Division.

● Philippe Morin, le Sochalien, vient d'être l'heureux papa d'un petit Thomas. Nos compliments.

● Franck Silvestre, le Sochalien, n'a vraiment pas de chance. Alors que ses parents étaient venus le voir jouer vendredi dernier au Parc des Princes, il a dû céder sa place à la mi-temps sur blessure.

● La blessure du Sochalien Silvestre est plus grave que prévu. Le défenseur souffre à nouveau d'une fissure du cinquième métatarse. On envisage pour lui une nouvelle opération.

● On parle de plus en plus du retour de Sylvester Takac en Franche-Comté. En tout cas, vendredi soir, celui-ci assistait au match Paris-SG - Sochaux.

● René Hauss se trouvait au Parc des Princes pour Paris-SG - Sochaux. « En qualité de recruteur, je suis venu voir si quelques joueurs des deux équipes sont susceptibles de nous intéresser », a-t-il confié.

● Les Sochaliens Sauzée (suspendu) et Silvestre (blessé) ne pourront pas jouer le prochain match contre Monaco. Un coup dur pour Barret qui devra reconstituer une nouvelle défense.

● Promis à quitter Saint-Etienne au terme de la saison, Henry Kasperczack hésite désormais entre trois destinations possibles (deux clubs de D I, une de D II), après avoir reçu onze propositions, dont une en provenance de l'étranger.

● Ayant constaté que ses troupes manquaient de fraîcheur physique contre Lille, Kasperczack avait décidé de donner quartier libre à tout le monde à l'occasion du week-end pascal.

● Eliminés de la Coupe par Martigues, les Verts ne joueront aucun match amical aux dates ainsi laissées libres. Pour conserver toutes leurs forces en vue des six derniers matches de Championnat, pardi !

● Aux dernières nouvelles, c'est Gérard Farison qui secondera Robert Herbin à Saint-Etienne, la saison prochaine, pour diriger notamment les séances d'entraînement au quotidien.

YOUM SOUS SURVEILLANCE

Le Lavallois Youm, sérieusement blessé à la tête au cours du match du 4 avril contre Toulon, est toujours sous surveillance médicale. « Son état est stationnaire », dit le médecin du club. « Cependant, le nouvel électroencéphalogramme que nous lui avons ordonné montre toujours des signes de troubles cervicaux. Il pourra néanmoins reprendre l'entraînement, mais pas la compétition. » Youm ne jouera donc pas ce soir contre Brest en Coupe de France.

● L'AS Nancy Lorraine était soutenue à Lens par une bonne vingtaine de supporters enthousiastes : il s'agissait de jeunes minimes du club qui disputaient le tournoi de Fretin près de Lille, et auxquels les dirigeants nordistes, fort aimablement, avaient offert des places.

● Nouvelle sélection pour Georges Dimitrov. Il est probable que le libero stéphanois sera de nouveau rappelé dans son pays pour participer au prochain Bulgarie-Luxembourg.

● Vahirua était particulièrement motivé vendredi puisque toute sa famille et l'ensemble du conseil municipal de son village natal étaient dans les tribunes du stade de l'Abbé-Deschamps à Auxerre. Pour encourager le Tahitien, ses compatriotes chantèrent des airs polynésiens très appréciés pendant tout le match.

● A l'issue de la rencontre face à Nice, les Auxerrois organisèrent un banquet en l'honneur des parents et des amis de Pascal Vahirua, venus voir jouer Pascal en France pour la première fois. Celui-ci pendant le repas fit découvrir à ses coéquipiers ses talents de guitariste et de chanteur.

● Burcsa, sélectionné pour jouer en Championnat d'Europe des Nations face aux Pays-Bas, quitta Auxerre le lendemain du match face à Nice pour rejoindre ses coéquipiers à Budapest.

● A Auxerre un seul joueur est en fin de contrat : Fiard. Il s'interroge sur son départ et étudie toutes les propositions dont celle de son club actuel. Selon Guy Roux il n'est pas exclu qu'il prolonge celui-ci avec l'AJA. « Cela se passe de manière fair-play avec Alain », explique l'entraîneur auxerrois. « Il m'informe de ses contacts extérieurs et moi de mes recherches pour un éventuel remplaçant. »

● Le député du Doubs, M. Guy Beche, avait envoyé un télégramme d'encouragement à l'équipe de Sochaux qui opérait à Paris. Attention fort louable, mais malheureusement sans effet. Hélas, on connaît en effet le résultat négatif.

● Sochaux disputera vendredi soir, à Epinal, un match amical contre le Football Club de Metz.

● Sochaux a fait savoir à trois de ses joueurs du noyau pro, soit Zandona, Canton, Nicol, qu'il ne les conserverait pas dans l'effectif la saison prochaine.

● Depuis le début de la saison, les Stéphanois n'avaient jamais réussi à gagner deux matches d'affilée, ne serait-ce que parce qu'ils n'avaient pas une seule fois réussi à s'imposer loin de leurs bases. Ce n'est plus vrai aujourd'hui après leur victoire au Racing, suivie d'un court succès à domicile face à Lille !

● Rentré trop tard d'Afrique, où il est allé jouer avec le Zaïre un match international la semaine dernière, Gaston Mobati n'avait pu accompagner ses équipiers lillois le week-end dernier à Saint-Etienne.

● Victime d'une contracture lors de la dernière séance d'entraînement des Lillois avant leur déplacement à Saint-Etienne, Philip Desmet est sagement resté à la maison pendant que ses équipiers prenaient le chemin de Geoffroy-Guichard.

● Le Stéphanois Belkebla peut de nouveau trottiner après une rupture de ligaments croisés. Mais il devra encore patienter trois mois avant de reprendre la compétition avec son club.

● On ne voit pratiquement plus Pierre Garonnaire à l'ASSE. Il parcourt les chemins à la recherche de perles rares pour la saison prochaine. On l'annonce en Irlande, puis au Danemark, mais aussi en France. On sait notamment qu'il a l'œil sur le jeune avant-centre de Beauvais, Bruno Roux, auteur de 11 buts cette saison.

● Depuis qu'il joue au Paris-SG, Philippe Jeannol n'est jamais retourné jouer à Nancy. Devant Sochaux, il a pris son troisième carton et il ne sera peut-être pas du déplacement en Lorraine, le 2 mai.

ils l'ont dit

De M. Delsol, le président de Toulouse : **« Le jeu que mènent d'aucuns risque de conduire tout droit à l'impasse. »**

De tout temps, certains ont manié une certaine forme de langue de bois.

Du Stéphanois Merry Krimau : **« Après le Mundial, j'ai éprouvé le besoin de souffler, à l'instar des internationaux français. »** Et souffler n'est pas joué.

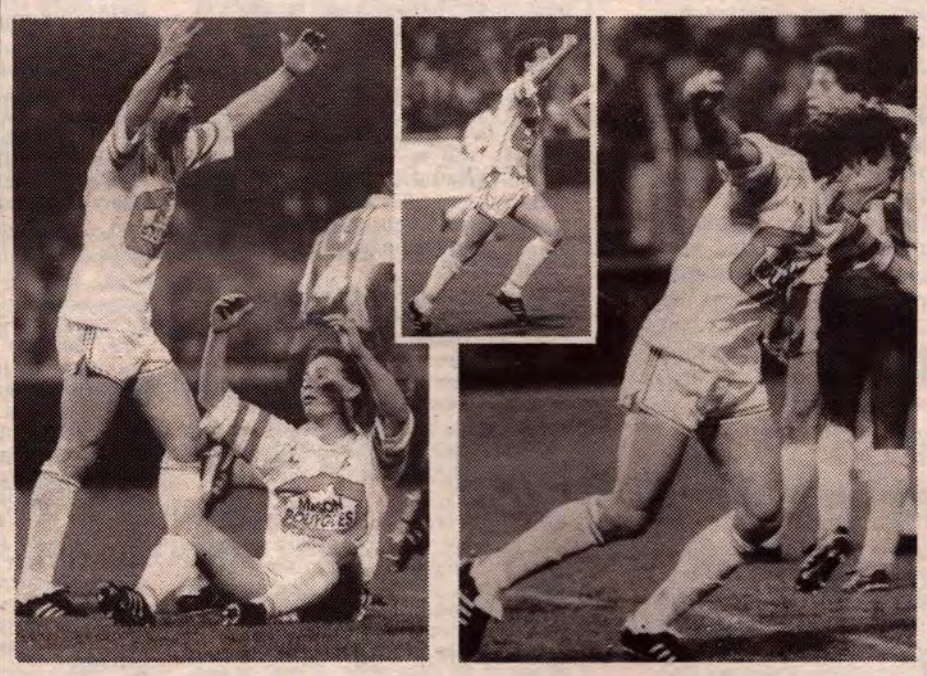
Du Racingman Enzo Francescoli : **« Depuis mon arrivée au Racing, j'ai régressé »**, le Racing aussi.

Du directeur sportif du LOSC Charles Samoy, à propos des Lillois sur le départ : **« Tout le monde sera sur un même pied d'égalité. »** Celui qui pose l'autre pied a perdu ?

Du libéro toulonnais Roger Mendy : **« Je ne brûle pas les étapes. »** Pourtant, à Toulon, il y a encore le feu.

● Guy Roux attend beaucoup de Vahirua, Dutuel et Ferrer. Il voit déjà les deux derniers en équipe de France Espoirs et Olympiques.

● L'Auxerrois Jacky Perdrieau, qui souffre d'une contracture à la cuisse, pourrait effectuer sa rentrée au Parc face au RC Paris.



LA FIÈVRE DANS LE SANG

Les Marseillais se sont agités dans tous les sens, vendredi dernier. Ils ont joué des pieds et des mains pour remonter le courant devant les terribles Havrais. Patrick Cubaynes et Jean-Pierre Papin, deux attaquants qui ont la fièvre dans le sang, furent parmi les plus nerveux ; les plus malheureux également, et ces images traduisent tous les sentiments contraires qu'ils ont éprouvés, pendant cette soirée peu ordinaire. Le désarroi, la colère, la poisse, la déveine, la joie se lisent sur leurs visages et dans leurs gestes. Pas besoin de paroles pour les comprendre.

(Photos Jean-Claude PICHON)

Dimanche 26. — TF 1, 12 heures : Télé Foot. Présentation de Thierry Roland et Didier Roustan. Coupe de France, Coupes Européennes et équipe de France.

Lundi 27. — Canal Plus (codé), 22 h 10 : Etoiles et buts. Présentation de Pierre Sled. Les buts de Division II, les Championnats étrangers.

La 5 à Leipzig

Grande première pour la Cinq. C'est elle qui, demain en direct de Leipzig à partir de 20 heures, diffusera le match retour de Coupe d'Europe entre le Lokomotive et les Girondins de Bordeaux.

En annonçant la signature de ce premier contrat, Philippe Ramond, directeur délégué de la Cinq, a souligné qu'il n'avait absolument pas fait de la surenchère, mais qu'il s'était battu pour obtenir la retransmission de cette rencontre. « Cela a valeur de symbole », a-t-il précisé.

Ayant acquis l'exclusivité du direct, la chaîne du tandem Hersant-Berlusconi n'a pas exclu la possibilité de négocier une retransmission en différé sur une autre chaîne, comme Canal Plus l'avait fait avec Antenne 2 lors du match aller à Bordeaux.

De plus, à condition de s'informer auprès d'un spécialiste de leur ville, une majorité de téléspectateurs pourra recevoir les images de la Cinq, ce mercredi soir, grâce à une modification de leur antenne. On sait en effet que celle-ci est cette chaîne est encore absente sur certaines régions.

Un dernier point : les commentaires du match seront assurés par Bernard Spindler, de Radio Monte-Carlo, assisté de l'ex-international français et girondin, Marius Trésor.

LA LOCATION POUR FRANCE-ISLANDE

La location pour le match France-Islande, qui aura lieu le mercredi 29 avril au Parc des Princes dans le cadre du Championnat d'Europe des nations, ouvrira le mardi 21 aux endroits suivants : Parc des Princes, Wagons-Lits, 29, boulevard Malherbes, Paris 8e et Ligue de Paris, place de Valois, Paris 1er.

Moi, je... Vautrot

Le 6 mai prochain, l'un des sujets de l'émission « Moi, je... », sur A 2, sera consacré à la vie d'un arbitre, avec pour personnage central Michel Vautrot. Filmé sur toutes les coutures, chez lui à Besançon, en voyage, lors d'OM - Metz... ce dernier est content du résultat, « mais cela sort de l'ordinaire », dit-il.

● Il est probable que, à la fin de la saison, le capitaine du Havre, Robert Llorens, sera opéré des adducteurs, qui le tiennent éloigné des terrains. La preuve qu'il ne s'agit pas d'une « maladie mentale », comme on l'a dit.

● Pour meubler la mini-trêve due à leur élimination en Coupe de France, Le Havre et le Racing Club de Paris ont conclu un match amical dimanche prochain à 18 heures au stade Deschaseaux. Voilà qui permettra aux deux formations de rester en jambes.

● Pour la présentation du salon du football, « Expo foot 1987 », Le Havre organisera une conférence de presse à Paris le 7 mai, au siège de la Ligue nationale de football. Mais auparavant, tous les organisateurs se seront réunis afin de bien établir le programme.

● Le Stade Lavallois et l'AS Nancy-Lorraine vont disputer un match amical le dimanche 26 avril à Amilly, près d'Orléans. Le corps médical du club de la Mayenne devrait autoriser Youm à rejouer pour ce match.

● Michel Le Milinaire, l'entraîneur général du Stade Lavallois, a été promu Chevalier dans l'ordre national du Mérite. Quant au président Louis Béchu, il a reçu, au titre de la Ligue nationale, la médaille de vermeil de la Fédération française de football.

● Les socios du Stade Lavallois organisent le samedi 25 avril, à partir de 19 h 30, dans la salle polyvalente de Laval, un grand dîner spectacle, dont le bénéfice ira évidemment au président du Stade. Une manne qui s'ajoutera à celle que celui-ci cherche ici et là afin de conserver le maximum des neuf joueurs en fin de contrat au mois de juin.

● Robert Budzinski ne dirigeait pas la délégation nantaise vendredi à Laval. C'est un dirigeant d'un certain âge qui a rempli les formalités administratives. Ce qui a fait dire non sans humour et malice au président Louis Béchu : « Il n'y a pas que chez nous qu'il y a des vieux ! »

● Il a fallu que Michel Le Milinaire élève le ton à la mi-temps du match contre Nantes, afin que ses joueurs soient plus présents dans le débat. Certains avaient en effet avoué à la veille de la rencontre que le match contre Brest en Coupe de France était à leurs yeux beaucoup plus important que ce nouveau Laval-Nantes.

● En cette période où certains clubs luttent pour une place européenne et d'autres pour échapper à la relégation ou aux barrages, on assiste souvent à des matches très virils. Ce ne fut pas le cas vendredi à Laval où le beau jeu s'accompagna de beaucoup de fair-play sur le terrain. Ce fut, en un mot, un match printanier.

● L'OGC Nice a pris connaissance des trois projets que lui ont soumis trois agences pour sa prochaine campagne de promotion et de publicité. Aucune décision n'a été prise, mais le club niçois sait déjà, vu le coût (1,5 million de francs), qu'il devra se contenter d'un programme minimal.

● Entraînement écourté, dimanche matin, pour les Bordelais Battiston et Girard, mais Aimé Jacquet n'était pas inquiet, pas question de prendre de risques. Les deux points de contracture ressentis n'étaient absolument pas graves.

● Déplacement classique pour les Bordelais en Allemagne de l'Est. Ils se sont envolés tôt ce matin de Mérignac, et ils rentreront dès la fin du match contre Lokomotiv dans la nuit.

● Faisant allusion aux petits bobos dont souffrent certains de ses joueurs, Aimé Jacquet a dit : « Ce sont les conséquences d'un programme démentiel. »

● Le député du Doubs, M. Guy Beche, avait envoyé un télégramme d'encouragement à l'équipe de Sochaux qui opérait à Paris. Attention fort louable, mais malheureusement sans effet. Hélas, on connaît en effet le résultat négatif.

● Sochaux disputera vendredi soir, à Epinal, un match amical contre le Football Club de Metz.

● Sochaux a fait savoir à trois de ses joueurs du noyau pro, soit Zandona, Canton, Nicol, qu'il ne les conserverait pas dans l'effectif la saison prochaine.

● On parle de plus en plus du retour de Sylvester Takac en Franche-Comté. En tout cas, vendredi soir, celui-ci assistait au match Paris-SG - Sochaux.

● René Hauss se trouvait au Parc des Princes pour Paris-SG - Sochaux. « En qualité de recruteur, je suis venu voir si quelques joueurs des deux équipes sont susceptibles de nous intéresser », a-t-il confié.

● Rentré trop tard d'Afrique, où il est allé jouer avec le Zaïre un match international la semaine dernière, Gaston Mobati n'avait pu accompagner ses équipiers lillois le week-end dernier à Saint-Etienne.

● Nantes rencontrera le 24 avril une sélection algérienne, à l'occasion de l'inauguration du nouveau stade de Tiaret en Algérie.

VAUTROT L'AMBASSADEUR

Michel Vautrot a été invité par la Fédération écossaise pour participer à la Coupe Stanley Rous, du nom de l'ancien président de la FIFA, décédé en juin dernier.
Cette compétition, qui réunit d'ordinaire l'Ecosse et l'Angleterre, en est à sa troisième édition et bénéficiera cette année de la participation du Brésil dans le cadre de sa tournée européenne.
Michel Vautrot, qui a toujours été invité depuis le début par la Fédération écossaise, dirigera le premier match entre l'Angleterre et le Brésil à Wembley le 19 mai. Les deux autres matches, qui seront dirigés par deux autres arbitres non britanniques, opposeront l'Ecosse, tenante du trophée, et l'Angleterre, le 23 mai, l'Ecosse et le Brésil, le 26 mai.

● Le président d'honneur du FC Sochaux, Roland Peugeot, assistait vendredi au match Paris-SG - Sochaux. Il a rappelé que Peugeot continuerait à soutenir financièrement le club francomtois, même si celui-ci venait à descendre en Deuxième Division.

● Philippe Morin, le Sochalien, vient d'être l'heureux papa d'un petit Thomas. Nos compliments.

● Saison terminée pour Bernard Lama, le gardien lillois : blessé dans un choc avec Krimau, à Saint-Etienne, il souffre d'une double fracture ouverte de la mâchoire qui a nécessité une opération.

● Péan et Desmet suspendus, Lama, Lacuesta et Stéphane Plancque blessés, le LOSC sera sérieusement handicapé pour affronter Auxerre en Coupe ce mardi.

● Le visage du LOSC risque d'être sensiblement différent la saison prochaine : Lama, Péan, Stéphane et Pascal Plancque, Lacueste et Lacombe sont en fin de contrat, tandis que d'autres tel Meudic ont manifesté le désir de partir...

● Victime d'une élongation au niveau des adducteurs, Félix Lacuesta n'est resté que quarante minutes samedi soir sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, où il fit ses débuts professionnels au milieu des années soixante-dix.

● Paroles de Georges Heylens, l'entraîneur des Lillois, à l'issue du match perdu de justesse à Saint-Etienne : « Nous avons été particulièrement malheureux à l'occasion de ce déplacement, avec les rapides blessures de Lama et de Lacuesta s'ajoutant à celle de Desmet survenue la veille de la rencontre. N'empêche, je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. »

● Les Verts connaissent déjà l'essentiel de leur programme de matches amicaux durant la trêve hivernale. C'est ainsi qu'ils devraient successivement rencontrer Lyon dans les derniers jours de juin à Feurs, puis Le Puy, Bordeaux (le 7 juillet à Aix-les-Bains), le Bayern Munich (le 21 à Geoffroy-Guichard, au titre du gala de l'USJSF). Plus deux rencontres en... Islande.

● En mémoire du docteur Poty, accidentellement décédé l'an passé, un match de bienfaisance aura lieu le 8 mai à Unieux, avec notamment au programme l'équipe des « Anciens Verts » présidée par Georges Bereta. Détail : la recette ira directement dans les caisses de l'organisme en charge de financer le scanner Orion.

● Marc Bourrier, l'adjoint d'Henri Michel, était vendredi à Toulouse-Rennes. S'il était venu, ainsi qu'il le précise, jeter un coup d'œil sur Passi et Stopyra, il était surtout là pour suivre la production de Pascal Despeyroux et d'Angloma, au titre de responsable de la sélection Espoirs.

une deux

MICHEL VAUTROT

Série rouge. Les arbitres ont sorti les cartons, et en France comme à l'étranger (en Coupe d'Europe), les joueurs expulsés ont été plus nombreux qu'à l'accoutumée. Interrogé à ce sujet, Michel Vautrot, notre numéro un national, n'en tire pas de conclusions définitives. Simplement comme la majorité des observateurs, il note l'image bien meilleure, et rassurante, dont bénéficie l'arbitre aujourd'hui, tout en se préparant à diriger la demi-finale de Coupe d'Europe, Real Madrid-Bayern Munich. Une autre paire de manches. Rarement, on avait autant parlé du rôle primordial joué par l'homme en noir.

« Que ce soit en Coupe d'Europe ou en Championnat, il y a eu ces derniers temps une véritable inflation au niveau des expulsions. Les arbitres ont-ils reçu des consignes particulières, Michel Vautrot ?

— Non, je crois qu'il s'agit de cas ponctuels, et mes collègues ont réagi selon les circonstances. Si je prends mon exemple personnel, je n'ai rencontré aucun problème particulier au cours des deux derniers matches que j'ai dirigés, Caen-Toulouse et Toulon-Auxerre. Et pourtant, on avait promis que ce serait chaud.

— Vous n'avez pas eu à intervenir ou à sanctionner ?

— je n'ai pas distribué un seul carton jaune.

— A Munich, dans différents stades européens, Porto et Saragosse, à Bordeaux, cela n'a pas été la même chose.

— Pourquoi ? Parce que le résultat n'a jamais été aussi important. Il y a un tel environnement, un tel enjeu autour de matches comme Bayern-Real ou Bordeaux-O.M. que l'on assiste à des excès regrettables. Pour l'entraîneur, la ville, le club, le sponsor, une défaite prend tout de suite des allures catastrophiques. D'où ces gestes que l'on a vus, et que les arbitres ont sanctionnés.

— N'est-il pas difficile d'être entendu dans un tel climat ?

— C'est difficile, mais nous y arrivons. En réalité, tous les problèmes viennent de l'extra-football, des déclarations, de la dimension prise par l'événement, des intérêts en jeu. C'est pourquoi, je dis qu'on ne peut pas éteindre d'une main ce qu'on a allumé d'une autre.

— Dans cet environnement délicat, notez-vous cependant des signes encourageants ?

— Bien sûr, j'ai cité Toulon, bien repris en main par Courbis. Et puis, récemment, dans son bulletin *Football Plus*, l'O.M. a consacré une grande place à l'arbitrage. Michel Hidalgo, Förster disaient des choses intéressantes, et Giresse déclarait notamment « que le temps des adjuvants était révolu ». Ils insistaient tous sur la qualité de l'arbitrage. Une bouffée d'air comme ça, cela fait plaisir.

— L'air que vous allez respirer demain à Madrid risque, lui d'être plutôt chaud ?

— Tout le monde me parle effectivement de ce retour Real-Bayern. Personnellement, je ne suis pas trop inquiet à l'idée de diriger cette rencontre, malgré le contexte. Celle-ci a lieu dans le cadre européen, et on connaît la fermeté de l'UEFA au point de vue disciplinaire. Les joueurs savent qu'en cas de carton, ils peuvent manquer une finale de Coupe d'Europe.

— Avez-vous vu les images de l'aller ?

— A Téléfoot, le dimanche, mais la force d'un arbitre, c'est de se concentrer sur le match à venir, de faire le vide dans sa tête.

— Se prépare-t-on de la même manière quand on sait que l'on va arbitrer une demi-finale que toute l'Europe attend ?

— Je me suis préparé suivant mes habitudes. Toutefois, j'ai annulé un voyage à Montaigu pour le lundi de Pâques. J'assiste pourtant régulièrement à ce tournoi, et j'avais promis de venir à mes amis vendéens, mais j'ai préféré me décommander. Pour éviter tout accident bête, et également pour m'isoler.

— Ce n'est pas la première fois que vous arbitrez à Madrid ?

— J'y suis allé plusieurs fois. Il y a trois ans, j'avais dirigé un match entre le Real et Anderlecht. Les Madrilènes avaient gagné six buts à un, et tout s'était bien passé. D'ailleurs, à chaque fois que j'ai arbitré le Real ou le Bayern, il n'y a jamais eu d'incidents. Je n'ai pas « de casseroles » avec ces clubs. C'est un avantage.

— Vous connaissez bien les joueurs des deux équipes ?

— Je les connais un peu. A l'occasion de Belgique-Ecosse, j'avais rencontré Jean-Marie Pfaff, et il m'avait dit qu'il était content que j'arbitre ce retour. J'ai de bons rapports avec le Bayern. Avec le Real aussi. La presse espagnole dit que je porte chance aux Madrilènes.

— A propos du stade Bernabeu, on n'hésite pas à qualifier l'ambiance qui y règne d'enfer, comment fait-on pour garder son calme et sa maîtrise ?

— Il faut être très concentré. Quand on est au centre du terrain, c'est évidemment très impressionnant. Mais nous vivons également un moment privilégié, très excitant. On a le sentiment d'être un petit radeau au milieu d'une mer déchaînée, en souffrant du mal de mer.

— Au hit de l'ambiance et de la pression, classez-vous Bernabeu en tête ?

— D'une manière générale, les stades espagnols et italiens sont très colorés, très chauds. Cependant, il est certain que le stade Bernabeu représente quelque chose de particulier, sans doute en raison du passé prestigieux du Real. C'est un temple. La religion du foot, c'est là qu'on la vit.

— En définitive, on vous sent heureux d'arbitrer ce match ?

— Oui, et j'espère que cela va bien se passer. Je serai secondé par Benali et Bernardo, dont ce sera la dernière sortie, et par Ted, Crocker, délégué de l'UEFA. Je me sens prêt à faire face à cette lourde responsabilité.

— L'expérience et le métier, cela compte dans une rencontre comme celle-ci ?

— Beaucoup.

— Verrez-vous les joueurs, ou les capitaines avant le coup d'envoi ?

— En Coupe d'Europe, ce n'est pas un usage courant. Tout le monde connaît les consignes de l'UEFA. Que peut-on dire de plus ? L'important, c'est de se montrer calme et serein. Dès le début. » — **J.-M. L.**

Ça marche Pour Péan

Bordeaux, Nantes, Monaco, Paris-SG seraient sur les rangs pour acquérir le Lillois Péan. Rien que ça. Un intérêt qui ne fait pas perdre le nord au défenseur du LOSC. « Je réfléchis, mais il est vrai que je suis très tenté de partir pour aller au bout de mon ambition. »

LES PUNIS

3 matches ferme : Rohr (Bordeaux), Bats (Paris-SG).
2 matches ferme : Di Meco (Nancy), Pastinelli (Lille).
1 match ferme : Diallo et Bonnevay (Marseille), Vermeulen (Paris SG), Desmet, Péan (Lille), Delpech (Toulouse), Frankowski (Nantes), Christophe, Danio, Ninot (Rennes), Sauzée, Brisson (Sochaux), Puel (Monaco).
1 match avec sursis : Zoran Vujovic (Bordeaux), Sab (Le Havre), Catalano (Lens), Larios (Nice), Ferratge (Monaco), Lama (Lille).

CLERC POUR CARE

Le dimanche 26 avril, à 15 heures, au stade Jean-Roland à Franconville, des artistes, des footballeurs, des personnalités se retrouveront balle au pied pour le plaisir et pour un bon geste.
Au profit de l'œuvre de bienfaisance Care, dont s'occupe la mère de Yannick Noah, la mairie de Franconville, avec Xavier Dequest et Jean-François Dideiot, organise en effet un grand match de l'amitié. Julien Clerc, les Forbans, André Dussollier, François Valery, Harlem Desir, Bernard Lacombe, les joueurs du Racing et du Paris-Saint-Germain ont déjà annoncé leur participation. D'autres sportifs comme Dubuisson, Moretton, Abada, Elbilia ont également promis de venir, ainsi que les maîtres du sifflet Joël Quiniou et Michel Vautrot.
Du beau monde pour une B.A.

● Etonnant, le sélectionneur hongrois retient régulièrement Peter Hannich qui ne joue qu'en Division III à Nancy, alors que son compatiote Antal Nagy, ex-capitaine de la sélection, n'est jamais appelé.

● Deux fins de contrat cette saison à Toulouse : le milieu de terrain Castagnino et l'arrière Jean-Jacques Marx sont touchés par la mesure.

● Eric Géraldes, l'attaquant d'Auxerre, vient d'être déplâtré, il devrait retrouver ses partenaires début mai.

● Au mois de juin 1988, trois joueurs toulousains et pas des moindres seront, quoi qu'il advienne, en fin de contrat. Il s'agit bien sûr de Yannick Stopyra, qui a prolongé d'une saison son contrat avec le TFC, mais aussi de Durand et de Marcico.

● A part Fiard, tous les Auxerrois sont sous contrat avec l'AJA. Pour Guy Roux, pas question d'en laisser partir un à la fin de la saison. Même si certains recruteurs se présentent avec des valises remplies de milliards, comme ce fut le cas la saison dernière pour Ferreri.

COURRAULT APRES DAVID

Après David, qui avait marqué le but de Saint-Etienne en Coupe de France contre Martigues, un autre jeune Stéphanois, Courrault, s'est mis en vedette devant Lille. En exploitant une erreur du gardien de fortune Thomas, il a inscrit le seul but stéphanois pour sa deuxième apparition avec les professionnels.
Ce jeune défenseur, qui débuta en attaque, ne regretta pas aujourd'hui d'être resté à Saint-Etienne. En effet, après avoir signé un contrat de trois ans, il avait souhaité en début de saison changer d'air et jouer dans un club de Division II. A l'origine de ce souhait, le fait que ses camarades de promotion Ferri, Daniel et Ribar aient eu leur chance, et pas lui.
Pour ce natif de Saint-Etienne, depuis six ans à l'ASSE, tout ça est aujourd'hui du passé. Il a été à l'origine du but vainqueur contre le Racing et il a marqué face aux Lillois. A vingt-deux ans, il n'en demande pas plus.

● Jean-Philippe Durand, son genou déplâtré, a commencé sa rééducation. Toutefois, il ne peut espérer s'entraîner avec le ballon que début mai. Sa rentrée ne doit par conséquent être espérée avant la moitié dudit mois de mai.

● Les Sochaliens Sauzée (suspendu) et Silvestre (blessé) ne pourront pas jouer le prochain match contre Monaco. Un coup dur pour Barret qui devra reconstituer une nouvelle défense.

● Avant le coup d'envoi du match Toulouse-Rennes, une minute de silence a été observée à la mémoire de Jean-Baptiste Doumeng, récemment disparu et qui fut le président du club de la Haute-Garonne de 1965 à 1967.

● Basile Boli qui habite toujours avec son frère a inauguré samedi sa nouvelle maison. Une superbe villa de six pièces qu'il n'emménagera qu'en fin de saison.

● Après avoir longtemps partagé un appartement avec les frères Boli, Vahirua a emménagé dans le sien. Celui-ci fut occupé il y a quelques années par Fargeon et Bats...

● Il était un moment question que Severiano Ballesteros donne le coup d'envoi du match Monaco-Bordeaux. Mais le champion de golf, qui dispute actuellement l'Open Suze à Mougins, retenu par les embouteillages, est arrivé au stade Louis-II quelques instants après le début de la rencontre.

COUPES AU CHOIX

Au cours d'un récent Rennes-Monaco, notre confrère photographe de l'agence Padogis, André Noë, a saisi quelques mèches dans son objectif au lieu d'un ballon. Résultat, cette composition de coupes très différentes, rivalisant d'élégance. Comment les préférez-vous, les cheveux ? Bouclés comme Jean-Luc Ettori, ras comme Christophe ou en banane comme Jean-Luc Sonor ? Trois coupes dans le vent au choix.
(Photo PADOGIS)

● Savez-vous pourquoi la tribune située derrière l'un des buts à l'Abbé-Deschamps est aussi petite ? Tout simplement en raison de la présence de deux arbres « classés » que l'on n'a pas pu abattre. D'où l'impossibilité d'édifier des gradins plus élevés.

● La blessure du Sochalien Silvestre est plus grave que prévu. Le défenseur souffre à nouveau d'une fissure du cinquième métatarse. On envisage pour lui une nouvelle opération.

● Si José Touré n'a joué qu'une mi-temps, vendredi soir, à Monaco, c'est en raison d'un début d'entorse. Il semble toutefois que la participation de l'ex-Nantais au match de Leipzig, demain soir, ne soit pas remise en cause.

● Claude Cluny a toujours la tête pleine d'idées. Il estime que l'avenir du football français passe par une Division I à seize clubs et une Division II à vingt-deux (cela pour que le programme du loto n'ait pas recours au football étranger). Il est en outre profondément hostile (entre autres) au contrat à temps qui a libéré les joueurs des clubs pour les enchaîner aux « impresarios ».

● Henryk Kasperczak a eu la douleur de perdre son père récemment, mais il n'a rien voulu en dire. « Je ne suis pas allé aux obsèques en Pologne, ce n'était pas nécessaire de perturber par mon absence une équipe en difficulté. » En revanche, Kasperczak a fait donner une messe dans l'église polonaise de Saint-Etienne.

DE BJEKOVIC A... GUILLOU

L'annonce officielle du départ de Serafin a fortement relancé toutes les rumeurs sur la place niçoise, quant à l'identité du futur entraîneur du Gym.
A vrai dire, pas un technicien actuellement libre sur le marché n'y échappe. Guillou, Bjekovic, De Martigny, Milutinovic, Huck (seul ce dernier aurait fait acte de candidature) sont ceux dont on parle le plus dans l'entourage du club. Le comité directeur s'évertue à démentir bruit après bruit. Une seule certitude : rien n'est encore décidé et ne le sera dans la précipitation. Le président de l'OGCN, Mario Innocentini, a d'ailleurs fermement démenti avoir déjeuné en compagnie d'un conseiller municipal et de Jean-Marc Guillou pour discuter bien entendu de la succession au poste d'entraîneur. De même, le premier responsable niçois a précisé que son plus récent contact avec l'actuel entraîneur du Mexique Milutinovic datait... de l'an dernier et concernait à l'époque l'éventuel recrutement de Cabrera.

● Les contrats de Baronchelli, Frankowski, Delanoe ne seront pas renouvelés par le FC Nantes.

● Le président niçois Mario Innocentini a toujours soutenu Jean Sérafin et tenait à le conserver au sein du club, « au poste de manager général », avait même déclaré récemment le premier responsable niçois. Des propositions avaient d'ailleurs été faites dans ce sens. Le club azuréen avait en effet offert à son technicien soit de rempilier pour deux ans à son poste d'entraîneur, soit de passer directeur sportif.

● Depuis le début de la saison, les Stéphanois n'avaient jamais réussi à gagner deux matches d'affilée, ne serait-ce que parce qu'ils n'avaient pas une seule fois réussi à s'imposer loin de leurs bases. Ce n'est plus vrai aujourd'hui après leur victoire au Racing, suivie d'un court succès à domicile face à Lille !

● On notait dans les tribunes de Louis-II, vendredi soir, la présence de Bruno Slot, l'adjoint de Cruyff, dans l'hypothèse où l'Ajax rencontrerait Bordeaux en finale...

● Victime d'une contracture lors de la dernière séance d'entraînement des Lillois avant leur déplacement à Saint-Etienne, Philip Desmet est sagement resté à la maison pendant que ses équipiers prenaient le chemin de Geoffroy-Guichard.

● Un œil lyonnais dans les tribunes du Stade-Vélodrome à l'occasion du match Marseille-Le Havre : en l'occurrence, celui de Marcel Leborgne, l'un des adjoints de Robert Nouzaret, venu compléter le « dossier » des Lyonnais avant le double OM-OL de Coupe.

● Un deuil cruel a frappé le jeune Philippe Cuervo du centre de formation de l'ASSE. Il a eu la douleur de perdre sa mère récemment, après avoir assisté au décès de son père quelques années plus tôt. Il est donc orphelin à dix-sept ans. C'est Pierre Repellini et quelques-uns de ses équipiers qui l'ont accompagné aux obsèques de sa mère.

DEVINE QUI VIENT MARQUER ?

Liazid Sandjak fut, une fois de plus, le dernier à quitter les vestiaires parisiens après la victoire sur Sochaux. Quatrième match et premier but, mais surtout des occasions : « C'est véritablement la première fois que j'ai senti que je pouvais marquer ». A peine s'était-il fait masser que RTL, puis M6 lui demandaient ses impressions. Le temps de prendre une douche, de répondre à Antenne 2 : « Je ne me rappelle même plus ce que je viens de dire. J'ai juste entendu prononcer le nom de Rocheteau et c'est tout. J'ai dû balancer des c... »

Une heure et quart après la rencontre, il pouvait enfin se rhabiller. « Tu sais, dès la première occase — quand je mets la balle sur le poteau — j'ai su que j'allais marquer. J'aurais dû contrôler, puis m'avancer encore pour la placer du plat du pied. Après, sur la tête, qui est détournée de justesse par le gardien de Sochaux, j'ai eu le temps de m'élever bien avant, mais quand je ne l'ai pas vue au fond, je me suis engueulé pendant cinq minutes. »

Pourtant, à ce moment du match, il avait inscrit son premier but en pro. « Quand j'ai reçu le ballon, j'ai débordé mon gars et j'ai frappé. La balle est super bien partie, et dès que je l'ai vue au fond, j'ai foncé vers la tribune où étaient mes frères. Tout le monde m'a sauté dessus et ma chaîne a été arrachée de mon cou. Je l'ai prise dans ma main droite et j'ai fini la première mi-temps en la serrant très fort, car elle me porte bonheur. »

Battiston bon prince

A l'approche de la période des transferts, les bruits se multiplient. Ainsi, à Monaco vendredi, parlait-on beaucoup de la venue possible de Patrick Battiston en Principauté. Déjà annoncé à Marseille, le Bordelais a souri quand on a évoqué toutes ces possibilités, en s'exclamant simplement « Ah ! bon ». Et bon prince avec ça.

Regardez bien Amoros au fond à droite. Il croit avoir marqué mais son tir s'est écrasé sur la transversale. Lerby, malgré Girard, reprend de la tête : deuxième transversale ! On comprend pourquoi ce sont les Bordelais qui sont repartis contents du stade Louis-II.
(Photos PRESSE SPORTS)

Monaco rumine sa vengeance

Enfin un match au sommet digne de son appellation. Entre Monaco et Bordeaux, la tradition du spectacle, de l'offensive et des coups de théâtre a été respectée (2-2). Pourtant, les Monégasques ne sont pas satisfaits. Ils enragent de s'être fait piéger, malgré le succès de leur tactique inspirée du jeu développé par Leipzig. Samedi, ils retrouveront les Girondins pour le compte de la Coupe de France avec en tête les mêmes principes et la certitude qu'ils élimineront Bordeaux. Vaste programme.

par Gérard ETCHEVERRY

La voix de Dominique Bijotat retentit gravement. Le regard direct, il se tourna vers le micro de Bernard Spindler, notre confrère de « Télé Monte-Carlo », que vous retrouverez, demain soir, sur la « Cinq », depuis Leipzig. Et il commença de son timbre d'ordinaire si posé : « On n'a pas le droit de se laisser piéger ainsi. Si nous avions joué groupés jusqu'au bout, nous aurions vu venir Specht. On savait pourtant bien que Bordeaux a l'habitude de placer un joueur au deuxième poteau sur les centres... »

La colère est montée un peu dans ses yeux. Coup de gueule à chaud. Les murs de Louis-II en résonnent peut-être encore. Le milieu de terrain monégasque a l'air indigné. Il l'est. S'il insiste aussi énergiquement sur la responsabilité collective de ses camarades, s'il soupire ainsi à la pensée du point perdu aussi bêtement, c'est qu'il a le sentiment que Monaco venait de faire un supermatch contre le demi-finaliste de la Coupe d'Europe et leader du Championnat. Peut-être le meilleur de sa saison comme le notait justement Stefan Kovacs.

Monaco, c'était vendredi soir, comme un coureur cycliste qui aurait dominé tous ses adversaires, dans une étape de col et qui se serait laissé rejoindre sur la ligne d'arrivée, parce qu'il n'avait pas vu un caillou sur la route qui l'aurait fait chuter. Trop absurbe.

Ce partage des points n'est donc pas une bonne affaire pour l'équipe de la Principauté. En son for intérieur, Bijotat n'ignore pas qu'une longueur a été cédée sur les deux autres candidats aux places européennes que sont Toulouse et Auxerre. Eux ont gagné. Et c'est tout le problème...

ON EFFACE TOUT ET ON RECOMMENCE

Au fond, sous le coup de la déception, Dominique est perplexe. Il ne sait plus très bien si c'est désormais une bonne chose que de retrouver Bordeaux, sous huitaine, puisque la Coupe de France l'a voulu ainsi, maintenant que le premier volet des trois rendez-vous prévus avec les Girondins, ne s'est pas terminé par le feu d'artifice, que les Monégasques avaient soigneusement allumé pendant les neuf dixièmes de la partie. Et ce match nul a quelque chose de dérangeant. Ne serait-ce que parce que Bordeaux a trouvé les moyens d'effacer le 9-0 encaissé la saison dernière.

« En réalité, je ne crois pas trop à l'avantage psychologique que peut représenter le résultat d'une première rencontre, finit-il par avouer. Monaco et Bordeaux sont beaucoup trop rompus à ce genre de joutes pour ne pas être en mesure de corriger des problèmes qui pourraient surgir lors d'une première manche comme celle-là. »

C'est ainsi qu'il paraît bien improbable que Monaco relâche son attention, samedi prochain, sur la pelouse du Parc Lescure, comme il l'a fait fautivement, vendredi dernier, lors de ces cinq dernières minutes fatales. Huit jours seront passés. Et les données du problème seront considérablement changées.

« Par définition, un autre match de football, même s'il se déroule avec les mêmes hommes, n'est jamais tout à fait pareil au précédent, dit encore Bijotat. On s'en est bien rendu compte au tour précédent contre Nice puisque, là aussi, nous nous étions rencontrés trois fois consécutivement, en tenant compte du match de Championnat intercalé entre les deux rencontres de Coupe. Or, qu'a-t-on constaté ? Dans la première confrontation, c'est Nice qui nous avait dominés, puis après, ce fut le contraire, et enfin, dans le match retour de Coupe, Nice avait bien débuté et c'est nous finalement qui nous sommes promenés. Trois matches, trois physionomies différentes, et pourtant, nous l'avons bel et bien emporté à trois reprises. »

A quelles constantes faut-il donc se raccrocher, surtout quand ce sont Monaco et Bordeaux qui sont face à face, duel somptueux parmi ceux qu'on vous sert trois fois sur un plateau, à dix-huit jours d'intervalle ? »

L'EXEMPLE DE LEIPZIG

A ce stade, on ne peut s'empêcher d'évoquer les enseignements du scénario de cette première opposition qui s'est déroulée devant quatorze mille spectateurs, ce qui, soit dit en passant, constitue une sorte de record pour le nouveau stade Louis-II si l'on veut bien excepter les vingt mille personnes qui avaient assisté gracieusement au match amical contre le Real.

C'est une observation qui saute aux yeux que nous voudrions d'abord vous livrer. Monaco a sans doute disputé contre le leader son meilleur match de la saison. Le plus offensif, le plus convaincant sur le plan physique, le plus plein, le plus rusé très certainement.

« Nous nous sommes beaucoup inspirés, dit Kovacs, du système de jeu que le Lokomotive Leipzig avait mis en place au match aller à Bordeaux et qui lui avait si bien réussi, à savoir que si l'on maîtrise bien les deux arrières latéraux, Thouvenel et Zoran Vujovic, on diminue de 50 % le potentiel offensif de cette équipe. »

Monaco a tout pigé. Où l'on aborde les défauts de la cuirasse de la formidable machine bordelaise. Privés des montées offensives de leurs arrières latéraux, les

Girondins se trouvent moins bien pourvus dans l'axe pour reprendre des centres venus des ailes et ce n'est pas celui qu'a adressé Roche pour le pied magique de Specht qui viendra contredire forcément cette évidence.

« C'est de bon augure pour le match de Coupe, insiste Kovacs. J'ai remarqué que la défense bordelaise avait quelques faiblesses. Ce qu'il faut, c'est ne pas jouer derrière. Si on joue avec des balles en profondeur sur Ferratge et Amoros, cette équipe est vulnérable. »

« LES GIRONDINS M'ONT DÉÇU »

L'ivresse des profondeurs a bien failli réussir aux Monégasques, lesquels ne nous étaient jamais apparus aussi fringants physiquement et tactiquement que vendredi soir. Jean-Christophe Thouvenel, à qui nous en faisions la remarque, en convenait parfaitement, en ajoutant toutefois ce correctif essentiel à ses yeux : « Que Monaco ait voulu copier Leipzig est bien mais la tactique en question n'est pas nouvelle. Depuis deux ou trois saisons, toutes les équipes que nous rencontrons essayent de nous bloquer ainsi au niveau des arrières latéraux en faisant un pressing contant sur nous, défenseurs. Peut-être que Monaco l'a mieux fait que les autres... »

L'art d'impressionner Bordeaux, Monaco semble donc le posséder à fond. Jean-Marc Ferratge, qui a été un peu le héros de la soirée en apportant un plus incontestable avec sa tonicité, y va de sa propre analyse : « La recette idéale contre Bordeaux consiste à ne pas laisser subir son pressing, ni à laisser jouer ses attaquants devant les buts. A partir de là, il n'y a aucune raison de faire des complexes. Ce soir, nous avons prouvé que nous savions tous jouer au football et que nous étions capables de faire plaisir à notre public qui était très nombreux. »

Manuel Amoros abonde dans le même sens que son coéquipier. Ou presque : « Je crois que nous avons été vexés par ce penalty de Zlatko Vujovic qui s'est manifestement laissé tomber au bout de cinq minutes de jeu. A partir de là, nous avons prouvé tout notre talent, montré que nous possédions, nous aussi, de grosses individualités et que nous pouvions évoluer d'une manière très solidaire. Pour tout dire, Bordeaux m'a tout de même un peu déçu. Il n'a rien montré et, mis à part ses deux buts, il ne s'est pas créé beaucoup d'occasions, surtout en première mi-temps.

« MONACO ÉLIMINERA BORDEAUX »

Et Manuel de faire déjà une projection optimiste sur les matches de Coupe : « C'est sûr, on va se qualifier. Cela ne fait aucun doute pour moi. On sait beaucoup mieux jouer au football que Bordeaux et on le prouvera pas plus tard que samedi sur leur terrain. De surcroît, je pense que les Bordelais peuvent accuser la fatigue après leur match de mercredi à Leipzig. »

Stefan Kovacs est tout aussi confiant, mais il sait malgré tout que le plus dur reste à faire pour son équipe qui ne rechigne jamais à pratiquer un football offensif. Est-ce de bon augure pour le match aller de samedi ? « Je pense que, si les circonstances l'imposent, nous sommes tout à fait capables de jouer prudemment. Et puis, vous savez, nous avons étudié le jeu de Leipzig au match aller, il va de soi que nous allons être attentifs à la prestation des Allemands mercredi, car bien évidemment, ils vont laisser venir Bordeaux à eux, ce qui sera forcément source d'enseignements pour nous. »

De Monaco à Leipzig. De Leipzig à Bordeaux, comme le monde du football est petit. Et Luc Sonor se méfie un peu de cet état de fait : « Nous connaissons tous les joueurs de Bordeaux parfaitement, et la réciproque est vraie. Il faut se méfier de ce genre de situations où l'on aurait vite tendance à se faire des gentillesses quand on se rencontre trois fois de suite. » Et Dominique Bijotat de faire la part des choses, lui aussi : « Le fait que Bordeaux joue actuellement tous les trois jours n'est pas forcément un désavantage. Les Girondins peuvent rester beaucoup plus concentrés que nous dans ces conditions... »

C'est possible, mais là où vous ne trouverez aucun Monégasque sceptique, c'est quand vous posez la question suivante en guise de conclusion : « Pourquoi les Bordeaux - Monaco sont-ils toujours des matches à grand spectacle ? Réponse en chœur : « Parce que lorsqu'on affronte Bordeaux, on est supermotivés. »

Suite au prochain épisode...

Sérafin : « Fier de mon bilan »

Jean Sérafin quittera Nice en fin de saison sans rancœur ni rancune.
Malgré quelques périodes délicates et une hostilité latente d'une partie du public.
Il ne veut retenir que le travail accompli et présente un bilan largement positif.
Son objectif : réussir aussi bien avec Nîmes.

par Erik BIELDERMAN

« CINQ années passées à Nice, et vous partez de votre propre chef. Voilà qui est plutôt étonnant dans un club habitué à la valse des entraîneurs ?

— Cinq années, c'est un record. Il est important de le signaler. Cette continuité s'explique par le fait que nous formions un bon duo avec le président. Et il faut regarder les résultats que j'ai obtenus. C'est grâce à ça, avant tout, que j'ai pu me maintenir. Les gens se retrouvaient devant un fait accompli et ne pouvaient pas nier le travail effectué. C'est un constat.

— Vous choisissez de partir alors qu'on vous propose de poursuivre votre tâche ou de devenir directeur sportif. Pourquoi ?

— Il y a tout d'abord eu une proposition de Nîmes, qui a l'ambition de remonter en Division I en trois ans. C'est un nouveau challenge qui se propose à moi. Et j'ai l'intention de réussir aussi bien qu'à Nice. Le président, M. Innocentini, a été très déçu de ma décision. Mais il n'était pas question pour moi de devenir directeur sportif. J'ai encore besoin du terrain. Rester comme entraîneur ? Il y a trop de petites choses qui ont fini par me lasser. Mon départ est en partie dicté par cela. Mais je n'en dirai pas davantage, car je suis encore à Nice pour six matches.

— Parmi ces « petites choses », on dit que les critiques parues l'été dernier dans le courrier des lecteurs de *Nice-Matin* vous ont fait mal ?

— On ne peut pas admettre le fait de donner ainsi la parole à des lecteurs, alors que l'on finit huitième pour notre retour en Division I, et en devançant toutes les équipes méditerranéennes. Il n'y a que les mécontents qui s'expriment, et quand leurs lettres passent, elles sont réécrites et présentées de manière à pouvoir donner source à une polémique. J'ai été vraiment déçu. Cela s'était déjà produit l'année d'avant, alors que nous avions réussi à monter. Cette rubrique a été imaginée par le chef des sports que je ne connais même pas, alors que je suis à Nice depuis cinq ans. Bizarre, non ?

— On vous sent désabusé ?

— Cet épisode restera le gros point noir de ces cinq années. Je l'ai vécu très difficilement. Cette campagne n'était pas justifiée. Nous avions terminé la saison avec le sentiment d'avoir réalisé une belle performance. Il ne faut pas oublier que à quatre journées de la fin nous pouvions encore être européens.

— Le public du stade du Ray ne vous a jamais fait de cadeau. Pourquoi cette hostilité ?

— C'est un public méditerranéen qui encense un jour et brûle le lendemain. Mais il est moins passionné qu'à Marseille. Ainsi, après avoir battu le Paris-SG au Parc 3-0, il n'y avait que 5 500 spectateurs pour la venue du Havre. Que le public soit exigeant, d'accord. Mais encore faut-il qu'il soit présent. Parmi les spectateurs, il est vrai qu'il y a un groupe de farfelus qui m'en veut. Mais ce n'est pas ce qui a motivé ma décision.

« GUY ROUX NE COMPREND PAS »

— On a du mal à comprendre ce divorce avec une partie du public ?

— Avec les moyens mis à ma disposition, Nice a flirté deux fois avec l'Europe. Et les gens ne sont pas contents ! Vu de l'extérieur, cela paraît incompréhensible, parce que ça l'est. Tenez, Guy Roux m'a appelé récemment et m'a dit : « Toi qui a l'étiquette d'un bâtisseur, avec ce que tu fais à Nice, je ne comprends pas pourquoi tu pars. »

— Peut-être tout cela est-il dû au simple fait que vous n'êtes pas Niçois ?

— La rigueur, le travail, l'organisation et la réussite dérangent. Ce qu'il faut ici c'est la coulisse, du bouillonnement. Il faut alimenter les conversations.

— A votre arrivée, vous aviez amené Joly, Françoise, Lefèbvre. Des gars du Nord. Fatalement, on vous a reproché de ne pas faire confiance aux joueurs du cru.

— En fait, on m'a reproché de faire jouer les Nordistes, alors que, en arrivant, des joueurs niçois m'ont dit que, pour réussir à l'OGC Nice, il valait mieux ne pas être du pays...

— Nice semble regretter sa période faste, celle des stars et du strass.

— Les gens s'imaginent que, aujourd'hui, on peut trouver facilement des vedettes sur le marché. Mon regret, c'est de ne pas avoir demandé à la ville cinq ou six milliards. Comme Bordeaux ou le Paris-SG.

— Jacques Médecin aurait-il suivi ?

— Non, ce n'était pas possible. Et je suis fier de quitter Nice avec un budget équilibré. Nous avons vécu en fonction de nos moyens. Pas au-dessus.

— Au niveau du recrutement, vous n'avez pas toujours été très heureux dans vos choix. On pense, en particulier, à Daiheb, Gemmrich, Larson, Cabrera, Barrera. Avez-vous eu les mains libres ?

— Tout d'abord, je ne considère pas que Larson fut une déception. Il était peut-être maladroit devant le but, mais, sans lui, Dominguez n'aurait pas marqué autant de buts. Dans un club, il y a toujours un pourcentage d'échecs dans le recrutement, ici comme ailleurs. Quant aux choix, ils ont toujours été effectués en accord avec mon président. Je suis fier d'avoir pris Larios et Henry que personne ne voulait.

— Avez-vous le sentiment d'avoir suffisamment donné leur chance aux jeunes du cru ?

— Januzzi, Mège, Blanc, Massa, Morales, Mattio sont tous titulaires. S'il y a quelqu'un qui favorise l'éclosion des jeunes, c'est bien moi. C'est comme si on me disait que, à Lens, je n'ai pas sorti de jeunes. Houllier n'avait plus qu'à se servir. A Nice, l'ossature est prête pour les deux ou trois années à venir. Mon successeur pourra en profiter, et j'espère qu'il aura une pensée, qu'il saura rendre hommage au travail qui a été fait.

— Vous partez donc à Nîmes plein d'ambitions et sans trop de regrets, avec la satisfaction de présenter un bilan sur cinq ans plus que satisfaisant ?

— Si j'obtiens à Nîmes les mêmes succès, ce que j'espère, peut-être m'érigera-t-on une statue. Je crois que, là-bas, on est plus réaliste. On juge le travail tel qu'il est accompli.

— Vous aurez un superbe outil avec un stade de vingt-cinq mille places, tout neuf, mais qui coûtera cher à la ville. Avez-vous des garanties sur les possibilités de recrutement ?

— J'ai toutes les garanties pour constituer une bonne équipe, mais il est toujours difficile de motiver de bons joueurs de Division I pour venir en Division II. Il est peut-être plus stressant de jouer une montée que de viser le milieu de tableau en Division I. Mais, c'est beaucoup plus exaltant.

Stopyra, Toulouse : l'amour flou

Toulouse aime Stopyra
et Stopyra aime Toulouse.
Pourtant, l'avant-centre international
est très sollicité
et son départ est probable.
En signe de reconnaissance,
Yannick a prolongé son contrat
d'un an au TFC.

par André PASSAMAR

AU début de la semaine dernière, il n'était question que de son départ. Sous le manteau, puis avec beaucoup d'insistance, on avançait des noms. A l'étranger ceux du Bayern et d'Anderlecht ; en France ceux de Marseille, de Monaco et des deux clubs parisiens, le Paris-SG et le Racing. Bref, il paraissait acquis que, son contrat arrivant à expiration en juin, Yannick Stopyra quitterait le Toulouse FC, le club de la Haute-Garonne ne possédant pas les moyens financiers de payer les salaires (trois cent mille à quatre cent mille frans par mois) annoncés parallèlement : « En ce qui nous concerne, nous avait même expliqué le directeur administratif M. Francis Andreu, nos meilleures propositions n'excéderont pas les cent à cent vingt mille francs mensuels. C'est un maximum. »

Or vendredi, avant le coup d'envoi du match Toulouse-Rennes, ce même Francis Andreu dévoilait aux journalistes présents au Stadium que la conjoncture était différente puisque, depuis la fin mars, un accord était intervenu entre Stopyra et Toulouse pour une prorogation de contrat d'un an.

Si elle n'avait pas été divulguée plus rapidement, c'est parce que les deux parties avaient jugé judicieux d'attendre l'enregistrement de cet avenant par la commission juridique fédérale, opération réalisée l'avant-veille seulement.

LE DOSSIER : Stopyra et Toulouse, initialement cela devait durer trois saisons. Toutefois, l'engagement avait été assorti d'une clause libéatoire prévoyant que le joueur, dans l'hypothèse où il trouverait ailleurs de meilleures conditions salariales, pourrait être transféré au bout de deux ans. En mars 1986, le Racing se porta acquéreur de Stopyra. Toulouse faillit accepter l'offre parisienne, qui lui ouvrait la perspective d'un dédommagement substantiel.

« LE BAYERN C'EST LE FIN DU FIN »

L'affaire, pourtant, ne se réalisa pas. Stopyra, impeccablement adapté à la vie locale, se plaisait à Toulouse. De plus, le club ne tarda pas à devenir européen. La participation du TFC à la Coupe de l'UEFA décida l'un à rester, l'autre à tout mettre en œuvre pour conserver une de ses pièces maîtresses. Le Mundial de Mexico arriva pour conforter de façon spectaculaire la renommée de l'international. Stopyra fut alors l'objet de sollicitations d'autant plus pressantes et nombreuses que sa situation était largement connue.

Conscient que, dans le but de le garder sous son maillot, le TFC avait consenti des sacrifices non négligeables, « Stop » a pensé que le club méritait une compensation financière à son départ si celui-ci se produisait. D'où le fameux avenant : « Yannick, ajoute Francis Andreu, a renvoyé l'ascenseur. S'il s'en va, ce qui est loin d'être exclu, le Toulouse FC ne perdra pas tout. On négociera avec lui le transfert. »

Yannick Stopyra, le doigt pointé sur Munich mais l'œil toujours fixé sur Toulouse. Il aime le Téfécé...

(Photo PRESSF SPORTS)

L'OPINION DU JOUEUR : « Le TFC avait, en mars 1986, l'occasion de conclure une bonne affaire, dit Stopyra. Il ne l'a pas fait. C'est pourquoi j'ai tenu non pas à lui manifester de la reconnaissance, mais plutôt à lui dire de manière tangible combien j'ai apprécié son attitude à mon égard. En prolongeant d'un an mon contrat toulousain, je n'hypothèque pas l'avenir puisque je me ménage une porte de sortie sur l'Europe.

En clair, cela signifie que je n'abandonnerai le TFC que pour un club qualifié pour une compétition européenne. A l'échelon national, ça limite les candidatures. Pour l'étranger, ça les circonscrit aux formations du type Bayern, qui, selon moi, représente le fin du fin en matière de football. Ce qui est également important c'est que ma femme, comme moi, se plaît à Toulouse. J'y suis et j'y joue en confiance.

Le TFC est à la une de l'actualité. Si je défends ses couleurs un an de plus, je ne perds rien de ma valeur marchande. J'ai des amis dans cette ville et dans cette équipe. En choisissant la solution qu'il m'a proposée, non seulement j'obtiens la certitude que le TFC ne sera pas lésé financièrement si je le quitte, mais aussi, comme il est toujours en course pour une place européenne et la Coupe de France, je démontre sans ambiguïté que, en ce moment, je suis bien où je suis, et je n'ai d'autre préoccupation que le bien de l'équipe. A mes yeux, éviter de déstabiliser un groupe cohérent et ne pas perturber un climat excellent, c'est le principal. »

L'OPINION DE L'ENTRAINEUR : « Yannick est un joueur de talent. Il a son cœur à Toulouse. Si l'accord auquel elles ont abouti satisfait les deux parties, tant mieux. J'en suis informé, mais n'ai pas à le commenter. Pour l'entraîneur, ce qui compte c'est de savoir quelle politique le club désire, et quels moyens seront mis à sa disposition pour la concrétiser. Des « locomotives », autrement dit des Stopyra, Marcico, Passi ou Durand, pour ne citer que ceux-là, sont indispensables pour asseoir un style, animer un groupe, favoriser l'épanouissement des jeunes, attirer des éléments de renfort. »

L'AVIS DU PRÉSIDENT : « A l'issue de la Coupe du monde, quand il a consenti à continuer un bout de chemin avec le TFC, il était naturel que, dans de bonnes proportions, le salaire de Yannick Stopyra soit reconsidéré. L'arrangement auquel il a souscrit à cette époque n'avait rien de définitif. Qu'il s'en soit souvenu quand il s'est agi d'en signer un nouveau est tout à l'honneur d'un garçon pour qui j'ai de l'estime, et qui, je le crois, me le rends bien. Yannick a accepté un accord qui, sans le léser, sert la cause du club.

La situation est dorénavant claire et nette : si des offres comparables à celles qu'il a repoussées l'an dernier se représentent, nous ne pourrons pas nous aligner, et il partira. Nous aurons alors obligation de le remplacer. L'indemnité qui tombera dans nos caisses nous aidera à pallier sa défection. En revanche, si les propositions ne nous semblent pas suffisantes, il poursuivra sous nos couleurs. Ainsi l'intérêt majeur du club comme celui du joueur seront-ils sauvegardés. »

Brest : finie la samba ?

C'est l'heure du bilan à Brest, où la crise
qui a miné le club est terminée.
Mais Julio Cesar et José Luis Brown
sont plus que jamais sur le départ.

TOUT le monde se souvient de l'étonnement qu'avait provoqué l'annonce de la signature du Brésilien Julio Cesar et de l'Argentin Jose Luis Brown au Brest Armorique. Comment un club ambitieux certes mais relativement modeste avait-il pu se payer deux vedettes de ce calibre ? L'incrédulité confina à la jalousie car le bruit circula longtemps que la Ligue nationale ne voulait pas homologuer les contrats, ce qui est entièrement faux. L'agacement du Brest Armorique fut à son comble quand chacun assura que, de toute manière, ces deux vedettes du Mundial n'étaient que de passage, en route vers l'Italie grande dévoreuse de talents. Dix mois après, l'avenir des deux Sud-Américains n'est pas encore défini et la situation n'est pas vraiment simple.

Prenons tout d'abord le cas de Julio Cesar. Il n'appartient pas au club. Il a été acheté par un homme, M. François-Paul Bordais, directeur des Centres Leclerc de Brest et de Landerneau, et prêté au Brest Armorique. M. Bordais est tragiquement décédé depuis, mais le club n'a pas pour autant son mot à dire quant à l'avenir du joueur. Tout au plus est-il assuré de toucher une commission sur le montant d'un éventuel transfert. Cela, le Brest Armorique le savait depuis le début. Il en est donc réduit à attendre la décision des propriétaires du contrat. Ce qui est sûr, c'est que Julio Cesar ne souhaite pas rester à Brest. Il s'en est ouvert récemment :

« Les gens ici sont très sympathiques. Leur accueil à mon arrivée m'avait favorablement impressionné et cela ne s'est pas démenti. Mais l'environnement n'est pas le mien. Il manque la chaleur : celle du climat d'abord, celle de la foule et des grandes rencontres ensuite. »

JULIO CESAR : O.M. OU MONACO

Où va-t-il aller ? Lui-même ne le sait pas. Il avait été un moment question de l'Italie, mais son manager, Manuel Garcia, nous a confié : « En Italie, il y a une trop grande pression pour un joueur jeune. Or Julio est encore très jeune (24 ans). Il a donc tout le temps devant lui. » Le joueur n'a d'ailleurs pas caché qu'un club de grande envergure se trouvant en France au soleil l'intéressait beaucoup. Ne cherchez pas, c'est Marseille. Le tout est de savoir si l'O.M. a un œil sur le Brésilien. Car Monaco, de son côté, a déjà fait des offres.

Le cas de Jose Luis Brown est différent. Lui appartient au Brest Armorique, même s'il a été acheté grâce à une caution bancaire. Mais l'Argentin n'est plus titulaire depuis quelques semaines. L'entraîneur brestois ne s'est jamais expliqué sur cette décision autrement que par le fait qu'il juge le rendement de son équipe meilleur en l'absence de Brown. Une décision qui doit être respectée, comme tout choix qu'effectue un entraîneur ; mais, dès lors, Brown n'est plus très heureux à Brest. Il pense très sérieusement à changer d'air alors qu'il se plaisait beaucoup en Bretagne. Un club espagnol au courant de la situation a déjà fait une offre.

On imagine alors aisément que Brest, qui disposait de deux liberos d'envergure internationale, pourrait être à la recherche... d'un libero la saison prochaine. Tout dépendra de l'évolution du club. Après les remous qu'il a connus ces dernières semaines, le Brest Armorique vogue en eaux plus calmes. La hache de guerre a été enterrée. Et le président Yvinec, que l'on avait accusé un peu vite et sans preuve de rejeter la venue d'un groupe financier aussi puissant que Leclerc, s'est récemment déclaré publiquement tout à fait favorable à ce que les Leclerc aident le football professionnel à Brest. Dans quelles conditions ? Tout le problème est là. Et le sort de Julio Cesar, de Brown et même de Buscher est lié à cette réponse.

Yves MENEZ.

ST-ETIENNE 1 (0) — LILLE 0

Courrault (52e)

ST-ETIENNE		LILLE	
CASTANEDA	4	LAMA	
COURRAULT	4	(DIDAUX, 30e)	3
PRIMARD	4	PRISSETTE	3
DIMITROV	3	BUISINE	4
FERRI	3	PEAN	4
FRANÇOISE	3	THOMAS	3
PEYCELON	4	PERILLEUX	4
SLAVKOV	3	LACUESTA	
RIBAR	3	(GARCIA, 40e)	3
(DAVID, 83e)		LACOMBE	3
KRIMAU	3	P. PLANCQUE	3
BÉNEDET	3	VANDENBERGH	3
(MUSQUÈRE, 65e)		MEUDIC	4
Total	37	Total	37

Entr. : Kasperczak. Entr. : Heylens.

11 846 spect. Recette : 498 380 F.
Arbitrage de M. Rideau : 3.

Avertissement : Françoise (41e), à Saint-Etienne.

8e : reprise de la tête de Bénédet aux dix mètres qui passe au-dessus malgré une position favorable de l'attaquant stéphanois.

26e : touché dans un choc avec Krimau, Lama doit quitter le terrain. Thomas devient gardien à Lille, et Didaux fait son entrée dans le champ.

40e : victime d'une élongation au niveau des adducteurs, Lacuesta doit à son tour abandonner ses camarades, laissant sa place à Garcia.

46e : Peycelon échoue devant Thomas bien sorti.

52e : Slakov tire un coup franc de la droite. Thomas en manque complètement la réception. Derrière lui, Courrault, embusqué, reprend de la tête et marque facilement dans le but vide (1-0).

69e : retourné acrobatique de Peycelon aux huit mètres. Le ballon passe de peu à côté, alors que Thomas n'avait pas bronché.

85e : bolide de Pean qui frôle l'angle gauche des buts stéphanois.

90e : situation confuse à proximité des buts stéphanois, reprise de près de Didaux contrée in extremis par Ferri.

10/20

METZ 0 — RC PARIS 2 (1)

Francescoli (28e)
Umpierrez (47e)

METZ		RC PARIS	
ETTORE	3	OLMETA	5
KASTENDEUCH	4	THYS	4
PAUK	4	MAHUT	4
ZAPPIA	4	DEBU	4
PONS	3	TUSSEAU	4
HINSCHBERGER	4	FERNANDEZ	4
LOPEZ	3	BEN MABROUCK	4
(COLOMBO, 67e)		GERMAIN	4
ZÉNIER	3	UMPIERREZ	4
MARKOV	3	FRANCESCOLI	5
BRACCONI	3	BUREAU	3
MICCICHE	3	(OUDJANI, 75e)	
Total	37	Total	45

Entr. : Husson. Entr. : Zvunka.

18 268 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz : 4.

Avertissement : Tusseau (83e), au RC Paris.

28e : Relance de Debu sur Francescoli. L'international uruguayen inscrit, d'un superbe lob du pied droit, le premier but des Parisiens (0-1).

47e : Contre-attaque de Francescoli qui lance Thys sur le côté gauche. A la réception du centre, Umpierrez ajuste une superbe tête qui fait mouche (0-2).

13/20

MONACO 2 (1) — BORDEAUX 2 (1)

Dib (17e)
Busk (85e)
Touré (5e, s. pen.)
Specht (85e)

MONACO		BORDEAUX	
ETTORI	3	DROPSY	4
PUEL	3	THOUVENEL	4
BUSK	4	SPECHT	4
AMOROS	4	BATTISTON	4
DIB	4	Zo. VUJOVIC	3
LERBY	4	TIGANA	4
FERRATGE	5	GIRARD	3
BIJOTAT	3	ROCHE	3
BRAVO	3	TOURÉ	4
DA FONSECA	4	(VERCRUYSSE, 46e)	
(ROHR, 82e)		FERRERI	4
BELLONE	4	ZI. VUJOVIC	4
Total	41	Total	41

Entr. : Kovacs. Entr. : Jacquet.

14 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. R. Lopez : 3.

Avertissement : Bellone (38e) à Monaco, Girard (62e), à Bordeaux.

5e : Dib essaie de retenir Zlatko Vujovic qui file vers la zone de vérité. Revenu à sa hauteur, le Monégasque effleure le pied du Yougoslave qui ne fait rien pour ne pas tomber. Penalty que transforme Touré (0-1).

12e : coup franc d'Amoros sur la transversale. Reprise de la tête de Lerby qui aboutit au même endroit.

17e : Dribble court de Dib, pied gauche, pied droit qui surprend Zoran Vujovic. Dropsy est trompé par le tir instantané (1-1).

36e : centre de Ferratge sur la tête de Bellone. Dix centimètres à côté.

51e : coup franc en diagonale d'Amoros dans l'axe. Busk saute plus haut que tout le monde et trompe Dropsy de la tête (2-1).

59e : Tentative de reprise de Vercruysse à deux mètres des buts monégasques.

82e : superbe mouvement monégasque avec en conclusion un tir de Dib de près sur Dropsy.

85e : centre de Roche. Reprise victorieuse magistrale de Specht monté aux avants-postes (2-2).

16/20

MARSEILLE 1 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Bonnevay (85e)
Vizek (59e, s. pen.)

MARSEILLE		LE HAVRE	
BELL	3	CASANOVA	4
ANIGO	3	GUILLOCHON	3
FÖRSTER	4	SAXEMARD	3
DOMERGUE	4	ZAREMBA	4
BADE	4	ZAJAKOWSKI	3
PASSI	3	(DELAUNAY, 67e)	
(MEYRIEU, 46e)	3	SAB	3
LAUREY	2	PIETRONAVE	3
(BONNEVAY, 59e)		VIZEK	4
BRISSON	3	MONTEILH	3
GIRESSE	4	JACQUET	3
PAPIN	3	PAIN	3
CUBAYNES	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Banide. Entr. : Notheaux.

27 180 spect. Recette : 900 620 F.
Arbitrage de M. De Zayas : 1.

Avertissements : Pietronave (31e), Pain (33e), Anigo (67e).

38e : ouverture de Brisson pour Cubaynes, mais Casanova se montre le plus vif.

57e : Jacquet fauché par Domergue. L'arbitre ne bronche pas.

59e : Jacquet fauché par Anigo. Penalty, cette fois, transformé par Vizek (0-1).

84e : reprise acrobatique et puissante de Papin, sur centre de Meyrieu.

85e : centre de Giresse, remise de Cubaynes pour une reprise de la tête, victorieuse, de Bonnevay (1-1).

8/20

LAVAL 1 (1) — NANTES 1 (1)

Owubokiri (24e)
Burruchaga (39e)

LAVAL		NANTES	
OSMOND	4	BERTR.-DEMANES.	4
REUZEAU	3	KOMBOUARÉ	4
AUBAME	4	LE ROUX	4
ALBERTO	3	FRANKOWSKI	3
MITON	3	DER ZAKARIAN	3
PAILLARD	4	OLARTICOECHEA	3
EYDELIE	3	BRACIGLIANO	3
DELAMONTAGNE	4	BURRUCHAGA	4
STEFANINI	3	MORICE	3
AUDRAIN	4	(DEBOTTÉ, 78e)	
OWUBOKIRI	3	ANZIANI	4
		(GARANDE, 83e)	
		AMISSE	3
Total	38	Total	38

Entr. : Le Milinaire. Entr. : Suaudeau.

8 359 spect. Recette : 323 601 F.
Arbitrage de M. Delmer : 4.

Avertissement : Olarticoeches (55e), à Nantes.

15e : centre de Kombouaré, mais aucun Nantais ne se trouve à la réception.

18e : centre de Stéfanini, superbe tête de Owubokiri et belle intervention de Bertrand-Demanes.

24e : à la suite d'une action menée par Eydelie et poursuivie de la droite par Audrain, Morice remet la balle en retrait à son gardien. Mais Owubokiri était à l'affût et marque. (1-0).

25e : superbe tir de Delamontagne et très belle envolée de Bertrand-Demanes.

27e : action Bracigliano-Anziani, mais belle sortie d'Osmond devant Burruchaga.

39e : Bracigliano sert Burruchaga dans l'axe, lequel marque (1-1).

55e : coup franc joué à trois par Delamontagne, Miton et Stefanini dont le centre de la gauche est sauvé sur la ligne par Le Roux.

68e : bon tir de Morice. Bel arrêt d'Osmond.

75e : belle action d'Amisse sur l'aile gauche, mais son tir frôle le poteau du but d'Osmond.

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

32e JOURNÉE — VENDREDI 17 AVRIL 1987

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	
1	16	12	3	1	16	5	9	2	32	17	12	3	1. Bordeaux	46	36	9	12	11	48	20	+28
2	17	13	4	0	15	3	9	3	32	16	13	3	2. Marseille	45	37	10	8	12	45	22	+23
3	16	12	4	0	16	3	6	7	32	15	10	7	3. Toulouse	40	30	6	14	18	44	24	+20
4	16	10	4	2	16	4	8	4	32	14	12	6	4. Auxerre	40	21	8	15	16	36	24	+12
5	16	10	5	1	16	3	7	6	32	13	12	7	5. Monaco	38	20	8	13	19	33	27	+ 6
6	16	10	4	2	16	0	11	5	32	10	15	7	6. Metz	35	34	9	9	15	43	24	+19
7	17	7	6	4	15	5	4	6	32	12	10	10	7. Paris-SG	34	17	12	8	14	25	26	— 1
8	16	10	4	2	16	1	7	8	32	11	11	10	8. Nantes	33	17	6	12	21	29	27	+ 2
9	16	5	7	4	16	6	4	6	32	11	11	10	9. Brest	33	13	12	22	22	35	34	+ 1
10	16	7	8	1	16	2	6	8	32	9	14	9	10. Laval	32	20	11	11	21	31	32	— 1
11	17	7	7	3	15	3	5	7	32	10	12	10	11. Lens	32	21	13	11	21	32	34	— 2
12	16	10	3	3	16	2	4	10	32	12	7	13	12. Nice	31	20	16	11	25	31	41	—10
13	16	7	7	2	16	1	7	8	32	8	14	10	13. Le Havre	30	26	16	9	23	35	39	— 4
14	15	8	5	2	17	2	4	11	32	10	9	13	14. Lille	29	26	13	7	20	33	33	0
15	16	6	9	1	16	1	4	11	32	7	13	12	15. St-Etienne	27	13	4	8	23	21	27	— 6
16	15	4	6	5	17	5	2	10	32	9	8	15	16. RC Paris	26	18	15	11	25	29	40	—11
17	15	5	8	2	17	1	5	11	32	6	13	13	17. Toulon	25	15	9	12	29	27	38	—11
18	16	6	6	4	16	1	5	10	32	7	11	14	18. Nancy	25	13	9	6	21	19	30	—11
19	16	4	7	5	16	2	3	11	32	6	10	16	19. Sochaux	22	17	17	8	32	25	49	—24
20	16	5	5	6	16	0	2	14	32	5	7	20	20. Rennes	17	9	10	9	38	18	48	—30

AUXERRE 2 (1) — NICE 1 (0)

Cantona (17e)
Blanc (59e, c.s.c.)
Moralès (73e)

AUXERRE		NICE	
MARTINI	3	AMITRANO	3
DARRAS	3	RICO	3
B. BOLI	3	OLEKSIAK	3
PRUNIER	3	CURBELO	3
BARRET	3	BLANC	2
FIARD	3	GUÉRIT	3
FERRER	4	LARIOS	3
(BURCSA, 88e)		HENRY	3
ZGUTCZYNSKI	4	MÈGE	3
DUTUEL	4	PASCAL	2
CANTONA	4	(BERNAD, 46e)	3
VAHIRUA	3	MORALÈS	3
Total	37	Total	32

Entr. : Roux. Entr. : Séraﬁn.

7 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort : 4.

Avertissements : Mege (67e), Blanc (90e), à Nice.

17e : centre de Zgutczynski de la droite pour Cantona dont la reprise instantanée du droit trompe Amitrano (1-0).

21e : reprise de la tête de Cantona à ras du poteau.

25e : volée de l'extérieur droit de Cantona qui passe de peu au-dessus.

27e : reprise de volée de Ferrer des seize mètres. Amitrano arrête difficilement.

59e : centre tendu de Zgutczynski détourné dans ses propres buts par Blanc (2-0).

63e : fusée des trente mètres de Dutuel qui frôle la transversale.

70e : sauvetage de Martini dans les pieds de Henry.

73e : mauvaise relance de Darras, le ballon atterrit dans les pieds de Morales esseulé sur le côté gauche qui trompe Martini. (2-1).

81e : tir puissant de Cantona des vingt mètres repoussé de la poitrine par Amitrano.

12/20

TOULOUSE 4 (1) — RENNES 2 (1)

Passi (42e, s.pen.)
Marcico (47e, 65e, 86e)
Christophe (38e)
Reimy (83e)

TOULOUSE		RENNES	
BERGEROO	4	HIARD	3
LESTAGE	4	LE GOFF	3
RUTY	3	(MARAIS, 70e)	
TARANTINI	3	ZAMBELLI	3
TIHY	3	NINOT	3
ESPANOL	4	DOARÉ	4
DESPEYROUX	4	ANGLOMA	3
PASSI	5	CHRISTOPHE	4
BELLUS	4	BARRAUD	4
(MARCICO, 46e)	5	SOLSONA	4
STOPYRA	4	DELAMONTAGNE	3
PAVON	3	REINDERS	2
		(RELMY, 61e)	
Total	42	Total	36

Entr. : Santini. Entr. : Rampillon.

8 764 spect. + 2 000 scol. Recette : 299 000 F.
Arbitrage de M. Pignol : 4.

38e : à la suite d'un corner tiré par Barraud. Christophe surgit et de la tête bat Bergeroo (0-1).

42e : Tarantini entre ballon au pied dans la surface, Christophe le fauche, penalty, du plat du pied gauche, Passi loge le ballon côté droit dans la lucarne de Hiard (1-1).

47e : échappée de Tihy, sur le flanc gauche qui centre. Passi rate son tir, Marcico récupère le ballon et du droit marque (2-1).

65e : remarquable exploit technique de Marcico qui file sur le côté droit après un service de Despeyroux, se présente seul devant Hiard qui essaie désespérément de réduire l'angle. L'Argentin fixe le gardien rennais et le lobe imparablement (3-1).

86e : encore et toujours Marcico qui hérite d'un service magistral de Passi, arrive de nouveau seul sur Hiard, le crochette une fois, deux fois, élimine un autre défenseur breton et signe toujours du droit son troisième but de la soirée (4-1).

83e : longue ouverture de Solsona sur Delmy qui en pleine course tire dans le coin droit du but de Bergeroo et marque superbement (4-2).

14/20

LENS 0 — NANCY 0

LENS		NANCY	
HUARD	3	MATRISCIANO	3
SIKORA	3	HINDELANG	3
SÉNAC	3	CARTIER	3
GILLOT	3	NAGY	3
CATALANO	3	CASINI	3
WALLEMME	3	BERTRAND	3
LEFÈBVRE	3	PIETTE	3
RAMOS	3	ZAHOUI	3
(HOCHART, 67e)		SIMON	3
KRAWCZYK	3	(HARMAND, 86e)	
(PAGAL, 55e)		ZITELLI	3
NJO-LÉA	3	STEPHEN	3
TOBOLLIK	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Marx. Entr. : Wenger.

6 321 spect.. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benali : 4.

5e : tir puissant de l'ex-Lensois Piette Huard arrêté en deux temps.

34e : Zahoui s'infiltre dans la défense. Il est bloqué de façon suspecte par Gillot dans la surface sans que M. Benali n'intervienne.

62e : centre de Tobollik, Lefebvre manque son contrôle.

82e : coup franc de Sikora sur la tête de Njo-Léa. Matrisciano repousse. S'en suit une situation confuse dans la surface.

10/20

PARIS-SG 2 (1) — SOCHAUX 0

Sandjak (37e)
Bocandé (84e)

PARIS-SG		SOCHAUX	
BATS	4	RUST	4
BACCONNIER	3	LUCAS	4
RABAT	4	CROCI	3
JEANNOL	3	SILVESTRE	3
TANASI	3	(HELT, 46e)	3
COURIOL	3	PELTIER	3
REYNAUD	4	HENRY	4
POULLAIN	4	SAUZÉE	3
SANDJAK	4	COLIN	4
(XUEREB, 68e)		FERNIER	4
SUSIC	2	PAILLÉ	2
BOCANDÉ	2	MORIN	2
		(MADAR, 73e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Houllier. Entr. : Barret.

8 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet : 4.

Avertissements : Rabat (31e), Jeannol (81e) au Paris-SG, Morin (31e), à Sochaux.

6e : ouverture de Couriol pour Sandjak, dont le tir heurte le poteau droit.

10e : passe en profondeur de Susic pour Poullain. Bonne intervention de Rust.

37e : accélération de Sandjak sur la droite, dont la frappe puissante du droit, légèrement dévié au passage par Silvestre, trompe Rust (1-0).

56e : sur un centre venu de la gauche, Lucas adresse une jolie reprise de volée que Bats repousse.

70e : débordement de Henry sur la droite, dont le centre est gâché par Sauzée, seul face à Bats.

84e : Couriol prend de vitesse la défense sochalienne sur le côté gauche, centre, Rust manque un peu sa sortie et Bocandé reprend de la tête. (2-0).

10/20

BREST 1 (0) — TOULON 1 (0)

Le Guen (55e)
Mendy (76e)

BREST		TOULON	
CHASLERIE	3	BORRELLI	4
BOSSER	3	BÉRENGUIER	3
SORIN	3	ALFANO	3
JULIO CESAR	3	MENDY	4
POULIQUEN	3	MARSIGLIA	4
GOUDET	4	CASONI	3
LE GUEN	4	VERNET	3
COLLETER	3	N'KOUKA	3
(HONORINE, 77e)		(THOLOT, 58e)	
MARIINI	3	PARDO	3
GUÉRIN	3	GINOLA	3
(BOUQUET, 46e)	4	DOMINGUEZ	3
BUSCHER	4		
Total	37	Total	36

Entr. : Keruzoré. Entr. : Courbis.

8 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel : 3.

55e : à la suite d'un corner, Bosser expédie un centre brossé à l'attention de Le Guen qui s'est habilement démarqué en plein milieu de la défense toulonnaise. Il s'y prend à deux fois pour tromper Borrelli (1-0).

61e : bien lancé par Buscher, Marlini se retrouve seul devant Borelli et celui-ci doit dégager au pied.

66e : à l'issue d'une action personnelle, Tholot expédie une belle frappe du gauche sur le poteau de Chaslerie.

76e : corner tiré par Pardo au premier poteau pour la tête de Mendy qui surprend la défense brestoise et obtient l'égalisation (1-1).

8/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Vizek le bon bec

Parmi tous les étrangers débarqués en France en début de saison, Vizek est sans doute celui qui a fait le moins de bruit. Dans le genre discret, il n'y a pas mieux que le Tchécoslovaque. Et pourtant, Ladislav Vizek est là. Trente et un matches joués avec Le Havre, une belle régularité, et aussi une belle efficacité. Sept buts inscrits, ici et là, dont quatre sur penalty. Comme le dernier à Marseille.

Au Stade-Vélodrome, l'ex-attaquant du Dukla, vif et ondoyant, a réussi son coup tout en le ratant. Tout a fait à son image. Il a parfaitement assuré sa frappe et donné l'avantage à son club. Mais quel dommage — pour lui et le HAC — que ce penalty n'ait pas donné la victoire aux Normands. Sans l'égalisation de Bonnevay, Vizek serait devenu l'homme qui a abattu les Marseillais pour la première fois de la saison sur leur terrain. Raté. De peu, pour quatre minutes, ce qui n'a en rien altéré la courtoisie et la bonne humeur de Ladislav. Egal à lui-même en toutes circonstances. Il est vrai que l'international tchécoslovaque a beaucoup voyagé et vu beaucoup de choses.

Difficile de l'impressionner ; depuis qu'il a succédé à Llorens dans les tirs de penalties, il n'a pas manqué un seul essai. Mais son registre ne se limite pas là. Vizek est un attaquant complet qui, il y a quelques années, avaient fait souffrir les Strasbourgeois en Coupe d'Europe. Depuis cette époque-là, on savait qu'il n'y avait pas de bon bec que de Paris.

Ladislav VIZEK
LE HAVRE
Né le 22 janvier 1955
à Chlomée
1,77 m, 77 kg
International tchécoslovaque

PREMIER MATCH EN D. I
Le 5 août 1986
Le Havre - Brest : 1-2

PREMIER BUT EN D. I
Le 12 août 1986,
Le Havre - St-Etienne : 1-0 (52e)

31 matches joués cette saison,
7 buts marqués.

SES BUTS

12- 8-1986 : Le Havre - St-Etienne.....	1-0	1 but (52e)
29- 8-1986 : Le Havre - Nice	3-0	1 but (48e)
5-12-1986 : Le Havre - RC Paris	2-2	1 but sur pen. (52e)
21-12-1986 : Lille - Le Havre.....	3-2	1 but (35e)
28- 3-1987 : Sochaux - Le Havre.....	2-1	1 but sur pen. (61e)
11- 4-1987 : Le Havre - Paris-SG.....	2-0	1 but sur pen. (90e)
17- 4-1987 : Marseille - Le Havre.....	1-1	1 but sur pen. (59e)

Fair-play

(32e journée)

Auxerre : néant.
Brest : néant.
Le Havre : 2 pts (Pietronave, Pain).
Lille : néant.
Metz : néant.
Nancy : néant.
Nice : 2 pts (Mège, Blanc).
RC Paris : 1 pt (Tusseau).
St-Etienne : 1 pt (Françoise).
Toulon : néant.
Bordeaux : 1 pt (Girard).
Laval : néant.
Lens : néant.
Marseille : 1 pt (Anigo).
Monaco : 1 pt (Bellone).
Nantes : 1 pt (Olarticoechea).
Paris-SG : 2 pts (Rabat, Jeannol).
Rennes : néant.
Sochaux : 1 pt (Morin).
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1. Metz, 20 pts.
2. Laval, 21 pts.
3. Auxerre, 23 pts.
4. Nice, 27 pts.
5. Saint-Etienne, 28 pts.
6. Monaco, 29 pts.
7. Le Havre, Toulouse, 32 pts.
9. Nancy, 35 pts.
10. Bordeaux, Marseille, 40 pts.
12. Lens, Brest, Sochaux, 42 pts.
15. Rennes, 43 pts.
16. Paris-SG, 54 pts.
17. RC Paris, Toulon, 56 pts.
19. Lille, 58 pts.
20. Nantes, 60 pts.

Barème
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Attaques

1.	Bordeaux	48
2.	Marseille	45
3.	Toulouse	44
4.	Metz	43
5.	Auxerre	36
6.	Brest	35
	Le Havre	
8.	Monaco	33
	Lille	
10.	Lens	32
11.	Laval	31
	Nice	
13.	Nantes	29
	RC Paris	
15.	Toulon	27
16.	Paris-SG	25
	Sochaux	
18.	Saint-Etienne	21
19.	Nancy	19
20.	Rennes	18

Défenses

1.	Bordeaux	20
2.	Marseille	22
3.	Toulouse	24
	Auxerre	
	Metz	
6.	Paris-SG	26
7.	Monaco	27
	Nantes	
	St-Etienne	
10.	Nancy	30
11.	Laval	32
12.	Lille	33
13.	Brest	34
	Lens	
15.	Toulon	38
16.	Le Havre	39
17.	RC Paris	40
18.	Nice	41
19.	Rennes	48
20.	Sochaux	49

La question de la semaine

A la 51e minute du match Monaco-Bordeaux, Busk, d'un joli coup de tête, donnait l'avantage aux Monégasques avant que Léonard Specht n'égalise une demi-heure plus tard. Depuis quand les Bordelais n'avaient-ils pas été menés au cours d'un match de Championnat ?

Depuis leur match contre Nice du 17 décembre, Cabrera ayant ouvert la marque à la 32e minute, les Girondins refaisaient leur retard huit minutes plus tard par Lacombe avant d'ajouter trois nouveaux buts et de l'emporter 4 à 1. Les Bordelais menèrent ensuite pendant 413 minutes et concédèrent le nul durant 397 minutes au cours des neuf rencontres séparant le match de Nice et celui de vendredi soir en Principauté.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	32e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz)	0	15	3	7	2	3	31
2. Buscher (Brest)	0	13	9	2	0	2	32
3. Micciche (Metz)	0	12	10	1	1	0	26
Oudjani (RC Paris)	0	12	6	2	4	0	28
Ramos (Toulon)	0	12	10	0	0	2	24
Desmet (Lille)	0	12	8	0	0	4	28
7. Zl. Vujovic (Bordeaux)	0	11	6	2	2	1	30
Papin (Marseille)	0	11	8	0	1	2	28
Llorens (Le Havre)	0	11	2	0	2	7	24
Francescoli (RC Paris)	+1	11	5	3	1	2	31

11. Passi, Stopyra (Toulouse), Black (Metz), 10.

14. Marcico (Toulouse), Fargeon (Bordeaux), Youm (Laval), Cantona (Auxerre), 9.

18. Ferrer (Auxerre), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Halilhodzic (Paris-SG), 8.

22. Vercruysse (Bordeaux), Owubokiri (Laval), Vizek (Le Havre), Anziani (Nantes), Reimy (Rennes), Durand (Toulouse), 7.

28. Vahirua (Auxerre), Marlini (Brest), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Krimau (St-Etienne), Paille, Sauzée (Sochaux), 6.

36. Lacombe (Bordeaux), Da Fonseca (Monaco), Burruchaga (Nantes), Pascal, Henry (Nice), Bocande (Paris-SG), Christophe (Rennes), Ricort (Toulon), Fernier (Sochaux), 5.

45. Touré (Bordeaux), Bouquet (Brest), Delamontagne (Laval), Dewilder, Njo-Léa, Tobollik (Lens), Giresse, Domergue (Marseille), Bellone (Monaco), Stephen (Nancy), Garande (Nantes), Benedet (St-Etienne), 4.

57. Perdrieau, Prunier (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Reuzeau, Audrain (Laval), Pain (Le Havre), Carreno, Ramos, Gillot (Lens), Lacombe (Lille), Amoros, Lerby, Busk, Dib (Monaco), Piette, Philippe, Nagy (Nancy), Le Roux, Morice (Nantes), Mege, Larios (Nice), Musquere (St-Etienne), Pavon (Toulouse), 3.

80. Geraldes, Burcsa (Auxerre), Zo. Vujovic, Girard, Specht (Bordeaux), Colleter, Goudet (Brest), Stefanini (Laval), Zaremba, Picot, Monteilh, Sab, Jacquet (Le Havre), Krawczyk (Lens), P. Plancque, Perilleux, Meudic (Lille), Passi, Forster, Bonnevay (Marseille), Lopez (Metz), Tibeuf, Fofana (Monaco), Olarticoechea, Kombouaré (Nantes), N'Dioro, Rico, Morales (Nice), Jeannol, Xuereb, Rocheteau (Paris-SG), Littbarski (RC Paris), Danio (Rennes), Jacques (St-Etienne), Testa, Paganelli, Dominguez (Toulon), Bellus (Toulouse), Lada, Silvestre (Sochaux), 2.

PASSES DÉCISIVES

TRENTE-DEUXIÈME JOURNÉE

Auxerre : Zgutczynski ; **Bordeaux :** Thouvenel ; **Brest :** Goudet ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Amoros ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Bracigliano ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** Couriol (2) ; **RC Paris :** Debu, Thys ; **Rennes :** Solsona ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** Pardo ; **Toulouse :** Despeyroux, Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Desmet (Lille), Morice (Nantes), Marcico (Toulouse), 7.

4. Reuzeau (Laval), Micciche (Metz), Susic (Paris-SG), Passi (Toulouse), 6.

8. Ferreri, Tigana, Zl. Vujovic, Thouvenel (Bordeaux), Lopez (Metz), 5.

13. Géraldès, Vahirua (Auxerre), Marlini, Bouquet, Buscher (Brest), Picot (Le Havre), Black (Metz), Lerby, Dib (Monaco), Henry (Nice), Pardo (Toulon), Durand (Toulouse), 4.

25. Cantona, Dutuel (Auxerre), Zo. Vujovic (Bordeaux), Colleter (Brest), Stefanini, Owubokiri (Laval), Velitchkov (Le Havre), Tobollik, Ramos (Lens), Vandenbergh (Lille), Giresse, Papin (Marseille), Pons, Hinschberger, Kastendeuch (Metz), Amoros (Monaco), Amisse (Nantes), Mège, Larios (Nice), Francescoli, Thys (RC Paris), Charrier, Solsona (Rennes), Daniel, Françoise (St-Etienne), Fernier, Morin (Sochaux), Dominguez (Toulon), Espanol (Toulouse), 3.

54. Fargeon (Bordeaux), Reinders (Bordeaux puis Rennes), Dogon (Laval), Monteilh (Le Havre), Sikora (Lens), Lacuesta, P. Plancque (Lille), Zanon, Brisson, Passi, Sliskovic (Marseille), Pauk (Metz), Fofana, Da Fonseca, Salomon (Monaco), Casini (Nancy), Burruchaga (Nantes), Rico, Massa (Nice), Couriol (Paris-SG), Dudjani, Littbarski, Bossis, Fernandez (RC Paris), Delamontagne (Rennes), Ribar, Krimau, Dimitrov, Jacquet (St-Etienne), Thomas (Sochaux), Tholot (Toulon), Lestage, Despeyroux, Tihy, Stopyra (Toulouse), 2.

Rétro

LE CHAMPIONNAT
1961-1962
32e journée

Sedan - Toulouse	1-0
Lyon - Rouen	1-1
Strasbourg - Nîmes	2-1
Lens - Reims	3-4
RC Paris - Saint-Etienne	1-2
Nancy - Nice	2-0
Monaco - Metz	4-0
Rennes - Stade Français	2-3
Montpellier - Sochaux	4-1
Le Havre - Angers	0-1

Matches avancés

Lyon - Sochaux	1-0
Le Havre - Reims	1-2
Sedan - Rouen	2-2
Nice - Rennes	1-0
Montpellier - St. Français	4-0

Classement général

1. Nîmes 42 pts (62-49) ; 2. Reims 41 pts (67-52) ; 3. RC Paris 38 pts (69-54) ; 4. Monaco 38 pts (58-47) ; 5. Nancy 37 pts (45-38) ; 6. Sedan 37 pts (58-45) ; 7. Lens 34 pts (60-47) ; 8. Montpellier 34 pts (61-56) ; 9. Rennes 33 pts (50-57) ; 10. Stade Français 32 pts (52-51) ; 11. Toulouse 32 pts (48-53) ; 12. Lyon 31 pts (52-53) ; 13. Rouen 31 pts (46-48) ; 14. Nice 31 pts (41-57) ; 15. Strasbourg 30 pts (39-42) ; 16. Angers 29 pts (40-47) ; 17. Saint-Etienne 27 pts (47-49) ; 18. Sochaux 24 pts (45-56) ; 19. Metz 24 pts (41-64) ; 20. Le Havre 24 pts (30-50).

*Reims, Sedan, Montpellier, Rennes, Stade Français, Lyon, Rouen, Nice, Sochaux et Le Havre comptent un match de plus.

Feuille de match

RC PARIS - ST-ETIENNE : 1-2 (1-1). 18.944 spectateurs. Recette : 99.982 F. Arbitrage de M. Dhumerelle. Buts : Magny (15e) pour le Racing ; Rijvers (9e), Liron (75e) pour St-Etienne.

RC Paris : Taillandier — Lelong, Bollini, Meiloni — Marcel, Sénac — Magny, Samper, Heutte, Van Sam, Lagadec. Entr. : Pibarot.

St-Etienne : Abbes — Cassado, Tylinski, Polny — Herbin, Ferrier — Baulu, Guillas, Liron, Rujvers, Oleksiak. Entr. : Wicart.

Buteurs

1. Sekou (Montpellier), 20 buts ; 2. Lafranceschina (Lens), 19 buts ; 3. Koza (Strasbourg), Akesbi (Reims), 17 buts ; 5. Ujlaki et Marcel (RC Paris), 14 buts.

L'EQUIPE INSOLITE

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (outre celui d'évoluer en Première Division cette saison). Quel est-il ?

	HUGUES (Monaco)		
THOMAS (Lille)	GABRIEL (Nancy)	ALBERTO (Laval)	DAVID (St-Etienne)
MARTIN (Paris-SG)	CHRISTOPHE (Rennes)	FRANÇOISE (St-Etienne)	HENRY (Nice)
	PASCAL (Nice)	PHILIPPE (Nancy)	

Tous ces noms ne sont en fait que des prénoms. Le hasard faisant, quelques formations comme Nancy et Saint-Etienne comptent à elles deux dans leurs rangs Françoise, David (Saint-Etienne), Philippe, Gabriel (Nancy), mais aussi Daniel, Jacques (Saint-Etienne), Bertrand, Simon, Stephen, voire Harmand. Sans compter Eric Martin, parti pour le Paris-SG à la mi-saison.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 110 spectateurs.
3. St-Etienne - Marseille (29e j.), 44 820 spectateurs.
4. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
5. Marseille - Nantes (15e j.), 38 317 spectateurs.
6. Bordeaux-Marseille (31e j.), 38 056 spectateurs.
7. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 504 spectateurs.
8. Marseille - Paris SG (19e j.), 37 479 spectateurs.
9. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
10. St-Etienne-Bordeaux (19e j.), 36 196 spectateurs.

Les invincibles

1. Dropsy, 561' s.t. (39')
2. Bell, 538' s.t. (31').
3. Ettore, 498' s.t. (43')
4. Ettori, 463' s.t. (5')
5. Huard, 447' s.t. (156')
6. Martini, 441' s.t. (17')
7. Rust, 427' s.t. (6')
8. Huc, 386' s.t. (85')
9. Lama, 368' s.t. (65')
10. Mottet, 361' s.t. (95')
11. Barrabe, 360' s.c.
12. B.-Demanes, 358' s.t. (66')
13. Matrisciano, 356' s.t. (279')
14. Castaneda, 348' s.t. (164')
15. Casanova, 346' s.t. (5')
16. Bats, 334' s.t. (90')
17. Godart, 321' s.t. (36')
18. Amitrano, 316' s.t. (31')
19. Olmeta, 283' s.c.
20. Bergeroo, 279' s.t. (7')
21. Chaslerie, 276' s.t. (14')
22. Leclercq, 256' s.t. (11')
23. Hiard, 227' s.t. (4')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.
Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

étoiles

La règle des trois

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre).....	123	3	1er	3,97			7	19	4	1
2. B. Boli (Auxerre)	118	3	2e	3,81			12	13	6	
Matrisciano (Nancy)....	118	3	2e	3,81			11	15	5	
4. Dropsy (Bordeaux).....	117	4	4e	3,77			10	18	3	
5. Domergue (Marseille)..	116	4	5e	3,74		1	8	20	2	
6. Battiston (Bordeaux)...	115	4	7e	3,71			10	20	1	
Pardo (Toulon)	115	3	5e	3,71			11	18	2	
8. Tigana (Bordeaux).....	113	4	8e	3,77			9	19	2	
Casanova (Le Havre)...	113	4	8e	3,65			12	18	1	
10. Delamontagne (Laval)..	112	4	11e	3,73			10	18	2	
Bell (Marseille)	112	3	8e	3,61			15	13	3	
Kastendeuch (Metz) ...	112	4	11e	3,61			13	17	1	

110 étoiles : Chaslerie (Brest), Huard (Lens), Ettore (Metz), Dimitrov (St-Etienne).

109 étoiles : Buscher (Brest), Giresse (Marseille), Zénier (Metz), Amitrano (Nice), Primard (St-Etienne).

108 étoiles : Prunier (Auxerre), Zi. Vujovic (Bordeaux), Goudet (Brest), Péan (Lille), Busk (Monaco), Poullain (Paris-SG), Tarantini (Toulouse).

107 étoiles : Nagy (Nancy).

106 étoiles : Bouquet (Brest), Ruty (Sochaux).

105 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux), Paillard (Laval), Dib (Monaco), Stopyra (Toulouse).

104 étoiles : Cantona (Auxerre), Périlleux (Lille), Pauk (Metz), Le Roux (Nantes), Durand (Toulouse).

103 étoiles : Fiard (Auxerre), Sorin (Brest), Vizek (Le Havre), Hinschberger (Metz), Sauzée (Sochaux), Passi (Toulouse).

102 étoiles : Julio Cesar, Guérin (Brest).

101 étoiles : Miton (Laval), Hiard (Rennes), Castaneda (St-Etienne), Peltier (Sochaux), Despeyroux (Toulouse).

100 étoiles : Puel (Monaco), Casini, Zahoui (Nancy).

99 étoiles : Specht (Bordeaux), Dewilder (Lens), Lacuesta (Lille), Zappia, Pons (Metz).

98 étoiles : Girard (Bordeaux), Youm, (Laval), Amoros (Monaco), Mahut (RC Paris).

97 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Hindelang (Nancy), Tihy (Toulouse).

96 étoiles : Tobollik (Lens), Lama (Lille), Cartier (Nancy), Kombouaré (Nantes), Bats (Paris-SG), Croci (Sochaux).

95 étoiles : Zaremba (Le Havre), Bertrand-Demanes, Burruchaga (Nantes).

94 étoiles : Barret (Auxerre), Senac, Catalano (Lens), Lopez (Metz), Mege (Nice), Francescoli (RC Paris), Mottet (Toulon).

93 étoiles : Desmet, Vandenbergh (Lille), Marais (Rennes), Paille (Sochaux).

92 étoiles : Papin (Marseille), Bijotat (Monaco), Bergeroo (Toulouse).

91 étoiles : Reuzeau (Laval), Sab (Le Havre), Curbelo, Blanc (Nice), Ribar (St-Etienne), Fernier (Sochaux).

90 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Ettori (Monaco).

89 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Markov, Micciche (Metz), Henry (Nice), Peycelon (St-Etienne).

88 étoiles : Brown (Brest), Passi (Marseille), Lerby (Monaco), Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse).

87 étoiles : Thomas (Lille), Der Zakarian (Nantes).

86 étoiles : Godart (Laval), Bellone (Monaco), Zambelli, Christophe (Rennes), Rust, Colin (Sochaux).

85 étoiles : Sikora (Lens), Sliskovic (Marseille), Martin (Paris-SG), Angloma (Rennes).

84 étoiles : Alfano (Toulon), Belus (Toulouse).

83 étoiles : Geraldes (Auxerre), Förster (Marseille), Dreossi (Nice), Ferri (St-Etienne).

82 étoiles : Vidot (Le Havre), Françoise (St-Etienne).

81 étoiles : Perdrieau, Ferrer (Auxerre), Alberto (Laval), Anziani (Nantes), Bossis (RC Paris), Menoy, Marsiglia (Toulon).

80 étoiles : Llorens (Le Havre), Buisine (Lille), Rico (Nice), Jeannol (Paris-SG), Benedet (St-Etienne).

79 étoiles : Gillot (Lens), Laurey (Marseille), Littbarski (RC Paris), Ninot (Rennes), Dominguez (Toulon).

78 étoiles : Daniel (St-Etienne).

77 étoiles : Dogon (Laval), Montelh (Le Havre), Amisse (Nantes), Susic (Paris-SG).

76 étoiles : Bosser, Marlini (Brest), Danio (Rennes), Thomas (Sochaux).

75 étoiles : Olarticoechea (Nantes), Fernandez (RC Paris), Krimau (St-Etienne).

74 étoiles : Fournier, Piette (Nancy), Olmeta (RC Paris), Ramos (Toulon).

73 étoiles : Burcsa (Auxerre), Sonor, Da Fonseca (Monaco), Le Goff (Rennes).

72 étoiles : Bracigliano (Nantes), Umpierrez (RC Paris), Solsona (Rennes), Clavelloux (St-Etienne), Silvestre (Sochaux).

71 étoiles : Pilorget (Paris-SG), Tusseau (RC Paris).

70 étoiles : Owujbokiri (Laval), Krawczyk (Lens), Cubaynes (Marseille), Morice (Nantes).

69 étoiles : Lambert (Laval), Bade (Marseille).

68 étoiles : Thys (RC Paris), Reimy (Rennes).

67 étoiles : Stefanini (Laval), Philippe (Nancy), Marcico (Toulouse).

66 étoiles : Dutuel (Auxerre), Bernad (Nice), Ben Mabrouck (RC Paris), Ricort (Toulon).

EN VEDETTE

RC PARIS

(1 126 étoiles)

Mahut 98 ét., Francescoli 94 ét., Bossis, 81 ét., Littbarski 79 ét., Fernandez 75 ét., Olmeta 74 ét., Umpierrez 72 ét., Tusseau 71 ét., Thys 68 ét., Ben Mabrouck 66 ét., Oudjani 62 ét., Germain 56 ét., Pérard 49 ét., Bureau 40 ét., Le Maguerresse, Debu 36 ét., Leclercq 28 ét., Paz, Bridier 11 ét., Laffargue 8 ét., Gohi 6 ét., Avenet 3 ét., Hageman 2 ét.

Les cinq étoiles
Pérard (5e journée)
Olmeta (32e journée)
Bossis (23e journée)
Fernandez (24e journée)
Littbarski (14e journée)
Francescoli (25e journée)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Dimitrov (St-Etienne).	110 ét.
2.	Zl. Vujovic (Bord.) ...	108 ét.
	Busk (Monaco).	
	Tarantini (Toulouse)	
5.	Nagy (Nancy).....	107 ét.
6.	Zo. Vujovic (Bord.)...	105 ét.
7.	Vizek (Le Havre).....	103 ét.
8.	Julio Cesar (Brest) ..	102 ét.
9.	Tobollik (Lens)	96 ét.
10.	Burruchaga (Nantes).	95 ét.
11.	Francescoli (RCP) ...	94 ét.
12.	Desmet (Lille)	93 ét.
	Vandenbergh (Lille)	
14.	Markov (Metz)	89 ét.
15.	Brown (Brest)	88 ét.
	Lerby (Monaco)	
17.	Sliskovic (Marseille) .	85 ét.
18.	Förster (Marseille)...	83 ét.
19.	Littbarski (RC Paris) .	79 ét.
	Dominguez (Toulon)	

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 16 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	118 ét.
2.	Prunier (Auxerre)....	108 ét.
3.	Cantona (Auxerre)...	104 ét.
	Pauk (Metz)	
5.	Sauzée (Sochaux) ...	103 ét.
6.	Guérin (Brest).....	102 ét.
7.	Despeyroux (Toulouse)..	101 ét.
8.	Hindelang (Nancy)...	97 ét.
9.	Blanc (Nice).....	91 ét.
	Reuzeau (Laval)	
11.	Passi (Marseille).....	88 ét.
12.	Sikora (Lens).....	85 ét.
	Angloma (Rennes)	
14.	Dogon (Laval)	77 ét.
15.	Silvestre (Sochaux)..	72 ét.

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : Martini 123, B. Boli 118 ; Prunier 108.

Bordeaux : Dropsy 117, Battiston 115 ; Tigana 113.

Brest : Chaslerie 110, Buscher 109, Goudet 108.

Laval : Delamontagne 112, Paillard 105, Miton 101.

Le Havre : Casanova 113, Vizek 103, Zaremba 95.

Lens : Huard 110 ; Dewilder, 99, Tobollik 96.

Lille : Péan 108, Périlleux 104, Lacuesta 99.

Marseille : Domergue 116, Bell 112, Giresse, 109.

Metz : Kastendeuch 112, Ettore 110, Zénier 109.

Monaco : Busk 108, Dib 105, Amoros 98.

Nancy : Matrisciano 118, Nagy 107, Hindelang 97.

Nantes : Le Roux 104, Kombouaré 96, B.-Demanes, Burruchaga 95.

Nice : Amitrano 109, Mège 94, Curbelo et Blanc 91.

Paris-SG : Poullain 108, Bats 96, Martin 85.

RC Paris : Mahut 98, Francescoli 94, Bossis 81.

Rennes : Hiard 101, Marais 93, Zambelli et Christophe 86.

Saint-Etienne : Dimitrov 110, Primard 109, Castaneda 101.

Sochaux : Ruty 106, Sauzée 103, Peltier 101.

Toulon : Pardo 115, Mottet 94, Casoni 88.

Toulouse : Tarantini 108, Stopyra 105, Durand 104.

EQUIPE TYPE DE LA 32e JOURNÉE

OLMETA (RC Paris, 5 ét.)

COURRAULT (St-Etienne, 4 ét.)	**SPECHT** (Bordeaux, 4 ét.)	**ZAREMBA** (Le Havre, 4 ét.)	**MARSIGLIA** (Toulon, 4 ét.)
CHRISTOPHE (Rennes, 4 ét.)	**FERRATGE** (Toulouse, 5 ét.)	**PASSI** (Toulouse, 5 ét.)	**FRANCESCOLI** (RC Paris, 5 ét.)

MARCICO (Toulouse, 5 ét.) — **SANDJAK** (Paris-SG, 4 ét.)

TELESCOPE

Enzo, l'artiste

Enzo Francescoli, c'est un peu le « cas parisien » de la saison. Pour deux raisons qu'il faut réunir. La première, c'est qu'il n'a pas réussi à ce jour le Championnat qu'on attendait de lui. La faute à une intégration rendue d'autant plus difficile que le groupe formé par les dirigeants du RC Paris au mois de juin dernier n'a jamais trouvé le bon tempo. C'est très vrai au sens collectif. C'est vrai également au sens individuel, Enzo, comme les autres, ayant tardé à trouver sa place idéale sur le terrain.

Seconde raison maintenant. Personne n'a jamais mis en doute depuis neuf mois le talent de Francescoli, ce qui n'est pas le cas pour l'ensemble de ses partenaires. Et ils sont nombreux, les défenseurs du Championnat de France, à avoir rendu hommage à l'artiste, auteur de quelques exploits qui en disent long sur son potentiel. Dont celui réussi à Metz, vendredi dernier. Contrôle dans la surface, dribble court et frappe lobée, le ballon allant finir sa course sur le petit filet du but messin.

Un exploit pour le relancer ? Peut-être. Mais il faudra à ses dirigeants beaucoup de patience. Sinon pour le retenir, du moins pour le remettre totalement en confiance.

ENZO FRANCESCOLI
(RC Paris)
né le 12 novembre 1961
à Montevideo (Uruguay).
1,79 m ; 73 kg.
International A.
CLUBS PRÉCÉDENTS :
Wanderers Montevideo
River Plate.
94 étoiles.
Moyenne : 3,24.
DÉTAIL :
5 étoiles :
2 fois (Lens, Metz).
4 étoiles :
10 fois (Rennes, Bordeaux, Paris-SG, Brest, Saint-Etienne, Metz, Toulon, Marseille, Nancy, Toulouse).
3 fois :
11 fois (Le Havre, Nancy, Laval, Toulouse, Auxerre, Lille, Nantes, Le Havre, Bordeaux, Paris-SG, Laval).
2 étoiles :
5 fois (Marseille, Sochaux, Lens, Monaco, Sochaux).
1 étoile :
1 fois (Brest).
Première saison en D I.

LUNDI 27 AVRIL A 22H10 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol, anglais et soviétique, commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

● Le triplé réalisé par Marcico est le deuxième réalisé cette saison. Le premier avait été l'œuvre du néo-Lillois Guy Lacombe contre Sochaux lors de la 21e journée.

● Franck Silvestre, le Sochalien, n'a vraiment pas de chance. Alors que ses parents étaient venus le voir jouer vendredi dernier au Parc des Princes, il a dû céder sa place à la mi-temps sur blessure.

● Avec Thomas, qui a remplacé Lama, blessé, dans les buts lillois, c'est la seconde fois cette saison qu'un joueur de champ supplée son gardien. Lors de la dernière journée des matches aller, Philippe Jeannol avait en effet remplacé Joël Bats à la mi-temps du match contre Marseille.

● 24 buts marqués à l'occasion de cette 32e journée. Un total qui vient se placer en cinquième position sur l'ensemble de la saison.

● Les hommes de tête du classement des buteurs sont, eux, restés muets, seul Francescoli remontant à la septième place grâce à son but inscrit à Metz.

● Le Stéphanois Belkebla peut de nouveau trottiner après une rupture de ligaments croisés. Mais il devra encore patienter trois mois avant de reprendre la compétition avec son club.

● Premier but en Division I pour le Parisien Sandjak.

● Les cinq derniers buts inscrits par Rennes en déplacement ont été marqués soit par Relmy, soit par Didier Christophe.

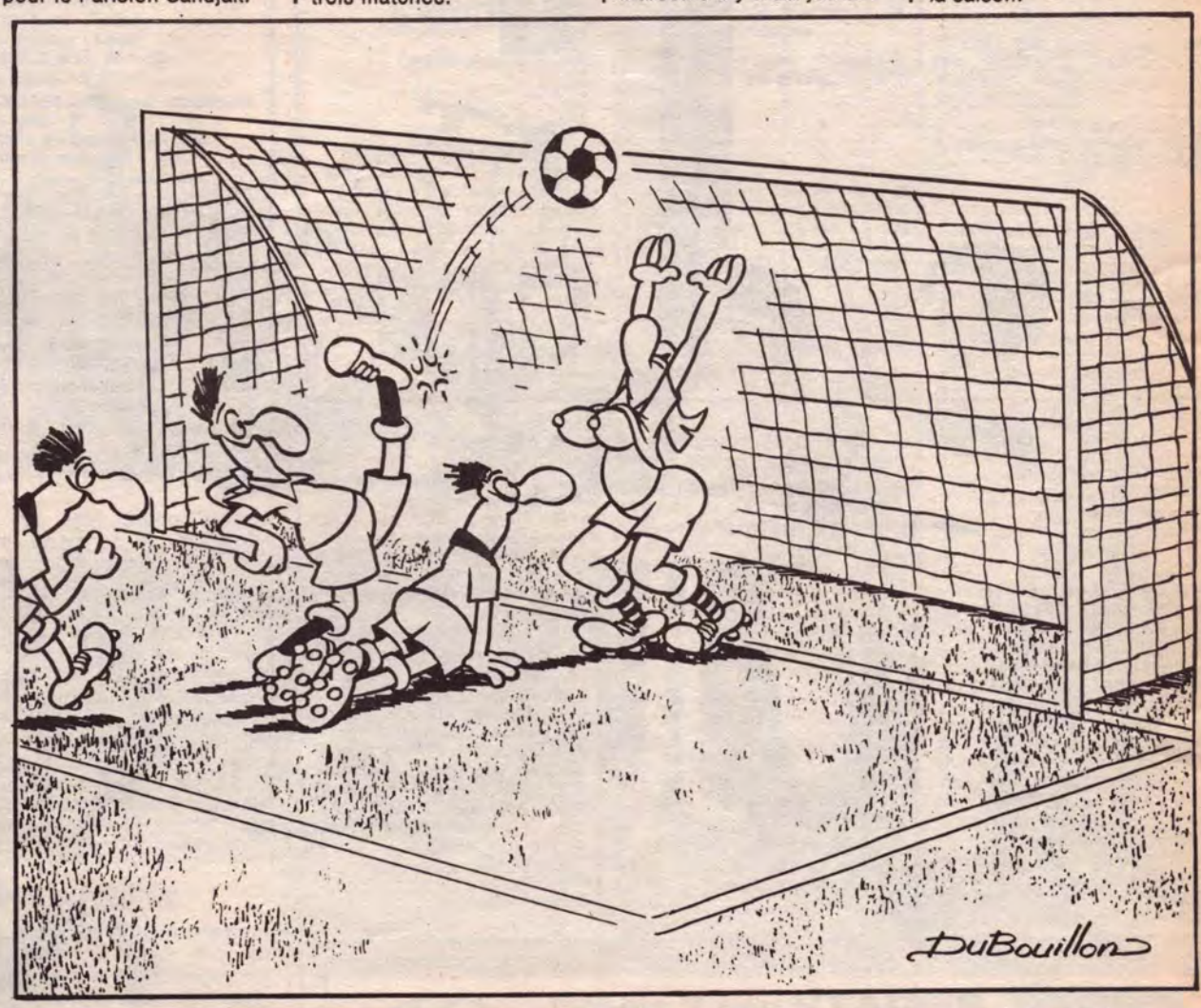
● Battus au Parc, les Sochaliens n'ont plus marqué depuis maintenant trois matches.

● Deux buts du RC Paris à l'extérieur. Ça n'était plus arrivé aux Parisiens depuis leur victoire au Parc contre le Paris-SG.

● Deuxième carton jaune consécutif pour René Girard, déjà averti contre Marseille il y a dix jours.

● Les Messins ont connu contre le Racing leur second revers à domicile après leur défaite contre Auxerre de la 10e journée.

● Le Niçois Blanc a inscrit pour Auxerre le seizième but « contre son camp » de la saison.



NICE COMPTE SES SOUS

La réduction brutale de 40 % de la subvention municipale n'est pas sans poser de problème à Nice qui doit dès à présent songer à la saison prochaine, et donc penser recrutement et reconduction de contrats.

Le club niçois, qui avait reçu en 1986 une enveloppe d'un montant global de 12 millions (8 millions dégagés lors du vote du budget primitif de la ville, suivis en juin d'une rallonge de 4 millions), n'a obtenu cette année que la somme de sept millions deux cent mille francs. Un rattrapage de l'aide municipale est bien entendu toujours envisageable, mais il faudra attendre le début de l'été prochain pour être fixé, à l'époque du vote du budget complémentaire par les élus municipaux. D'ici là...

Aussi, le club multiplie les démarches auprès des édiles municipaux, leurs homologues départementaux et régionaux, ainsi qu'en direction des responsables d'entreprise pour faire prendre conscience à tous ces décideurs de l'importance économique et de l'impact publicitaire du football pro. Et par la même obtenir des aides accrues de sources différentes.

« Je serais heureux que le Département et la Région, à l'avenir, nous soutiennent davantage », plaide le président niçois, Mario Innocentini. Celui-ci a bien l'intention de bâtir une grande équipe — pourquoi pas à vocation plus largement azuréenne ? — mais cela ne se fera pas au prix d'aventures financières qui mettraient en danger l'équilibre budgétaire de l'OGCN.

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

par Hervé OLCZYK

Le trésor caché du Périgord

Avant, le Périgord était essentiellement connu pour l'exceptionnelle qualité de ses foies gras. Désormais, grâce à la magie de la Coupe de France, ce nom évoquera aussi une équipe de football : le FC Périgueux, pour qui la saison 1986-1987 restera celle de tous les bonheurs. De tous les honneurs. Le club de la Dordogne, qui est en passe de retrouver sa place en Troisième Division, reçoit ce soir le RC Lens pour le compte des huitièmes de finale aller. Tombeurs de Saint-Astier, Marmande, Arsac, Saint-André-d'Ornay, Pau, Montélimar et Loison, Caron, Cheravola et leurs copains savent qu'ils ont peu de chances de réaliser un nouvel exploit face aux Sang et Or. Même si Périgueux n'est pas très éloigné de Lourdes...

VILLENAVE-D'ORNON est un modeste bled séparé de Bordeaux par une poignée de kilomètres. Sorte de confetti recouvert de bosses, son terrain de football est, désavantage supplémentaire, bordé par l'autoroute. D'ailleurs, il n'est pas rare qu'un routier féru de ballon rond adresse sous la forme d'un coup de klaxon, un salut amical aux vingt-deux acteurs s'entre-dévorant pour l'honneur sur cette pelouse anonyme. Le luxe, cependant, ne fait pas complètement défaut au décor. Aux abords mêmes du rectangle de jeu, on peut apercevoir une majestueuse demeure aux toits d'ardoise qui ferait saliver tous les prolétaires de l'Hexagone. Il y a aussi une tribune. Une unique tribune, peinte en brun et où à deux pas de nous un quinquagénaire loufoque scande des slogans hostiles à Bernard Tapie. Le match Bordeaux-Marseille est encore tout proche. Son souvenir est tenace. Comme la bêtise humaine.

Villenave-d'Ornon était le point de chute final des footballeurs du FC Périgueux, mercredi dernier. Là-bas les attendait un match de Coupe contre Chambéry, club de Division d'Honneur régionale. Pas un match de Coupe de France, chacun l'a compris, mais une rencontre de Coupe d'Aquitaine. Périgueux, à l'instar de Bordeaux, joue cette année sur trois tableaux. Championnat de Quatrième Division où il semble promis, dans quelques semaines, à un heureux événement. Et puis les deux Coupes. La Coupe de France, la grande, la célèbre, où Périgueux se mesure ce mardi pour le compte des huitièmes de finale au RC Lens. Enfin donc, la Coupe d'Aquitaine. Presque une rigolade pour les Dordogniens.

UNE DÉFAITE MAIS PAS DE LARMES...

Mercredi, vers dix-sept heures, les footballeurs du FC Périgueux se sont réunis sur une des places de la ville. Une ville pleine de charme, véritable lieu de torture pour les personnes sous contrat avec un régime amincissant. Les footballeurs du FC Périgueux n'étaient pas du tout tendus. Pour tout dire, ils s'en fichaient royalement, de ce match de Coupe d'Aquitaine ! Pourquoi avoir accepté de le disputer, alors ? Question pertinente. La réponse : un joueur périgourdin avait un match de suspension à purger. Pour qu'il puisse être présent ce soir contre les Lensois, il fallait donc jouer mercredi dernier. Sans lui. Vers dix-sept heures quinze, les footballeurs du FC Périgueux montèrent dans un autobus tout confort. Avec le pied qui ne leur sert pas pour la frappe. Quelque deux heures plus tard, on arriva enfin à Villenave-d'Ornon, après avoir traversé quelques sympathiques localités, genre Saint-Emilion et autres villes d'eau... Anecdote symptomatique : le chauffeur du car (qui n'avait pas bu de saint-émilion) loupa la sortie de l'autoroute, et il fallut se farcir quelques kilomètres de bitume supplémentaires. Le tout sous une chaleur presque estivale... Après, il y eut le match. Quand même. Pour les Périgourdins, ce fut une déroute. Quatre buts à zéro devant la modeste équipe de Chambéry !... Pourtant, sur le banc de touche du PFC, dans les vestiaires aussi, on avait le sourire. Ce que les uns et les autres ressentaient n'était en fait que du soulagement. Soulagement de ne plus avoir comme ces derniers temps trois matches à se cogner chaque semaine. Soulagement de ne plus avoir comme préoccupations que le Championnat de D IV et surtout le match de Coupe contre les Lensois de Joachim Marx.

DU FOIE GRAS ET DES CÈPES...

Car le rendez-vous de ce soir, voilà des jours qu'il occupe les esprits périgourdins. Pensez, participer aux huitièmes de finale, voilà un truc qui suffit largement à vous secouer le cervelet ! Il y a six ans, le FC Périgueux a bien disputé contre les Girondins de Bordeaux une rencontre de trente-deuxièmes de finale. Seulement, les Bordelais ont gagné sans se forcer (4-0) ; et puis ce n'étaient que les trente-deuxièmes.

Non, Lens tout à l'heure ce sera une toute autre aventure. Avec une suite le 6 mai, dans le Pas-de-Calais cette fois. Dans quelles conditions les Périgourdins abordent-ils ce rendez-vous qui constitue,

C'est dans une bonne humeur que les Périgourdins abordent leur huitième de finale contre Lens. La vie est douce en Périgord et ils savent en profiter. Ce soir, pourtant, tout sera prêt pour la venue des Sang et Or. Les praticables seront installés. Emmenés par Alain Boussarie, leur capitaine, et Bernard Caron, l'ancien Nancéien (ci-dessous), les Dordognots n'auront plus alors qu'à se battre, en espérant que le destin leur fera un nouveau clin d'œil.
(Photos Pierre LABLATINIERE)

rendez-vous

(HUITIEMES ALLER)

(Mardi 21 avril, 20 h 30)
Laval - Brest
Lille - Auxerre
Marseille - Lyon
Strasbourg - **Toulouse**
Alès - Tours
Martigues - Reims
Périgueux - **Lens**
(Samedi 25 avril, 20 h 30)
Bordeaux - Monaco

● **Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en gras.**
● **Les huitièmes de finale, matches retour, auront lieu le mercredi 6 mai.**

on l'aura compris, un tournant dans l'histoire de leur club ? En ce qui nous concerne, nous sommes un tantinet inquiets pour eux. Vous voulez savoir pourquoi ? Voici les faits. Le 7 avril, sur leur terrain, les Dordogniens battaient Loison 3-0 en match retour des seizièmes de finale. Défaits 3-1 dans le Pas-de-Calais, à l'aller, ils se qualifiaient ainsi pour le tour suivant. Suite de l'affaire : le samedi 11, Périgueux recevait en Championnat de D IV l'équipe de... Villenave. Match important pour la montée en Troisième Division. Quelques jours avant cette rencontre, un dirigeant du PFC, sans doute pris de folie, lança un incroyable pari. Pensant ses joueurs éreintés par leur rencontre de Coupe de France, il jura de remettre un cadeau à chacun d'entre eux, en cas de victoire sur Villenave. Cadeau honnête : six boîtes de foie gras. Tableau d'affichage : Périgueux 4 - Villenave 1. L'effectif du PFC étant composé de seize hommes, le dirigeant imprudent fut quitte pour quatre-vingt-seize boîtes de foie. Un dur moment à passer... Les joueurs au maillot rouge et blanc sont-ils ou non gourmands ? Si oui, les Lensois vont se friser les moustaches. Espérons que dans le Périgord on sait être sérieux pour les grandes occasions.

Ce pour quoi on est aussi très doué, dans cette merveilleuse contrée, c'est l'intox. Mais une intox gentille. Encore une anecdote. L'autre jour, le vice-président du Périgueux Football Club, un avocat épicurien, reçut un coup de téléphone en provenance de Lens. Un dirigeant du Racing lui annonçant son intention de rejoindre le Périgord avec sa voiture la veille du match aller, l'avocat, un sacré plaisantin, l'en dissuada sur-le-champ. Motif : la cueillette des cèpes bat son plein en ce moment du côté de Périgueux. Elle constitue même, pour les paysans du coin, une source de revenus annexe qu'il ne faut pas négliger. Aussi la concurrence est-elle sévère entre les ramasseurs de champignons. En débarquant dans le Périgord au volant d'une voiture immatriculée ailleurs que dans la Dordogne, le dirigeant du RC Lens, au dire de l'avocat périgourdin, courait donc de grands dangers. Écoutant la voie de la sagesse, il décida d'emprunter celle des airs... Marrant, non ? Et tellement attendrissant !...

Le FC Périgueux, on vous l'assure, est un club qui ne ressemble à aucun autre. Parce qu'il a pour mascotte son ancien président, M. Hubert Lomont, un personnage plein de bonté et de chaleur et qui présente la particularité de n'assister à aucun des matches de son équipe. Parce qu'il est trop émotif. Par superstition, il va jusqu'à interdire à son épouse d'écouter Radio France Périgord quand les Périgourdins jouent hors de leurs bases...

Encore une originalité du Cendrillon de la Coupe de France : il est entraîné non pas par un homme, mais par trois ! Qui sont Jean-Marc Chastanet, Marcel Campagnac l'ex-Beauvaisien, et Bernard Caron, vainqueur de la Coupe de France 1978 avec Nancy. Caron, qui joue encore, a trente-six ans et explique sa longévité par la qualité des cèpes et du foie gras en Périgord.

A propos de la double confrontation avec Lens, l'ami Caron ne se fait pas trop d'illusions. « Ce qui nous arrive est formidable, dit-il. Mais même en faisant le maximum, on ne peut guère espérer accrocher Lens. Notre seule chance de leur résister, ce serait qu'ils viennent à Périgueux en pensant déjà à leur prochain match de Championnat. Dans ces cas-là, le petit arrive à se survolter. Je me rappelle qu'en 1978, avec Nancy, nous avons affronté deux équipes de bas niveau et que nous avons eu un mal fou à passer ! Cela dit, plutôt que d'adopter une tactique hyper-défensive et de viser le 0-0, je préférerais que nous perdions par 5-3. Pour que les gens d'ici se fassent plaisir. Ils sont prêts à tout nous pardonner si nous ne trichons pas. »

LE FACTEUR DE SAINT-FRONT-LA-RIVIÈRE

Au FC Périgueux, il y a un monument. Un monument de trente et un ans, qui s'appelle Alain Boussarie et qui exerce la profession de facteur dans la petite commune de Saint-Front-la-Rivière. Il est le plus ancien de l'équipe. Il est aussi le seul à avoir connu le FC Fossemagne, ancêtre du FC Périgueux. Habitant à Nontron (à cinquante-cinq kilomètres de là), il doit chaque semaine parcourir des centaines de kilomètres pour se rendre aux entraînements et aux matches. Mais il le fait sans se plaindre. Ses collègues de travail sont ses complices. Le receveur des postes également. Tous ont accepté de faire des sacrifices pour qu'Alain participe pleinement à la merveilleuse aventure de la Coupe. Celle-ci d'ailleurs a quelque peu bouleversé son existence. « A Saint-Front-la-Rivière, tous les gens savent que je joue à Périgueux et ils me parlent de la Coupe. Pourtant, avant notre aventure, beaucoup n'étaient jamais venus aux matches du PFC. Certains ne connaissaient même pas le club... »

Ce soir, on attend dix mille spectateurs au stade municipal, dont huit mille payants. « C'est extraordinaire ! s'exclame Bruno Cheravola, l'ancien Orléanais, buteur du PFC. En Championnat, on joue devant deux cents personnes, alors que l'on se bat pour la montée en D III. En Coupe, c'est complètement différent. L'autre jour, pour le match retour contre Loison, il y avait cinq mille spectateurs. Dommage que ce public soit si... éphémère. » Un avis que partage le facteur Boussarie, capitaine du PFC : « Le jour où notre public suivra l'équipe en Championnat comme il le fait en Coupe, nous aurons gagné la partie... »

Pour Alain Boussarie aussi, penser éliminer Lens constitue une utopie. « C'est à Bollaert qu'on va vraiment souffrir, assure-t-il. Là-bas, on va avoir un tournis terrible ! Je sais de quoi je parle, puisque Loison-Périgueux s'est joué à Bollaert. Il devait y avoir quinze mille spectateurs ce jour-là. On a vraiment été très impressionnés. D'ailleurs, on s'est fait mettre trois buts par cette équipe de DH. On n'était pas habitués à une telle ambiance ! A Périgueux, le public, même quand il vient en masse, ne vibre pas. Cela dit, les gens ici croient dur comme fer à notre qualification pour les quarts de finale. Ils jugent par rapport aux trois buts que nous avons remontés, contre Loison. La plupart des gens, dans le coin, n'ont jamais vu une équipe de Première Division dans un stade. Et pour eux, il n'y a pas une bien grande différence entre une équipe de DH, comme Loison, et le RC Lens... »

nos lecteurs

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

Jeune supporter de l'ASSE je recherche cassette vidéo VHS d'un match de l'ASSE (Championnat ou Coupe 1986-1987) pour achat, prêt ou échange.

M. Hassan ALAMI
6, allée des Alisiers
ANFA
CASABLANCA-MAROC

Recherche correspondant(s) luxembourgeois, voire belges ou français frontaliers, connaissant bien le football grand-ducal en vue d'échange de renseignements. Je suis à votre disposition pour vous renseigner sur tous les clubs du sud de la France.

M. Pascal BALANTI
Résidence Mont-Joli
Avenue du Roi-Albert
06400 CANNES

Collectionneur de billets de match de football recherche tickets de Laval, Le Havre, Sochaux, Toulon ou Rennes ainsi que tout club de Division II. Propose en échange gadget d'Auxerre et du FC Bourges.

M. P. MICHEL
7, rue Arthur-Rimbaud
18000 BOURGES

« Je recherche des correspondants de tous pays pour échanger des fanions, des autocollants, etc, pour alimenter mes collections. »

Bruno HERVE
1, rue Flachat
76600 LE HAVRE

J'ai 18 ans. Je désire correspondre avec jeunes garçons et filles intéressés par les footballs français, espagnol, et soviétique. Je suis un supporter des Girondins de Bordeaux, de l'équipe de France et de l'équipe yougoslave.

M. Omar Aden ABDILLAHI
BP 6777 DJIBOUTI

Collectionneur de fanions, je suis à la recherche de ceux des équipes suivantes : Cosmos New York, Canon Yaoundé, AS Evry, ASSE, Servette.

M. Michel DAILLY
20, av. Des Fontaines
73400 UGINE

J'ai 14 ans. Fervent supporter du TFC, je m'intéresse également au SEC Bastia. Echangerai autocollants, fanions, écharpes... avec des supporters corses...

M. Didier CARRE
3, rue Raymond-Delmotte
31400 TOULOUSE

Echange timbres commémoratifs du monde entier. Ecrire en français ou en anglais.

Tó FERNANDES
R. Morais Bernardino, N°S 1°
Casal de Cambra
2675 Capeças
(Portugal)

Désire vendre tous les FF du numéro 2 000 au numéro 2103.

M. Eric POMARES
La Bastide-Neuve B/E
13012 MARSEILLE

Vends fanions de clubs français (Première, Deuxième et Troisième Divisions) ainsi que de clubs italiens.

M. Jacques POUGET
7, passage des Dents de Lanfon
74000 ANNECY

Recherche **Les guides de l'équipe football** 1973, 1975.

M. Bertrand HUGUET
125, av. du Drapeau
21000 DIJON

Recherche cassette vidéo (VHS) du match Mexique-Portugal (Coupe du monde 1986).

M. Philippe SERRANO
BP 1057
Champ-le-Bœuf
54250 LAXOU

« Recherche fanions de football de tous les clubs français d'un niveau inférieur à celui de la Division II et des fanions de clubs de Suède, du Portugal, de Grèce, de Yougoslavie, de Chypre, du Brésil, de l'Argentine, du Mexique, du Pérou et du Chili. Je suis également à la recherche de maillots de joueurs professionnels français. Faire offre. »

Robert TORRENT
Château-Belmont, bât. A 18
13013 MARSEILLE
Tél. : 91-66-18-56

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)
DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre — LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE — NEWLINE

LOTO FRANCE Football

EN vedette cette semaine, la fusée à trois étages de la Division II. Et ses trente-six (trente-deux ici) passagers. Pour qui le décompte final commence. Cadran sur H -5 !

De haut en bas, la visite des différents paliers fournit de nombreuses indications, rapport aux objectifs que poursuivent certains ou aux impératifs qui commandent à d'autres.

Inspectons donc les sommets du projectile, là où s'accrochent les candidats au septième ciel. Pour constater que les Chamois Niortais, habitués aux escalades les plus ardues, ont tous les atouts en main pour être les premiers élus, une victoire sur les Abbevillois étant probable à la Venise verte. Direct pour le paradis.

Reste à examiner les tâches des autres prétendants au voyage express. Si, dans le groupe A, Niort n'a plus de rival, dans le groupe B, ils sont encore deux à espérer accompagner le club des Deux-Sèvres dans son ascension : Montpellier le leader et Lyon. A un moindre degré, Alès et Cannes demeurent compétitifs. Pour les Pailladins, la venue de Sète pour le derby de l'Hérault, ne semble pas porteuse de danger. Lyon a, en revanche tout à craindre de son déplacement en terre martégale. Alès et Cannes auront eux l'avantage de jouer devant leur public respectivement devant Gueugnon et Limoges. Tous deux, vu leur retard, savent pertinemment que tout faux pas leur est interdit. Alors...

Le compte à rebours

Les déçus pourront toujours se rabattre sur l'omnibus qui suit immédiatement, avec toutefois une visite obligatoire des barrages. Et, de surcroît, deux voire trois autres postulants, venus du groupe A. C'est-à-dire Caen (le mieux placé actuellement), Mulhouse et Reims, même si l'espoir des Champenois est des plus ténus.

C'est d'ailleurs pour ces derniers que la mission apparaît être la moins difficile, accueillir Valenciennes à Auguste-Delaune n'étant pas une entreprise très périlleuse pour les hommes de Carlos Bianchi. Nous n'en dirons pas de même pour ceux de Pierre Mankowski, en excursion en Picardie, à Beauvais. Dur, dur... Guère de sérénité également chez les Domenech's Boys, hôtes de leurs voisins strasbourgeois, avides de revanche après l'affront du match aller (3-4 à la Meinau). Les Alsaciens ne donneront pas dans la fraternité.

Au cœur de l'engin, bien au chaud, sans ambition ni inquiétude, quelques locataires. Ainsi, Quimper et Dunkerque, Angers et Tours, d'une part, Montceau et Nîmes, Bastia-Cuiseaux-Louhans, d'autre part, en découdront-ils directement.

Passons... A ceux que la fusée pourrait larguer avant même son décollage et pour qui la descente aux enfers menace. Parmi ceux-là, les Vendéens de La Roche AEPB. Pour eux, la clé des... chouans passe obligatoirement par un bon résultat sur Guingamp.

Entre Amiénois et Bragards (Saint-Dizier), il s'agira d'un duel à la vie à la mort. Malheur au vaincu, lequel accompagnera sans doute le Red Star en D III. Et qui pour servir de partenaire à Béziers dans l'autre groupe ? Thonon ? C'est plus que probable si les Savoyards n'imposent par leur loi aux Ajacciens. Bourges ? Le match contre Istres promet aussi d'être dramatique, les Provençaux n'étant encore à l'abri d'aucune mauvaise surprise.

A H -5, cela commence à drôlement chauffer.

Ph. M.

FOOTBALL
VALIDATION 22 et 23 Avril 87 **N° 17**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 BEAUVAIS	CAEN	1	X	2	9 MONTCEAU	NIMES	1	X	2
2 MULHOUSE	STRASBOURG	X	N	2	10 THONON	AJACCIO	1	N	X
3 QUIMPER	DUNKERQUE	X	N	2	11 MONTPELLIER	SETE	X	N	2
4 LA ROCHE/YON	GUINGAMP	1	N	X	12 ALES	GUEUGNON	X	N	2
5 NIORT	ABBEVILLE	X	N	2	13 BASTIA	CUISEAUX LOUHANS	X	N	2
6 REIMS	VALENCIENNES	X	N	2	14 CANNES	LIMOGES	X	N	2
7 ANGERS	TOURS	1	X	2	15 MARTIGUES	LYON	1	N	X
8 AMIENS	ST DIZIER	1	X	2	16 ISTRES	BOURGES	X	N	2

Ce qu'il fallait jouer **N° 16**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	BORDEAUX	1	X	2	9 LENS	NANCY	1	X	2
2 TOULOUSE	RENNES	X	N	2	10 MARSEILLE	LE HAVRE	1	X	2
3 LAVAL	NANTES	1	X	2	11 REIMS	BEAUVAIS	X	N	2
4 AUXERRE	NICE	X	N	2	12 VALENCIENNES	QUIMPER	1	X	2
5 BREST	TOULON	1	X	2	13 ABBEVILLE	LA ROCHE/YON	X	N	2
6 ST-ÉTIENNE	LILLE	X	N	2	14 AJACCIO	MONTCEAU	X	N	2
7 METZ	R.C. PARIS	1	N	X	15 NIMES	MARTIGUES	X	N	2
8 PARIS-S.G.	SOCHAUX	X	N	2	16 CANNES	ISTRES	1	X	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
1 BEAUVAIS	Caullery — Beau, Delargillière, Mouyabi, Warmez — Pinot, Lumovic, Zaba — Ferrière, Martet, Roux.	4	38 buts Moyenne : 1,31	3	36 buts Moyenne : 1,24
1 CAEN	Bensoussan — Deival, Bala, Muslin, Scipion — Avrillon, Pichard, Point, Moreau — Prieur, Pécout.	5	59 buts Moyenne : 2,03	5	27 buts Moyenne : 0,93
2 MULHOUSE	Tempet — Duvernois, Nativi, Kojedal, Glassmann ou Perlon — Toffolo, N'Diaye, Morgante — Keller, Dupraz, Kurbos.	4	43 buts Moyenne : 1,48	4	24 buts Moyenne : 0,82
2 STRASBOURG	Flucklinger — Gousset, Vogel, Simon, Barraja — Rolling, Cobos, Niesser — Gudimard, Reichert, Schaer.	3	41 buts Moyenne : 1,41	4	36 buts Moyenne : 1,24
3 QUIMPER	Wantz — Viala, Garraud, Goadec, Gilet — Colleu, Le Dizet, Jaffres, Tlemcani — Levève, Laguillier.	4	40 buts Moyenne : 1,37	4	32 buts Moyenne : 1,10
3 DUNKERQUE	Jallamion — Olio, Levasseur, Westelynck, Lise — Tannai, Caron, Bensaoula, Goba — Marguerite, Peron.	4	30 buts Moyenne : 1,03	3	33 buts Moyenne : 1,13
4 LA ROCHE AEPB	Hagenbach — Blachon, Moreau, Loizeau, Poireaud — Bossis, Bausson, Poirier, Mantecon — Lubin, Pasquereau.	3	28 buts Moyenne : 0,96	2	37 buts Moyenne : 1,27
4 GUINGAMP	Nadon — Jouan, Thiboult, Le Foll, Diguiny — Nelson, Samson, Langers, Landre — Jaffres, Szarmach.	3	40 buts Moyenne : 1,37	4	36 buts Moyenne : 1,24
5 NIORT	Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Amanallah, Augustin, Pelé — Gladines, Chomiafef.	5	43 buts Moyenne : 1,48	4	14 buts Moyenne : 0,48
5 ABBEVILLE	Robert — Geffriaud, Mouchon, Dufour, Polo — Morel, Ali Kparah, Dzieciol, Hanquez — Kutermak, Bouflet.	3	26 buts Moyenne : 0,89	2	35 buts Moyenne : 1,20
6 REIMS	Mary — Dufrêne, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, R. Giannetta, Florès, Vercruysse — Calderaro, Lafond.	5	43 buts Moyenne : 1,48	4	28 buts Moyenne : 0,96
6 VALENCIENNES	Leroy — Bruynaert, Rabathaly, Nerrière, Burgio — Grosselin, Six, Corroyer — Cardinet, Papeau, Legret.	3	23 buts Moyenne : 0,79	2	31 buts Moyenne : 1,06
7 ANGERS	Beaufreton — Falette, Claudien, Desbouillons, Savrot — Melhi, Le Gall, Larvaron — Acosta, Sauvaget, Marin.	3	29 buts Moyenne : 1	2	36 buts Moyenne : 1,24
7 TOURS	Desrousseaux — Morabito, Loiseau, Zdun, Darmendrail — Zanka, Rubio, Souto — Vargas-Rios, Manon, Almiron.	3	31 buts Moyenne : 1,06	3	28 buts Moyenne : 0,96
8 AMIENS	Boudet — Adjovi-Boco, Pujadas, Gendron, Brochard — Hrasko, Prefaci, Mulier, Leconte — Khirat, Makukula.	2	20 buts Moyenne : 0,68	2	49 buts Moyenne : 1,68
8 SAINT-DIZIER	Pariset — Jacquinot, Jacquemin, Pfrunner, Peignois — Reverdy, Mostowski, Martin, Enanga — Beyer, Guardiola.	2	29 buts Moyenne : 1	2	40 buts Moyenne : 1,37
9 MONTCEAU	Szatny — Paniagua, Bellot, Babic, Regaissé — Mastroianni, Justier, Pailiot, Bousdira — Rempp, Bertucci.	3	34 buts Moyenne : 1,17	3	34 buts Moyenne : 1,17
9 NÎMES	Debaty — Charles, Sirvent, Devot, Place — Lopez, McDonagh, Lokhoff, Lanthier — Merry, Perez.	3	51 buts Moyenne : 1,75	5	40 buts Moyenne : 1,37
10 THONON	Filion — Fisson, Ondrus, Faure, Aguilar — Carlier, Dehouck, Bigotto, Lopez — Lalevée, Pagano ou Rossi.	2	19 buts Moyenne : 0,65	2	42 buts Moyenne : 1,44
10 AJACCIO	Gobert — Ferri, Lamona, Luccioni, Cavalli — Gentili, Casimiri, Barros, Levenard — Makanaky, Lobe.	4	27 buts Moyenne : 0,93	2	40 buts Moyenne : 1,37
11 MONTPELLIER	D'Angelo — Lucchesi, Stojkovic, Tischner, Ballis — Lemoult, Blanc, Bernardet, Milliot — Milla, Ferrahoui.	5	57 buts Moyenne : 1,96	5	22 buts Moyenne : 0,75
11 SÈTE	Deplagne — Soriano, Goffin, Bathenay, Brusseau — Picard, Estevan, Sabatier — Papini, Mengual, Krause.	3	36 buts Moyenne : 1,24	3	31 buts Moyenne : 1,06
12 ALÈS	Sense — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Cristol — Da Silva, Malbeaux, Pasqualetti ou Martinez — Chaintreuil, Monczuk, Amouyal.	5	43 buts Moyenne : 1,48	4	20 buts Moyenne : 0,68
12 GUEUGNON	Durand — Granger, Acedo, Wathelet, Chaussin — Bernard, Perche, Soulier, Gagneux — Rey, Bandera.	3	24 buts Moyenne : 0,82	2	34 buts Moyenne : 1,17
13 BASTIA	Ceccarelli — Biancani, Marchioni, Gilles, Cervetti — Padovani, Sabatini, Lippini, Santos — N'Gouete, Meyer.	4	54 buts Moyenne : 1,86	5	42 buts Moyenne : 1,44
13 CUISEAUX-LOUHANS	Matiello — Donato, Felci, Blino, J.-L. Jacquinot — Lenesle ou Bricon, D. Jacquinot, Zemb, Gianetta — Khirat, Trabelsi.	3	39 buts Moyenne : 1,34	3	36 buts Moyenne : 1,24
14 CANNES	Morisseau — Chaverot, Burnier, Debru, Ravera — Primorac, Barberat, Charbonnier, Savic — Emon, Samba ou Sassus.	4	49 buts Moyenne : 1,68	4	21 buts Moyenne : 0,72
14 LIMOGES	Dobraje — Goutoule, Jean, Le Blayo, Auffret — Volpatti, Samaké, Aujoulat, Vergnet — Mariot, Fegic.	4	27 buts Moyenne : 0,93	2	27 buts Moyenne : 0,93
15 MARTIGUES	Laugier — Taberner, Knayer, Lippini, Ichas — Canet, Dho, Bernarbia, Biondeau — Martin, Devillechabrolle.	3	23 buts Moyenne : 0,79	2	31 buts Moyenne : 1,06
15 LYON	Topalovic — Havet, Nono, Fugier, Robin — Frechet, Fournier, N'Domba, Durix — Orts, Priou.	5	60 buts Moyenne : 2,06	5	22 buts Moyenne : 0,75
16 ISTRES	Simonella — Gautier, Lafleur, Folcher, Benchenaei — Mogis, Goupil, Kerjean, Diaz — Piq, Faucher.	3	28 buts Moyenne : 0,96	2	42 buts Moyenne : 1,44
16 BOURGES	Daviaud — Renaud, Amours, Dostanic, Santamaria — Tuffin, Chebel, Kozak, Gury — Melazza, Marzolino.	2	27 buts Moyenne : 0,93	2	52 buts Moyenne : 1,79

1. BEAUVAIS-CAEN
(2-3 au match aller)
Beauvais : 7e, 30 pts
J. 29, G. 12, N. 6, P. 11, p. 38, c. 36.
Caen : **2e**, 42 pts
J. 29, G. 19, N. 4, P. 6, p. 59, c. 27.
85-86 : 0-1.
Beauvais (dom.) :
69 % de réussite ;
Caen (ext.) :
43 % de réussite.

2. MULHOUSE-STRASBOURG
(4-3 au match aller)
Mulhouse : 3e, 39 pts
J. 29, G. 13, N. 13, P. 3, p. 43, c. 24.
Strasbourg : **8e**, 29 pts
J. 29, G. 12, N. 5, P. 12, p. 41, c. 36.
82-83 : 2-0.
Mulhouse (dom.) :
79 % de réussite ;
Strasbourg (ext.) :
25 % de réussite.

3. QUIMPER-DUNKERQUE
(2-0 au match aller)
Quimper : 5e, 34 pts
J. 29, G. 11, N. 12, P. 6, p. 40, c. 32.
Dunkerque : **9e**, 29 pts
J. 29, G. 10, N. 9, P. 10, p. 30, c. 33.
85-86 : 1-0, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 1-1.
Quimper (dom.) :
64 % de réussite ;
Dunkerque (ext.) :
39 % de réussite.

4. LA ROCHE AEPB-GUINGAMP
(0-2 au match aller)
La Roche AEPB : 15e, 23 pts
J. 29, G. 7, N. 9, P. 13, p. 28, c. 37.
Guingamp : **10e**, 28 pts.
J. 29, G, 9, N. 10, P. 10, p. 40, c. 36.
Ne se sont jamais rencontrés en championnat :
La Roche AEPB (dom.) :
50 % de réussite ;
Guingamp (ext.) :
50 % de réussite.

5. NIORT-ABBEVILLE
(1-0 au match aller)
Niort : 1er, 48 pts
J. 29, G. 21, N. 6, P. 2, p. 43, c. 14.
Abbeville : **13e**, 25 pts
J. 29, G. 8, N. 9, P. 12, p. 26, c. 35.
85-86 : 4-1.
Niort (dom.) :
86 % de réussite ;
Abbeville (ext.) :
29 % de réussite.

6. REIMS-VALENCIENNES
(0-0 au match aller)
Reims : 4e, 36 pts
J. 29, G. 15, N. 6, P. 8, p. 43, c. 28.
Valenciennes : **14e**, 24 pts
J. 29, G. 7, N. 10, P. 12, p. 23, c. 31.
85-86 : 1-1 ; **84-85 :** 1-2 ; **83-84 :** 1-0.
Reims (dom.) :
79 % de réussite ;
Valenciennes (ext.) :
37 % de réussite.

7. ANGERS-TOURS
(0-0 au match aller)
Angers : 12e, 27 pts.
J. 29, G. 8, N. 11, P. 10, p. 29, c. 36.
Tours : **6e**, 30 pts.
J. 29, G. 9, N. 12, P. 8, p. 31, c. 28.
83-84 : 2-3, **80-81 :** 2-2.
Angers (dom.) :
60 % de réussite ;
Tours (ext.) :
43 % de réussite.

8. AMIENS-SAINT-DIZIER
(0-3 au match aller)
Amiens : 17e, 19 pts
J. 29, G. 4, N. 11, P. 14, p. 20, c. 49.
Saint-Dizier : **16e**, 22 pts
J. 29, G. 6, N. 10, P. 13, p. 29, c. 40.
Ne se sont jamais rencontrés en Championnat.
Amiens (dom.) :
32 % de réussite ;
Saint-Dizier (ext.) :
15 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
3	1 051 étoiles Moyenne : 37,53	2	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 4 ; P.2 ; p. 19 ; c. 9	4	*Niort et Beauvais..... 2-2 *Beauvais b. Strasbourg ..... 2-0 *Reims b. Beauvais 1-0	3	19	★
4	1 097 étoiles Moyenne : 39,17	4	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 16 ; c. 17	3	*Caen et Toulouse (Coupe) ..... 1-1 *Angers et Caen ..... 0-0 *Caen b. Red Star 1-0	3	24	☆
4	1 071 étoiles Moyenne : 38,25	3	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 4 ; P.1 ; p. 26 ; c. 9	5	*Reims b. Mulhouse (Coupe) .... 1-0 *Mulhouse et Guingamp ..... 0-0 *Dunkerque b. Mulhouse 2-0	2	22	★
3	1 032 étoiles Moyenne : 36,85	2	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 11 ; c. 21	2	*Strasbourg b. Paris-SG (Coupe).. 1-0 *Beauvais b. Strasbourg ..... 2-0 *Strasbourg b. Amiens 4-1	4	18	☆
3	1 091 étoiles Moyenne : 38,96	4	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 6 ; P.2 ; p. 21 ; c. 12	4	Quimper b. *Guingamp ..... 2-1 *Quimper et Abbeville ..... 0-0 *Valenciennes et Quimper 1-1	4	23	★
3	1 102 étoiles Moyenne : 39,35	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 18	3	*Dunkerque b. Saint-Dizier ..... 3-0 Dunkerque b. *Red Star ..... 1-0 *Dunkerque b. Mulhouse 2-0	5	22	☆
3	1 036 étoiles Moyenne : 37	2	Domicile : J. 14 ; G. 4 ; N. 6 ; P.4 ; p. 15 ; c. 12	3	*Tours b. La Roche AEPB (Coupe) 3-1 *La Roche AEPB et Valenciennes 0-0 *Abbeville b. La Roche AEPB 1-0	2	15	★
3	1 092 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 18 ; c. 15	3	Quimper b. *Guingamp ..... 2-1 *Mulhouse et Guingamp ..... 0-0 Niort b. *Guingamp 1-0	2	19	☆
5	1 147 étoiles Moyenne : 40,96	5	Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 4 ; P.0 ; p. 24 ; c. 7	5	*Niort et Beauvais ..... 2-2 *Niort b. Reims ..... 2-0 Niort b. *Guingamp 1-0	5	29	★
3	1 075 étoiles Moyenne : 38,39	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 23	2	*Abbeville et Mulhouse ..... 0-0 *Quimper et Abbeville ..... 0-0 *Abbeville b. La Roche AEPB 1-0	4	17	☆
4	1 125 étoiles Moyenne : 40,17	5	Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 2 ; P.2 ; p. 29 ; c. 14	5	*Reims b. Mulhouse (Coupe) ..... 1-0 *Niort b. Reims ..... 2-0 *Reims b. Beauvais 1-0	4	27	★
4	1 067 étoiles Moyenne : 38,10	3	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 11 ; c. 20	2	Red Star b. *Valenciennes ..... 1-0 *La Roche AEPB et Valenciennes 0-0 *Valenciennes et Quimper 1-1	3	17	☆
3	1 107 étoiles Moyenne : 39,53	4	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 6 ; P.3 ; p. 20 ; c. 14	4	*Lyon b. Angers (Coupe) ..... 3-2 *Angers et Caen ..... 0-0 *Orléans et Angers 0-0	3	19	★
4	1 072 étoiles Moyenne : 38,28	3	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 15	3	*Tours b. La Roche (Coupe) ..... 3-1 Tours b. *Amiens ..... 1-0 *Tours et Saint-Dizier 1-1	4	20	☆
2	1 050 étoiles Moyenne : 37,5	2	Domicile : J. 14 ; G. 1 ; N. 7 ; P.6 ; p. 3 ; c. 14	2	*Caen b. Amiens ..... 5-0 Tours b. *Amiens ..... 1-0 *Strasbourg b. Amiens 4-1	2	12	★
3	1 075 étoiles Moyenne : 38,39	3	Extérieur : J. 13 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 22	1	*Dunkerque b. Saint-Dizier ..... 3-0 Orléans b. *Saint-Dizier ..... 1-0 *Tours et Saint-Dizier 1-1	2	13	☆
4	1 096 étoiles Moyenne : 39,14	5	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 5 ; P.2 ; p. 21 ; c. 9	4	*Sète b. Montceau ..... 3-0 Le Puy b. *Montceau ..... 3-2 *Ajaccio b. Montceau 2-0	2	21	★
3	1 104 étoiles Moyenne : 39,42	5	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 16 ; c. 26	2	Lyon b. *Nîmes ..... 3-0 *Bourges b. Nîmes ..... 1-0 *Nîmes b. Martigues 1-0	3	21	☆
3	1 025 étoiles Moyenne : 36,60	2	Domicile : J. 14 ; G. 4 ; N. 5 ; P.5 ; p. 13 ; c. 15	3	*Thonon et Alès (Coupe) ..... 0-0 *Thonon b. Sète ..... 2-0 *Le Puy b. Thonon 1-0	3	15	★
3	1 080 étoiles Moyenne : 38,57	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 8 ; c. 26	2	*Ajaccio et Bourges ..... 3-3 Ajaccio b. *Martigues ..... 2-0 *Ajaccio b. Montceau 2-0	5	20	☆
5	1 051 étoiles Moyenne : 37,53	4	Domicile : J. 14 ; G. 12 ; N. 1 ; P.1 ; p. 33 ; c. 5	5	*Montpellier b. Cuiseaux-Louhans 3-0 *Bastia et Montpellier ..... 0-0 Montpellier b. *Gueugnon 2-0	5	29	★
4	1 115 étoiles Moyenne : 39,82	5	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 6 ; c. 19	2	*Sète b. Montceau ..... 3-0 *Thonon b. Sète ..... 2-0 *Sète b. Béziers 4-0	4	21	☆
5	1 104 étoiles Moyenne : 39,42	5	Domicile : J. 15 ; G. 10 ; N. 4 ; P.1 ; p. 26 ; c. 8	5	*Thonon et Alès (Coupe) ..... 0-0 *Alès b. Limoges ..... 1-0 *Cuiseaux-Louhans et Alès 1-1	4	28	★
4	1 066 étoiles Moyenne : 38,07	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 7 ; c. 26	2	Gueugnon b. *Béziers ..... 1-0 *Bordeaux b. Gueugnon (Coupe) . 3-1 Montpellier b. *Gueugnon 2-0	2	17	☆
3	1 045 étoiles Moyenne : 37,32	4	Domicile : J. 14 ; G. 11 ; N. 2 ; P.1 ; p. 34 ; c. 12	5	*Bastia b. Cannes ..... 2-0 !Bastia et Montpellier ..... 0-0 *Limoges b. Bastia 2-0	3	24	★
3	1 087 étoiles Moyenne : 38,82	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 22	2	*Cuiseaux-Louhans b. Béziers ... 5-1 *Montpellier b. Cuiseaux-Lou. ... 3-0 *Cuiseaux-Louhans et Alès 1-1	3	18	☆
5	1 085 étoiles Moyenne : 38,75	4	Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 2 ; P.2 ; p. 29 ; c. 6	5	*Cannes et Marseille (Coupe) .... 0-0 *Bastia b. Cannes ..... 2-0 *Cannes et Istres 0-0	3	25	★
5	1 064 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 15	3	Montpellier b. *Limoges ..... 3-1 *Alès b. Limoges ..... 1-0 *Limoges b. Bastia 2-0	3	20	☆
4	1 083 étoiles Moyenne : 38,67	4	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 4 ; P.4 ; p. 17 ; c. 13	4	*Martigues b. St-Etienne (Coupe) . 2-0 Ajaccio b. *Martigues ..... 2-0 *Nîmes b. Martigues 1-0	3	20	★
5	1 108 étoiles Moyenne : 39,5	5	Extérieur : J. 14 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 21 ; c. 11	4	*Lyon b. Angers (Coupe) ..... 3-2 *Istres b. Lyon ..... 1-0 *Lyon b. Bourges 4-0	4	28	☆
3	1 078 étoiles Moyenne : 38,5	4	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 4 ; P.5 ; p. 20 ; c. 18	3	*Bastia b. Istres ..... 2-1 *Istres b. Lyon ..... 1-0 *Cannes et Istres 0-0	4	19	★
2	1 042 étoiles Moyenne : 37,21	2	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 12 ; p. 13 ; c. 37	1	*Ajaccio et Bourges ..... 3-3 *Bourges b. Nîmes ..... 1-0 *Lyon b. Bourges 4-0	3	12	☆

9. MONTCEAU-NÎMES
(3-3 au match aller)
Montceau : 11e, 28 pts
J. 29, G. 10, N. 8, P. 11, p. 34, c. 34.
Nîmes : 6e, 32 pts
J. 29, G. 11, N. 10, P. 8, p. 51, c. 40.
85-86 : 2-1.
Montceau (dom.) :
68 % de réussite ;
Nîmes (ext.) :
33 % de réussite.

10. THONON-AJACCIO
(0-0 au match aller)
Thonon : 17e, 17 pts
J. 29, G. 5, N. 7, P. 17, p. 19, c. 42.
Ajaccio : 13e, 25 pts
J. 29, G. 8, N. 9, P. 12, p. 27, c. 40.
81-82 : 1-0, 80-81 : 1-1.
Thonon (dom.) :
46 % de réussite ;
Ajaccio (ext.) :
21 % de réussite.

11. MONTPELLIER-SÈTE
(1-1 au match aller)
Montpellier : 1er, 43 pts
J. 29, G. 18, N. 7, P. 4, p. 57, c. 22.
Sète : 9e, 30 pts
J. 29, G. 12, N. 6, P. 11, p. 36, c. 31.
85-86 : 2-1, 84-85 : 3-0, 83-84 : 0-1.
Montpellier (dom.) :
89 % de réussite ;
Sète (ext.) :
21 % de réussite.

12. ALÈS-GUEUGNON
(1-1 au match aller)
Alès : 3e, 38 pts
J. 29, G. 14, N. 10, P. 5, p. 43, c. 20.
Gueugnon : 10e, 29 pts
J. 29, G. 9, N. 11, P. 9, p. 24, c. 34.
85-86 : 1-1, 84-85 : 1-1, 83-84 : 1-0.
Alès (dom.) :
80 % de réussite ;
Gueugnon (ext.) :
29 % de réussite.

13. BASTIA-CUISEAUX-LOUHANS
(0-4 au match aller)
Bastia : 5e, 35 pts
J. 29, G. 15, N. 5, P. 9, p. 54, c. 42.
Cuiseaux-Louhans : 7e, 32 pts
J. 29, G. 11, N. 10, P. 8, p. 39, c. 36.
Ne se sont jamais rencontrés en Championnat.
Bastia (dom.) :
86 % de réussite ;
Cuiseaux-Louhans (ext.) :
37 % de réussite.

14. CANNES-LIMOGES
(1-2 au match aller)
Cannes : 4e, 37 pts
J. 29, G. 16, N. 5, P. 8, p. 49, c. 21.
Limoges : 8e, 31 pts
J. 29, G. 11, N. 9, P. 9, p. 27, c. 27.
84-85 : 0-0, 83-84 : 3-2.
Cannes (dom.) :
79 % de réussite ;
Limoges (ext.) :
47 % de réussite.

15. MARTIGUES-LYON
(0-2 au match aller)
Martigues : 14e, 24 pts
J. 29, G. 8, N. 8, P. 13, p. 23, c. 31.
Lyon : 2e, 41 pts
J. 29, G. 16, N. 9, P. 4, p. 60, c. 22.
85-86 : 1-0, 84-85 : 6-2, 83-84 : 0-0.
Martigues (dom.) :
60 % de réussite ;
Lyon (ext.) :
54 % de réussite.

16. ISTRES-BOURGES
(2-1 au match aller)
Istres : 15e, 23 pts
Istres : 15e, 23 pts
J. 29, G. 7, N. 9, P. 13, p. 28, c. 42.
Bourges : 16e, 19 pts
Ne se sont jamais rencontrés en Championnat.
Istres (dom.) :
53 % de réussite ;
Bourges (ext.) :
11 % de réussite.

Dossier réalisé par Philippe MAYEN

PRONOSTICS
GÉRARD COINÇON
(Istres)

« Grâce à nos deux dernières performances, c'est-à-dire d'abord notre victoire sur les Lyonnais et puis, ce week-end, le résultat nul à Cannes, un prétendant aux barrages, nous avons pratiquement assuré notre avenir, c'est-à-dire le maintien. Une victoire, samedi prochain, devant Bourges, et cela sera chose acquise.

Mais cette rencontre s'annonce des plus dramatiques car les Berruyers sont actuellement en position de relégables. Et leur seule chance de pouvoir demeurer en Division II est justement de venir gagner chez nous. Ils joueront donc leur dernière carte, à fond.

A nous d'imposer notre loi devant notre public de manière également à prouver que nous savons nous motiver pour toute sorte de match, même s'il ne s'agit pas de grosses équipes. En fait, j'estime que nous devons logiquement prendre les deux points de la victoire, même si notre défense sera privée de deux de ses titulaires, en l'occurrence Djefaflia et Francioli, suspendus.

Et puis, après tout, et pourtant je n'aime pas tellement ce genre de comparaison, nous avons bien battu Lyon, alors leader, à un moment où l'équipe traversait une période noire. Nous avons gagné 1-0 et c'était vraiment un minimum ce jour-là.

Cela prouve que sans avoir une grosse formation, sans vedette, il est toujours possible de faire quelque chose, de s'en sortir. A l'intersaison, après notre première saison en D II, notre recrutement s'était limité aux seuls Mogis de Rouen, Faucher de Thonon et Radulovic, un Yougoslave qui est arrivé blessé. Tous les autres joueurs sont des gars du cru, de la région. Notez que notre réserve n'évolue qu'en... Promotion de Ligue ! »

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 BEAUVAIS	CAEN	X N 2	9 MONTCEAU	NIMES	1 X 2
2 MULHOUSE	STRASBOURG	X N 2	10 THONON	AJACCIO	1 X 2
3 QUIMPER	DUNKERQUE	1 X 2	11 MONTPELLIER	SETE	X N 2
4 LA ROCHE/YON	GUINGAMP	X N 2	12 ALES	GUEUGNON	X N 2
5 NIORT	ABBEVILLE	X N 2	13 BASTIA	CUISEAUX LOUHANS	X N 2
6 REIMS	VALENCIENNES	1 X 2	14 CANNES	LIMOGES	X N 2
7 ANGERS	TOURS	X N 2	15 MARTIGUES	LYON	1 N X
8 AMIENS	ST-DIZIER	X N 2	16 ISTRES	BOURGES	X N 2

Les rapports du tirage N° 15

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT(pour 5F)
1b bons resultats	—	—
15 bons résultats	1	2 685 535,00 F
14 bons résultats	33	96 351,00 F
13 bons résultats	471	6 987,00 F
12 bons résultats	4 631	721,00 F
11 bons résultats	34 762	73,00 F
7 Numéros de la Chance	514	66,00 F

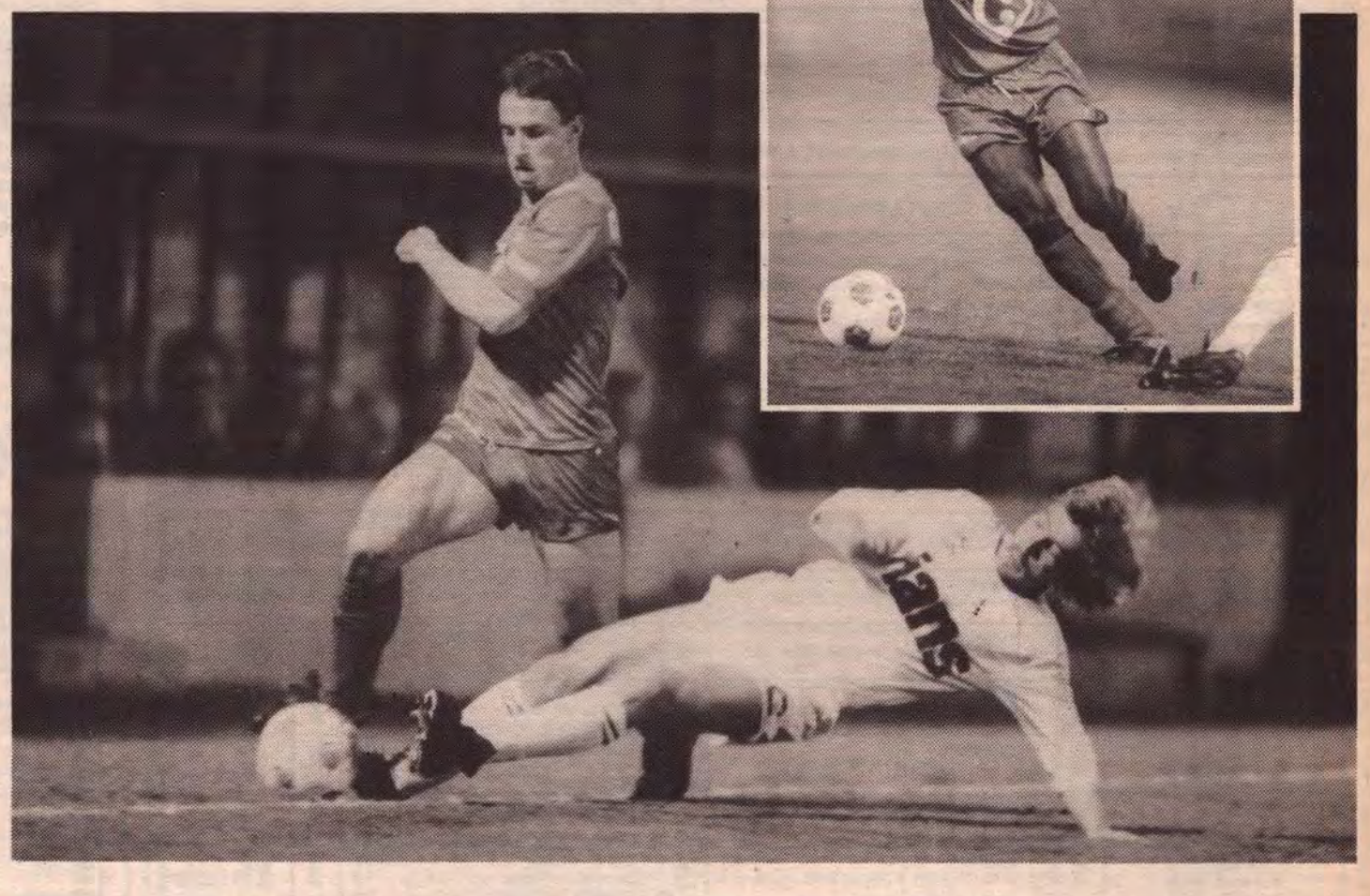
Les numéros de la chance
2-6-8-10-12-15-16

Cap Girondins — Foot Vacances
LÈGE-CAP FERRET
Capri-Sonne — boisson au jus de fruits
Caisse d'Epargne Ecureuil
Entre mer et forêt, sur la presqu'île de Lège - Cap-Ferret, Gernot Rohr, Bernard Lacombe et les Girondins de Bordeaux F.C., joueurs et entraîneurs vous accueillent à Pâques et cet été.
- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Participation des stagiaires aux levers de rideau des matches pros à Bordeaux
- Détente Baignades – Animation : Veillées

OUVERT AUX JEUNES DE 8 A 18 ANS

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom : Age :
Adresse :
les Huitres de la Baie d'Arcachon — GIRAUDY Affinage
A retourner à :
CAP GIRONDINS, 3, av. Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél. 56.08.63.63

Le superbe tacle d'Amours, l'arrière de Bourges, ne suffira pas à tempérer l'enthousiasme de Franck Priou, dit « le Rhinocéros ». Celui-ci inscrira de la tête le deuxième but lyonnais, le troisième étant marqué peu après par Jean-Jacques N'Domba (ci-contre).
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)



Lyon et la Première Division. Une longue histoire d'amour qui a pris fin il y a quatre ans. Mais les Lyonnais espèrent bien reconquérir au plus vite le cœur de la belle dame. Ils l'ont prouvé en écrasant Bourges vendredi. Cela ne leur a cependant pas permis de reprendre le pouvoir, la Paillade étant revenue de Gueugnon avec deux points en poche. Ils distancent quand même Alès, tenu en échec à Cuiseaux. Pour les Chamois, c'est de nouveau le grand soleil. « Papa » a resigné pour quatre ans. Et puis Niort est allé l'emporter à Guingamp, rendant de plus en plus certaine sa montée en Première Division. Après son revers de Dunkerque, Mulhouse risque fort de ne plus revoir le SM Caen.

par Hervé OLCZYK

Lyon : fragments d'un discours amoureux

Cinquante mille ! C'est le nombre de billets que Charles Mighirian, président de l'Olympique Lyonnais, espère vendre à l'occasion du match de Coupe qui, le 6 mai à Gerland, opposera sa jeune équipe aux terrifiants Marseillais de Gérard Banide. Bien que les Lyonnais soient depuis quatre ans cloîtrés dans leur « résidence secondaire », il s'agira là du choc probablement sanguinaire de deux personnalités marquantes du football hexagonal, invitées en douze occasions à partager la couche de Madame la Coupe, une sacrée garce dont la conquête nécessite des mois entiers d'acharnement. Lyon-Marseille constituera justement la revanche tardive d'une certaine finale qui en 1976 a vu Trésor, Yazalde et leurs copains faire chialer de regret les Domenech, Lacombe Jodar et autres Chiesa. Lyon-Marseille, ce sera enfin, pour le public rhodanien, l'occasion de se reprendre une petite gorgée de cette capiteuse liqueur qu'est l'univers de la Première Division. Cinquante mille spectateurs. Autant que pour la grande finale au Parc. Pourtant, quand il balance ce nombre, le président Mighirian, soyez-en assurés, s'exprime avec le plus grand sérieux. « Tout va dépendre, précise-t-il quand même, du score réalisé à Marseille au match aller. Si notre retard n'est pas trop important, nous pouvons effectivement espérer pulvériser le record de 47 000 spectateurs établi lors d'un certain OL-Saint-Etienne... »

MARSEILLE PRESQUE UNE OBSESSION

Depuis qu'une main innocente a décidé qu'ils affronteraient Marseille en huitième de finale, les Lyonnais, comment ne pas les comprendre, sont obsédés par ce double rendez-vous. Un peu trop sans doute d'ailleurs. C'est l'opinion de leur capitaine, Laurent Fournier, le nouveau prince de Gerland. « Depuis le tirage, nous pensons peut-être un peu trop à l'OM. Cela expliquerait pourquoi nous nous sommes fait battre la semaine dernière à Istres. Moralement, ce match, nous ne l'avons sans doute pas préparé comme il aurait convenu de le faire. L'ennui c'est que, si la première place du groupe B nous échappe, nous risquons bien de tout mettre sur le compte de cette défaite... »

Lyon, le leader, qui se casse la gueule sur un petit terrain de Provence balayé par le mistral, cela restera il est vrai un des événements de la saison. La dernière défaite des gars de Nouzaret datait en effet du 30 août. Un 2 à 1 sur la pelouse de Cuiseaux, une équipe qui pétait alors la santé. « En une semaine, commente leur entraîneur, nous avons réellement touché les extrêmes. Après notre succès à Nîmes, j'étais persuadé que plus personne ne nous battrait. Nous en étions à notre vingt et unième match sans défaite. Pour moi, nous étions à l'abri de n'importe quoi. Je m'étais trompé. Le week-end suivant à Istres, nous avons connu notre plus mauvaise mi-temps depuis le début du Championnat. Pourtant, je suis sûr qu'avant le match les Istréens auraient signé pour un nul. En valeur comme en agressivité, nous avons été inexistants ! Nous ne sommes pas entrés dans ce match. Le comble c'est qu'ayant remporté le toss nous avons eu l'avantage du vent en première période, et que nous n'avons même pas su en tirer profit ! A Istres, pour tout dire, Lyon a littéralement atteint les sommets de la connerie ! Ce qui s'est passé ce jour-là ? Je ne le sais pas très bien. On a invoqué la peur de jouer en diurne et bien d'autres excuses. Dans la tête de chaque gars, il a dû se produire quelque chose. Le pire ennemi de mon équipe, vois-tu, c'est, je l'ai toujours dit, mon équipe elle-même. Elle n'a il est vrai que vingt-deux ans de moyenne d'âge. Mais il est un fait que notre football est plus spectaculaire que réaliste. Je dois reconnaître, cela dit, que c'est un choix que j'ai moi-même fait en fonction des joueurs dont je disposais. J'ai opté pour le football d'attaque qui m'avait apporté de nombreuses satisfactions quand j'entraînais Montpellier. Même si cela n'est pas la meilleure recette pour monter en D I. Depuis dix ans, les équipes qui montent sont généralement celles qui ont fait un choix basé sur le contre et l'expérience. Lyon ne correspond pas du tout à ce signalement. J'ai joué énormément de matches avec trois attaquants. Mon milieu de terrain a vingt ans de moyenne d'âge, et mon libero, Pascal Fugier, dix-huit ans seulement... D'un autre côté, il faut aussi savoir tenir compte du spectacle. Ce n'est pas une coïncidence si nous avons 12 000 personnes de moyenne à Gerland. Les gens qui viennent au stade sont presque assurés de voir des buts... »

PUISSANCE DE FEU

Face à Bourges, vendredi soir, l'Olympique Lyonnais a inscrit quatre nouveaux buts. Il possède ainsi l'attaque la plus performante de la Deuxième Division. Détail significatif : les soixante buts lyonnais ont été inscrits par onze joueurs différents. Voici le détail : **Jean-Pierre Orts,** 17 buts ; **Thomas Remark,** 9 ; **Franck Priou,** 7 ; **Jean-Jacques N'Domba** et **Franck Durix,** 6 ; **Laurent Fournier,** 4 ; **Hervé Goursat** et **Joël Frechet,** 3 ; **Jean-Jacques Nono** et **Pascal Fugier,** 2 ; **Yannick Bajeot,** 1.

LA MORT EN CINQ MINUTES !

Après la défaite à Istres, Nouzaret a d'abord ressenti de la colère. Ses joueurs, pour lui, n'avaient pas fait leur boulot. Il se sentait vexé. Presque trahi. Et puis il a réfléchi. S'est calmé. Il s'est refusé à sanctionner qui que ce soit. On ne change pas une équipe qui... perd. Telle fut sa devise. Pour affronter Bourges, vendredi, il choisit de faire confiance aux mêmes. « Ils doivent se ressaisir collectivement », nous déclara-il. Choix gagnant. Même s'il fallut une mi-temps aux gones pour terrasser la modeste équipe de Bourges. Hypothèse avancée par Franck Priou, alias « le Rhinoceros » : « Nous étions sans doute, en première mi-temps, encore traumatisée par la défaite d'Istres. Nous manquions d'agressivité. Nous laissions trop de liberté au porteur du ballon. Moi, à la mi-temps, je n'avais même plus envie de revenir sur le terrain. Et puis, M. Nouzaret nous a mis devant nos responsabilités. Il nous a dit que si nous souhaitions monter en D 1, il fallait vite oublier Istres et n'avoir peur de rien... ».

Message reçu cinq sur cinq. En un peu plus de cinq minutes, le FC Bourges qui jusque-là (grâce notamment à un Fathi Chebel rayonnant) avait bien tenu le choc, explosa littéralement, encaissant trois buts signés Durix, Priou et N'Domba. Comme il avait raison, l'entraîneur berruyer, Alain Michel, quand il déclarait avant le match : « En zone d'attaque, ces Lyonnais ont un certain potentiel de vitesse qui les rend très dangereux. »

Victoire large et incontestable. Mais sans effet notable, puisque la Paillade est allée battre les Forgerons gueugnonnais, conservant son avance de deux points. Qu'on ne considère pas cependant les Lyonnais comme éliminés de la course au titre. N'oublions pas en effet qu'à leur emploi du temps figurent des rendez-vous avec les deux derniers du groupe, Thonon et Béziers. « Et puis, fait remarquer Robert Nouzaret, lors de la dernière journée, nous allons justement à Montpellier. Pour nous c'est une chance supplémentaire. »

La perspective de disputer les barrages n'effraye pas de toute façon le coach rhodanien. « Si nous terminons deuxièmes, assure-t-il, ce ne sera pas pour nous la fin du monde ! Même si le fait de terminer en tête du groupe nous permettait de gagner pas mal de jours de vacances. L'an dernier, je reconnais que notre match de barrage nous ne l'avons pas joué à fond» Souviens-toi, nous avons décroché in extremis la troisième place. A l'énergie ! En outre, l'équipe n'avait pas le même brio que cette saison. Et je ne parle pas des blessures. Cette année, si le destin voulait que nous soyions de nouveau barragistes, je peux t'assurer que là nous jouerions le coup à fond ! »

Les éléments de qualité, ainsi que vient de le souligner « Nounou », ne manquent pas dans sa jeune formation. Il est d'ailleurs notoire que des garçons tels que Fournier, Durix, Nono ou Frechet intéressent pas mal de clubs en France. Un faux problème pour Robert Nouzaret qui se fait catégorique : « Il est hors de question de se séparer d'un seul de nos joueurs. Même pour un milliard ! De toute façon, il n'y en a aucun, hormis Goursat et Ferri, qui soit en fin de contrat. Nos joueurs ont été bien contents de signer un contrat dans ce club qui les a formés, qui leur a fait confiance, même quand ils étaient moins bons, et où on ne leur a jamais mis le couteau sous la gorge. Ils sont sous contrat et ils doivent rester la saison prochaine. Certes, l'OL a un passif de sept millions de francs ; mais vendre Nono, Durix ou un autre pour combler ce passif, reviendrait à reculer pour mieux sauter. Le jour où l'OL vendra un gars pour résoudre un problème financier, ce sera le début de la fin ! »

L'EXEMPLE BORDELAIS

Si Nouzaret vient de prolonger son contrat jusqu'en juin 1990, c'est bien sûr parce qu'il a quelques idées derrière la tête. Et qu'il sait énormes les capacités de son club. « Ce que je voudrais, c'est bâtir une équipe sur plusieurs années. Disons trois ans. J'ai avec moi pas mal de gars qui ne jouent en D II que depuis deux ans. Mon souhait c'est de structurer cette équipe par petites retouches, un peu à la façon des Bordelais. Se séparer chaque saison de cinq ou six joueurs et recruter massivement serait selon moi une grave erreur. Ces dernières années, l'OL a énormément souffert du départ de ses jeunes. Pas étonnant qu'on ait du mal à assurer une stabilité dans le jeu. Cela ne veut pas dire que je sois opposé au recrutement extérieur. Depuis deux mois, nous avons contacté pas moins de quarante joueurs. Les gars ici sont d'ailleurs informés que, si nous accédons en Première Division, trois éléments au moins seront recrutés. Mais il s'agira de superjoueurs qui leur apporteront un plus, qui les valoriseront. »

Nouzaret dit sa confiance en l'avenir : « Avec ses strusctures et son public, l'OL peut aller très loin. Il est même impossible de dire où cela peut s'arrêter. Mais il faut qu'aucune erreur ne soit commise. Par rapport à l'époque ou je jouais à Lyon, l'engouement suscité par le club est dix fois plus grand. Lyon, c'est un petit Marseille ! »

L'ambition retrouvée de l'Olympique Lyonnais pourrait être symbolisée par un homme, Jean-Michel Aulas, ami personnel de Bernard Tapie (qui le tient en haute estime) et patron d'une puissante entreprise d'informatique. S'inspirant des exemples anglais et espagnol, M. Aulas a mis sur pied un plan de relance du football professionnel à Lyon. Entré il y a quelques semaines au comité de gestion de l'OL, cet homme de 37 ans apparaît comme le nouvel homme fort du club rhodanien. Le président en place ne reconnaît-il pas lui-même ? « Jean-Michel Aulas a des idées que Charles Mighirian n'a pas. M. Aulas, c'est la jeunesse. C'est aussi un gros poids financier sur la place de Lyon. » Le 30 avril, Jean-Michel Aulas présentera son projet (jusqu'ici gardé parfaitement secret) au sénateur-maire, M. Francisque Collomb, et à la presse. « Si ce projet se réalisait, confie l'actuel président lyonnais, le budget de l'OL pourrait passer dès la saison prochaine de 1,8 milliard à 3,6 milliards. M. Aulas va nous apporter une aide précieuse. »

Jean-Michel Aulas, futur président de l'Olympique Lyonnais. Cela n'est pas impossible du tout. Surtout quand on écoute M. Mighirian. « Mon mandat se termine en 1988. Mais s'il le faut, je suis prêt à passer la main avant, sans m'accrocher. Et puis vous savez, cinq ans de présidence c'est lourd, surtout à la tête d'un club endetté. Je ne serais pas scandalisé de voir Jean-Michel prendre mon fauteuil de président. Mon souhait, c'est participer à la remontée de l'OL en Première Division. Ce serait pour moi une consécration. Président de l'OL, je le suis devenu un peu par accident, sans le rechercher. Et j'avoue que cette tâche commence à me peser. Malgré les bons résultats de notre équipe. Ce qui importe à mes yeux, c'est de trouver les possibilités financières pour bâtir une équipe digne de la deuxième ville de France. Il me semble dramatique que Lyon soit aujourd'hui obligé de se battre avec des petites cités comme Cuiseaux-Louhans, Alès ou Nîmes. »

Calderaro, l'oiseau rare

Même s'il n'a pas marqué ces derniers temps, l'attaquant rémois, auteur de seize buts cette saison, est bien le buteur que recherchait le Stade de Reims depuis des années.

KIEFER (trop impétueux), Bianchi (à cheval entre deux carrières), Niederbacher (éminemment désabusé), Gabrich (que Menotti fit venir pour jouer dans le club-filiale du FC Barcelone...) « Il nous faut un avant-centre qui marque des buts. » En quatre ans, combien de fois le président Bazelaire, patron de clinique dans le civil, a-t-il pu répéter cette prière ? Seuls les murs des vestiaires du stade Auguste-Delaune peuvent répondre. Quoi de 9... docteur ? La plaisanterie était facile, mais depuis quelques mois, elle tombe à plat avec ce diable de Calderaro qui est enfin sorti de sa boîte. Les dirigeants rémois cherchaient bien loin ce qu'ils avaient sous la main avec cet attaquant coulé dans le moule maison. On entend déjà les commentaires, mais l'éclosion de « Caldé » ne s'est pas faite par enchantement. Le service militaire, des blessures répétées aux deux chevilles la retardèrent, jusqu'au jour où ce fut au tour de Gabrich d'être écarté pour des ennuis de genou. « Calderaro est le seul qui ait le flair dans la surface. Je crois en lui. » Carlos Bianchi ne pouvait que passer aux actes en faisant entière confiance à son goleador en herbe : « Tu joues dans les seize mètres. »

L'élève, qui avait tendance à se disperser par excès de collectivisme, se plia à la volonté du maître. Rapidement, docteur « Caldé héros » prit le dessus sur mister « Caldéraccroc ». Seize buts en quatorze matches commencés comme titulaire : le bilan se passe de commentaires... « Nous avons notre numéro 9 pour la saison prochaine. » Le président Bazelaire en est si persuadé qu'il y a quinze jours il a proposé un nouveau contrat à son réalisateur vedette.

Bien que se trouvant sur les tablettes de plusieurs clubs de D1 (Lens, le Racing, Monaco, Paris-SG, Marseille dit-on), Calderaro, à qui il restait une année à honorer, a prolongé son bail sans trop se faire prier. L'hirondelle du printemps ne s'est pas laissé piéger par le miroir aux alouettes. Ceux qui en doutaient en sont désormais persuadés : l'insouciance de Caldé n'est qu'une façade. Le second meilleur buteur de D II a compris quel bénéfice il pouvait tirer des conseils de Carlos Bianchi. Concurrents à une époque, l'entraîneur et son avant-centre sont devenus complices : « Je suis resté pour Carlos. J'ai encore beaucoup de choses à apprendre avec lui. Il faut que je profite au maximum de ses leçons pour gagner en maturité et en agressivité. Avant de penser à la D I, il faut d'abord que je fasse mes preuves en D II. »

Calderaro a écouté la voix de la sagesse. Une conclusion logique pour un garçon qui, avec le football, a une autre passion : la chanson. Tous les jours et pendant deux ou trois heures, Monsieur «un but par match » joue avec les potentiomètres d'une petite table de mixage : « J'ai la voix grave et cassée d'un Italien. Comme Bats, je suis prêt à chanter à *Champs-Elysées,* au côté de Michel Drucker. Si je n'avais pas été footballeur, je me serais certainement lancé dans la chanson qui est également un milieu spécial. Beaucoup de chanteurs ont les qualités nécessaires pour réussir, mais ils ne percent pas... » Calderaro sait de quoi il parle pour avoir failli rester sur le quai avant que la voix de son maître (Bianchi) ne le replace sur les bons rails.

Les aléas de la réussite veulent que Caldé soit... muet depuis trois rencontres ; mais l'intéressé est de la race de ceux dont les états d'âme cicatrisent très vite. Les événements l'ont démontré. Et Carlos veille au grain en bon père spirituel. Les renards (de Velez) ne sont pas des chats et ont la réputation de prendre soin de leur progéniture...

Pierre-Alain CAILLEUX.

Le Puy, la force décuplée

Les suspensions qui ont récemment frappé le club ponot n'ont pas trop perturbé le rendement de l'équipe.

LA commission de discipline n'a pas fait de demi-mesure au sujet du comportement du Puy à Nîmes. Nosibor et Herrero ont écopé de trois matches de suspension ferme, Lepeltier d'un match, quant à Ugo Bargas, il a été interdit de banc de touche pour un mois. La nouvelle de ces sanctions avait été accueillie avec surprise au Puy.

Les responsables du club ponot, légèreté évidente, n'avaient même pas jugé bon d'effectuer le voyage à Paris pour défendre leur cause. De se rendre à cinq, en compagnie du président Jacques Lenhof, devant la commission d'appel, ne changea rien à l'affaire, huit jours plus tard. Le Puy payait au prix fort des écarts de conduite et de langage, de colère (assez compréhensible peut-être) mal maîtrisée, puisque les sanctions furent confirmées.

Comme Hector Bargas était lui frappé d'une suspension d'un match, l'équipe ponote se retrouvait d'un seul coup privée de quatre titulaires considérés comme indiscutables.

Pour un coup dur, c'était un coup dur. Contre Martigues, au stade Massot, Ugo Bargas et Jean-Paul Den Haese, le coach de la Quatrième Division, branchèrent les talkies-walkies pour communiquer. Il y avait sans doute de la friture sur la ligne, puisque les Martégaux, pourtant préoccupés par la Coupe, empochèrent les deux points. A Montceau, en revanche ce fut du 5 sur 5. Les remplaçants firent oublier les cadres supérieurs habituels. Et par la même occasion, les gros soucis provoqués à l'amorce d'une phase décisive du Championnat pour cette équipe du Puy. René Dubois, vice-président du Puy, tient à souligner quand même que ces sanctions ne sont pas sans poser de problèmes, même si le résultat de Montceau au plan sportif a été un soulagement. Et de déclarer : « Quatre suspensions d'un seul coup, ça pose des problèmes au sein d'un club quelqu'il soit. Ainsi, notre équipe réserve, qui n'a pas dit son dernier mot pour monter en Troisième Division et l'équipe III du club qui vise aussi la montée se trouve handicapée et pénalisée. » A l'entendre, on croirait presque que c'est moins grave pour l'équipe de Deuxième Division : « C'est assez paradoxal, mais c'est ainsi. Nous possédons un effectif de vingt-quatre joueurs dont la valeur des uns est proche de celle des autres, l'un sort et l'autre rentre, mais l'équipe ne s'en trouve pas véritablement diminuée. A Montceau, avec quatre remplaçants, on a fait un bon match. A l'exemple de Bonin qui n'était plus titulaire, pourtant, depuis le début de l'hiver. On a vu aussi un joueur comme Firmin Perez se mettre en évidence au poste de libero, sa place de prédilection. » Sans la richesse quantitative de l'effectif ponot, ces sanctions auraient pu avoir de lourdes conséquences à un moment crucial.

Le vice-président du Puy, qui ne tient pas à polémiquer, fait remarquer au passage la disproportion qu'il y a entre la gravité des faits et les punitions, mais philosophe, il conclut : « C'est une bonne leçon à retenir. Cela a permis de vérifier aussi qu'il y avait des éléments qui ne demandent qu'à pouvoir s'exprimer. »

Cela s'est vérifié contre Thonon samedi, Carrot, un cadre encore était blessé et Rolland, l'ex-Toulousain, qui n'avait pas joué en Deuxième Division depuis l'été dernier, a fait une rentrée très encourageante.

Finalement, l'équipe ponote n'a pas traversé de grosses perturbations avec cette hécatombe de suspensions. La victoire sans relief obtenue devant Thonon a entraîné un soupir de soulagement.

Richard BREYTON.

Une dramatique qui finit bien

Après bien des controverses et des revirements, « l'affaire » Parizon a trouvé une solution heureuse pour tout le monde. « Papa » sera le manager général des Chamois pour quatre ans.

PATRICK Parizon sera donc le grand patron technique des Chamois Niortais pour les quatre prochaines années. « Papa » prend du galon puisqu'il occupera les fonctions de manager général et choisira à ce titre son successeur sur le banc de touche, le responsable du centre de formation. Parizon aura également la charge du recrutement. Rien d'étonnant, si ce n'est que le club semble se structurer très vite. Et pourtant, tout n'a pas été si simple ces derniers temps, du moins en coulisse, et on peut vous dire que le calme vient juste de revenir. Oui, vous avez bien lu...

Si, sur le terrain, le leader continuait sa marche en avant, une crise couvait. Il y a quelques semaines, Parizon s'inquiétait des moyens qui seraient mis à sa disposition pour bien négocier l'exercice 1987-1988 qui, on peut le penser raisonnablement, verra le club évoluer en Première Division.

Le comité de gestion n'avait guère apprécié, tout en se montrant rassurant. Rien de bien grave, mais la situation allait s'envenimer par la suite.

Un article paru dans la presse régionale annonçant l'éventuelle venue de Paul Orsatti comme futur entraîneur des Chamois mettait le feu aux poudres. Communiqué par-ci, communiqué par-là, Patrick Parizon demeurait silencieux contrairement aux supporters, qui lors de la venue de Reims se manifestaient pour le maintien de leur entraîneur favori, lequel soit dit en passant, avait un an de contrat à honorer.

Pis, lundi, il y a une semaine, les Niortais prenaient connaissance, toujours dans la presse, d'un communiqué du comité directeur de M. Figari, qui invitait, ni plus ni moins, Parizon à envisager de faire ses valises.

« Il est des exigences que des gestionnaires raisonnables ne sauraient accepter, sauf à engager le club dans une fuite en avant lourde de désillusions. » Le comité directeur reconnaissait être en contact avec des cadres techniques libres. Suivez notre regard, d'autant plus que, sur FR 3 Poitou-Charente, Paul Orsati annonçait qu'il serait le troisième Corse de Niort l'an prochain.

Parizon se montrait-il trop gourmand ? L'entraîneur se contentait de rappeler qu'il n'avait jamais effectué de surenchère pour son propre compte et une interview télévisée d'un membre du comité laissait sceptique : on ne parlait plus que d'éventuelles propositions financières.

Bonjour l'ambiance et nouveau rebondissement : le président Figari, ce fameux lundi, en soirée, précisait : « Parizon devra honorer son contrat. » « Je serai niortais l'an prochain, comme le veut le président », se contentera de commenter l'entraîneur, visiblement secoué par cette affaire.

Et puis, jeudi soir, nouvelle bombe à l'issue d'une nouvelle entrevue avec l'intéressé, le comité directeur annonçait que Parizon serait pour les quatre prochaines années le manager général des Chamois Niortais. Une nouvelle qui, on s'en doute, a été fort bien accueillie.

Pleins pouvoirs pour Parizon, tout est bien qui finit bien, sauf peut-être pour Orsatti qui s'y voyait déjà !

Le calme est revenu, mais dommage d'en être arrivé là tout de même. « Une crise de croissance », dira simplement le président Figari, visiblement soulagé de cette issue.

Figari-Parizon, un tandem reconstitué et qui a toujours gagné. Et on ne change pas une équipe qui gagne !

Jean-François NICAULT.

BEAUFRETON VA MIEUX

Le gardien de but angevin Jean-Pascal Beaufreton, blessé à un quart d'heure de la fin du match Orléans-Angers, vendredi soir, a indiqué samedi qu'il devrait être rétabli pour le match Angers-Tours de samedi prochain.

Beaufreton, touché à une arcade sourcilière, au nez et à une lèvre à la suite d'un coup de pied au visage, a pu rentrer à Angers après avoir reçu les premiers soins et subi des radiographies à l'hôpital d'Orléans.

Alors que l'attaque nîmoise piétinait devant la défense renforcée des Martégaux, l'entrée en lice de Saïd Hamimi à la 70e s'avéra déterminante. Jouant parfaitement son rôle de joker, il fut en effet à l'origine de l'unique but du match qu'il aurait d'ailleurs bien mérité de marquer lui-même.

L'ex-Limougeaud Thierry Rabat, aujourd'hui au PSG, assistait samedi soir à la rencontre Limoges-Bastia. Pour saluer sa venue, son frère Didier, qui était entré en jeu avant la mi-temps, inscrivit le second but de son équipe.

Peu après avoir annoncé qu'il quittait Limoges, Robert Dewilder a reçu diverses propositions, dont celles de Rennes et de Nîmes, qui a finalement retenu Jean Serafin. Dewilder a de bonnes chances de retrouver la Bretagne la saison prochaine.

Limoges n'est toujours pas fixé sur son avenir. Un avenir assez sombre qui pourrait très rapidement déboucher sur une liquidation. A moins que d'ici à une semaine, le président, Jacques Merigous, ait réuni suffisamment d'argent frais. La réponse définitive devrait être connue vendredi.

Arsène Wenger, l'entraîneur de Nancy, était samedi à Ajaccio. Il était venu superviser Lobé, que le club Lorrain a prêté à Ajaccio au début de la saison. Nous ignorons les enseignements qu'il a pu en tirer, mais il n'est pas resté insensible au talent de Makanaky, l'ex-Camerounais de la formation ajaccienne.

Michel Focone, le défenseur ajaccien, souffre actuellement d'un genou et ne joue pas depuis trois semaines. Il reprendra l'entraînement, mais l'on redoute une possible intervention chirurgicale.

Pour le match de Coupe contre Alès, ce soir, le F.C. Tours se déplacera en avion. Quelques supporters l'accompagnent dans ce moyen de transport moyennant une participation rondelette.

La précédente affiche à La Bocca, entre l'AS Cannes et l'Olympique de Marseille ayant drainé la grande foule, plusieurs spectateurs ont fait savoir aux dirigeants azuréens leur mécontentement quant à l'accueil qui leur avait été réservé. Pour se faire pardonner, ceux-ci avaient diminué le prix des places pour le match contre Istres de cinquante pour cent.

Pas tendres avec les Alésiens, M. Bourgeois ! Pas moins de trois cartons jaunes distribués dans les trois dernières minutes, dont le dernier infligé au capitaine Zago, alors que son partenaire, Cristol, était au sol. Zago mit délibérément le ballon en touche, mais auparavant, selon M. Bourgeois, le capitaine cévenol avait manifesté de l'irritation à son encontre.

José Pasqualetti n'avait pas accompagné ses camarades à Louhans. Effectivement, Pasqualetti souffre des adducteurs. Autre blessé à Alès : Patrice Cabanel, le stoppeur, victime d'une luxation à une épaule à trois minutes de la fin du match contre Cuiseaux.

Christian Matiello portera-t-il, la saison prochaine, les couleurs du FC Sète ? Ce n'est pas impossible, puisque les « sergents recruteurs » du club des Dauphins auront rencontré le Cuiseautin, samedi soir, à Louhans.

Emmanuel Mindja qui avait effectué un très bon début de match contre Saint-Dizier a de nouveau souffert de sa contracture à la cuisse. Pas de veine : il ne pourra jouer ce soir à Alès en Coupe.

TO BE OR NOT TO BE

Vendredi soir, Didier Chos, le toubib du SM Caen, ne put officier pour le match contre le Red Star. A l'issue d'une partie de tennis acharnée, il avait tout simplement été victime d'un blocage des vertèbres.

Les ex-Biterrois ont chaque fois sonné le glas de l'actuelle formation de Béziers, chaque fois qu'elle fut opposée à l'équipe sétoise. Lors du match aller, c'est Tur qui avait ouvert la marque. Cette fois, le jeune Picard fit encore mieux en marquant deux fois dans la première demi-heure de jeu.

C'est en avion que les footballeurs alésiens gagnèrent samedi la Bresse louhannaise. L'avion devait atterrir à Mâcon, soit à 50 kilomètres de Louhans. Quoi de plus logique, si l'on songe que les garçons de Lavagne ont besoin d'économiser leurs forces.

La délégation d'envoyés spéciaux du *Midi libre* n'oubliera pas de si tôt son étape à Louhans. Il est vrai que, entre une délicieuse poularde bressane et une descente de caves à Lugny, nos amis furent contraints à un arrêt inopiné à la sortie du petit village de Brienne... Deux motards étaient au rendez-vous.

Yves Herbet, l'entraîneur de Martigues était très déçu de la défaite de son équipe à Nîmes. « Il s'en est fallu de sept minutes pour que nous obtenions le point que nous étions venus chercher. C'est vraiment dommage. Certes, Nîmes nous a nettement dominés, mais nous étions organisés en conséquence, et c'est la blessure de Dho qui en fait nous a handicapés semant la panique dans nos lignes arrière. »

Si tout se passe comme prévu, le futur stade de football de Nîmes dont le contrat commencera dès l'automne prochain devrait être utilisable au début de 1989. Les dirigeants gardois espèrent alors que leur équipe sera en Première Division, ou tout au moins sur le point d'y remonter.

Un retour dans l'équipe ponote : celui d'Alain Roland. L'ex-Toulousain, longtemps éloigné des terrains, en raison d'une grave blessure survenue lors du premier entraînement de la saison a fait sa rentrée dans la ligne d'attaque, à l'occasion de la venue de Thonon.

L'attaquant ponot Pascal Carrot n'a pas de chance. Il s'est donné une entorse dans un choc au cours du match contre Montceau le week-end dernier et il a dû observer une semaine de repos. Ne pouvant participer de ce fait au stage de présélection pour l'équipe de France amateurs à Istres.

expliquez-vous

CHRISTOPHE DESBOUILLONS

Les rapports entre Henri Atamaniuk et les joueurs d'Angers n'ont jamais été au beau fixe. Cela on le savait. Mais cette fois, l'orage a éclaté. L'opposition unanime de dix-huit joueurs a obligé, la semaine dernière, le président du SCO à reconnaître le bien-fondé de bruits qu'il voulait démentir. Bernard Bongibault, prenant délibérément le parti de son entraîneur, n'a pas hésité à poser la question de confiance jeudi devant son comité directeur, provoquant une double démission, celle d'un des vice-présidents, Jacques Tondut, et celle d'un membre, le docteur Fraboulet. Henri Atamaniuk est aujourd'hui confirmé dans ses fonctions pour au moins un an, mais le climat reste empoisonné et on attend aujourd'hui la réaction officielle des joueurs.

« Le conflit couvait longtemps. Quel a été le déclic ?

— Un incident à Strasbourg a été la goutte d'eau. Cela n'a rien à voir avec la décision de reconduire Henri Atamaniuk dans ses fonctions prise par le comité directeur le 12 mars. Régulièrement, cette saison, quatre ou cinq d'entre nous ont été conviés par le comité à exprimer l'opinion des joueurs. Cette fois, interrogés sur le malaise existant, dix-huit joueurs se sont prononcés unanimement.

— Une contestation si large, c'est plutôt rare ?

— Absolument. Les conflits entre un ou deux éléments et l'entraîneur sont courants. Dix-huit joueurs solidaires, c'est une situation jamais vue.

— Le président Bongibault a lié son sort à celui de son entraîneur. Il a eu tort ?

— Son tort est d'en avoir fait une affaire d'honneur personnel. Car nous les joueurs, nous appréciions par ailleurs pleinement le travail accompli par l'équipe dirigeante depuis deux ans et demi. Nous sommes désolés de la démission du docteur Tondut avec qui nous avions des relations humaines.

— On va vers un apaisement ou au contraire un regain de contestation ?

— Le comité directeur a voulu avoir notre opinion. Nous avons fait notre devoir dans l'intérêt du club, mais sans être entendus. Il n'y a plus grand-chose à faire si ce n'est tenir nos engagements professionnels et donner le meilleur de nous-mêmes. C'est ce que nous avons fait, je crois, à Lyon en Coupe, contre Caen, et à Orléans.

— En jouant comme vous l'entendez en faisant fi des consignes ?

— L'ambiance n'est pas triste contrairement à ce qu'on pourrait croire. C'est le calme, et on l'a vu vendredi, les joueurs paraissent bizarrement libérés. Nos récentes prestations montrent qu'il y avait une carte intéresante à jouer cette saison au niveau de la cinquième place. Cela n'a pas pu se faire car on s'est engagé à partir d'octobre dans un football physique, difficile à assumer. Aujourd'hui, nous retrouvons une organisation plus libre avec un jeu plus posé. C'estr ce qui a surpris Orléans vendredi.

— Cela risque d'être l'hémorragie à la fin de la saison ?

— Beaucoup de joueurs vont demander à être placés sur la liste des transferts, mais tout le monde, bien sûr, ne partira pas. Cette affaire risque donc de laisser des

traces. Un nouveau groupe se formera avec des éléments plus ou moins informés de la situation. Un étranger par exemple se souciera avant tout de son intégration. Mais ceux qui ont vécu cette histoire n'oublieront jamais.

— Tout cela est-il négatif ?

— Non, l'échec doit toujours être positif. Les joueurs sont jeunes tout comme les dirigeants et Henri Atamaniuk est seulement à l'aube d'une carrière d'entraîneur. Tout le monde peut profiter de l'expérience. »

Philippe BIAIS.

LA MISSION DE SÉRAFIN

La nouvelle connue en milieu de semaine dernière de l'arrivée comme entraîneur à Nîmes de Jean Sérafin a été naturellement très commentée dans la capitale gardoise. Certes, personne ne discute les qualités du technicien actuel de Nice, mais on fait remarquer que Krysten Nygaard, dont le contrat n'a pas été renouvelé, n'aura pas eu les mêmes facilités que son successeur puisque Sérafin « aura, nous a-t-on précisé, les pleins pouvoirs » en matière de recrutement.

Jean Sérafin s'est engagé pour une longue durée avec Nîmes puisqu'il a signé un contrat de cinq ans. Toutefois, ainsi qu'il nous a été indiqué, « le futur entraîneur aura pour principale mission de faire remonter le club en Première Division dans un délai de cinq ans. En cas d'échec, une éventuelle clause de résiliation a été mentionnée dans le contrat. »

Jean-Marie Ferri a été reconverti à un poste de défenseur latéral à la suite de suspensions, blessures affectant l'effectif ajaccien. Il n'a pas oublié qu'il est, avant tout, un demi offensif. Comme en témoigna le but magistral qui ouvrit la voie du succès ajaccien contre Montceau, à la suite d'une reprise en demi-volée parfaite et d'une violence inouïe.

Le Brésilien Luzinho qui fit les beaux jours de Nîmes et de plusieurs autres clubs français, est de retour dans le Gard, où il joue maintenant dans l'équipe de Division d'Honneur d'Uzes. L'autre dimanche, il a marqué les deux buts qui ont permis aux Uzéssiens de battre Pont-Saint-Esprit, l'équipe de l'ex-Stéphanois Christian Sarramagna.

Pierre Garonnaire a suivi le match Cannes-Istres au stade Pierre-de-Coubertin. Le recruteur des Verts n'a pas voulu dévoiler si l'un des joueurs présents sur la pelouse l'intéressait particulièrement. Comme on sait que « Pierrot » réside également à Cannes, il était peut-être là, tout simplement, pour satisfaire sa passion du foot. Mais sait-on jamais ?...

Les malheurs de « Loulou »

Le président montpelliérain Louis Nicollin a difficilement échappé à un supporter qui voulait l'agresser à la fin du match contre Gueugnon. La gendarmerie a dû intervenir pour mettre fin au pugilat.

Malgré toute l'énergie qu'il a déployée vendredi soir, Fathi Chebel (à gauche) n'a pas pu éviter le pire. N'Domba et ses copains lyonnais ont planté quatre buts au FC Bourges.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Jean-Luc Lemonnier restera-t-il au Puy ? Rien n'est moins sûr. Il arrive en fin de contrat et il aspire légitimement à faire « un bon coup ». Plusieurs clubs seraient sur les rangs pour s'attacher les services de l'ailier ponot : Cannes, Alès, Orléans, Caen...

Blessé rapidement contre Thonon, Lemonnier a dû abandonner ses petits copains en cours de route. Mais, comme il a le sens de la solidarité, c'est lui, le peu de temps où il resta sur le temps qui marqua le but ponot.

Carlier, le milieu de terrain de Thonon, a été remplacé contre Le Puy en cours de match. Ce qu'il n'a pas apprécié du tout. Il l'a fait du reste savoir en arrivant à auteur du banc des Haut-Savoyards.

Pour la première fois depuis vingt ans, deux clubs se sont qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella réservée aux juniors. En effet, Amiens et Beauvais ont battu en seizièmes de finale deux équipes à statut professionnel, Le Havre et Lens, à chaque fois après l'épreuve des tirs au but.

Francis Smerecki, l'entraîneur de Dunkerque, était très satisfait de la victoire de ses hommes sur Mulhouse et aussi par l'excellent jeu de ses troupes : « On ne pouvait mieux fêter la Saint-Parfait ».

Pour le déplacement de Strasbourg, Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, avait décidé d'emmener quatre joueurs de l'équipe juniors qui vient de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella. Cela comme récompense, et afin que ces juniors puissent se rendre compte ce qu'est véritablement un match en Deuxième Division.

L'un des vice-présidents d'Amiens M. Richard Rudkowski, a donné sa démission, parce qu'il est en désaccord avec la gestion du président, M. Delahaye. Une nouvelle affaire pour le club picard qui, décidément, cette saison aura été gâté.

Raymond Domenech, l'entraîneur mulhousien, a fait une croix sur la deuxième place du groupe A. Cela ne le traumatise pas outre mesure puisqu'il se souvient d'un précédent lorsque Mulhouse termina deuxième en laissant Rennes à la troisième place à cinq points. Ce sont finalement les Bretons qui montèrent en Première Division...

C'est seulement au terme de l'ultime entraînement qu'Alain Bouflet, le meilleur buteur abbevillois, a décidé de tenir sa place contre La Roche-sur-Yon. Il était, en effet, absent des terrains depuis un mois, souffrant des adducteurs.

Pour ce match important, contre La Roche, les joueurs d'Abbeville s'étaient mis au vert la veille au cap Hornu, près de Saint-Valéry. De leur côté, les joueurs yonnais avaient effectué le déplacement par avion et avaient atterri au Touquet.

Ce soir à Alès, Yvon Jublot, l'entraîneur tourangeau, devra de nouveau faire avec les moyens du bord, c'est-à-dire sans Mindja blessé, sans Morabito suspendu et avec un Almiron en petite forme après son opération. Le piment de la Coupe redonnera-t-il des ailes à un F.C. Tours qui désormais mise tout sur l'épreuve reine ?

Cinq mois après son arrivée dans le Nord, Me Borloo part en croisade avec l'aide de la chambre de commerce et d'industrie de Valenciennes et des autorités locales. Mille plaquettes dessinant la marche en avant du club seront acheminées dans les entreprises. D'ores et déjà, l'équipe nordiste est assurée du soutien financier de plusieurs sponsors pour la saison prochaine.

L'opération portes ouvertes aux jeunes de moins de seize ans lancée par l'U.S.V.A. pour les cinq derniers matches à domicile a eu un gros impact auprès des jeunes de la région, qui outre l'entrée, gratuite bénéficient d'un ramassage en car avant et après le match suivant cinq circuits qui sillonnent tout l'arrondissement de Valenciennes.

Christophe Marcq, le milieu de terrain d'Abbeville, n'a pu jouer vendredi soir contre La Roche-sur-Yon, souffrant d'un genou. Il sera bientôt opéré du ménisque.

A l'occasion de la venue de Mulhouse, le club des supporters « Allez Dunkerque » avait invité les anciens joueurs pour la plupart dunkerquois qui avaient brillé dans les années 60. Ils furent une vingtaine dans le sillage de leur capitaine Louis Bourgeois à être présentés au public.

Les trois entraîneurs d'Amiens et d'Abbeville, Camille Choquier, Jacques Hénot et Patrick Gonfalone se retrouvent souvent chaque mercredi sur les terrains du département de la Somme. Ils encadrent en effet des stages et des opérations techniques comme par exemple l'opération Guérin, et ne songent alors qu'à découvrir les nouveaux talents qui ne manquent pas dans le district de la Somme.

L'ancien entraîneur d'Abbeville, Georges Eo, qui avait démissionné voici un mois, a semble-t-il trouvé un accord avec les dirigeants du club picard. Georges Eo est en effet libre et il est prêt à étudier toutes les propositions qui se présenteront. On peut le joindre chez lui au 22-33-06-19.

Guy Briet restera-t-il à Gueugnon ? Rien n'est moins sûr malgré les bons résultats obtenus tant en Coupe qu'en Championnat. L'entraîneur bourguignon donnera sa réponse d'ici une à quinzaine de jours.

Michel Mézy, l'entraîneur de Montpellier, qui avait reçu des menaces par téléphone d'un supporter lyonnais, avait demandé la protection de la gendarmerie au stade Jean-Laville de Gueugnon.

Ancien joueur de Gueugnon, l'Abbevillois Dominique Polo a été agréablement surpris l'autre jour. Il a reçu une carte de ses anciens coéquipiers depuis Bordeaux où Gueugnon jouait en Coupe de France.

DE L'AIDE POUR BASTIA

Le Conseil municipal de Bastia a décidé vendredi d'accorder une subvention de fonctionnement de 600 000 francs au Sporting Etoile Club de Bastia pour la saison en cours.
Cette somme accordée au club corse s'ajoute à celle de 1,35 million de francs payée par la ville en remboursement des dettes du SECB.

Mercredi prochain, les dirigeants du club, assistés de représentants de la municipalité, doivent rencontrer des représentants du Conseil général, auquel ils ont demandé une subvention de fonctionnement d'un montant identique.

SAINT-DIZIER CHANGE DE PRÉSIDENT

Passation de pouvoirs au CO Saint-Dizier où Guy Lamoriette succède à Maurice Giraldi. Ce changement de présidence est intervenu la semaine passée à l'issue de l'assemblée générale ordinaire du club haut-marnais.
P-DG d'une entreprise de boucherie industrielle, M. Lamoriette, jusqu'alors vice-président, devient à quarante-six ans le nouvel homme fort du club bragard, et ce d'un commun accord avec M. Giraldi et l'ensemble du comité directeur. L'ancien président avait en effet souhaité transmettre le flambeau cette saison au terme de huit années de présidence. Sous son ère, le club champenois est passé, rappelons-le, de la Division d'Honneur à la Deuxième Division. Désormais, M. Giraldi dont le mandat venait à échéance, et qui par ailleurs a été réélu au comité directeur, va s'occuper plus spécialement de la formation des jeunes, avec comme futur objectif la mise sur pied d'un centre de formation.

Pas d'opération pour Jean-Luc Vinuesa, dont les ligaments croisés du genou n'ont pas été atteints, comme on pouvait le craindre. Le milieu de terrain orléanais, qui souffre d'une distension du ligament interne, a été examiné à Toulouse, est de retour et va bientôt reprendre l'entraînement. Il pourra donc rejouer d'ici à la fin de la saison.

Dix-huit minimes de l'US Orléans ainsi que leurs homologues de Grenoble et de Marly-le-Roi auront passé de mémorables vacances pascales au Texas, en y disputant la « Dallas Cup » à laquelle participaient quatre-vingt-treize clubs, dont l'Inter de Milan et le Bayern de Munich.

Le match Orléans-Angers a débordé sur l'horaire. Plusieurs minutes de retard pour commencer, l'arbitre prévu, absent, étant remplacé par un juge de touche. Puis pour finir sept minutes d'arrêt en seconde période à cause de la blessure du gardien angevin Beaufreton.

L'équipe réserve du SM Caen qui jouait dimanche à Vannes était renforcée par la présence d'Eric Hamon bien remis de blessures, et par Guy Stéphan qui reprenait la compétition après quelques semaines d'arrêt.

Le buteur orléanais Calasan a failli marquer devant Angers. Ce n'est pas samedi prochain à Saint-Ouen contre le Red Star qu'il pourra améliorer son score (13 buts), puisqu'il sera sous le coup d'une suspension, tout comme son capitaine Olivier Trassard.

MATCH EN RETARD

BASTIA 0

CECCARELLI	3
BIANCONI	4
MARCHIONI	4
GILLES	4
SPINELLI	3
(ZAMORA, 48e)	
PADOVANI	3
SANTOS	4
LIPPINI	4
SOLOMENKO	3
N'GOUETE	3
MEYER	4
Total	39

Entr. : Gransart

MONTPELLIER 0

D'ANGELO	3
BAILS	3
STOJKOVIC	5
TISCHNER	3
LUCCHESI	3
LEMOULT	3
BLANC	4
BERNARDET	3
RIOUST	3
MILLA	4
KADER	5
Total	39

Entr. : Mézy

3 200 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Hirtz.

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL.

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

FRANCE Football

Réf. M 86

29e JOURNÉE — 17 ET 18 AVRIL 1987

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
14	10	4	0	15	11	2	2	29	21	6	2	1. Niort	48	24	7	19	7	43	14	+29
15	15	0	0	14	4	4	6	29	19	4	6	2. Caen	42	43	10	16	17	59	27	+32
14	9	4	1	15	4	9	2	29	13	13	3	3. Mulhouse	39	26	9	17	15	43	24	+19
14	10	2	2	15	5	4	6	29	15	6	8	4. Reims	36	29	14	14	14	43	28	+15
14	6	6	2	15	5	6	4	29	11	12	6	5. Quimper	34	21	12	19	20	40	32	+ 8
15	5	8	2	14	4	4	6	29	9	12	8	6. Tours	30	18	13	13	15	31	28	+ 3
13	7	4	2	16	5	2	9	29	12	6	11	7. Beauvais	30	19	9	19	27	38	36	+ 2
15	10	2	3	14	2	3	9	29	12	5	12	8. Strasbourg	29	30	15	11	21	41	36	+ 5
15	8	2	5	14	2	7	5	29	10	9	10	9. Dunkerque	29	18	15	12	18	30	33	— 3
15	5	4	6	14	4	6	4	29	9	10	10	10. Guingamp	28	22	21	8	15	40	36	+ 4
16	7	4	5	13	3	4	6	29	10	8	11	11. Orléans	28	21	16	8	14	29	30	— 1
15	6	6	3	14	2	5	7	29	8	11	10	12. Angers	27	20	14	9	22	29	36	— 7
15	7	3	5	14	1	6	7	29	8	9	12	13. Abbeville	25	16	12	10	23	26	35	— 9
14	3	7	4	15	4	3	8	29	7	10	12	14. Valenciennes	24	12	11	11	20	23	31	— 8
14	4	6	4	15	3	3	9	29	7	9	13	15. La R. AEPB	23	15	12	13	25	28	37	— 9
15	6	5	4	14	0	5	9	29	6	10	13	16. Saint-Dizier	22	22	17	7	23	29	40	—11
14	1	7	6	15	3	4	8	29	4	11	14	17. Amiens	19	3	14	17	35	20	49	—29
14	1	3	10	15	2	0	13	29	3	3	23	18. Red Star	9	10	23	11	38	21	61	—40

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Toujours le calme plat au rayon artilleurs du groupe A. Peut-être celui qui précède la tempête. En tout cas, il ne reste plus que cinq journées au Caennais Prieur, blessé malheureusement face au Red Star, et au Rémois Calderaro pour rejoindre et dépasser le leader Tony Kurbos qui à l'instar de sa formation, Mulhouse, semble démoralisé depuis la trêve. Deux doublés pour cette journée, réalisés par le Strasbourgeois Reichert aux dépens d'Amiens et par le Dunkerquois Bensaoula face à Mulhouse justement. A noter pour l'anecdote les premiers buts cette saison de l'Alsacien de Strasbourg Rolling et du Bragard Peignois. Mieux vaut tard...

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 19 buts ; 2. Prieur (Caen) et Calderaro (Reims), 16 buts ; 4. Bouflet (Abbeville), Caisan (Orléans) et Reichert (Strasbourg), 13 buts.

ATTAQUES : Décidément, l'arrivée précoce des grandes chaleurs ne semble pas réveiller de leur mutisme les lignes d'attaque pourtant riches en buteurs. Pourtant, on note une amélioration par rapport à la semaine passée puisque le nombre de buts pour cette journée a été multiplié par deux : quinze buts contre sept pour la journée précédente. Il n'y a toutefois pas lieu de s'enflammer ! Seule Strasbourg a inscrit plus de deux buts. Les temps sont durs. Statu quo donc au classement où Caen semble assuré de conserver sa position de leader jusqu'au dernier coup de sifflet, le 23 mai.

Classement : 1. Caen, 59 buts ; 2. Mulhouse, Niort et Reims, 43 buts ; 5. Strasbourg, 41 buts ; 6. Guingamp et Quimper, 40 buts.

DÉFENSES : Parole à la défense depuis quelques journées. En effet, peu de buts concédés puisqu'en deux semaines vingt-deux ballons seulement ont franchi la ligne fatidique. A ce petit jeu, les positions restent stables. Niort continue sa chevauchée fantastique avec dix buts d'avance sur Mulhouse. Déjà une bonne garantie pour la Première Division...

Classement : 1. Niort, 14 buts ; 2. Mulhouse, 24 buts ; 3. Caen, 27 buts ; 4. Reims et Tours, 28 buts.

CURIOSITÉS : ● Caen toujours invaincu à domicile. Mais, attention à la prochaine venue de Mulhouse !

● Mulhouse qui n'a toujours pas inscrit le moindre but depuis le choc et la victoire face à Niort il y a cinq journées de cela...

● Amiens possède la particularité d'avoir inscrit six fois plus de buts à l'extérieur qu'à domicile !

● Première défaite de Beauvais depuis le 29 novembre. Félicitations pour cette belle série.

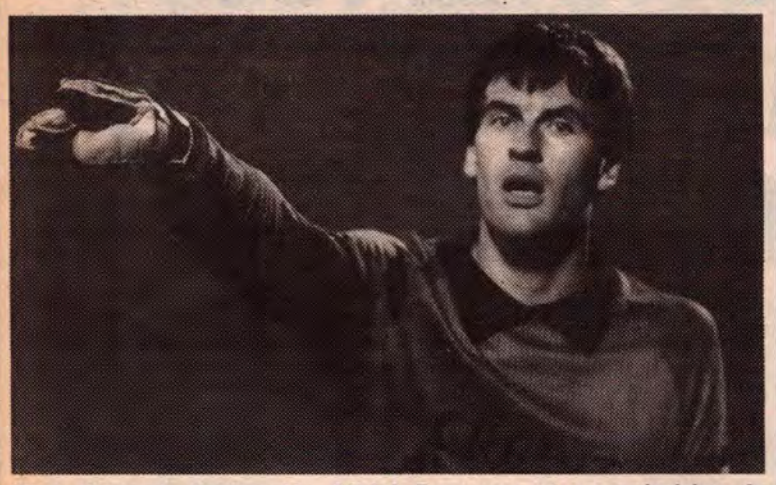
AFFLUENCES : Les fêtes de Pâques et le superbe temps régnant sur l'hexagone n'ont guère inspiré les spectateurs à se rendre au stade. C'est à Reims que le public s'est déplacé le plus afin de voir évoluer la surprenante équipe de Beauvais (4 108 spectateurs). Niort a également attiré près de 4 000 guingampais au stade Yves-Saguin (3 756 exactement) qui ont dû repartir bien déçus...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

113 étoiles : Gastien (Niort).
110 étoiles : Nadon (Guingamp).
109 étoiles : Falette (Angers).
108 étoiles : Pelé (Niort).
107 étoiles : Beaufreton (Angers).
106 étoiles : Bensoussan (Caen), Amanallah (Niort).
105 étoiles : Pariset (Saint-Dizier).
104 étoiles : Rubio (Tours).
103 étoiles : Agerbeck (Orléans).
102 étoiles : Prieur (Caen), Caron (Dunkerque), Larvaron (Angers), Wantz (Quimper).
101 étoiles : Caullery (Beauvais), Boucher (Niort), Janin (Orléans), Blanchard (La Roche).

rendez-vous

Vendredi 24 avril
(20 h 30)
Mulhouse-Strasbourg
Samedi 25 avril
(15 heures)
Beauvais-Caen
(20 h 30)
Red Star-Orléans
Quimper-Dunkerque
La Roche AEPB-Guingamp
Niort-Abbeville
Reims-Valenciennes
Angers-Tours
Amiens-Saint-Dizier



Niort désormais irrattrapable, Michel Bensoussan et ses coéquipiers du SM Caen attendent maintenant de pied ferme le FC Mulhouse afin de conserver leur invincibilité à domicile, peu contestée vendredi soir par le Red Star. **(Photo PRESSE SPORTS)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MARY (Reims, 5 ét.)
LISE (Dunkerque, 5 ét.) — **JACQUEMIN** (St-Dizier, 4 ét.) — **NERRIÈRE** (Valencien., 4 ét.) — **DRIEU** (Reims, 4 ét.)
GASTIEN (Niort, 4 ét.) — **MOREAU** (Caen, 5 ét.) — **TLEMCANI** (Quimper, 4 ét.) — **BENSAOULA** (Dunkerque, 5 ét.)
REICHERT (Strasbourg, 4 ét.) — **PÉRON** (Dunkerque, 5 ét.)

GUINGAMP 0 — NIORT 1 (0)

Gastien (70e sur pen.)

GUINGAMP		NIORT	
NADON	4	MERELLE	4
DIGUINY	3	SQUAGLIA	3
LE FOLL	4	EYQUEM	4
THIBOULT	3	STECK	4
JOUAN	3	BOUCHER	3
SAMSON	4	RIBREAU	4
NELSON	3	AUGUSTIN	3
LANDRE	3	AMANALLAH	4
JAFFRES	3	GASTIEN	4
(C. FUHRMANN; 74e)		GLADINES	3
SZARMACH	3	CHOMLAFEL	4
LANGERS	4		
Total	37	Total	40
Entr. : Le Quéré		Entr. : Parizon.	

3 756 spect. Recette : 151 654 F.
Arb. : M. Lainé.

17e : sur une action collective niortaise, Gastien en bout de course voit son tir stoppé par Nadon.
26e : sur une reprise de volée de Szarmach, Langers à la réception rate d'un souffle le ballon.
29e : tir extraordinaire de Gastien sur l'angle des buts.
32e : sur un coup franc précis d'Augustin, Nadon réussit une envolée remarquable pour sauver ce ballon.
50e : sur un service de Nelson, Samson expédie un très bon tir que Mérelle repousse difficilement.
70e : Amanallah, qui avait percé sur le flanc droit, perd le ballon, mais Arnaud Landré l'accroche. Penalty inutile mais indiscutable. **Gastien** transforme à contrepied **(0-1).**
80e : Langers ne peut mettre à profit une erreur de Mérelle.

CAEN 1 (1) — RED STAR 0

Moreau (29e)

CAEN		RED STAR	
BENSOUSSAN	4	YAZMADJIAN	3
AVRILLON	4	FAURY	3
MUSLIN	4	MORIN	4
SCIPION	3	DROUILHAT	4
BALA	3	ANIOL	4
POINT	3	KEDADOUCHE	3
PICHARD	3	BESANÇON	3
MOREAU	5	OLTRA	3
(PESIN; 81e)		(BOUZIDI, 70e)	4
DELVAL	3	LERAT	4
LEBOURGEOIS	3	GUTIERREZ	3
PRIEUR		GIRARD	3
(DIVERT, 26e)	2		
Total	37	Total	41
Entr. : Mankowski.		Entr. : Laurent.	

2 726 spect. Recette : 94 056 F.
Arb. : M. Chiab.

Avertissement : Morin (32e), Kedadouche (50e) au Red Star. Expulsion : Kedadouche (78e) au Red Star.
7e : belle passe en profondeur de Moreau sur Lebourgeois. Yazmadjian repousse du pied.
29e : passe d'Avrillon sur la gauche pour **Lebourgeois.** Le tir de l'attaquant caennais est repoussé sur le poteau, mais repris victorieusement par **Moreau (1-0).**
63e : passe de Divert pour Avrillon, seul devant les buts, à deux mètres de ceux-ci. Mais le tir du pied gauche du défenseur normand passera à côté.
72e : sortie de Bensoussan devant Bouzidi entré en jeu à la place d'Oltra.

DUNKERQUE 2 (1) — MULHOUSE 0

Bensaoula (19e, 89e)

DUNKERQUE		MULHOUSE	
JALLAMION	3	TEMPET	4
LISE	5	DUVERNOIS	3
LEVASSEUR	4	NATIVI	4
WESTELYNCK	4	KOJEDAL	3
TANNAI	4	PERION	4
OLIO	4	TOFFOLO	4
CARON	3	NEVEU	3
BENSAOULA	5	DIRINGER	3
MARGUERITE	4	MORGANTE	4
(HUYSMAN, 70e)		KELLER	4
GOBA	3	KURBOS	3
PERON	5		
(BOURRE, 90e)			
Total	44	Total	39
Entr. : Smerecki.		Entr. : Domenech.	

1 385 spect. Recette : 36 522 F.
Arb. : M. Ghesquier.

Avertissements : Duvernois (61e), Neveu (65e) à Mulhouse. Expulsion : Neveu (79e) à Mulhouse.
19e : Caron récupère la balle au milieu du terrain et sert **Bensaoula** qui s'enfonce dans la défense, néglige Goba démarqué sur sa droite pour décocher un tir à ras de terre du pied droit qui surprend Tempet **(1-0).**
39e : Ollo, lancé par Bensaoula, oblige Tempet à détourner en corner.
42e : Tempet plonge sur un coup franc de Bensaoula.
44e : sur un centre de Duvernois, Keller de la tête trompe Jallamion sorti, mais Tannai sauve à la volée devant la cage vide.
54e : une très belle action entre Marguerite et Péron se termine par un tir du premier à côté.
79e : au moment d'être remplacé par Duvivier, Neveu règle ses comptes avec Goba avant de sortir et récolte un carton rouge.
89e : une nouvelle fois, **Bensaoula** arrive seul devant le gardien, mais cette fois trompe Tempet **(2-0).**

REIMS 1 (1) — BEAUVAIS 0

Drieu (17e)

REIMS		BEAUVAIS	
MARY	5	CAULLERY	3
DUFRENE	4	BEAU	3
CARTELLIER	4	DELARGILLIERE	3
BOZON	4	MOUYABI	3
DRIEU	4	WARMEZ	3
(MASCLAUX, 53e)		(PLATTO, 89e)	
(BERTOLINO, 80e)		PINOT	3
BADJIKA	4	(TITECA, 77e)	
R. GIANNETTTA	4	LUMOVIC	3
FLORES	4	ZABA	3
VERCRUYSSE	4	FERRIERE	3
CALDERARO	4	MARTET	3
LAFOND	4	ROUX	3
Total	45	Total	33
Entr. : Bianchi.		Entr. : Bialas.	

4 108 spect + 835 scolaires. Recette : 161 259 F.
Arb. : M. Swirog.

Avertissements : Florès (84e), Calderaro (89e) à Reims ; Delargillière (88e) à Beauvais.
8e : Rosario Giannetta trouve Florès au point de penalty. L'ancien Havrais tente un retourné et prolonge le ballon au second poteau où se trouve Calderaro et Delargillière. Le stoppeur beauvaisien parvient à écarter le danger.
17e : une splendide reprise en ciseau de Calderaro est détournée en corner par Caullery. Botté par Lafond, **Drieu,** du plat du pied, ouvre la marque **(1-0).**
20e : sur une frappe violente du gauche de Martet, Mary détourne des deux poings.
25e : suite à un petit corner tiré de la droite par Lumovic, Roux reprend de la tête à bout portant, mais Franck Mary, au prix d'un réflexe, repousse le danger.
45e : sur un centre de Zaba et un amorti orienté de la poitrine de Martet, Pinot se retrouve démarqué aux six mètres, mais sa frappe manque largement le cadre.
73e : sur un ballon perdu par Vercruysse, Martet alerte Ferrière dans l'axe. Sur l'action, Cartellier, bien revenu, concède un corner.

VALENCIENNES 1 (1) — QUIMPER 1 (1)

VALENCIENNES		QUIMPER	
Nerrière (45e)		**Tlemcani (4e)**	
LEROY	3	WANTZ	4
BRUYNAERT	3	VIALA	3
(BURGIO, 86e)		GARRAUD	3
RABATHALY	4	GOADEC	4
NERRIERE	4	GILET	3
LEGRET	4	COLLEU	4
GROSSELIN	4	LE DIZET	3
SIX	4	TLEMCANI	4
CARDINET	3	JAFFRES	3
(BLANC, 80e)		LEVEVE	3
PAPEAU	4	LAGUILLIER	3
ALLAIS	3	(PERU, 64e)	
CORROYER	3		
Total	39	Total	37
Entr. : Leclercq.		Entr. : Garcia.	

2 416 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Ferrary.

2e : reprise à ras de terre de Six. Tir croisé du gauche au ras du montant.
4e : corner de **Tlemcani** du pied gauche, qui rentre directement au second poteau **(0-1).**
32e : centre de Bruynaert au second poteau pour Papeau. Wantz s'interpose.
41e : tir terrible de Papeau dans la foulée. Le ballon échoue sur l'extérieur du petit filet.
45e : corner bien brossé de Six, tête de Hallé, Wantz repousse à la sauvette. Tête de **Nerrière** qui égalise **(1-1).**
63e : un centre de Legret échoue dans les pieds de Papeau en position idéale. Seul devant le but, il met à côté.
74e : Godaec sauve son gardien devant Papeau et met en corner.

TOURS 1 (1) — SAINT-DIZIER 1 (0)

TOURS		SAINT-DIZIER	
Rubio (1re)		**Peignois (78e sur pen.)**	
DESROUSSEAUX	4	PARISET	4
DIECKET	3	MOSTOWSKI	3
LOISEAU	3	JACQUEMIN	4
ZDUN	3	(JACQUINOT, 78e)	
MINDJA		PFRUNNER	3
(DARMENDRAIL, 42e)	3	PEIGNOLS	3
ZANKO	4	REVERDY	3
RUBIO	4	DOMEON	3
SOUTO	4	MARTIN	4
MANON	4	ENANGA	
VARGAS-RIOS	3	(HALLE, 16e)	3
ALMIRON	3	GUARDIOLA	4
(LORENZO, 64e)		BEYER	4
Total	38	Total	38
Entr. : Jubiot.		Entr. : Korac	

2 995 spect. Recette : 90 093 F.
Arb. : M. Pauchard.

Avertissement : Mostowski (33e) à Saint-Dizier.
1re : coup franc partant de la gauche tiré par Almiron, Souto reprend et trouve la transversale, Pariset ne peut que repousser faiblement et **Rubio** marque imparablement de la tête **(1-0).**
14e : débordement et centre de Zanko, Almiron et Vargas-Rios se gênent et la reprise de la tête d'Almiron sort.
27e : tir de Gardiola après une touche de Martin et détournement réflexe de Desrousseaux.
54e : excellent sauvetage de Desrousseaux sur une tête piquée de Guardiola.
78e : Lorenzo bouscule Hallé alors que la balle filait en sortie de but, penalty surprise de M. Pauchard et Peignois égalise **(1-1).**
82e : Lorenzo bat Pariset qui est sauvé par son montant.

STRASBOURG 4 (2) — AMIENS 1 (1)

Rolling (28e)
Reichert (45e et 53e s. pen.)
Mazerand (51e)
M'Baye (30e)

STRASBOURG		AMIENS	
FLUCKLINGER	3	BOUDET	3
ESCHBAC	3	ADJOVI-BOCO	3
VOGEL	3	GENDRON	3
SIMON	3	DOBELLE	2
BARRAJA	3	(KHIRAT, 79e)	
ROLLING		PUJADAS	3
COBOS	3	BONALAIR	3
NIESSER	3	M'BAYE	3
MAZERAND	2	LECONTE	2
REICHERT	4	PREFACI	2
GUDIMART	2	(BUCHOT, 70e)	
		HRASKO	2
		MAKUKULA	2
Total	32	Total	27
Entr. : Herbin.		Entr. : Choquier.	

1 500 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Di Bernardo.

27e : Cobos remonte le ballon et sert **Rolling,** démarqué dans la surface. Le lob du jeune milieu de terrain est parfait **(1-0).**
30e : centre d'Adjovi-Boco repris de la tête par **M'Baye,** étrangement seul aux six mètres. Fluklinger est pris à contrepied **(1-1).**
45e : centre de Niesser victorieusement repris de volée par **Reichert,** posté aux seize mètres **(2-1).**
51e : Reichert résiste à Adjovi-Boco sur le flanc gauche et sert **Mazerand** dont la pichenette fait mouche **(3-1).**
53e : Reichert est accroché dans la surface par Leconte. Penalty transformé en force par le même Reichert **(4-1).**
76e : occasion en or pour Hrasko, mais sa reprise est détournée par Flucklinger.

ORLEANS 0 — ANGERS 0

ORLEANS		ANGERS	
JANIN	1	BEAUFRETON	4
BOITARD	4	FALETTE	3
SESNIAC	4	CLAUDIEN	3
TRASSARD	4	DESBOUILLONS	4
LEOPOLDES	4	SAVROT	4
NOEL	3	MELHI	3
ANDEVSKI	3	LE GALL	3
BACONNIER	3	LARVARON	4
AGERBECK	4	ACOSTA	4
CALASAN	3	SAUVAGET	4
SOLOMENKO	3	(MARIN, 75e)	
		GROSBOIS	3
		(MOULIN, 62e)	
Total	39	Total	39
Entr. : Lemée.		Entr. : Atamaniuk.	

1 110 spect. Recette : 42 206 F.
Arb. : M. Lalu.

Avertissement : Calassan (72e) à Orléans.
4e : centre d'Andevski de l'aile gauche devant la cage. Noël ne peut reprendre le ballon.
5e : Sauvaget, servi par Acosta, remet de la tête sur le pied de Larvaron, mais Janin intervient.
19e : lancé par Grosbois, Acosta tire sur l'angle des buts.
56e : de l'extérieur des 16 mètres, Calasan expédie en force une balle de coup franc que Beaufreton repousse. Andevski renvoie sur la transversale. Agerbeck tire au-dessus.
60e : Beaufreton dévie en corner une reprise de Calasan, suite à un corner de Boitard.
72e : Agerbeck sert Calasan, qui heurte le gardien sorti à sa rencontre. Blessé au nez et à l'arcade sourcilière, Beaufreton est conduit à l'hôpital, tandis que Sauvaget le remplace.

ABBEVILLE 1 (0) — LA ROCHE 0

Moreau (54e c.s.c.).

ABBEVILLE		LA ROCHE	
Robert	4	HAGENBACH	3
GEFFRIAUD	3	BLACHON	3
MOUCHON	3	POIREAUD	3
DUFOUR	3	MOREAU	3
POLO	4	ROBERT	3
MOREL	3	POIRIER	3
ALI KPARAH	4	BAUSSON	3
DZIECIOL	3	(FOUNINI, 61e)	3
(LEDOUX, 68e)		MANTECON	4
HANQUEZ	3	BOSSIS	4
KUTERMAK	4	LUBIN	4
BOUFLET	3	PASQUEREAU	4
(KACEM, 46e)	3		
Total	37	Total	37
Entr. : Gonfalone et Hénot.		Entr. : Letard	

2 200 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Baudin.

15e : centre de Dzieciol, Kutermak arrive trop tard pour reprendre la balle.
22e : tir d'Ali Kparah, mais Kutermak est sur la trajectoire qui échoue sur Hagenbach.
38e : Bouflet est lancé, il arrive dans la surface, mais au dernier moment Blachon dégage la balle en corner.
45e : centre de Lubin, reprise de la tête de Pasquereau juste sous la barre transversale. Mais l'arbitre avait sifflé avant la tête et refuse le but.
48e : action d'Ali Kparah qui alerte Polo en position d'avant-centre. Le tir de Polo rase le cadre.
54e : grosse erreur du stoppeur de La Roche, **Moreau.** Pressé par Kutermak, il donne la balle en retrait à son gardien, mais marque contre son camp **(1-0).**
82e : tir de Lubin sur la barre.

GUEUGNON 0 — MONTPELLIER 2 (0)

Blanc (66e)
Kader (84e)

GUEUGNON		MONTPELLIER	
DURAND	4	D'ANGELO	3
GRANGER	4	BAILS	3
ACEDO	4	LUCCHESI	3
BERNARD	3	STOJKOVIC	4
CHAUSSIN	4	TISCHNER	3
SOULIER	3	LEMOULT	3
WATHELET	3	BLANC	5
GAGNEUX	3	MILLOT	4
PERCHE	3	BERNARDET	3
BANDERA	4	MILLA	3
REY	3	KADER	4
Total	38	Total	38
Entr. : Briet		Entr. : Mézy	

2 232 spect. Recette : 65 235 F.
Arb. : M. Kayser.

Avertissement : Durand (84e), à Gueugnon.
12e : toile de Tischner, le libero montpelliérain, qui est à deux doigts de battre son propre gardien.
16e : ouverture de Lemoult pour Blanc sur le côté gauche qui reprend la balle de volée, mais tire au-dessus.
29e : centre de Rey, Bandera au second poteau amortit de la poitrine, mais se fait contrer au dernier moment.
37e : Bernardet parti en position de hors-jeu centre sur Milla qui, de la tête, oblige Chaussin à dégager sur la ligne.
40e : superbe frappe de Rey de trente mètres de peu à côté de la cage.
65e : coup franc pour Montpellier à vingt mètres en face des buts de Durand. **Blanc** marque d'une superbe frappe du pied droit. **(0-1)**
84e : but de **Kader** sur une longue montée de Blanc prenant à revers toute la défense gueugnonnaise. **(0-2)**

LYON 4 (0) — BOURGES 0

Durix (50e)
Priou (52e)
N'Domba (55e)
Orts (72e, sur pen.)

LYON		BOURGES	
TOPALOVIC	3	DAVIAUD	4
HAVET	2	RENAUD	2
(BAJEOT, 46e)	3	(CHAVANON, 79e)	
NONO	4	SANTAMARIA	2
FUGIER	4	DOSTANIC	2
ROBIN	3	AMOURS	2
FOURNIER	4	TUFFIN	3
FRECHET	3	MARZOLINO	2
(REMARK, 46e)	3	CHEBEL	5
N'DOMBA	4	KOZAK	3
DURIX	4	VANDEPUTTE	3
ORTS	3	MELLAZA	3
PRIOU	4		
Total	39	Total	31
Entr. : Nouzaret		Entr. : Michel	

9 178 spect. Recette : 286 018 F.
Arb. : M. Bonjaune.

Avertissement : Renaud (33e) à Bourges.
50e : Fournier glisse à **Durix** qui frappe des seize mètres. Son tir, dévié, surprend Daviaud. **(1-0)**
52e : centre de la droite de Fournier pour **Priou** qui se détend superbement et marque de la tête. **(2-0)**
55e : Durix s'échappe le long de la ligne de but puis centre en retrait pour **N'Domba** qui bat Daviaud du plat du pied. **(3-0)**
57e : au prix d'un superbe plongeon, Daviaud repousse une frappe à bout portant de Fournier.
58e : centre de la gauche de Robin et tête plongeante de Priou sur laquelle Daviaud se détend superbement.
72e : faute de Daviaud sur Orts dans la surface. Penalty transformé par **Orts. (4-0)**

CUISEAUX 1 (0) — ALES 1 (1)

Zemb (62e)
Monczuk (18e)

CUISEAUX		ALES	
MATIELLO	4	SENCE	5
DONATO	3	DALL'OGLIO	3
FELCI	3	CABANEL	4
BLINO	3	(LECLERC, 87e)	
BRICON	4	ZAGO	4
(MORETTO, 75e)		CRISTOL	3
J.-L. JACQUINOT	3	DA SILVA	4
D. JACQUINOT	3	CHAINTREUIL	4
T. GIANETTA	4	MARTINEZ	3
TRABELSI	4	MALBEAUX	3
ZEMB	3	MONCZUK	3
TOURNAY	3	AMOUYAL	4
Total	37	Total	40
Entr. : Le Lamer		Entr. : Lavagne	

2 492 spect. Recette : 82 116 F.
Arb. : M. Bourgeois.

Avertissements : Cabanel (87e), Martinez (87e), Zago (90e), à Alès.
18e : sur une échappée de Da Silva engouffré sur le flanc droit, Felci manquait la réception du ballon et **Monczuk** libre de tout marquage marquait à ras de terre. **(0-1)**
28e : à la suite d'une longue montée offensive de Bricon sur le flanc gauche, Gianetta en embuscade aux neuf mètres échouait in extremis devant Sence.
42e : corner tiré par Gianetta. Trabelsi réceptionne instantanément de la tête au premier poteau. Le ballon file tout droit en lucarne ; mais Sence, au prix d'une parade éblouissante, sauve la mise.
48e : centre au cordeau d'Amouyal. Monczuk, à bout portant, voit son tir repoussé miraculeusement par Matiello.
62e : longue échappée de T. Gianetta, l'ex-Rémois transmet dans l'axe à **Zemb** dont le coup de tête parfaitement cadré surprend le deuxième rideau cévenol et Sence qui était sorti pour anticiper. **(1-1)**
73e : Amouyal lancé comme un obus par Chaintreuil échoue sur le gardien bressan.

CANNES 0 — ISTRES 0

CANNES		ISTRES	
MORISSEAU	3	SIMONELLA	4
CHAVEROT	3	GAUTIER	4
BURNIER	3	DJEFAFLIA	4
SANCHEZ	3	LAFLEUR	4
RAVERA	3	FRANCIOLI	4
(GUION, 68e)		MOGIS	3
CHARBONNIER	4	GOUPIL	3
PRIMORAC	3	(BECKER, 77e)	
BARBERAT	4	KERJEAN	4
EMON	3	DIAZ	3
SAVIC	3	PIQ	3
(BELLISI, 77e)		FAUCHER	3
SASSUS	4		
Total	36	Total	39
Entr. : Fernandez		Entr. : Coinçon	

2 286 spect. Recette : 36 050 F.
Arb. : M. Bouillet.

Avertissement : Charbonnier (52e), Chaverot (85e), à Cannes ; Djefaflia (54e), à Istres.
6e : tentative d'Emon. Simonella est bien placé.
24e : gros cafouillage à quelques centimètres de la ligne de but d'Istres ; Djefaflia peut dégager.
27e : cafouillage encore plus important. Sassus échoue d'un rien alors que Simonella avait déserté sa cage.
34e : coup franc botté par Savic sur l'angle des buts.
48e ; reprise de la tête de Sassus déviée par Simonella sur la transversale.
62e : contre ponctué d'un tir de Faucher bien capté par Morisseau.
89e : coup franc tiré par Goupil et belle parade de Morisseau qui détourne en corner.

LIMOGES 2 (1) — BASTIA 0

Vergnet (9e)
Rabat (79e)

LIMOGES		BASTIA	
DOBRAJE	3	CECCARELLI	4
GOUTOULE	3	BIANCONI	3
(PHILIPPON, 75e)		MARCHIONI	3
JEAN	4	GILLES	3
LE BLAYO	3	CERVETTI	3
AUFFRET	3	SABATINI	3
VOLPATTI	4	PADOVANI	3
VERGNET	3	(SOLOMENKO, 67e)	
SAMAKE	4	SANTOS	3
FEGIC	3	LIPPINI	4
MARLOT	5	N'GOUETE	3
AUJOULAT		MEYER	3
(RABAT, 44e)	3		
Total	38	Total	35
Entr. : Dewilder		Entr. : Gransart	

1 200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rosenberger.

Avertissement : Le Blayo (85e), à Limoges : Padovani (35e), Bianconi (36e) et Gilles (61e), à Bastia.
10e : Vergnet, dans l'axe, ajuste un tir en pleine lucarne. Ceccarelli détourne le ballon sur la transversale. Le corner est tiré par Volpatti. Ceccarelli, cette fois, juge mal la trajectoire du ballon et à la réception, **Vergnet** de la tête, ouvre la marque. **(1-0)**
43e : Gilles démarque Cervetti derrière la défense limougeaude. La reprise de la tête du joueur bastiais lobe Dobraje avancé. Le ballon passe à quelques centimètres du montant.
44e : Vergnet servi par Volpatti se retrouve seul face au gardien corse, mais son tir est contré.
67e : action Rabat-Vergnet-Fégic à la limite de la surface. Le Yougoslave de Limoges se retrouve face à Ceccarelli et tire sur la transversale.
78e : Mariot déborde Sabatini côté droit et centre au deuxième poteau où la reprise de la tête de **Rabat** trompe le gardien bastiais. **(2-0)**

NIMES 1 (0) — MARTIGUES 0

Lokhoff (83e)

NIMES		MARTIGUES	
DEBATY	4	LAUGIER	4
CHARLES	3	SOLER	3
SIRVENT	3	KNAYER	4
DEVOT	3	FLAK	4
PLACE	3	ICHAS	3
McDONAGH	3	CANET	4
LOPEZ	4	DHO	4
LOKHOFF	5	(BONORA, 37e)	3
LANTHIER	3	BLONDEAU	3
MERRY	3	LIPPINI	3
(HAMIMI, 70e)	4	MARTIN	3
PEREZ	3	DEVILLECHABROLLE	3
Total	38	Total	37
Entr. : Nygaard		Entr. : Herbet	

1 474 spect. Recette : 34 675 F.
Arb. : M. Girard.

Avertissements : McDonagh (42e), à Nîmes ; Bomora (43e) et Soler (52e), à Martigues.
50e : sur un une-deux de McDonagh, Lokhoff, le Hollandais, se présente seul devant Laugier, mais ce dernier s'interpose au bon moment pour détourner en corner.
65e : centre de Lokhoff. Perez est à la réception mais Laugier sort bien et s'empare du ballon juste devant le Nîmois.
83e : Hamimi déborde sur la droite et désarçonne la défense des Martégaux. Laugier tente une sortie, mais le Nîmois le devance et tire sur le poteau. Le ballon revient alors en jeu et **Lokhoff** qui a suivi n'a plus qu'à le pousser au fond des filets. **(1-0)**
85e : nouveau débordement d'Hamimi qui, de la droite, glisse une balle en or à Pérez complètement démarqué qui envoie maladroitement au-dessus.
89e : sur un retourné de Martin, Debaty détourne en corner. Puis sur une tête de Flak, l'arrière nîmois Place replié sur sa ligne, parvient à dégager.

SETE 4 (2) — BEZIERS 0

Picard (4e, 34e)
Krause (51e, sur pen.)
Papini (83e)

SETE		BEZIERS	
DEPLAGNE	4	SAGNES	4
SORIANO	4	WINTER	3
GOFFIN	4	(TERRUEL, 57e)	
BATHENAY	3	GOYDADIN	3
(TUR, 69e)		MARTINEZ	3
BRUSSEAU	3	DARBAS	3
PICARD	4	SABATINI	3
ESTEVAN	3	MAYEN	3
SABATIER	3	(DAUGAS, 69e)	
LECLERCQ	3	EL HAFA	3
KRAUSE	3	ALCOVERO	3
PAPINI	3	GUEDJ	3
		AURET	3
Total	37	Total	34
Entr. : Bathenay		Entr. : Armand	

370 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Mano.

Avertissement : Goydadin (38e), à Béziers.
4e : l'ex-Biterrois **Picard** profitant d'un contre heureux descend seul sur l'aile droite et va jusqu'au bout battre Sagnes facilement. **(1-0)**
34e : Krause se fait descendre à vingt-cinq mètres des buts biterrois. Le coup franc est donné par Bathenay sur **Picard** qui, d'une frappe lumineuse, loge le ballon dans la lucarne biterroise. **(2-0)**
51e : à la suite d'un cafouillage douteux, Sabatier réussit pourtant à sortir le ballon et à marquer. Mais l'arbitre avait sifflé au préalable pour une faute biterroise. **Krause** transforme le penalty indiscutable. **(3-0)**
83e : sur une percée de Tur rentré à la place de Bathenay, la balle est transmise à **Papini** qui marque en coin à ras de terre. **(4-0)**

AJACCIO 2 (0) — MONTCEAU 0 (0)

Ferri (58e)
Makanaky (89e)

AJACCIO		MONTCEAU	
GOBERT	3	SZATNY	3
FERRI	4	REGAISSE	4
LAMON	4	PAILLOT	4
LUCCIONI	4	BABIC	3
CAVALLI	3	PANIAGNA	4
CASIMIRI	3	BELLOT	3
GENTILI	3	JUSTIER	3
BARROS	3	BOUSDIRA	4
MAKANAKY	4	MASTROIANI	3
LOBE	3	BERTUCCI	3
LEVENARD	3	(MASSON, 79e)	
(MUSELLI, 68e)		REMPP	3
Total	37	Total	37
Entr. : Calleja		Entr. : Jodar	

1 200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Femenia.

30e : Paniaga, le défenseur de Montceau, place un coup franc terrible au ras du montant. Gobert détourne le ballon en corner.
36e : consécutivement à un corner de Bousdira, Bertucci effleure le ballon de la tête, mais le ballon rasera le montant.
62e : tir en pivot de Makanaky et bel arrêt de Szatny.
64e : coup franc de Barros dans la lucarne. Le gardien de Montceau, dans une belle envolée, détourne le ballon en corner.
65e : corner tiré par Barros. La défense de Montceau renvoie et **Ferri** place une reprise du gauche fantastique. Le ballon heurte le montant et rentre dans les buts. **(1-0)**
73e : Bousdira est accroché par Luccioni dans la surface de réparation. L'arbitre laisse jouer.
90e : Makanaky efface deux adversaires et place un tir brossé splendide. Szatny est battu pour la deuxième fois. **(2-0)**

LE PUY 1 (1) — THONON 0

Lemonnier (11e)

LE PUY		THONON	
THOMAS	4	FILLON	3
GANDOLFI	3	FISSON	3
N'DIORO	3	ONDRUS	3
H. BARGAS	3	BUHLMANN	3
AUNIAC	3	AGUILAR	3
ANTONETTI	3	CARLIER	4
LACHASSAGNE	4	(HEDNA, 87e)	
BONIN	3	FAURE	4
LEMONNIER		LOPEZ	3
(BISBAL, 28e)	3	(PAGANO, 45e)	3
PASTOR	4	DEHOUCK	3
ROLLAND	4	ROSSI	4
		BIGOTTO	3
Total	37	Total	36
Entr. : U. Bargas		Entr. : Ondrus	

1 051 spect. Recette : 42 000 F.
Arb. : M. Renoux.

Avertissements : Lopez (30e) et Faure (48e), à Thonon.
11e : Rolland est à l'origine d'un bon mouvement sur la droite. Il alerte, dans l'axe, Pastor dont le tir est renvoyé par Fillon dans les pieds... de **Lemonnier** qui manque du droit. **(1-0)**
40e : centre de Faure, Rossi de la tête reprend, mais le ballon passe au ras de la transversale de Thomas.
60e : centre de Rolland, côté droit, Bisbal au centre marque sa reprise instantanée.
80e : offensive de Bonin. Pastor prend le relais, et la statique défense de Thonon de vitesse. Il marque malgré la sortie de Fillon ; mais l'arbitre refuse le but pour un hors-jeu de position !
88e : poussée de Thonon. Cafouillage devant les buts du Puy. Aguilar à deux mètres de la ligne ne pousse pas suffisamment fort son ballon que Thonon parvient à éloigner au prix d'un bon réflexe.

29e JOURNÉE — 17 ET 18 AVRIL 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Montpellier	43	14	12	1	1	15	6	6	3	29	18	7	4	33	5	24	17	57	22	+ 35
2. Lyon	41	15	12	2	1	14	4	7	3	29	16	9	4	39	11	21	11	60	22	+ 38
3. Alès	38	15	10	4	1	14	4	6	4	29	14	10	5	26	8	18	12	44	20	+ 24
4. Cannes	37	14	10	2	2	15	6	3	6	29	16	5	8	29	6	20	15	49	21	+ 28
5. Bastia	35	14	11	2	1	15	4	3	8	29	15	5	9	34	12	20	31	54	43	+ 11
6. Nîmes	32	14	9	4	1	15	2	6	7	29	11	10	8	35	14	16	26	51	40	+ 11
7. Cuiseaux-L.	32	14	9	3	2	15	2	7	6	29	11	10	8	29	14	10	22	39	36	+ 3
8. Limoges	31	14	7	3	4	15	4	6	5	29	11	9	9	17	12	10	15	27	27	0
9. Sète	30	15	10	4	1	14	2	2	10	29	12	6	11	30	12	6	19	36	31	+ 5
10. Gueugnon	29	15	7	7	1	14	2	4	8	29	9	11	9	17	8	7	26	24	34	— 10
11. Montceau	28	14	7	5	2	15	3	3	9	29	10	8	11	21	9	13	25	34	34	0
12. Le Puy	26	15	6	6	3	14	2	4	8	29	8	10	11	19	11	12	26	31	37	— 6
13. Ajaccio	25	15	6	7	2	14	2	2	10	29	8	9	12	19	14	8	26	27	40	— 13
14. Martigues	24	15	7	4	4	14	1	4	9	29	8	8	13	17	13	6	18	23	31	— 8
15. Istres	23	15	6	4	5	14	1	5	8	29	7	9	13	20	18	8	24	28	42	— 14
16. Bourges	19	15	5	6	4	14	1	1	12	29	6	7	16	14	15	13	37	27	52	— 25
17. Thonon	17	14	4	5	5	15	1	2	12	29	5	7	17	13	15	6	27	19	42	— 23
18. Béziers	12	14	2	5	7	15	0	3	12	29	2	8	19	9	27	6	44	15	71	— 56

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Dans ce groupe également, peu de rebondissements de situation. La léthargie englobe à la fois les « goleadors » du groupe A et du groupe B. Là aussi, pourtant, le sprint final pourrait être palpitant. En effet, le leader bastiais Gaspard N'Gouete ne possède que deux buts d'avance sur son poursuivant immédiat, le Lyonnais Jean-Pierre Orts, qui a profité de la venue de Bourges pour augmenter son capital d'une unité. A noter la progression de Cuisotin Zemb et des Méridionaux Monczuk (Alès) et Blanc (Montpellier). Un doublé tout de même à mettre à l'actif du Sétois Picard qui, du coup, inscrit ses deux premiers buts de la saison.

Classement : 1. N'Gouete (Bastia) 19 buts ; 2. Orts (Lyon) 17 buts ; 3. Zemb (Cuiseaux) 15 buts : 4. Milla (Montpellier) 14 buts : 5. Monczuk (Alès) et Blanc (Montpellier) 13 buts.

Attaques : trois buts de plus dans ce groupe. Dix-huit au total, ce n'est guère brillant. A noter les quatre buts de Lyon face à Bourges et de Sète face à Béziers. Ce qui permet à Lyon d'accentuer son avance au classement. Il est vrai que les hommes de Nouzaret possèdent une ligne offensive de haut niveau. Quatre joueurs différents ont, en effet, inscrit les quatre buts face à Bourges.

Le Lyonnais Franck Durix s'est montré une fois de plus à son avantage vendredi soir à Gerland, signant le premier des quatre buts de son équipe face à Bourges.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Classement : 1. Lyon, 60 buts ; 2. Montpellier, 57 buts ; 3. Bastia, 54 buts ; 4. Nîmes, 51 buts ; 5. Cannes, 49 buts.

Défenses : la lutte reste toujours aussi chaude au classement puisque quatre formations ne sont séparées qu'en deux buts. Alès conserve le siège de leader mais Bastia, Lyon et Montpellier suivent de très près. A noter que Montpellier n'a concédé que trois buts pour les onze derniers matches. La performance est remarquable.

Classement : 1. Alès, 20 buts ; 2. Cannes, 21 buts ; 3. Lyon et Montpellier 22 buts ; 5. Limoges, 27 buts.

Curiosités : première défaite à domicile de Gueugnon. Il est vrai que l'adversaire, Montpellier, n'était pas le premier venu.. — Coup d'arrêt pour Bastia : première défaite depuis le 6 décembre. Et les barrages qui s'éloignent. — Pour ses trois dernières rencontres à l'extérieur, Béziers a concédé la bagatelle de seize buts. Plus de cinq en moyenne par match... — Bourges n'avait plus perdu depuis le 13 décembre. Mais Lyon n'a pas l'habitude de céder des points sur sa pelouse. Le spectre de la Division 3 se rapproche des joueurs d'Alain Michel... — Gueugnon a lui aussi concédé sa première défaite de l'année en Championnat.Et, qui est à domicile.

Affluences : Lyon, encore et toujours ! Près de 10 000 Lyonnais s'étalent une fois de plus déplacés vendredi pour assister à la belle victoire des gones aux dépens de Bourges . Cela devient une habitude. Dans l'ensemble, les affluences restent faibles. Alors que le Championnat navigue toujours dans l'indécision totale. Il est vrai, toutefois, que les spectateurs sont très sollicités en cette période. Mais, ceci n'explique pas tout...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

113 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
110 étoiles : Laugier (Martigues).
109 étoiles : Deplagne (Sète) ; Blanc (Montpellier).
108 étoiles : Stojkowic (Montpellier).
107 étoiles : Perez (Nîmes).
106 étoiles : Da Silva (Alès).
105 étoiles : Gobert (Ajaccio).
104 étoiles : Nono (Lyon).
103 étoiles : Amouyal (Alès) ; Emon (Cannes , Bertucci (Montceau).
102 étoiles : Sence (Alès) ; Fournier (Lyon) ; Bernardet (Montpellier).
101 étoiles : Lobé (Ajaccio) ; Zago (Alès) ; Dobrage (Limoges) ; Canet (Martigues).

rendez-vous

30e JOURNÉE
VENDREDI 24 AVRIL
(20 h 30)
Martigues - Lyon
Montpellier - Sète

SAMEDI 25 AVRIL
(20 h 30)
Monteau - Nîmes
Thonon - Ajaccio
Béziers - Le Puy
Bastia - Cuiseaux-Louhans
Cannes - Limoges
Istres - Bourges

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

SENCE
(Alès, 5 ét.)

FERRI (Ajaccio, 4 ét.)	**JEAN** (Limoges, 4 ét.)	**FUGIER** (Lyon, 4 ét.)	**FRANCIOLI** (Istres, 4 ét.)
PICARD (Sète, 4 ét.)	**BLANC** (Montellier, 5 ét.)	**LOKHOFF** (Nîmes, 5 ét.)	**CHEBEL** (Bourges, 5 ét.)
	MAKANARY (Ajaccio, 4 ét.)	**MARLOT** (Limoges, 5 ét.)	

Ding, dang, dong ! Certains ont semé, d'autres ont récolté ce week-end. Dijon n'a trouvé qu'un œuf brouillé à se partager avec l'INF Vichy (1-1). Meaux est tombé sur un œuf dur après sa défaite contre Charleville (1-2). Saint-Quentin s'est empressé de finir son œuf au lait au nez et à la barbe de Rouen (2-0). Le Mans UC 72 a fait cuire le sien en perdant contre Saint-Lô (0-1).

Quand Jean-Luc Burini ne touche pas terre, il survole le match. L'attaquant versaillais s'est pris pour un prince, samedi, face à Lyon. Quatre buts, un vassal nommé Guichard à ses trousses et son équipe devient royale. **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

Meaux se fait sonner les cloches

par Stéphane GRODET

MENTALITÉ

CONTROVERSE

Il y a une semaine, lors de la distribution du bulletin de note, Dijon obtenait un satisfecit général. Chaumont se voyait relégué à la deuxième place pour s'être enrhumé après la trêve, et l'équipe de Flamion disparaissait du haut du classement pour la première fois depuis la dixième journée. Aujourd'hui, les deux formations sont réunies pour le meilleur et pour le pire. Dijon a mal supporté sa position et l'équipe de Dubouil n'a plus assuré au niveau du mental : « Nous avons été les Poulidor du groupe pendant un temps et certains n'ont pas su contenir une pression plus soutenue. Si nous avons fait match nul, c'est parce que nous n'avons pas joué la première mi-temps. Nous sommes rentrés dans le match beaucoup trop tard. » Dijon doit se mettre à l'abri d'une nervosité qui se veut envahissante, car plus la fin approche, plus les résultats seront controversés selon Dubouil.

SAVON

ÇA GRATTE !

« Nous avons joué comme des gamins. Le libero a pris quelques libertés et nous avons confondu vitesse et précipitation. » Dimanche matin, Ange Anziani, l'entraîneur meldois, a sorti de son sachet un joli savon qu'il a passé dans le dos de certains, là où la fibre musculaire et intellectuelle est sensible. Pour avoir perdu, sur sa pelouse, face à Charleville, sa troisième rencontre de la saison, les Meldois voient revenir Melun à deux points. Ce n'est pas forcément le plus important : « A chaque fois que nous avons perdu, nous avons commis les mêmes erreurs. Il n'est pas normal que nous nous battions nous-mêmes. Nous manquons toujours de rigueur. » Est-ce bien raisonnable pour certains qui ont déjà joué à l'échelon supérieur ? Jurez, messieurs de Meaux, d'écouter les consignes de votre entraîneur, notamment en ce qui concerne le surnombre en défense.

IMPROVISATION

DÉVIATION

En se déplaçant à Saint-Quentin, Rouen avait décidé de ne pas se découvrir. L'équipe devait, tout au plus, contrer son adversaire pour essayer de faire la différence. De son côté, Saint-Quentin s'attendait à subir une domination constante. Finalement, au beau milieu des prévisions, c'est l'improvisation qui a fait merveille. Dominique Ply devait faire la navette entre le milieu de terrain et l'attaque, mais se plaça avant-centre et fut à l'origine des deux buts de son équipe. Mené 1-0 à la mi-temps, Rouen débuta la seconde période très rapidement, sans parvenir à marquer. Et, sur une nouvelle déviation de Ply, la formation de Jean-Claude Mascret empêcha définitivement les Rouennais de revenir : « Notre victoire est logique sur la physionomie de la partie, mais intrinsèquement, Rouen est supérieur. »

PRÉCIPITATION

BUT A ATTEINDRE

Pour Christian Gourcuff, l'entraîneur manceau, la défaite c'est comme la goutte, elle pend au nez. Depuis un certain temps, il trouvait son équipe moins incisive devant, et la maîtrise du jeu ne suffisait pas, selon lui, à faire la différence. La défaite concédée face à Saint-Lô, qui avait fait match nul la semaine dernière contre Lorient, met Le Mans à trois points de la formation de Le Calloch. Elle lui permet surtout de constater, comme l'a fait son entraîneur, qu'il reste du chemin avant la Deuxième Division. Le Mans manque de maturité, monopolise le ballon, mais l'emporte rarement sur de gros scores : « Nous nous sommes trop précipités, mais, pour aller à Lorient, nous jouerons une fois de plus le jeu et ne chercherons pas à détruire. » Lorient-Le Mans UC 72, c'est samedi...

rendez-vous

CENTRE
Villefranche - Clermont
INF Vichy - Orléans
Saint-Etienne - Chaumont
Fontainebleau - Versailles
Auxerre - Lyon
Gueugnon - Montluçon
Annecy - Dijon
Chalon - Roanne

CENTRE-OUEST
Tours - Toulouse FC
Brive - Thouars
Libourne - La Rochelle
Châtellerault - Cholet
Bordeaux - Angoulême
Montauban - Poitiers
Muret - Pau
Toulouse Font - Mont-de-Marsan

EST
Vauban - RC Strasbourg
Thionville - Meaux
Mulhouse - Nancy
RC Paris - Sarreguemines
Charleville - Corbeil
Metz - Melun
Villecresnes - Sedan
Sochaux - Epinal

NORD
Maubeuge - Roubaix
Rouen - Lille
Calais - Lens
Reims - Creil
Fécamp - Hazebrouck
Saint-Omer - Evreux
Compiègne - Saint-Quentin
Paris-SG - Le Havre

OUEST
AS Brest - Vélo ce Vannes
Guingamp - Brest FCA
Redon - Nantes
Laval - Rennes
Lisieux - US Montagnarde
Lorient - Le Mans UC 72
Saint-Lo - Cherbourg
Caen - La Roche-sur-Yon

SUD
Hyères - Saint-Priest
Sète - Aix
Saint-Raphael - Avignon
Toulon - Montpellier
Valence - Grenoble
Marseille - Monaco
Nice - Perpignan
Orange - Rodez

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 122 (Lorient), 2 000 (Rodez), 1 819 (La Rochelle), 1 782 (Le Mans UC 72), 1 520 (Dijon), 1 417 (Thouars), 1 210 (Chaumont), 1 200 (Avignon), 1 186 (Cherbourg), 998 (Sedan).

A MARQUÉ QUATRE BUTS
Burini (Versailles).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Baubonne (Chaumont), Rodor (Toulouse FC), Miguel (Mont-de-Marsan), C. Dabin (Muret), Omrane (Villecresnes), Leclerc (Lille), Poulain (Saint-Quentin), Joubrel (Véloce Vannes), Lapinta (Aix), Massol (Avignon).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Hojnatzki (INF Vichy), Poucan (Orléans), Burini (Versailles), Marx (Toulouse FC), Miguel (Mont-de-Marsan), Etame (RC Strasbourg), De Falco (Valence).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Lila (Cholet).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
16 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
14 buts : Burini (Versailles).

CENTRE-OUEST
15 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).
13 buts : Lalanne (Bordeaux).

EST
12 buts : Weiss (Epinal), Duffour (Melun).
10 buts : Madar (Sochaux).

NORD
16 Buts : Marquet (Paris-SG).
15 buts : Rolland (Rouen).

OUEST
12 buts : Colas (Lorient), Prado (Lorient).
10 buts : Grimbert (Redon).

SUD
11 buts : Gomez (Aix), Llorens (St-Priest).
10 buts : F. Soler (Nice), Aroca (St-Raphaël), Tholot (Toulon).

CLASSEMENT DES ÈTOILES

CENTRE
8 étoiles : Chiesa (Clermont-Ferrand).
7 étoiles : Laigneau (Chaumont), Barbier (Annecy), Lenartowicz (Fontainebleau).

CENTRE-OUEST
9 étoiles : Aouiriri (Montauban), Zaïdi (Mont-de-Marsan), Lazaar (Toulouse Fontaines).
8 étoiles : Rabier (Thouars).

EST
8 étoiles : Madar (Sochaux), Conrath (Vauban).
7 étoiles : Chere (Epinal), Duffour (Melun), Durand (Metz).

NORD
13 étoiles : Vilmont (Creil).

OUEST
10 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon).

SUD
10 étoiles : Aroca (St-Raphaël).
9 étoiles : Gomez (Aix), Carpeggiani (Perpignan), Niang (Valence).

CENTRE

*Versailles b. Lyon	4-1
*Orléans et Auxerre	1-1
St-Etienne b. *Gueugnon	1-0
*Dijon et INF Vichy	1-1
Villefranche b. *Roanne	4-2
*Clermont et Chalon	2-2
*Montluçon et Annecy	0-0
*Chaumont b. Fontainebleau	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	35	23	16	3	4	40	17
2. Dijon	35	23	15	5	3	41	19
3. Clermont	30	23	13	4	6	50	28
4. Villefranche	27	23	11	5	7	32	25
5. **Auxerre**	26	23	10	6	7	45	22
6. **St-Etienne**	26	23	10	6	7	28	22
7. Versailles	24	23	9	6	8	27	27
8. **Lyon**	24	23	8	8	7	24	25
9. Annecy	22	23	7	8	8	29	32
10. INF Vichy	20	23	5	10	8	24	24
11. **Gueugnon**	19	23	7	5	11	26	32
12. Montluçon	18	23	5	8	10	21	35
13. **Orléans**	17	23	6	5	12	21	42
14. Chalon	16	23	6	4	13	25	39
15. Roanne	15	23	5	5	13	19	35
16. Fontainebleau	14	23	6	2	15	25	53

CHAUMONT b. FONTAINEBLEAU : 3-0. — Terrain : bon. Recette : 36 417 F. Arbitre : M. Schneider. Spectateurs : 1 210. But : Baubonne (2e et 81e), Krzywanski (38e).
CHAUMONT : Nauche — Harvey, Bonassi, Perduy, Depuille — Th. Alexer, Laigneau, *KRZYWANSKY — Burtz, P. Alexer (Klefer, 66e), Baubonne. Entr. : Flamion.
FONTAINEBLEAU : Ducy — Hocquaux, Soulard, Le Bihan, Connel — Debout, Villemin, Muzzarelli — Gomez (Ziack, 80e). *LENARTOWICZ, Maya. Entr. : Delacroix.

DIJON et INF VICHY : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : 39 815 F. Arbitre : M. Palleiro. Spectateurs : 1 520. Buts : Chalons (57e) pour Dijon ; Hojnatzki (30e sur pen.) pour INF Vichy.
DIJON : Rigal — Crespo, Bouachri, Bigarnet, Trassart — Henriot (Chalons, 57e), Di Maschio, Popard — Ravail, Mansouri, *DUBOURDEAUX — Entr. : Dubouil.
INF VICHY : Sansone — Legal, Porada, Beaumet, Potet — Bouyer, Courter, Le Bellec — Hojnatzki, Dumas, *BONCŒUR. Entr. : Merelle.

CLERMONT b. CHALON : 2-0 (1-0). — Terrain : dur. Recette : 15 096 F. Arbitre : M. Hirtz. Spectateurs : 473. Buts : Affaire (30e), Guillemet (63e).
CLERMONT : Hostachy — Labre (Morera, 71e), Grumelon, Fabry, Blélicki — Maatar, Collado, Chiesa, Cabral — Affaire, *GUILLEMET. Entr. : Vernay.
CHALON : Delic — Zaradski (Fleury, 78e), Richard, Lacome P., Lacome M. — *BARTHELET, Antoinat, Plâtret — Fayolle, Monvoisin, Nzungu (Dumayet, 64e). Entr. : Bacquet.

VILLEFRANCHE b. ROANNE : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 8 171 F. Arbitre : M. Monnier. Spectateurs : 335. Buts : Derigon (25e), Marquez (41e), Favre (73e), Ferrigno (74e) pour Villefranche ; Bianchi (30e), Messahel (75e) pour Roanne.
ROANNE : Sotton — *ANTUNES, Bezzah, Messahel, Pâtissier — Noël, Roche, Revelli — Lazbal (Thivant, 68e), Bianchi, Moncorger (Viganne, 55e). Entr. : Bianchi.
VILLEFRANCHE : Sibut — Bruno, Billot, Gabrièle, Farget — Ogier, Favre, Garcia — *DERIGON, Ferrigno, Marquez. Entr. : Elie.

ORLEANS et AUXERRE : 1-1 (1-0). — Terrain : sec. Spect. : 132. Arbitre : M. Debricq. Recette : 3 183 F. Buts : Poucan (25e sur pen.) pour Orléans ; Monate (73e) pour Auxerre.
ORLEANS : Viot — Hué, Samson, Sioriti, Robert, Costa, Beasse, PELLETIER, Gatoux, Poucan, Soyer (Lecorsu, 70e). Entr. : Bordas.
AUXERRE : Charbonnier — Robin (Dekergret, 63e), Gendreau, Messager, Gomez — Mazzolini, *VILLA, Otokore — Boli, Guereiro (Pelletier, 63e), Monate. Entr. : Rolland.

SAINT-ETIENNE b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. (match joué en lever de rideau de Gueugnon-Montpellier). Arbitre : M. Tournegros. Recette : n.c. Buts : Chicharo (19e).
GUEUGNON : Ouilion — Thévenin, Wojdaska, Beaubernard, Bois — *MAYET, Demuru, Mazzolini (Muzel, 88e) — Sacilier (Bouttières, 46e), Biguet, Mazéo. Entr. : Dessoly.
SAINT-ETIENNE : Lemasson — Deguerville, Dafreville, Haon, Pignol — Roumazelles, Guy Clavelloux, Pédreiro — *GIDON, Lisena, Chicharo. Entr. : Repellini.

VERSAILLES b. LYON : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 050 F. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 241. Buts : Burini (53e, 56e, 71e, 89e sur pen.) pour Versailles ; Bemstiti (77e) pour Lyon.
VERSAILLES : Bonnet — Da Silva, Catania (Beal, 52e), Zioul, *P. BADOUAL — Riva, G. Badoual (Blankenship, 86e), Degeorgi, Pimond, Da Fonseca — Burini. Entr. : Samoyeau.
LYON : Desbois — Constantinian, Guichard, Yé, Caugé — *FERRI, Genesio, Bemstiti, Garde (Lazareth, 80e) — Boummechada (Sevcenko, 48e), Sadi Wa. Entr. : Broissart.

MONTLUÇON et ANNECY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 12 125 F. Arbitre : M. Labbé. Spectateurs : 423.
MONTLUÇON : Boutaleb — Nauffrais, Roffet, Farsy, Pfertzel — Cvetkovic, (Stamm, 82e), Ibanez, Gayon — Aujon, Ben Said, (Berthelier, 68e), *ALIOTTI. Entr. : Pfertzel.
ANNECY : Desprez — Bezzi, Roboam, Narinkov, Poinsignon — Contta, Vanhoutte, Habault — Poo, *BARBIER, Stojkovic. Entr. : Lang.

CENTRE-OUEST

Toulouse FC b. Toulouse-Font. 4-0
*Pau b. Brive 1-0
*Mont-de-Marsan b. **Tours** 2-1
Muret b. *Poitiers 3-2
*Cholet et Angoulême 1-1
*La Rochelle et Châtellerault 1-1
*Thouars et **Bordeaux** 1-1
*Montauban b. Libourne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	33	23	14	5	4	43	22
2. La Rochelle	31	23	10	11	2	32	17
3. **Bordeaux**	28	23	9	10	4	41	27
4. **Toulouse FC**	26	23	10	6	7	28	18
5. Pau	25	23	9	7	7	33	34
6. Libourne	25	23	10	5	8	29	23
7. Muret	25	23	8	9	6	29	25
8. Cholet	25	23	8	9	6	23	19
9. Thouars	23	23	5	13	5	18	21
10. Mont-de Marsan	22	23	6	10	7	31	29
11. Angoulême	21	23	4	13	6	16	21
12. Brive	20	23	7	6	10	16	22
13. Toulouse-Font.	17	23	5	7	11	22	44
14. Montauban	17	23	5	7	11	23	34
15. **Tours**	16	23	3	10	10	24	36
16. Poitiers	14	23	4	6	13	21	37

LA ROCHELLE et CHATELLERAULT : 1-1 (0-0). — Terrain parfait. Recette : 48 776 F. Arbitre : M. Godreau. Spectateurs : 1819. Buts : La Rochelle : Sabatier (71e), Châtellerault : Pattery (62e).

LA ROCHELLE : Baudry — Cocher, Robert, ***BA,** Salmon (Delarge, 72e) — Verdon, Barraud, Kilo, Monier (Cleret, 84e) — Jouanni (exp. 62e), Sabatier. Entr. : Gauthier.

CHATELLERAULT : Picard — Guery (Billy, 80e), Pain, Stojanovic, Duveau — Joyeux, Lecouvreur (Maloroff, 86e), Plault, Zehringer — Patlery, ***VINCENT.** Entr. : Felden.

THOUARS et BORDEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 41 091 F. Spectateurs : 1417. Arbitre : M. Anthon. Buts : Thouars : Sale (89e), Bordeaux : Gautier (48e).

THOUARS : ***RABIER** — Marchand, Rambault, Caizergues, Lucas — Ciaravino, (Rabouam, 82e), Gregoire, Jarno (Guilbot, 64e) — J.-C. Bideau, Mauneau, Sale. Entr. : Marchand.

BORDEAUX : Barragué — Laporte, De Bono (Sahib-Eddine, 76e), Pardoux, Bracci — ***GNAKO,** Rollain, Gautier — Lizarazu, Gimenez, Lalanne (Casagrande, 73e). Entr. : Goubet.

TOULOUSE FC b. TOULOUSE FONT : 4-0 (2-0). — Terrain : excellent. Specteurs : lever de rideau TFC-Rennes. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Marx (2e sur pen.), Casino (28e), Rodor (67e et 72e).

TOULOUSE FC : Huc — Fouka, Hernandez, Marx, ***BROCA** — Castagnino, Rodor, Garcia — Assadourian, Almendoz puis Reda (64e), Casino puis Bastere (53e). Entr. : Delmas.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfan — Simon, Tartes, ***DESROUSSEAUX,** Joffre, Dezon, Boyer puis Safon (38e), Lavaur — Petit, Dubosc, Machenay puis Robert (82e), Armand. Entr. : Roger.

PAU b. BRIVE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4270 F. Arbitre : Monney-Descombey. Spectateurs : 136. Buts : Richier (22e).

PAU : Sesma — Legru, Lavoignat, Vésir, Larrieu — Gruel, Monteiro, Pascual puis Rieffel (77e) — Péré-Escamps, ***RICHIER,** Loustaunau. Entr. : Escudé.

BRIVE : Caillon — Boucherie, Pierrot, Lacroix, Terrier — Faurel, ***BROSSARD,** Missonnier — Cooper puis Borie (63e), Serre, Koscielny puis Vergne (54e). Entr. : Navarro.

MONTAUBAN b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6500 F. Arbitre : M. Daufresne. Spectateurs : 255. But : Garrel (62e).

MONTAUBAN : Guissepin — Périssé, Jutgla, Combrié, Saint-Arromans — Delgado, Lacombe, Laflorentie (Portales, 65e) — Lagarde, Laissard, ***GARREL.** Entr. : Salido.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, ***AADLI,** Sarotte, Cazaumajou — Wesaly, Comet, Alibert — Galera, Born, Cassola. Entr. : Gallice.

MURET b. POITIERS : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 514. Recette : 15 044 F. Arbitre : Besnier. Buts : Poitiers : Rouet (28e), Braconnier (37e), Muret : Ch. Dabin (65e et 86e), Andrade (82e).

POITIERS : Rodier — Demay. Moukalou, ***BROTTIER,** Mathieu — Pelomski (Chedozeau, 78e), Polak, Giannetta — Braconnier (Challot, 82e), Meunier, Rouet. Entr. : Mit.

MURET : Raymond — Verdie, Rogé, M. Dabin, Barthe — Andrade, Lorominas, ***Ch. DABIN,** Feuillerat, Sud (Rutz, 69e), Audouin (Komano, 69e). Entr. : Rabier.

CHOLET et ANGOULEME : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spect. : 837. Entr. : Leauté. Recette : 12 816. Buts : Cholet : Hivon (30e), Angoulême : Lila (CSC, 44e).

CGIKET : Jeannet — Radigois, David, ***PENAUD,** Lila — Pichetti, Boisdron, Abraham — Daudet, Hivon, Theau. Entr. : Ibrahim.

ANGOULEME : Chemier — Maurin, Roy, Baiola, Fons — Bellvert (Lavargue, 45e), Morange, Chiki — Bouchaud (Paredes, 84e), Cisneros, ***TEXIER.** Entr. : Chemier.

MONT-DE-MARSAN b. TOURS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7685 F. Spectateurs : 265. Arbitre : M. Massé. Buts : Mont-de-Marsan : Miguel (30e et 71e sur pen.), Tours : Sinacer (60e).

MONT-DE-MARSAN : Pilato — Joyeux, Revertega, Martin. ***MEOULE** puis Duluc, Zaidi, Dulac (puis Diop 85e), Marquet — Miguel, Keita. Entr. : Darcos.

TOURS : Millet — Gressani (puis Lebihan, 13e), Asdrubal, Themier, Gerez — Query, Lallemant, puis Manchon (68e), Demarchi, Gnagore — Hoffman, ***SINACER.** Entr. : Lolzeau.

EST

Vauban b. *Epinal 1-0
*Melun et Villecresnes 2-2
***Nancy** et RC Paris 0-0
***RC Strasbourg** b. **Sochaux** 2-0
*Sedan et Thionville 0-0
*Sarreguemines et Corbeil 0-0
Charleville b. *Meaux 2-1
***Metz** et **Mulhouse** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sochaux**	34	23	14	6	3	35	13
2. Vauban	29	23	10	9	4	28	15
3. **Mulhouse**	29	23	10	9	4	27	17
4. Meaux	28	23	8	12	3	36	26
5. Melun	26	23	8	10	5	29	18
6. Charleville	23	23	8	7	8	20	22
7. **Nancy**	23	23	6	11	6	22	23
8. Sedan	21	23	7	7	9	20	24
9. **RC Paris**	21	23	5	11	7	25	23
10. **Metz**	21	23	4	13	6	19	15
11. **RC Strasbourg**	21	23	5	11	7	29	31
12. Epinal	20	23	7	6	10	27	33
13. Corbeil	20	23	4	12	7	21	27
14. Sarreguemines	20	23	6	8	9	25	33
15. Thionville	16	23	4	8	11	14	36
16. Villecresnes	16	23	3	10	10	16	37

RC STRASBOURG b. SOCHAUX : 2-0 (2-0). — Terrain bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Meyer. Match joué en lever de rideau de Strasbourg-Amiens. Buts : Sattler (13e), Etamé (42e sur pen.).

RC STRASBOURG : Schuth — Paterno, Sattler, Jacky — Cobos, Glamberini, Grégoire, Adam — ***DROESH,** Siegmann. Entr. : Gemmrich.

SOCHAUX : Rousset — Boniface, Nicol, Canton — Brucato, ***GAONAC'H,** Lestrade (puis Bruchot, 72e) — Le Borgne (puis Poisse, 72e), Ladda, Thomas, Sundstrapp. Entr. : Gédolin.

VAUBAN b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 554. Buts : Guerra (48e).

EPINAL : Tisiot — Rouani, Kieffer, Gallotti (Essabik, 53e), Kloos — Bezaz (Vasetti, 75e), Benmeriouma, Chéré, Demoulin — ***BENIER,** Weiss. Entr. : Pleimelding.

VAUBAN : T. Froeliger — Mouakit, Schmitt, Diop, P. Froeliger — Duguépeyroux, ***ERBS,** Mosser, Guerra — Gebold, Waag. Entr. : Kaelbel.

METZ et MULHOUSE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamangne. Spectateurs : 300. Buts : Romano (60e) pour Metz ; Skubi (79e) pour Mulhouse.

METZ : Rodolphe — Vandidi, Carnavale, Franzel, Weber — ***OTTAVIANI,** Butignole, Durand — Romano, Miranda, Dezan (Barrière, 46e). Entr. : Muller.

MULHOUSE : ***RHON** — Fichaux, Skubi, Lamerdi, Iitis — Kopp (Kelch, 74e), Séné, Kamanski — Daino, Hoi, Nezélé. Entr. : Prost.

CHARLEVILLE b. MEAUX : 2-2 (1-1). — Terrain ; inégal. Recette : 20 080 F. Arbitre : M. Paciel. Spectateur : 737. Buts : Delcampe (4e), Gace (50e) pour Charleville ; Lebœuf (1er/e) pour Meaux.

MEAUX : ***LEVY** — Delozanne, Roussey (Cornille, 77e), Pedrotti, Massard — Talpierz, De Zerbi (Luzi, 86e), Lebœuf — Chillet, Tho, Besnet. Entr. : Anziani.

CHARLEVILLE : ***CLAUDE** — Schaller, Polaniok, Comperé, Louvard — Petric, Breny, Gace — Delcampe, Desrutins, Gueye. Entr. : Martinot.

MELUN et VILLECRESNES : 2-2 (1-2). — Terrain : mauvais. Recette : 8 012 F. Arbitre : M. Charton. Spectateurs . 325. Buts : Dalbart (40e), Ruiz (52e) pour Melun ; Omrane (23e et 44e) pour Villecresnes.

MELUN : Trognon — Ruiz, Leblond, Rama (Chaffaux, 76e), Turinay — Gulliy, Laversenne, Montier, Da Silva (Serbe, 24e) — Leverrier, ***DALBART.** Entr. : Malherbe.

VILLECRESNES : Maire — Serre, Maraisse, Lesage, Deom — Chanut, Lempereur (Vedeau, 80e), Sultana (Mercier, 82e), ***OMRANE** — Leite, Sinnesal. Entr. : Bonnat.

NANCY et RC PARIS : 0-0. — Terrain : médiocre. Recette : 1 332 F. Arbitre : M. Fediazcko. Spectateurs : 81. Expulsion : Bridier (RC Paris, 85e).

NANCY : Pegorer — Fournier (Nallet, 83e), Kirmann, Gé, Fischer — Gabriel, Gana, ***HANNICH,** Leuregans — Marcialis (P. Boschetti, 74e), Philippe. Entr. : Cloet.

RC PARIS : Darcy — Blondeau, Legrèves, Sekana, Cheilat — Lafargue (Irazoqui, 41e), Gumei, Avenet, ***AGEMANN** — Dagbassou (Cotte Mancilla, 83e), Bridier. Entr. : Takac.

SEDAN et THIONVILLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Recette : 21 930 F. Spectateurs : 998.

SEDAN : Dupuis — Fouzari, Prun, ***J.-L. LEFEBVRE,** Ph. Lefebvre — L. Andry, Baudrillard, M. Andy, Pinho — Morales (Colomina, 75e), N'Diaye (Valentin, 70e). Entr. : Tordo.

THIONVILLE : Sausy — De Paola, Genero, Hesse, Tallone — Schanne, Gastadello (Menon, 80e), ***KARAMOL** — Fulbert (Sinnes, 75e), Bellavia. Entr. : Tucak.

SARREGUEMINES et CORBEIL : 0-0. Terrain : bon. Recette : 20 460 F. Arbitre : M. Zumsteeg. Spectateurs : 709.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Pelletier, Nicolini (Bur, 64e), Groutsch — Bracigliano, Kappes, Nilles, ***LEVY-CHAPIRA** — Lotz, Bordé. Entr. : Pokitar.

CORBEIL : Bompard — Jios, Borne, Vanier (Bouzaglou, 60e), Hoppe — Depauw, Ramah, Makladi, Parrenogil (N'Gata, 82e) — Brain, ***HUNOU.** Entr. : Bourlard.

NORD

*Saint-Quentin b. Rouen 2-0
Maubeuge b. ***Le Havre** 1-0
***Lens** b. **Reims** 1-0
*Evreux b. Compiègne 1-0
*Saint-Omer et Calais 1-1
*Roubaix et **Paris-SG** 0-0
*Creil b. Hazebrouck 1-0
***Lille** et Fécamp 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Paris-SG**	33	23	14	5	4	60	29
2. Rouen	31	23	13	5	5	46	19
3. **Lens**	30	23	14	2	7	48	24
4. **Le Havre**	27	23	11	5	7	31	28
5. Compiègne	26	23	10	6	7	29	17
6. Maubeuge	25	23	10	5	8	35	30
7. **Reims**	24	23	9	6	8	28	24
8. **Lille**	23	23	7	9	7	23	25
9. Evreux	22	23	6	10	7	29	30
10. Saint-Omer	22	23	7	8	8	22	32
11. Calais	19	23	6	7	10	24	36
12. Saint-Quentin	19	23	5	9	9	19	33
13. Fécamp	18	23	4	10	9	28	38
14. Roubaix	18	23	6	6	11	16	36
15. Creil	18	23	5	8	10	13	31
16. Hazebrouck	13	23	5	3	15	18	37

ROUBAIX et PARIS-SG : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Michel. Spectateurs : 300 environ.

ROUBAIX : ***TALPAERT** — Toumi, Delattre, Denneulin, Dumortier — De Oliveira (M. Ledru, 63e), Decroix, Lemut, Godel — Sojka (Jacquemart, 77e). Entr. : Mourine.

PARIS-SG : Barrabé — Bibard, Matinez, Pilorget, Lowitz (Vasseur, 46e) — Moreau, Polaniok, ***MARQUET** — Vandecasteele, Simba, Bellay. Entr. : Mombaerts.

SAINT-QUENTIN b. ROUEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Planchez. Spectateurs : 674. Buts : Poulain (35e et 90e).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Bortolotti, Pouchain, Boitel — Col, El Mountacir, Angiade — Da Costa (Coulon, 53e), Puy, ***POULAIN.** Entr. : Mascret.

ROUEN : Lechevalier — Larue, Szclarec, Zorzetto, Jouanne — Lecomte, Sagna (Meheuste, 60e), Rolland — Montibeler (Bouchez, 66e), Peletier, ***DANNEVILLE.** Entr. : Dos Santos.

MAUBEUGE b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Cassasus. Spectateurs : 300 environ. But : Ba (13e).

LE HAVRE : Milet — Dos Santos, Cyprien, Amelot, Vallognes — Lelong, ***RAHO,** Faye (Lebreton, 62e), Uvenard — Guezello, Clapson. Entr. : Djadaoul.

MAUBEUGE : Ply — Caullery, Bramme, Legrand, Touré — Alamart, Mysliewitz, Faisan, Lemoine — ***BA,** Gosset (Gay, 82e). Entr. : Varnier.

ÉVREUX b. COMPIÈGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 539 F. Arbitre : M. Desheulles. Spectateurs : 243. But : Lanchon (75e).

ÉVREUX : Garnier — Desseaux, Sampaio, Franchet, Kersulec — Ruel, David, Morel (Boudier, 72e) — Lanchon, ***COCARD,** Carlos-Gomes. Entr. : Stranik.

COMPIÈGNE : Cantrel — Mimoun, Bernauer, Synakowski (Delannoy, 64e), Krug — Laribi, Calesse, Degouy — Plumi, ***BAGAYOKO** (Ponthieux, 54e), Abrunhosa. Entr. : Krug.

LENS b. REIMS : 1-0 (1-0). — Terrain : moyen. Recette : n.c. Arbitre : M. Perchet. Spectateurs : Match joué en lever de rideau de Lens-Nancy. But : Lagrange (12e).

LENS : Gardié — Denquin (Gunia, 65e), Leroy, Deplanche, Warlop — Bocquillon, ***DUBOIS,** Gerval — Makengo (Baudry, 84e), Lagrange, Hanini. Entr. : Parisseaux.

REIMS : Velud — Toullec, ***DUBOIS,** Diaz, Wolff — Thieblemont, Szuic (Koebère, 79e), Cochaux — A. Ousfane (expulsé, 89e), François, M. Ousfane (Galley, 75e). Entr. : Phelippon.

LILLE et FÉCAMP : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Preud'homme. Spectateurs : 100 environ. Buts : Leclerc (5e et 16e) pour Lille ; Demouchy (19e), Rodrigues (35e) pour Fécamp.

LILLE : Tranchant — Lhoste, Falli, Bazile, De Figueredo — Rohart, Soumah, Vandeputte (Roinnet, 62e) — Mobati, ***LECLERC,** Courson. Entr. : Michelin.

FÉCAMP : Nadjar — Letellier, Mignot, Deslandes, Burel — Drouniou, Dallet, Naciri — ***DEMOUCHY,** Ebongué, Rodrigues (Boucher, 51e). Entr. : Broggini.

SAINT-OMER et CALAIS : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : 13 404 F. Arbitre : M. Gordor. Spectateurs : 525. Buts : Kordes (71e) pour Saint-Omer ; Renault (25e) pour Calais.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, ***MECOIGNON,** Stassievitch, Fontaine (Pogor, 56e) — Jakubowski, Masure, Cybulski — M'Bungu, Kordes (Mantel, 76e), Perz. Entr. : Stassievitch.

CALAIS : Hochart — Demarte, Houtch, Desmenez, Boutant — Degrave (Boulanger, 60e), Fortunato, ***BEAUGRAND** — Piedbois, Renault (Pollet, 55e), N'Daye. Entr. : Desmenez.

CREIL b. HAZEBROUCK : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 2 958 F. Arbitre : M. Borniche. Spectateurs : 133. But : Rondy (45e).

CREIL : ***PARIZE** — Talleux (Mournier, 46e), Terras, Lefebvre, Boulogne — Orrière, Vilmont, Arnal — Faria, Maudult (Rodriguez, 85e), Rondy. Entr. : Barra.

HAZEBROUCK : ***TOURSEL** — Michaux, Delcampe, Creuners, Godel — Bogaert, Kaussen, Diallo — De Honger (Leurs, 69e), Cachard, Nobillo. Entr. : Lepoutre.

OUEST

*FC Brest et Lisieux 1-1
*Cherbourg et Guingamp 1-1
*La Roche-s.-Yon b. AS Brest 3-0
Saint-Lô b. *Le Mans UC 72 1-0
*Rennes b. US Montagnarde 4-1
*Nantes b. Laval 1-0
*Lorient b. Redon 3-1
*Véloce Vannes b. Caen 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	32	23	14	4	5	44	22
2. **Guingamp**	31	23	11	9	3	33	25
3. **Nantes**	31	23	12	7	4	31	15
4. **Brest FCA**	30	23	12	6	5	36	18
5. Le Mans UC 72	29	23	11	7	5	32	17
6. **Rennes**	25	23	10	5	8	33	31
7. Redon	25	23	9	7	7	31	29
8. Saint-Lô	21	23	5	11	7	22	28
9. Véloce Vannes	21	23	7	7	9	22	23
10. Cherbourg	21	23	6	9	8	26	32
11. **Caen**	20	23	5	10	8	22	27
12. Lisieux	20	23	4	12	7	15	20
13. **Laval**	20	23	6	8	9	20	29
14. La Roche-s.-Yon	17	23	5	7	11	19	28
15. US Montagnarde	15	23	4	7	12	20	31
16. AS Brest	10	23	1	8	14	15	46

LORIENT b. REDON : 3-1 (0-1). Terrain : sec. Recette : 65 437 F. Spectateurs : 2 122. Buts : Lorient : David (54e), Prado (65e), Jehel (85e). Redon : Nael (12e).

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, ***LE LAY,** Van Straelen, Hado — Prado, Belchior (Le Roux, 77e), Mahmoud, Jiehel — David (Robin, 63e), Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

REDON : Lanoe — Bloyet, Denis, Delbourg, Lefevre — Martin, Paul (Le Roux 77e), ***TURBAN,** Nael — Dreyfus (Barel, 85e), Papin. Entr. : Pluchon.

CHERBOURG b. GUINGAMP : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spectateurs : 1186. Arbitre : M. Feret. Buts : Cherbourg : Bellal (50e). Guingamp : Beauvillain (55e).

CHERBOURG : Luckzow — Lucbert, Guérard, Fleury, Jorg — Lenormand — Tucsek (Roméro 78e), Leday, Bernard — Oger (Birette, 64e), ***BELLAL.** Entr : Largouet.

GUINGAMP : ***CORBEL** — Philippe, Gorregues, Jacques, Tredan — Heyman, Beauvillain, Carnot — L. Furhmann, Lejoly, Wiss. Entr. : Le Queré.

NANTES b. LAVAL : 1-0 (1-0). Spectateurs : 150 environ. Terrain : bon. Arbitre : Guillou. But : Saint-Gully (12e).

NANTES : Marraud — Obry, Desailly, Auneau, Delanoë — Saint-Gully, Deschamps, Baronchelli, Rio — Stéphan, ***ROBERT.** Entr : Denoueix.

LAVAL : Troussier — Vetillaud, Lemeunier, ***PHILIP,** Drouet — Sokal (Pottier 80e), Dogon, Lambert, Leroux — Zeribi (Garrault 72e), Peres. Entr. : Hudanski.

FC BREST et LISIEUX : 1-1. Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Brest-Toulon. Buts : Lisieux : Llorca (21e). Brest : Pien (33e).

FC BREST : Roch — Eon, ***PIERRE** (Boulouard 78e), Pien, Leny — Mauxion, Danielou, Le Guern (Pabois 85e) — Salaun, Caddeo, Cloarec. Entr. : Maligorne.

LISIEUX : ***HELLOUIN** — Simon, Bonnoux, Sénéchal, Joseph — Roger, Ruisseau (Castel, 54e) — Foulquier, Houdow, Ducreux, Llorca (Piquet, 62e). Entr. : Merchadier.

SAINT-LO b. LE MANS UC 72 : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 50 230 F. Spectateurs : 1782. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : De Kono (39e).

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Creff (Clément, 70e), ***TARUFFI,** Savignard — Trinita, Beunardeau, Gourcuff — Loison, Verlen, Papillon. Entr. : Gourcuff.

SAINT-LO : ***RIOULT** — Chardonnet, Debu, Croci, Bossard — D'Angelo, Lopez (De Mondesir, 70e), Redon, Le Corvic — Artur, De Kono (Cartier, 86e). Entr. : Coustillet.

RENNES b. US MONTAGNARDE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Fave. Buts : Rennes : Charrier (7e), Barthélemy (15e), Sourisseau (80e), Soler (85e). US Montagnarde : Jegouzo (35e).

RENNES : Bourge — Graguil, Sembel, Auter, Le Garrec — Le Lann, Guimard, Charrier — ***BARTHELEMY,** Sourisseau, Soler. Entr. : Beaulieu.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrere, Allanic — Kermorvant, Henriot, Tison — Jegouzo, Yhuel, ***LE NOZACH.** Entr : Le Chenadec.

VELOCE VANNES b. CAEN : 2-0. — Terrain : bon. Recette : 6803 F. Spectateurs : 310. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Joubrel (4e et 20e).

VELOCE VANNES : Layec — Dreanic, Mezenge, Le Prieliec, Huchon — Plunian, Lagadec, Gomez (Hiegel, 79e) — Robic, Salomon, ***JOUBREL.** Entr : Boucq.

CAEN : Montagnier — Réquier, Rolland, Théault, ***M'BEMBA** — Parrot, Roques, Stéphan — Hainsselin (Le Houelleur 75e), Hamon, Ade. Entr. : Carreau.

FC LA ROCHE-SUR-YON b. AS BREST : 3-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : Marian. Spectateurs : 176. Recette : 5318 F. Buts : Lucas (55e), Bocquier (65e), Castries (90e).

LA ROCHE-SUR-YON : Rabilier — Lucas, Lermite, ***GUIGNARD** — Philippon, Gachenot (Favroux, 70e), Castles, Roques (Asselos, 60e), Tesson — Bocquier, Covassi. Entr. : Castles.

AS BREST : Quere — Sagorin (Durose, 58e), Podeur, Page, Arzur — Viard, Le Guen (Guichaoua, 80e), Avila, Martins — Sternivou, ***LOUSSE.** Entr. : Lemoine.

SUD

***Monaco** et **Nice** 1-1
***Montpellier** et Grenoble 2-2
*Perpignan b. **Sète** 2-0
*Rodez et Hyères 1-1
*Saint-Priest b. Orange 1-0
Match avancé joué le 4 avril.
*Avignon b. **Toulon** 2-0
*Aix b. Valence 2-1
Saint-Raphaël b. ***Marseille** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Monaco**	30	23	10	10	3	34	20
2. **Nice**	30	23	12	6	5	40	18
3. **Montpellier**	27	23	10	7	6	36	33
4. Avignon	26	23	10	6	7	25	21
5. Saint-Raphaël	26	23	10	6	7	29	24
6. Grenoble	25	23	8	9	6	27	20
7. Rodez	25	23	10	5	8	25	21
8. Valence	23	23	9	5	9	23	27
9. Saint-Priest	22	23	8	6	9	26	36
10. **Toulon**	22	23	7	8	8	27	21
11. Perpignan	22	23	8	6	9	20	23
12. Marseille	22	23	8	6	9	28	26
13. Hyères	20	23	8	4	11	28	24
14. Aix	19	23	6	7	10	29	38
15. **Sète**	16	23	4	8	11	15	32
16. Orange	13	23	2	9	12	15	43

MONACO et NICE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Monaco-Bordeaux. Arbitre : M. Salon. Buts : Salomon (80e) pour Monaco ; Goudard (70e) pour Nice.

MONACO : Hugues — Salomon, Filippi, Raschke, ***VALERY** — Métais, Tibœuf, Lopez — Douala, Delatang, Souvigne. Entr. : Tournier.

NICE : ***PIVETEAU** — Mattio, P. Soler, Senaussi, Gioria — Bruzzechesi, Goudard, Mazzuchetti — Deville, Pantaloni, F. Soler. Entr. : Alonzo.

MONTPELLIER et GRENOBLE : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 100 F. Spectateurs : 84. Arb. : M. Tellene. Buts : Kiss (5e), Soria (42e) pour Montpellier ; Mraz (70e), Garcia (81e) pour Grenoble.

MONTPELLIER : Hours — Muzet (puis El Madjoub, 58e), Dupin, Furian, Montez — Gazin, Guede, Bourrier — Soria, Chauve, ***KISS.** Entr. : Bonnet.

GRENOBLE : Desvignes — Guillot, El Mira, Froger, Laplace — Séchet, Westerloppe (puis Menteaux, 72e), Neubert (puis Garcia, 45e), David, ***MRAZ,** Djorkaeff. Entr. : Dalger.

AVIGNON b. TOULON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 200 env. Arb. : M. Arnault. Buts : Massol (28e) et (60e).

AVIGNON : Joudet — Latard, Alestra, Djen Nadi, Ceruti — Beraguen, ***MASSOL,** Paire — Gaba, Bex, Lefèvre. Entr. : Moulon.

TOULON : Revaile — Pittaluga, Fontani, Blanc, Salou — Fernandez, Portal, Di Fraya (expulsé, 62e), Paganelli — ***THOLOT,** Testa. Entr. : Bruder.

SAINT-RAPHAËL b. MARSEILLE : (1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 50 env. Arb. : M. Veissière. But : Kern (77e).

MARSEILLE : ***DI GIORGO** — Regina, Santini, Adolani, Lopez — Benoit, Cauet (puis Faure, 80e), Chanlot, Basile — Royaud, Murat. Entr. : Gili.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Seva, Boucher, Molitor, Farrugia — Zelopes, ***DOS SANTOS,** Santo Pietro — Kern, Aroca, Laclef (puis Vandenberg, 3e). Entr. : Muro.

RODEZ et HYÈRES : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 2 000 env. Arb. : M. Depaix. Buts : Bralley (44e) pour Rodez ; Vestraede (30e) pour Hyères.

RODEZ : Geniez — Bobeck, ***VAYROU,** Pasturel, Guitard (puis Jariot, 79e) — Brouard, Zahui, Hantz — Bralley, Pradier, Chollier. Entr. : Poisson.

HYÈRES : ***SASIA** — Giraudo, Bellia, Perlin, Vienco — Rolland, Ellena, Praino (puis Palacio, 74e), Vestraede — Saunier, Santi (puis Paget, 87e). Entr. : Roussel.

AIX b. VALENCE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 350 env. Arb. : M. Bonafé. Buts : Lapinta (40e) et (82e) pour Aix ; De Falco (88e sur pen.) pour Valence.

AIX : Allary — Izurieta, Lorant, Fargier (puis Plagnard, 84e), Coasnes — ***CHANELET,** Colombero, Bonnec (puis Spault, 80e), Marsiglia, Lapinta, Gomez. Entr. : Bonnec.

VALENCE : Jacquemet — Kwan (puis Marcarian, 46e), Mira, Gonzales, Dubois — Mared (puis (Laube, 70), Milo, Gantier — De Falco, ***CAUVET,** Prêcheur. Entr. : Pelletier.

PERPIGNAN b. SETE : 2-0 (1-0). — Terrain : assez bon. Recette : n.c. Spectateurs : 520. Arb. : M. Rivière. Buts : Deledic (28e), Cauet (56e).

PERPIGNAN : Verdu — Maurious, Kurt, A. Rodriguez, ***DELEDIC** — Vacle, Molinet, Carppeggiani — Kouamé, Azam, Cauet (puis Astruit (64e). Entr. : Carayon.

SETE : Catarina — Saadaoui, Passi — Causset, Alphonlayre, Brusso — Berreby (puis Vallalonga (73e), Millares, Alearaz — Isola, ***RODRIGUEZ** Serres (puis Martin, 62e). Entr. : Calabuig.

RENDEZ-VOUS MANQUÉ

Carmelo Micciche, le petit prodige messin et l'ex-Sarregueminois, était mardi dernier en compagnie de l'équipe de « Téléfoot 1 » sur les bords de la Blies, terrain de ses premiers exploits. Loin des yeux, loin du cœur devait se dire l'allier messin puisque suite à plusieurs quipropos, les dirigeants sarregueminois arrivèrent sur le terrain peu après le départ du Messin.

■ Saison terminée pour Eric Duffour. Mercredi prochain, il sera opéré des ligaments croisés du genou gauche à la clinique des Mossins à Paris, par l'équipe du professeur Lemaire.

■ « Cette équipe est transformée. Elle a retrouvé la joie de jouer. » Ce jugement parfaitement fondé sur l'équipe du RC Strasbourg, victorieuse de Sochaux, est de Paul Frantz, ancien coach des professionnels alsaciens, qui est retourné dans l'enseignement. Ce compliment a fait rougir Albert Gemmrich, qui n'est pas étranger à ces bons résultats.

■ « Avec les entraînements, le travail administratif et le recrutement, mes journées font souvent douze à treize heures », indique Albert Gemmrich, nouveau responsable du centre de formation strasbourgeois. « Mais il ne me viendrait pas à l'idée de me plaindre, s'empresse-t-il d'ajouter. J'aime ça. »

■ Très déçu vendredi soir, le président spinalien M. Jacques Neboux déclarait après cette nouvelle défaite devant Vauban : « L'équipe a maintenant peur de mal faire. Je pense que l'on méritait de s'octroyer un point, mais nous manquons de sérénité : l'équipe doute, les joueurs ne sont plus en confiance, voilà la clé du problème. »

■ Deux ex-minots de l'Olympique de Marseille se sont retrouvés dimanche, au stade municipal d'Aix. En effet, François Lapinta, avant-centre de l'Association sportive aixoise, et Marcel De Falco, qui joue depuis quelques mois au FC Valence, étaient adversaires.

■ On a agrandi la tribune de presse du Stade Aixois en vue du match international France-Hongrie Olympique qui se jouera le mardi 26 avril à 18 heures. Quelques autres améliorations ont été apportées aux installations sportives, en prévision de cet événement. Personne ne s'en plaindra.

■ Le jeune Chanelet, encore junior, est la révélation de la saison au sein de l'équipe aixoise. Ce jeune joueur a réalisé un grand match contre Valence tant sur le plan défensif qu'offensif, se permettant de mettre sous l'éteignoir Marcel de Falco, le stratège de Valence.

■ L'ex-Nancéien et Chaumontais Patrick Pelletier qui évolue actuellement avec la réserve orléanaise est en fin de contrat avec son club. Il étudiera toutes les propositions au 16-38-88-61-36 (heures des repas).

■ La municipalité de Cholet et son député-maire, Maurice Ligot, suivent avec attention le comportement du SO Cholet, porte-fanion du football amateur de toute la région. Estimant que le club offre un loisir de qualité à de nombreux supporters et une occupation saine à plusieurs centaines de jeunes gens, ils ont décidé de porter la subvention annuelle de sept cent quatre-vingt-quinze mille francs à un million quatre cent mille francs. Cette décision a été fort appréciée au SOC.

■ C'est avec une mine déconfite que Malherbe, le coach melunais, a quitté le terrain sans même accompagner ses joueurs aux vestiaires en déclarant après le match contre les Villecresnois : « Ils ont attrapé la grosse tête, lamentable... »

LA PÊCHE « AUX GROS »

Il ne faut pas être trop gros pour être spectateur à Meaux. Les places délimitées sur les banquettes de bois ont dû être tracées par des peintres très minces, même les supporters au gabarit normal ont bien du mal à trouver place dans l'espace prévu. Certains, d'ailleurs, à l'embonpoint évident, occupent deux à trois emplacements sans pouvoir faire autrement. Ce qui pose bien des problèmes pour les contrôleurs.

■ L'entraîneur villecresnois Bonnat était tout sourire. Il n'espérait certainement pas venir glaner un point sur le terrain de Melun : « Vous voyez que l'on n'est pas si mauvais que cela. Il faut y croire, on peut encore s'en sortir. »

■ Cruelle dilemme pour Daniel Malherbe : comment va-t-il constituer une attaque digne de ce nom puisque, outre Duffour, Da Silva souffre d'une entorse du genou avec un arrachement ligamentaire, alors que Singa n'a toujours pas retrouvé tous ses moyens.

■ La formation roannaise compte désormais un « soldat » de plus : après Viganne c'est Pâtissier qui, samedi, se présenta avec le crâne dégarni. Il eut d'ailleurs bien besoin de son allure profilée pour résister à la pointe de vitesse de Derigon, le rapide allier de Villefranche.

■ La cascade de blessures ou d'indisponibilités d'un autre ordre fait que Sedan présentait devant Thionville une défense où le gardien Dupuis était le seul élément de la formule type que Pierre Tordo avait définie en début de saison. Après Baudrillard, l'entraîneur sedanais a appelé à la rescousse les débutants Pinho, Philippe Lefebvre, Valentin et Colomina. Au train où vont les choses, Tordo aura fait tourner, en fin de saison, près de trente joueurs...

■ Remplaçant en cours de match le capitaine meldois De Zerbi, le jeune Pierre-Jean Luzi hérita du même coup du brassard jaune lui conférant la responsabilité de l'équipe. Il n'eut pas le temps d'intervenir ni auprès des joueurs ni auprès de l'arbitre. En effet, il exerça ses fonctions seulement quatre petites minutes contre Charleville.

■ « Notre victoire est logique et notre qualité de jeu s'explique facilement », disait Etienne Martinot, le coach de Charleville après la victoire sur Meaux. Et il ajoutait : « Aujourd'hui le calendrier indiquait que c'était la saint Parfait. Ça l'est pour nous. » Les Meldois devront se méfier désormais de ce jour.

■ Pierre Duchesnay, vice-président d'Evreux et recruteur du club, est conscient que son groupe n'est pas assez étoffé. Il a cependant dû refuser les offres de service de quelques joueurs et il s'en explique : « C'est navrant mais avec le chômage on ne peut leur trouver du travail. Ce serait plus facile d'avoir une équipe pro. »

■ La fin de saison de Curé est sérieusement compromise par une nouvelle blessure au genou droit opérée une première fois en 1980. Le capitaine sedanais ne devrait pas cependant repasser sur le billard. Mais on lui a prescrit un arrêt total de deux à trois mois.

■ Sedan est victime actuellement d'une incroyable poisse. La semaine dernière, en effet, à quarante-huit heures de la venue de Thionville, Guinot (coup sur le tibia) et Bollili (entorse à la cheville) se sont blessés à l'entraînement et sont venus ainsi s'ajouter à la longue liste des pensionnaires de l'infirmerie.

rencontres

MARC BRAILLON

La décision de Marc Braillon, président du FC Grenoble, est tombée la semaine passée tel un couperet, à la suite d'une nouvelle déconvenue à domicile face à Avignon et d'une fête passablement gâchée malgré un spectacle laser et un feu d'artifice accompagnant les joueurs à leur retour aux vestiaires. Marc Braillon décida donc de démissionner sans abandonner toutefois le club, qu'il soutiendra financièrement jusqu'au 30 juin.

« Cette décision n'est-elle pas trop précipitée ?

— Non, elle est mûrement réfléchie. En début de saison, j'ai essayé de bâtir un groupe qui, à mon avis, devait survoler la Division III et servir d'ossature pour la saison suivante en Division II. Nous avons bien possédé quatre points d'avance, mais, déjà en décembre, j'ai senti que quelque chose n'allait pas et que nous retombions dans les erreurs de l'année précédente. Je pensais déjà, à cette période-là, qu'il fallait se remettre en question. J'ai attendu, mais la défaite face à Avignon fut la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

— Votre choix est-il irrévocable ?

— Je n'aime pas ce terme d'irrévocable, d'abord en tant que chef d'entreprise. Cela s'appliquait aussi au football et pour l'instant je ne vois vraiment pas ce qui peut me faire revenir sur ma décision.

— Ne pouvait-on pas trouver d'autres solutions ?

— Je ne le pense pas. Je n'accuse personne, ni les joueurs ni l'entraîneur. Je m'étais beaucoup investi dans le football, qui reste une passion dans cette équipe sur laquelle je misais énormément. Je ne comprends pas cette succession de mauvais résultats, il y a des choses qui m'échappent et mon départ pourrait peut-être faire du bien à l'équipe.

— Ne croyez-vous pas que votre départ pourrait marquer un nouveau coup d'arrêt ?

— Pas du tout, les joueurs prendront encore plus conscience de la situation, ce qui pourrait leur servir de déclic pour la suite du Championnat. D'ailleurs, j'ai toujours misé sur les jeunes, et le centre de formation que nous avons bâti est une des mes fiertés et je m'attacherai à ce qu'il soit préservé. En ce sens, nous en tirons déjà des fruits, à l'image du succès en Coupe Gambardella face à Lyon que les juniors m'ont dédié. Cela me fait très plaisir.

— Vous parlez de plaisir, mais on ressent dans vos propos beaucoup d'amertume, de déception.

— C'est vrai, je suis déçu. Comment pourrait-il en être autrement après cette suite de désillusions. Je suis même un peu saturé. J'ai besoin de faire le vide, d'oublier quelque temps cette passion qu'est le football. Il faut laisser le temps passer et je vais prendre des vacances qui me feront du bien avec quelques jours au Brésil, puis à Biarritz. »

Gabriel GABAI.

■ Spectateur de la rencontre Evreux-Compiègne Dominique Zorzetto, le capitaine du FC Rouen s'est déclaré très satisfait de la victoire des Ébroïciens. En effet, les Rouennais, battus 2-0 la veille à Saint-Quentin craignaient le retour des Compiégnois. Il est à noter que Fécamp et Evreux ont battu tour à tour les gars de l'Oise. Voilà un bel exemple de solidarité normande.

■ La pubalgie, le nouveau mal du football, n'épargne pas Roanne où Mercier et Georges n'en finissent pas de guérir. A tel point qu'on envisage, pour eux, de plus en plus sérieusement, une opération.

■ Garcia, le talentueux meneur de jeu de Villefranche, serait l'objet de nombreuses sollicitations de clubs de 2e Division. On parle notamment de lui à Montceau-les-Mines.

■ Edmond Geiger, ancien professionnel international, dirige le service de la SACEM en Charente-Maritime. Il se trouvait dans la tribune, samedi, pour suivre la rencontre La Rochelle-Châtellerault et saluer son ami Felden. Ce dernier débuta sa carrière à Sarreguemines à une époque où Edmond Geiger terminait la sienne dans ce club.

■ Evreux et Compiègne ont au moins un point commun : leur infirmerie ne désemplit guère. Jean-Pierre Stranik comme Philippe Krug, les entraîneurs respectifs, rendent d'ailleurs les blessures responsables de la baisse de régime de leur attaque. Stranik n'a cependant pas fait la fine bouche, empochant deux points précieux pour un seul but alors que le match aller s'était soldé par un 6-2 sans appel.

■ L'allier d'Evreux, Manuel Quesney, se remet lentement de son opération au genou. Malgré une longue attente, il garde un moral d'acier. Le professeur l'a, en effet, assuré que le genou opéré sera plus solide que l'autre. Il n'en demeure pas moins que Quesney ne tient plus à aller au casse-pipe et demandera certainement à évoluer au milieu. Pour les coups, il a assez « donné ».

■ Fanfare et gymnastique étaient au menu avant le coup d'envoi du match La Rochelle-Châtellerault. Les jeunes gens de la Rochelaise et de la Fraternelle réunis s'en donnèrent à cœur joie avant le *mano a mano* des footballeurs. Les supporters de Châtellerault battaient du tambour pour rythmer les évolutions de leurs favoris. Et au top 40 du jour, c'est la chorale de la Vienne qui remporta tous les suffrages.

■ Ce fut une amère désillusion pour les Spinaliens vendredi soir. Ils se sont inclinés devant Vauban, alors que voilà quelques semaines ils entrevoyaient une éventuelle possibilité de monter en Deuxième Division. Maintenant, après cette défaite devant Vauban, ils se retrouvent dos au mur après avoir manqué le rendez-vous capital de la saison...

■ Les recruteurs des clubs de Première Division sont en visite actuellement. Ainsi a-t-on aperçu dans la tribune officielle du stade de l'Entente Rochelaise, M. Quinton, du Stade Rennais, qui avait des vues sur un ou deux éléments de Châtellerault. Ce dirigeant breton n'est pas un inconnu dans la région puisqu'il s'est déjà occupé de Barraud et de Moreau, deux Rochelais qui évoluent désormais à Rennes.

Naissance en direct

C'est au cours de la seconde période face à Rouen que le joueur saint-quentinois Dominique Ply apprit la naissance de son fils Antoine, par la voix du speaker du stade. Il prit alors une part active au succès de son équipe et fut à l'origine des deux buts.

■ M. Féret, l'arbitre du match Cherbourg-Guingamp, a passé vendredi une soirée difficile. Non pas à cause des quolibets du public normand, qui n'a pas toujours apprécié sa manie de siffler au moindre contact, mais à cause d'une douloureuse contracture au mollet gauche. M. Féret a terminé le match en traînant la jambe.

■ Gérard Sotton, le gardien de but de Roanne, se sera décidément fait remarquer contre Villefranche : négativement, pour la première fois de la saison, sans avoir rien à se reprocher, il aura encaissé quatre buts à domicile et positivement, en stoppant de façon superbe un penalty ; et de façon humoristique, en fin de match, en captant le ballon des deux mains, largement au-delà de sa surface de réparation. M. Monnier, l'arbitre, trompé par la ligne des 22 mètres pour le rugby, resta de marbre malgré l'hilarité du public.

■ Le stade de la Blies de Sarreguemines était particulièrement silencieux samedi soir pour la rencontre contre Corbeil. Cela était dû à une sonorisation capricieuse qui venait, contre toute attente, de tomber en panne.

■ En lever de rideau du match Cholet-Angoulême, les supporters eurent l'occasion de voir à l'œuvre les débutants du club choletais. Plus de cent cinquante joueurs de moins de six ans étaient opposés en une vaste compétition de football à cinq sur l'aire de jeu partagée en six terrains. Certains de ces gamins ont déjà montré des gestes prometteurs.

■ M. André Jouteau, président du SO Cholet et premier adjoint au maire de la ville, actuellement souffrant, ne peut suivre les progrès de son équipe. Ses fonctions au sein du club sont assurées par M. Bernard Bellet, vice-président, et M. Roger Lambais représente le club auprès de la municipalité.

■ Dans les buts de Cholet, samedi soir, le gardien Jeannet reprenait sa place après trois semaines d'absence pour blessure. Avant la pause hivernale, il avait accompli un exploit en restant invaincu plus de six cents minutes. Samedi, il ne laissa pas les avants d'Angoulême le battre, mais il fut involontairement trompé par l'un de ses arrières. Méfiez-vous de vos amis.

PETITS PIEDS !

Si l'entraîneur de Compiègne Krucy se montrait déçu après la défaite à Evreux, il est apparu que plusieurs joueurs n'en faisaient pas un drame. Ce sont du moins les bruits qui couraient dans les couloirs, certains Compiégnois ne tenant pas à perdre leur place si l'équipe accédait en Deuxième Division. Allez savoir ce qu'il en est vraiment.

Versailles est une équipe spécialiste des embuscades. Celui qui les prépare s'appelle Zioui. L'opération consiste à déstabiliser l'adversaire pour profiter de la situation. Lyon n'aura pas fait le voyage pour rien et Genesio repartira en grandes enjambées.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

■ A l'occasion du match Thouars-Bordeaux et à l'initiative de l'entraîneur local, B. Marchand, le comité du soutien du CSC Thouars avait lancé l'opération « Nous serons 3 000 »... Pari gagné, puisque, avec les 1 417 entrées payantes, les abonnés et tous les invités (membres des clubs environnants et beaucoup d'enfants), ce nombre était même dépassé.

■ Division II ou pas, le Stade Ruthénois est en train de mettre en place une grande campagne de promotion en direction des partenaires économiques, sociaux et politiques de la région. Un dossier a été constitué avec, à l'appui, un volumineux *press book*.

■ La température estivale, l'atmosphère de fête, en cette veille de Pâques, étaient-elles responsables de l'ambiance de corrida qui régnait, pour la venue de Hyères, ce samedi, à Rodez ? Pétards, feux d'artifice et sifflets d'un public chauffé à blanc. Tout y passa.

■ Si Rodez devait monter en Division II, il aurait tout intérêt à trouver une solution pour protéger son terrain. On n'ose pas parler de pelouse. Pelée, bosselée, au sortir de l'hiver, inadaptée à la D III, elle le sera, à plus forte raison, à l'échelon supérieur.

■ Si Cauet dut attendre six mois avant de rejouer, Kouamé, lui, dut attendre, après trois mois d'indisponibilité. La rentrée de ces attaquants, se traduisit par une splendide victoire face à Sète. La première depuis huit rencontres !

■ L'équipe de Thouars, pourtant très jeune, était nettement battue en âge par ses invités bordelais, qui alignaient neuf juniors dont six de première année.

■ Le ballon du match Thouars-Bordeaux a été apporté sur le terrain par Patrice Croisé, d'Argenton-l'Église, un pilote motocycliste spécialiste de diverses acrobaties. Il a fait une démonstration remarquée en bordure de la main courante, où il est passé plusieurs fois, recueillant de chaleureux applaudissements.

■ La présence, au sein de l'équipe des Girondins de Bordeaux, lors du match contre Thouars, de l'ex-international Bracci n'est pas passée inaperçue, ne serait-ce que du fait de son gabarit impressionnant. Il règne sur la défense qui désormais s'organise au mieux. Avant son retour au club, elle se classait dans le bas du tableau, notamment en ce qui concerne les matches à l'extérieur.

■ A Rodez, on prépare activement la soirée du 13 juin. A cette occasion, des internationaux anciens et actuels disputeront un match au profit de l'Association pour la recherche contre le cancer. La participation de Giresse, de Six, de Trésor, de Bats, entre autres, est déjà annoncée.

■ Quelques incidents ont émaillé la fin du match Rodez-Hyères. Houspillés par le public ulcéré par le comportement de certains joueurs varois, ceux-ci ont répondu en jetant une bouteille d'eau sur les spectateurs et en tentant de les frapper.

■ Depuis six mois qu'il était arrivé au Perpignan FC, Fabrice Cauet avait joué de malchance. Samedi, il disputait son premier match sous les couleurs catalanes contre Sète. Il inscrivit un but et fit la preuve de ses grandes qualités de remiseur. Bernard Quesnel doit être content !

■ Christophe Dabin, le n° 10 de Muret, est décidément la bête noire de Poitiers. Il y a deux ans sur ce même stade de Poitiers, il assomma le club local. Samedi, il marqua encore deux buts. Le premier ramena le score à 2-1 et redonna confiance à son équipe, le second donna la victoire aux Pyrénéens. Les Poitevins connaissaient pourtant ce joueur de classe : originaire des environs de Poitiers, il a été formé au club avec son frère Mathieu qui porte aussi aujourd'hui le maillot de Muret.

■ Comment les Poitevins, qui menaient 2-0 à la mi-temps devant Muret, capitulèrent-ils en seconde mi-temps, encaissant notamment deux buts lors des huit dernières minutes ? Manque de vigilance ou manque de ressources physiques ? Toujours est-il que la relégation semble maintenant inévitable, jugeait-on aux alentours des vestiaires sur le coup de 22 h 20.

■ Bonne semaine pour Albert Gemmrich, l'entraîneur strasbourgeois, dont les élèves se sont qualifiés en Coupe d'Alsace, et ont infligé au leader sochalien sa troisième défaite. De plus, les juniors du club ont décroché leur billet pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe Gambardella.

■ Jacky Canosi, le défenseur des Strasbourgeois ne sait pas de quoi sera fait son avenir. L'horizon strasbourgeois, au niveau supérieur, semble bouché. En effet, le club alsacien compte déjà cinq arrières latéraux. Toutefois, il n'aura aucun mal à trouver preneur en Deuxième Division, estime Gemmrich, son entraîneur, qui loue ses qualités et sa mentalité.

■ M. Bazan, responsable de la commission animation à l'AS Cherbourg, a constaté qu'il payait plus de trois cent cinquante francs de timbres chaque mois pour expédier les billets aux abonnés. Cette année, il a joué le facteur et remis les enveloppes aux intéressés venus voir le match ASC-Guingamp vendredi. Il n'y a pas de petites économies.

■ Imperturbable, à l'annonce de la victoire de Saint-Lô au Mans, Michel Le Calloch, le coach lorientais se bornait à déclarer : « Entre le Mans et nous, c'est un mano à mano qui dure depuis des mois. Nous reprenons ce soir aux Manceaux les deux points perdus à Saint-Malô le week-end dernier, une équipe avec laquelle désormais il faudra compter. Avec Redon et De Kano, Saint-Lô a pris une autre dimension. Pour nous à chaque jour suffit sa peine, à présent il faut penser au Mans. Nous en saurons peut-être un peu plus après ».

■ Le gardien normand, Rioult réalisa plusieurs arrêts d'exception contre le Mans. Il prit une part prépondérante dans la réussite de son équipe. Aussi, à Saint-Lô, regrette-t-on un peu sa décision de quitter la France pour la Norvège en fin de saison. Fiancée oblige.

■ Les Yonnais de La Roche, qui espèrent encore se maintenir, semblent avoir retrouvé l'efficacité. Après avoir marqué onze buts seulement au cours des vingts premières journées, ils viennent en effet d'en réaliser huit en trois matches (4-1 contre Redon, 1-1 à Guingamp, 3-0 face à l'AS Brest) et d'empocher cinq précieux points.

■ Les responsables de l'AS Cherbourg ont eu raison d'avancer le match AS-Cherbourg En Avant de Guingamp. Il y eut, en effet, plus de mille deux cents entrées payantes vendredi soir, alors que le match aurait très certainement été joué devant des banquettes vides pendant le week-end pascal.

■ Le football à Roubaix est en deuil. Ancien professionnel au CORT, Charly Caure était toujours entraîneur au club. Il est mort, en début de semaine dernière, d'une rupture d'anévrisme.

■ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur de Rouen n'a pas rejoint la capitale normande avec ses joueurs. Il est, en effet, resté à Saint-Quentin pour assister samedi au mariage de sa nièce Valérie, fille de Lionel Dos Santos. Ce dernier fut champion de France amateur avec Maubeuge il y a tout juste trente ans et tient maintenant un commerce dans la cité de l'Aisne.

■ Présent toute la semaine dans la région à l'occasion du circuit cycliste de la Sarthe, le speaker du Tour de France Daniel Mangeas était dans les tribunes mancelles à l'occasion de la venue de Saint-Lô. Le célèbre animateur normand était d'ailleurs partagé entre deux tendances. Encourager les Manceaux car il avait passé une excellente soirée ou défendre les chances des Saint-Lois à cause de son amitié pour le président Bernard Le Resteux. Ce furent finalement les visiteurs qui l'emportèrent. Mais Daniel ne se fit pas prier pour ensuite devenir l'un des parrains du club des Socios du MUC 1972.

■ Le meneur de jeu de Saint-Lô, Philippe Redon s'interrogea longtemps avant de s'aligner au Mans. Il souffrait d'une contracture à la cuisse. Mais après un dernier essai lors de l'échauffement, il décida de rentrer sur le terrain dès le coup d'envoi. Bien lui en prit puisque De Kano marqua le seul but du match à la suite d'un puissant coup-franc de l'ex-Stéphanois que Jacotin n'avait pu maîtriser.

■ David et Prado, deux des buteurs lorientais face à Redon, jouaient l'an dernier, dans le club morbihannais voisin de l'US Montagnarde,,, dont une poignée de supporters était présente, samedi soir, au Moustoir. On comprenait bien mieux alors les « allez la Montagne » lancés au cours de la rencontre Lorient-Redon.

■ Après une coupure de... dix ans Yves Hellegouarch, conseiller municipal de Lorient, a repris en charge le club des supporters lorientais dont on inaugurera lors du match Lorient-Redon l'hymne créé par Renaud Detressan, petit-fils du poète breton Théodore Botherel.

ETAT D'URGENCE

Les responsables de l'ES Brive n'ont pas attendu la fin de la saison pour tirer la sonnette d'alarme. La situation est critique sur le plan financier avec, au 31 mars, un déficit de cent mille francs. Comme toutes les ressources ont été épuisées, exception faite des recettes des matches à venir, on peut chiffrer à plus de deux cent mille francs le montant du passif pour le mois de juin prochain. Au cours d'une longue intervention, le docteur Voglimacci, président du club, a expliqué en public les raisons de cette situation. D'abord un faible nombre de dirigeants empêche un travail de groupe efficace. Ensuite, des recettes sont insuffisantes avec quatre cent cinquante spectateurs de moyenne, et très peu de cartes d'abonnés vendues, et une absence de sponsors. Il a préconisé les mesures suivantes : dix dirigeants supplémentaires, la vente de cinq cents cartes d'abonnement, une sponsorisation multiple à hauteur de quatre cent mille francs, une augmentation des recettes publicitaires, une aide accrue des pouvoirs publics. Les dirigeants brivistes se sont donné un mois de réflexion. Si cette réunion ne débouche pas sur le redressement attendu, le président Voglimacci a indiqué que lui-même et son bureau présenteraient leur démission et déposeraient le bilan du club.

Avenir d'un club

A l'occasion du 10e anniversaire de Roubaix Football, maître Maillard président du club fut reçu par la mairie. Il ressorti fort amer de la discussion : « Quand je pose des questions précises au maire, il me répond en parlant de la finale roubaisienne de la Coupe de France de 1933... »

féminines

FRANCE-SUISSE : 3-1

A la bonne heure

***FRANCE b. SUISSE : 3-1 (1-0). — Beau temps chaud. Pelouse bosselée. 1 000 spect. env. Arb. : M. Harrel. Buts : Puentes (3-1), Golawski (59e), Leboulche (79e) pour la France ; Möser (70e) pour la Suisse.**

FRANCE : **Josset — Blin, Hannequin, Loisel, Ryckeboer — Sidibé, Puentes (puis Golawski, 41e), Saunier, Musset (puis Bernaur, 71e), Constantin (puis Leboulche, 61e), Abar (puis Breton, 61e).** Entr. : **Coché.**

SUISSE : **Meyer — Wolbitsch (puis Schweizer, 66e), Wirtz, Drzemisek, Sehr — Horerer (puis Gubler, 61e), Hanni, Brullsauer — Möser, Ries (puis Willi, 41e), Sauter.**

VALENCE. — Les Tricolores ont remporté une victoire logique et assez facile sur leurs homologues helvétiques grâce à une supériorité évidente dans tous les compartiments du jeu.

D'entrée, les Françaises prenaient le match à bras le corps et se créaient de belles occasions qu'elles gâchèrent pourtant par excès de précipitation. La défense adverse, commandée par Meyer et Drzemisek, le libero, n'allait toutefois pas tarder à rompre, après que Musset ait vu son essai repoussé par la transversale, Puentes, l'avant-centre tricolore, trompant du plat du pied la vigilance de Meyer (31e).

A la reprise, les Françaises ne laissèrent pas le temps aux Suissesses de retrouver leurs esprits, et Golawski, au terme d'une échappée solitaire, donnait au score une ampleur plus significative (59e). Par la suite, le penalty raté de Musset et le but surprise de Moser (70e) ne changèrent en rien la physionomie de la rencontre, Leboulche aggravant la marque dans la dernière minute.

● ***Engagez-vous, rengagez-vous. Martine Puentes, l'avant-centre de Saint-Maur et de l'équipe de France livre ici un duel acharné aux Suissesses Hœhener et Möser. La Tricolore inscrira malgré tout le premier but de la victoire de sa formation.***

(Photo A.F.P.)

régionaux

CENTRE-OUEST

*Royan et Brive 1-1
*Roumazières b. Loudun 2-1
*St-Liguaire b. La Pallice 2-1
Tulle b. *Guéret 3-0
*Cognac b. Bressuire 3-1
Lerdy Angoulême b. *Soyaux . 3-1

Class. : 1. La Pallice, 44 pts ; 2. Soyaux, 43 ; 3. Cognac, 40 ; 4. Royan, 38 ; 5. Guéret, 37 ; 6. St-Liguaire et Brive, 36 ; 8. Roumazière, 32 ; 9. Bressuire, 30 ; 10. Loudun, 29 ; 11. Angoulême, 28 ; 12. Tulle, 27.

CORSE

*FCA b. ASPV 1-0
*Muriannincu b. GFCA 2-1
*EFB b. Furiani 2-0
*OA b. ASTC 2-0
*Murato et USC 0-0
*USG b. GPS 4-0

Class. : 1. GFCA, 47 pts ; 2. USC et Murianincu, 44 ; 4. ASPV, 42 ; 5. FCA, 41 ; 6. OA, USG, EFB, Furiani, Morato et ASTC, 20 ; 12. GPS, 32.

MIDI

*Cazeres b. Cugnaux 0-0
*Cahors et Colomiers 1-1
*Mazamet b. Luzenac 2-0
*Villefranche et St-Simon 1-1
*Millau et Albi 0-0
Tarbes b. *Fleurance 1-0
*Luchon et Labège 0-0

Class. : 1. Labège, 30 pts ; 2. Tarbes, 28 ; 3. Cahors, 27 ; 4. Mazamet, 20 ; 5. Luchon et Luzenac, 19 ; 7. St-Simon et Albi, 18 ; 9. Villefranche, Colomiers et Cugnaux, 17 ; 12. Millau, 16 ; 13. Fleurance, 14 ; 14. Cazères, 13.

REUNION

Ste-Anne b. *St-Benoit 1-0
*Monaco et St-Louis 0-0
*Capricorne et Patriotes 1-1
*FC Ouest b. Léopard 5-0
*Tampon b. St-Philippe 2-1
*St-Denis et St-Paul 0-0
St-Pierre b. *Jeanne-d'Arc 3-2

Class. : 1. St-Pierre, 14 pts ; 2, FC Ouest, 13 ; 3. St-Paul, Patriotes, Ste-Anne, Tampon et Léopard, 11 ; 8. St-Denis et St-Louis, 10 ; 10. Jeanne d'Arc et Monaco, 9 ; 12. Capricorne, 8 ; 13. St-Benoit et St-Philipe, 6.

VILLE de SETE
JUILLET - AOUT 86
Stages
DOMINIQUE BATHENAY
POUR LES 9 - 14 ans
2 OPTIONS FOOT/VOILE FOOT/TENNIS

TARIFS

-	-	Spécial
-	1 semaine	2 semaines
Pension complète	1 350 F	2 500 F
Demi-pension	700 F	1 300 F

MT65 VÊTEMENTS DE SPORT MARIUS TRÉSOR
FOURNISSEUR OFFICIEL FOOT-BALL CLUB SÈTE

Coupon à retouner à :
SERVICE DES SPORTS, Mairie de Sète
34207 SÈTE CEDEX - Tél : 67.46.20.67
Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM .....
ADRESSE .....

AIDEZ
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Contre la faim dans le monde

COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y

division 4 (20e JOURNÉE)

GROUPE A

*Arras et Friville 1-1
*Tourcoing et Police Paris 0-0
*Douai b. Sedan 1-0
*Cambrai b. Valenciennes 2-1
*Arques et Le Touquet 2-2
Boulogne b. *Longpré 2-0
*Amiens b. Laon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	32	20	13	6	1	36	12
2. Arques	26	20	9	8	3	34	19
3. Boulogne	25	20	10	5	5	31	18
4. Friville	23	20	9	5	6	26	25
5. Sedan	21	20	6	9	5	22	21
6. Police Paris	20	20	6	8	6	18	20
7. Tourcoing	19	20	7	5	8	26	22
8. Valenciennes	18	20	6	6	8	22	23
9. Cambrai	18	20	6	6	8	21	29
10. Douai	16	20	7	2	11	21	27
11. Amiens	16	20	4	8	8	15	24
12. Laon	16	20	5	6	9	25	38
13. Longpré	15	20	5	5	10	18	28
14. Arras	15	20	5	5	10	22	35

GROUPE B

*Poissy et Viry-Châtillon 0-0
*Senlis b. Mamers 1-0
*Alençon b. Trouville 1-0
*Saint-Leu b. Bayeux 2-1
*Bihorel et Argentan 1-1
PTT Caen b. *Evreux LM 3-0
Rouen b. *US Normande 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	30	20	13	4	3	33	16
2. Viry-Châtillon	29	20	10	9	1	28	12
3. Saint-Leu	26	20	9	8	3	32	17
4. Poissy	26	20	9	8	3	24	9
5. Alençon	26	19	10	6	3	22	9
6. Bihorel	23	19	8	7	4	23	19
7. PTT Caen	22	20	8	6	6	30	21
8. Argentan	22	20	8	6	6	28	26
9. Rouen	18	20	4	8	8	15	18
10. US Normande	15	20	4	7	9	15	20
11. Bayeux	15	20	6	3	11	24	37
12. Trouville	12	20	4	4	12	14	33
13. Evreux LM	11	20	2	7	11	15	31
14. Mamers	5	20	1	3	16	15	50

GROUPE C

FC Strasbourg b. *Forbach 1-0
*Blénod b. Colmar 2-0
*Florange b. Saint-Aroid 2-1
*RS Mulhouse et Saint-Dié 1-1
*Sundhoffen b. Villerupt 3-1
*Neudorf b. Wissembourg 2-0
*PTT Metz et Merlebach 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié	25	20	8	9	3	29	19
2. Forbach	24	20	9	6	5	26	13
3. FC Strasbourg	24	20	8	8	4	29	22
4. Blénod	23	20	8	7	5	22	16
5. Florange	23	20	9	5	6	23	23
6. RS Mulhouse	22	20	6	10	4	29	21
7. Neudorf	20	20	6	8	6	24	18
8. Villerupt	19	20	6	7	7	24	26
9. Sundhoffen	19	20	6	7	7	21	24
10. Merlebach	19	20	5	9	6	24	28
11. Saint-Avold	18	20	5	8	7	21	28
12. PTT Metz	17	20	5	7	8	15	20
13. Colmar	17	20	7	3	10	25	35
14. Wissembourg	10	20	4	2	14	13	30

GROUPE D

*La Roche AEPB et Le Mans 1-1
Laval b. *Angers 3-1
*UCK Vannes et Saint-Pol-de-Léon ... 1-1
*Ingrandes et Saint-Sébastien 1-1
*Pont-l'Abbé et Saint-Malo 1-1
*Concarneau et Ancenis 1-1
*Nantes b. Pontlieue 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	29	20	10	9	1	34	16
2. UCK Vannes	26	20	8	10	2	22	16
3. Roche AEPB	23	20	9	5	6	30	25
4. Pont-l'Abbé	23	20	8	7	5	21	18
5. Ingrandes	22	20	7	8	5	36	24
6. Saint-Sébastien	21	20	7	7	6	29	20
7. Ancenis	21	20	6	9	5	24	18
8. St-Pol-de-Léon	21	20	7	7	6	14	18
9. Concarneau	19	20	7	5	8	27	24
10. Angers	18	20	4	10	6	24	22
11. Nantes	17	20	6	5	9	27	28
12. Le Mans	16	20	4	8	8	18	21
13. Laval	16	20	5	6	9	24	28
14. Pontlieue	8	20	3	2	15	15	52

GROUPE E

*Annemasse b. Isle/Doubs 4-2
*Le Puy b. Fesches-le-Châtel 2-0
*Besançon et Tavaux 1-1
Valence b. *Damplerre 1-0
FC Grenoble b. *Belfort 2-1
*Bavans et Pont-de-Chéruy 0-0
Cluser b. *Jojo Grenoble ..... 2-.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluses	29	20	12	5	3	31	17
2. Valence	27	20	10	7	3	25	12
3. Belfort	26	20	10	6	4	27	19
4. Le Puy	25	20	8	9	3	29	20
5. Jojo Grenoble	23	20	9	5	6	28	16
6. Annemasse	23	20	8	7	5	33	24
7. FC Grenoble	22	20	9	4	7	30	16
8. Pont-de-Chéruy	21	20	7	7	6	23	21
9. Damplerre	20	20	6	8	6	26	20
10. Isle/Doubs	19	20	5	9	6	17	21
11. Tavaux	19	20	7	5	8	23	31
12. Fesches-le-Ch.	10	20	3	4	13	13	43
13. Besançon	9	20	2	5	13	22	43
14. Bavans	7	20	1	5	14	13	41

GROUPE F

*Auxerre b. Romilly 2-0
*Malakoff b. Joué-lès-Tours 1-0
Beaune b. *Châteaudun 1-0
*Créteil b. Gueugnon 2-0
*Nevers b. Lucé 1-0
*Châteauroux et Montceau 1-1
*Blois b. Beaugency 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	29	20	11	7	2	35	14
2. Montceau	25	20	10	5	5	39	23
3. Joué-lès-Tours	24	20	8	8	4	33	28
4. Malakoff	23	20	9	5	6	28	22
5. Auxerre	22	20	8	6	6	25	20
6. Châteauroux	21	20	6	9	5	30	24
7. Lucé	21	20	8	5	7	24	18
8. Beaune	20	20	7	6	7	20	23
9. Châteaudun	19	20	7	5	8	26	22
10. Nevers	19	20	5	9	6	23	30
11. Blois	17	20	5	7	8	25	33
12. Beaugency	16	20	6	4	10	19	31
13. Gueugnon	13	20	4	5	11	15	31
14. Romilly	11	20	3	5	12	15	39

GROUPE G

Limoges b. *Moulins 1-0
Aurillac b. *Angoulême 4-0
Périgueux b. *Cournon 1-0
*Montmorillon b. Villenave 2-0
Orthez b. *Clermont-Ferrand 3-2
INF Vichy b. *Poitiers 3-0
*Isle b. Saint-Seurin 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	34	20	15	4	1	40	8
2. Périgueux	30	20	12	6	2	42	21
3. Limoges	27	20	11	5	4	28	16
4. Isle	26	20	10	6	4	23	16
5. INF Vichy	23	20	8	7	5	32	22
6. Orthez	23	20	8	7	5	24	20
7. Villenave	19	20	6	7	7	23	24
8. Moulins	18	20	7	4	9	25	23
9. Aurillac	18	20	5	8	7	21	20
10. Poitiers	16	20	5	6	9	12	27
11. Cl.-Ferrand	14	20	4	6	10	16	34
12. Angoulême	12	20	0	12	8	10	26
13. Montmorillon	11	20	4	3	13	17	32
14. Cournon	9	20	2	5	13	13	33

GROUPE H

Nîmes b. *CA Bastia 3-0
*Grasse et Requista 1-1
*Cagnes et Arles 1-1
*Canet b. Rodez 2-1
*Ile-Rousse b. Puget 3-1
*Saint-Cyr b. SEC Bastia 2-0
Antibes b. *Fréjus 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	28	20	12	4	4	47	14
2. Cagnes	26	20	10	6	4	28	15
3. Grasse	24	20	8	8	4	26	20
4. Fréjus	23	20	9	5	6	24	18
5. Ile-Rousse	23	20	7	9	4	26	24
6. Canet	21	20	8	5	6	29	17
7. Puget	19	20	6	7	7	26	23
8. Requista	19	20	6	7	7	21	29
9. SEC Bastia	18	20	6	6	8	17	24
10. Rodez	17	20	5	7	8	18	21
11. Antibes	17	20	5	7	7	25	31
12. Arles	16	20	4	8	8	23	30
13. Saint-Cyr	16	20	5	6	9	24	33
14. CA Bastia	11	20	4	3	13	25	41

rendez-vous

GROUPE A
Valenciennes-Longpré
Police Paris-Cambrai
Friville-Arques
Le Touquet-Douai
Laon-Tourcoing
Boulogne-Arras
Sedan-Amiens

GROUPE B
Bayeux-Bihorel
Mamers-Saint-Leu
Viry-Châtillon-Alençon
Trouville-US Normande
PTT Caen-Senlis
Argentan-Poissy
Rouen-Evreux LM

GROUPE C
Villerupt-Blénod
Saint-Avold-Sundhoffen
FC Strasbourg-PTT Metz
Merlebach-Neudorf
Saint-Dié-Florange
Colmar-Forbach
Wissembourg-RS Mulhouse

GROUPE D
Ancenis-Angers
Saint-Pol-de-Léon-Concarneau
Le Mans-Pont-l'Abbé
Saint-Malo-Nantes
Saint-Sébastien-UCK Vannes
Pontlieue-Ingrandes
Laval-La Roche AEPB

GROUPE E
Pont-de-Chéruy-Annemasse
Fesches-le-Châtel-Bavans
Cluses-Belfort
FC Grenoble-Damplerre
Tavaux-Le Puy
L'Isle/Doubs-Jojo Grenoble
Valence-Besançon

GROUPE F
Beaugency-Malakoff
Beaune-Blois
Romilly-Châteauroux
Montceau-Nevers
Gueugnon-Châteaudun
Joué-lès-Tours-Auxerre
Lucé-Créteil

GROUPE G
Saint-Seurin-Angoulême
Périgueux-Isle
Limoges-Poitiers
INF Vichy-Clermont-Ferrand
Villenave-Cournon
Aurillac-Moulins
Orthez-Montmorillon

GROUPE H
SEC Bastia-CA Bastia
Requista-Saint-Cyr
Arles-Canet
Rodez-Fréjus
Puget-Grasse
Nîmes-Cagnes
Antibes-Ile Rousse

SAINT-MALO :

Le choix des Tricolores

SAINT-MALO. — De toute évidence, l'ombre du Championnat d'Europe cadets, qui sera joué en France du 25 mai au 3 juin prochain, a plané tout au long du tournoi pascal de Saint-Malo. Chaque délégation a soigneusement décortiqué le jeu des adversaires éventuels et répertorié les meilleurs joueurs.

Est-ce pour échapper à cette espionnite aiguë que Jean-Pierre Morlans, le responsable des jeunes tricolores, a choisi d'aligner sur la Côte d'Emeraude une formation sensiblement différente de celle qui sera probablement appelée à défendre les couleurs de la FFF à l'Euro 87 ? Il s'en défend : « Nous n'avons rien à cacher puisque nous avons déjà rencontré la plupart des équipes en présence. J'ai seulement choisi de présenter fin mai une équipe en pleine possession de sa fraîche physique. Or, tous ces jeunes gens sont très sollicités dans leur club. D'où cette exemption de service assortie tout de même d'un stage fort utile sur le plan de la cohésion. »

José Arribas, qui dirigeait l'autre délégation tricolore tout en développant les mêmes arguments, regrettait tout de même un peu d'avoir éventuellement laissé échapper une possibilité d'inscrire le nom de la France au palmarès malouin. Peut-être entrait-il dans les propos de l'ancien coach nantais un rien de sentimentalité puisque le premier club entraîné par José n'est autre que l'US Saint-Malo, le club organisateur.

Quoi qu'il en soit, une nouvelle fois ce sont les Soviétiques qui se sont taillé la part essentielle des faveurs du public malouin. A son habitude l'URSS, il est vrai, a présenté une formation particulièrement séduisante. « Il y a un super joueur dans chaque ligne, appréciait Henri Guérin. » L'arrière Moros, le milieu Matveen et le centre-avant Nuciforov sont de ceux-là. La RDA aussi a séduit pour sa première apparition à Saint-Malo, encore qu'elle se soit montrée moins brillante que l'URSS et surtout un peu trop calculatrice pour obtenir dimanche sa qualification pour la finale par un 0-0 obtenu contre l'équipe de France. Des calculs qui auraient d'ailleurs fort bien pu être battus en brèche par les Tricolores puisque Sutter, puis Bazire n'ont dû qu'à l'intervention désespérée du gardien allemand de ne pas qualifier l'équipe de France. Car, en dépit de la prudence de leur choix, les Tricolores malgré tout sont passés très très près de la finale. Après tout c'est plus qu'une consolation. A moins qu'au contraire la constatation ne soit de nature à aviver certaines regrets, mais, au fait, serait-ce bien raisonnable ?

Jean LÉVEILLÉ.

VENDREDI

GROUPE A

Ecosse b. Portugal	1-0
URSS b. Israël	3-1

GROUPE B

RDA B. Danemark	1-0
Belgique et France	1-1

SAMEDI

GROUPE A

URSS et Portugal	0-0
Ecosse et Israël	0-0

GROUPE B

RDA b. Belgique	1-0
France b. Danemark	1-0

DIMANCHE

GROUPE A

Portugal b. Israël	3-0
URSS b. Ecosse	1-0

Classement : 1. URSS, 5 pts ; 2. Portugal, 3 pts ; 3. Ecosse, 3 pts ; 4. Israël, 1 pt.

GROUPE B

Belgique b. Danemark	2-1
RDA et France	0-0

Classement : 1. RDA, 5 pts ; 2. France, 4 pts ; 3. Belgique, 3 pts ; 4. Danemark, 0.

● La finale du tournoi opposait hier l'URSS à la RDA. Etaient également disputés les matches de classement suivants : pour les 3e et 4e place : Portugal-France, les 5e et 6e place : Ecosse-Belgique, les 7e et 8e place : Israël-Danemark.

COUPE GAMBARDELLA

(Seizièmes de finale)

*Cannes b. PSG Montpellier	1-0
*Grenoble b. Lyon	2-1
*Marseille b. Monaco	1-0
*INF Vichy b. Nîmes	3-0
FC Metz b. *Mulhouse	0-0
(5 tirs au but à 4 pour Metz)	
*RC Strasbourg b. Epinal	2-1
*Montceau b. Paris-Saint-Germain	3-1
*Stade Reims b. AJ Auxerre	4-0
*FC Tours b. FC Rouen	2-0
RC Paris b. *Lille	0-0
(4 tirs au but à 1 pour RC Paris)	
Beauvais b. *Lens	0-0
(3 tirs au but à 2 pour Beauvais)	
*Amiens b. Havre AC	1-1
(5 tirs au but à 4 pour Amiens)	
*Rennes b. Brest	1-1
(4 tirs au but à 2 pour Brest)	
*Girond. Bordeaux b. Cholet	2-1
Nantes b. *Libourne	2-1
Laval b. *Bordeaux UC	0-0
(5 tirs au but à 4 pour Laval)	

Les huitièmes de finale

Laval - Amiens
Brest - Tours
Nantes - Gir. Bordeaux
Metz - Montceau
RC Paris - Reims
Beauvais - Strasbourg
Cannes - INF Vichy
Marseille - Grenoble

● Les rencontres auront lieu le mercredi 29 avril 1987 à 15 heures sur le terrain du club premier cité.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

Voici la liste des quarts de finale de la Coupe nationale corporative qui se dérouleront le samedi 25 avril à 15 heures. Les matches se joueront sur le terrain du club premier nommé. La finale de ce Championnat a été fixée au samedi 23 mai à Lyon.

Paris Taxi G 7-Forges de Gueugnon
Buzzichelli Toulouse-BNP Rouen
Finances Nancy-Municipaux Troyes
BNP Marseille-GEPC La Ciotat

MONTAIGU

Toujours plus haut

Le quinzième Tournoi de Montaigu, comme ses prédécesseurs, dépendait beaucoup de la météo. Celle-ci a tenu à souffler les bougies avec lui, ce qui explique le grand succès populaire de ce millésime. Plus ça va et plus les organisateurs peaufinent leur création. Les stands se multiplient (village du Mundial, palais des... vins), les annonceurs accourent ventre à terre, et l'on peut se permettre le luxe de la gratuité d'entrée aux stades. Comme quoi ce Tournoi est extrêmement populaire.

Notre édition ne nous permet pas de vous évoquer les deux finales. Sachez cependant qu'elles mettront aux prises la Belgique à la Hongrie, côté nations, et Bordeaux au Racing, côté clubs. La Belgique n'avait pas donné dans la dentelle, et s'en sortit grâce aux bons soins d'une défense très renforcée et au talent de son gardien de but De Vlieger qui, en demi-finale contre l'URSS, paya de sa personne lors de la séance des pénalties. Plus d'esthétisme en revanche chez des Hongrois plus frêles, mais plus artistes (cf. leur redoutable numéro 2 Kasik).

Le Challenge Club fut extrêmement disputé, puisque l'un des finalistes, Bordeaux, connut pourtant la défaite en éliminatoires. Le Racing, vu son parcours durant le même temps, part favori. A souligner que la sélection française du Grand-Ouest fit plaisir aux spectateurs, en se hissant jusqu'en demi-finale. On y a repéré un élément de grande valeur : l'Angoumoisin Philippe Bonnet (numéro 10).

Montaigu, c'est aussi une bonne vitrine qui attire les recruteurs.

Jean-Marie LANOE.

CHALLENGE NATIONS

POULE A

Hongrie b. Italie	1-0
URSS et Tchécoslovaquie	1-1
Hongrie b. Tchécoslovaquie	1-0
URSS b. Italie	1-0

POULE B

France b. Israël	2-0
Belgique b. Ecosse	1-0
France b. Ecosse	1-0
Belgique b. Israël	1-0

DEMI-FINALES

Belgique b. URSS (4 pen. à 1)	0-0
Hongrie b. France	2-1

POULE DE CLASSEMENT

Tchécoslovaquie b. Israël	4-2
Italie b. Ecosse	2-0

CHALLENGE CLUBS

POULE C

Auxerre et PSG	0-0
Bordeaux b. Marseille	2-0
Auxerre b. Bordeaux	2-0
Marseille et PSG	0-0
Bordeaux b. PSG	1-0
Marseille b. Auxerre	2-1

POULE D

Lens b. Sélection Vendée	1-0
RC Paris b. Nantes	1-0
Nantes b. Lens	4-0
RC Paris b. Sélection Vendée	4-1
Sélection Vendée b. Nantes	2-0
RC Paris b. Lens	1-0

SOYEZ A L'HEURE !

Voici la liste des seize joueurs français retenus pour participer à la rencontre internationale juniors France-Suisse, comptant pour le Championnat d'Europe, le mercredi 22 avril à 15 heures au stade Léo-Lagrange de Besançon. A cette occasion, les scolaires et les jeunes licenciés bénéficieront de la gratuité d'accès au stade.

Gardiens de but : Astier Laurent (Nantes), Barragué Gilles (Bordeaux) ; **Défenseurs :** Deguerville Christophe (Saint-Etienne), Guyot Laurent (Nantes), Laplace Christophe (Grenoble), Pignol Christophe (Saint-Etienne), Vitalis Frédéric (Monaco).

Milieux de terrain : Gaonac'h Christophe (Sochaux), Gava Franck (Nancy), Geffroy Christophe (Bordeaux), Meurillon Olivier (Auxerre).

Attaquants : Almandoz Norbert (Toulouse), Lobé Albert (Nantes), Loko Patrice (Nantes), Maufroy Marc (Lens), Pérès Olivier (Laval).

Chaque Samedi
L'ÉQUIPE MAGAZINE
WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

Les jobs se gagnent
après le week-end.
Dans
l'Équipe du lundi.

L'Equipe,
le seul vrai quotidien
national pour offrir ou trouver
un emploi. 42 52 88 00

RFA - ITALIE : 0-0

Pas de buts mais du bon spectacle
samedi dernier à Cologne
où l'équipe dirigée par Beckenbauer,
fortement handicapée par l'absence de plusieurs titulaires,
a été tenue en échec par la Squadra Azzurra de Vicini.
Avec les exploits de Zenga d'un côté
et de Thon de l'autre,
on ne s'est pas ennuyé,
ce qui n'est déjà pas si mal...

Thon c'est bon, « Litti » aussi !

Le combat fut rude et sans pitié samedi dernier à Cologne. Mancini, déséquilibré, et Völler, qui détourne le regard, ci-dessus, « Litti » le Parisien taclant comme un enragé Vialli, à gauche, Allemands et Italiens n'ont pas rompu avec la tradition.
(Photo AP et REUTER)

par Rainer KALB

COLOGNE. — Etonnant. Alors que Franz Beckenbauer devait se passer samedi dernier des services de Rahn, Augenthaler, Wuttke, Brehme et Hörster, l'équipe allemande new-look s'est découvert, à la surprise quasi générale, un nouveau duo de rêve : Olaf Thon et Pierre Littbarski. Ces deux joueurs de petite taille réalisèrent en effet un match tout à fait remarquable face à une solide défense italienne, au sein de laquelle le gardien de l'Inter, Walter Zenga, réalisa des prouesses. Sous les yeux de 55 000 spectateurs (dont Harald Schumacher, sagement assis dans une tribune), les deux équipes ont également prouvé qu'il faudra plus que jamais compter avec elles dans un proche avenir.

Dès le début du match, Rudi Völler, déchaîné pendant les quatre-vingt-dix minutes, tirait de peu au-dessus des buts gardés par Zenga (2e). Peu après, le gardien « interiste » sauvait superbement son camp sur un tir de Köhler (4e). Pris à la gorge, les hommes de Vicini tentaient de repousser tant bien que mal les vagues teutonnes et y parvenaient de manière intelligente, jouant calmement, en passes courtes. Et à la 19e minute, Vialli centrait de la gauche pour Bergomi, dont la reprise de la tête passait juste au-dessus des buts d'Immel. Trois minutes après cette alerte, Vialli, toujours lui, reprenait le ballon de la tête et Immel détourna ce tir au prix d'une belle détente. Ce fut alors au tour du petit Olaf Thon, la star de Schalke, d'adresser deux tirs somptueux détournés par Zenga. Et on se demande encore comment Zenga arriva à détourner le boulet adressé par Völler à la 33e. Continuant sur un rythme d'enfer, les Allemands, sous l'impulsion de Thon, harcelèrent jusqu'à la mi-temps les buts italiens, mais rien n'y fit. Zenga, la malchance et la maladresse expliquent qu'au repos rien n'ait été marqué.

Dès la reprise, tout le stade pensait que l'arbitre néerlandais allait siffler penalty après que Thon, intenable, fut stoppé de manière suspecte dans la surface par Tricella. Mais M. Thomas ne broncha pas. Toujours pas de buts mais une terrible pression côté allemand où Herget, Völler et bien sûr Olaf le magnifique continuaient de plus belle. Pourtant, grâce à ce diable de Vialli, les Italiens se donnaient de l'air et, à la 53e, Immel captait bien un beau tir du meneur de jeu de la Sampdoria. Le jeu se durcissait quelque peu et Tricella commettait une vilaine faute sur Matthäus. Et l'on crut que l'arbitre allait enfin siffler penalty à la suite d'une faute flagrante sur Reuter, descendu par Ferri, mais le sifflet de M. Thomas semblait bouché samedi dernier !

Centre lifté de « Litti », attaque en piqué de Nela : la défense italienne a tenu bon.
(Photo AP)

A la fin de ce match, Franz Beckenbauer regrettait le manque de réussite de son équipe tout en soulignant : « Nous sommes sur le bon chemin. » Mais beaucoup de journalistes se tournaient aussi vers un certain Schumacher, spectateur parmi tant d'autres, assis bloc II, rangée 4, place 34, et qui se faisait un plaisir de déclarer : « J'aurais vraiment préféré être sur la pelouse ! » Pourtant, son successeur, Eike Immel, a réalisé une prestation tout à fait remarquable devant ce public de Cologne qui n'a pas, comme on le craignait un peu, été hostile à celui qui remplace dorénavant Harald le « chouchou » dans les buts de l'équipe nationale. Et ce même public a également réservé une belle ovation à Pierre Littbarski, qui révélait : « Je me plais bien en France, mais lorsque mon contrat avec le Racing prendra fin soit je tenterai l'aventure italienne, soit je retournerai à Cologne, où j'ai tout de même passé huit années inoubliables. J'avoue qu'en retrouvant cette pelouse, ce stade, cette ville, j'ai eu la nostalgie du pays. Et je suis en plus persuadé qu'avec l'arrivée d'Udo Lattek le FC Cologne se prépare un avenir radieux. »

Finalement, Kaiser Franz a trouvé dans ce 0-0 de multiples sujets de satisfaction : le duo Thon-« Litti » mais aussi une défense centrale inédite (Buchwald-Köhler), qui a fait preuve de beaucoup de sûreté et qui a totalement mis sous l'éteignoir Altobelli. Enfin, Herget, qui occupait un poste de libero en l'absence d'Augenthaler, a lui aussi confirmé tout le bien que l'on pensait de lui : sûr à l'arrière, efficace dans la relance, le joueur d'Uerdingen a été parfait. Décidément, certains 0-0 valent le déplacement.

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

C'est bien du Goddard

LONDRES. — Liverpool mit fin à sa série malheureuse de quatre défaites successives avec une belle victoire de 3-0 sur Nottingham Forest, malgré une longue liste de huit absents. Everton maintient néanmoins son avance sur le champion en titre grâce à une victoire étroite sur Aston Villa, qui est au bord du gouffre de la relégation.

Kenny Dalglish, entraîneur-joueur de Liverpool, refuse encore de céder le Championnat à Everton, surtout que les Reds reçoivent les Bleus lors de la prochaine journée.

Metgod heurta l'angle de la transversale de Liverpool, d'un coup franc retentissant et Forest menaça alors de prendre le contrôle du match quand Dalglish lui-même porta le coup crucial à la 35e minute. Rush compléta l'action la plus belle et la plus imaginative du match avec une passe à son patron, qui marqua d'un bon tir.

Quatre minutes après le repos, Ablett, un défenseur jouant seulement son deuxième match avec Liverpool, s'avança sur la gauche et centra pour Whelan qui inscrivit le deuxième but. A la 68e minute, Venison et Rush offrirent l'occasion pour Ablett et Liverpool de prendre définitivement le large.

Walker et Metgod brillèrent pour Forest et Liverpool ne gagna pas si facilement que cela. Gillespie et Walsh repoussèrent le ballon sur leur ligne de but dans les dernières minutes.

Alors que Liverpool mettait fin à une série noire, Everton poursuivit sa série bleue par une sixième victoire d'affilée, cette fois-ci sur le terrain d'Aston Villa. Everton ne joua pas bien en première mi-temps et seule une faute « professionnelle » de Watson sur Aspinall empêcha ce dernier de marquer sinon de tirer pour provoquer la surprise. Une équipe plus talentueuse que Villa aurait pu embarrasser Everton à ce point. Mais seul Hunt fut au niveau de ses adversaires.

La seconde période s'annonça mieux pour Everton avec un bon tir de Sheedy. Puis, à la 53e minute, Watson fit un coup de tête sur un coup franc de Stevens. Le ballon parvint à Sheedy qui marqua.

Gray, ce vieux cheval de bataille, ancien d'Everton et spécialiste des coups de tête, se heurta au mur défensif des adversaires. A la 74e minute, le grand Evans rentra en renfort pour essayer de pulvériser la défense d'Everton, soumise à un bombardement aérien. Mais en vain. Howard Kendall, entraîneur d'Everton, après la rencontre : « C'est un match de moins à jouer, et je suis ravi de notre avance de trois points. »

En bas du classement, une autre série à remarquer : le septième but en sept matches consécutifs, réussi par Paul Goddard, pour Newcastle. Cet exploit égalise le record d'après-guerre de Len White pour le club, mais beaucoup plus important que des records individuels, le fait est que les buts de Goddard ont fait gagner à Newcastle une place beaucoup plus confortable au classement. Il y a six semaines, Newcastle semblait définitivement accroché à la lanterne rouge.

Le septième but de Goddard gagna la partie contre Manchester United par 2 à 1, une victoire encore plus méritoire lorsqu'on sait que les Magpies jouèrent les trente-deux dernières minutes avec seulement dix joueurs.

Beardsley quitta le terrain sur blessure à un tendon à la 35e minute. Anderson, victime d'une faute de Whiteside, qui lui coûta son douzième avertissement cette saison, dut sortir en boitant à la 58e minute. En Angleterre, il y a un seul remplaçant par équipe en match de Championnat.

Auparavant, Beardsley avait centré et Roeder, arrière central, réussit son premier but de la saison d'un coup de tête à la 11e minute. Manchester United avait riposté d'une façon assez physique et malgré une action défensive héroïque de Newcastle, Strachan avait égalisé à la 40e minute d'un tir des vingt-deux mètres. Dix minutes avant la fin, Gascoigne centra, Jackson passa subtilement à Goddard qui arracha la victoire.

On ne sait pas ce que pense John Lyall, l'entraîneur de West Ham, du transfert de Goddard de West Ham à Newcastle cette saison. Le fait est que les Hammers perdirent par 2 à 0 à Leicester, un autre club chancelant. West Ham joult de beaucoup plus d'occasions de but que son hôte, mais Cottee et McAvennie, tellement meurtriers la saison dernière, les manquèrent. En revanche, Leicester saisit ses rares occasions. Smith, qui partira pour Arsenal une fois que Leicester sera hors de danger, convertit en but une demi-occasion à la cinquantième minute. West Ham se réveilla alors mais fut assommé par un but du défenseur O'Neill à la soixante-quinzième minute.

Manchester City crut voir la lumière au fond du tunnel quand il prit l'avance sur Watford à la cinquantième minute : un penalty de McNab pour une main de Sinnott. Simpson était omniprésent au milieu du terrain et City avait l'air confiant.

Onze minutes avant la fin, tout tomba à l'eau. Sterling, le remplaçant de Watford, réussit une tête quand le ballon rebondit sur la transversale après un corner. Il ne restait que trois minutes à jouer quand McCarthy fit une faute sur Falco. Beardsley tira le coup franc, le ballon frôla Clments et entra dans les filets de City. Pour la troisième fois successive, City avait perdu après avoir pris l'avantage.

Tottenham montra les signes d'une forte fatigue dans son match contre Charlton. Le joueur pour lequel l'éreintement aurait été le plus compréhensible est Clemence, gardien de Tottenham, qui joua son 1 099e match senior de la compétition, un record. Néanmoins, il fut alerte. Ses arrêts et une mauvaise finition des attaquants adverses menèrent à une défaite de plus pour Charlton.

Une minute avant la fin de la première mi-temps, alors que Charlton semblait juste desserrer l'emprise de Tottenham, Ardiles passa à Hodge qui envoya le ballon à Clive Allen. Ce dernier réussit le seul but du match.

Des autres souffrants, Oxford chuta horriblement par 3 à 0 à Southampton, dont la situation n'était pas très reluisante il y a quelques semaines. Les coups de hache arrivèrent tard dans le match. Cockerill (70e), Hobson (72e) et Wallace (83e) furent les bourreaux.

Sheffield Wednesday, aussi, doit sentir glisser ses pieds sur la pente de la relégation. A Norwich, il subit une troisième défaite d'affilée. Un but de Putney dans la première minute du jeu provoqua le dommage.

Brandissant ce plat en argent, Ray Clemence, le gardien de Tottenham, savoure son bonheur. Samedi dernier, il a en effet battu le record détenu par Pat Jennings, qui fut lui aussi gardien de Tottenham. Pat avait disputé 1 098 matches avec les Spurs. Ray, lui, vient de passer le cap du 1 099e. Chapeau mister !...

(Photo AP)

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Jankovic signe son entrée

MADRID. — La deuxième journée des play-off a déjà apporté quelques certitudes qu'on pressentait déjà. La première, c'est que le titre de champion d'Espagne se décidera entre le Real Madrid, actuel leader, et le FC Barcelone, étant donné que la troisième équipe, Espanol, qui avait encore quelques chances d'accéder à celui-ci, s'est retrouvée distancée par les deux ténors du Championnat après sa défaite à Saragosse.

La deuxième, c'est que le play-off du milieu, où les équipes ne jouent absolument rien, n'intéresse personne, ni les équipes qui y participent ni les spectateurs. Enfin, l'Athletic de Bilbao, qui s'était retrouvé étrangement mêlé aux play-off pour la descente, semble s'acheminer à grands pas vers son salut, alors que trois équipes, Osasuna, Santander et Sabadell, lutteront pour échapper à la descente en D II.

La journée aura été un véritable chaos en ce qui concerne les horaires puisqu'elle commença samedi, à 20 heures, par la rencontre entre le Sporting de Gijon et le Real Madrid, et se termina dimanche, à 21 h 45, avec le coup de sifflet final des rencontres de San Mames et de Las Palmas.

Samedi soir se disputaient deux matches du play-off de tête, étant donné que Saragosse et le Real Madrid voulaient avoir une journée supplémentaire de repos avant les demi-finales retour de Coupes européennes que ces deux équipes disputeront demain soir. Le match vedette se disputait évidemment à Gijon, où le leader, le Real Madrid, avait un sérieux os à ronger s'il voulait préserver sa première place et, surtout, si l'équipe madrilène voulait se redonner le moral avant d'entreprendre la difficile tâche de tenter d'éliminer le Bayern de Munich.

Pour cette occasion, l'entraîneur madrilène fit débuter dans les rangs de son équipe sa nouvelle recrue yougoslave, Jankovic. Cette participation du Yougoslave allait se révéler fort heureuse puisque ce fut lui le véritable moteur de l'équipe de Madrid et, en plus, Jankovic fut l'auteur du but de la victoire du Real (75e). Pourtant, jusque-là, le match avait été de toute beauté, avec une première mi-temps favorable à Gijon, qui eut de nombreuses occasions de but, alors que la seconde période fut plutôt du domaine madrilène, avec, en prime, ce but de toute beauté inscrit par le Yougoslave, un but qui vaut non seulement une victoire, mais qui permet au Real de préserver sa première place.

En même temps que le Real Madrid l'emportait à Gijon, Espanol voyait s'enfuir toutes ses chances de tenter de rattraper les deux équipes qui commandent le Championnat, puisque l'équipe que dirige Clemente se voyait surprise par une vivace et enthousiaste équipe de Saragosse qui, jouant entièrement l'attaque, l'emporta fort justement par deux buts à zéro. Saragosse joua l'offensive sans s'embarrasser de doutes et, demain soir, elle devra de nouveau reprendre cette tactique si elle veut se défaire de l'Ajax d'Amsterdam, qui partira avec un but d'avance sur l'équipe aragonnaise.

Avec ces deux résultats, Barcelone se voyait obligé de l'emporter sur Majorque, et ce malgré les nombreuses absences qu'enregistrait dans ses rangs l'équipe catalane. La principale d'entre elles étant, évidemment, le forfait d'Archibald, qui, depuis son incorporation à l'équipe, a été l'un des meilleurs éléments de celle-ci. Barcelone, après un départ fulgurant durant les vingt premières minutes, commença à s'affoler, étant donné que Majorque lui offrait une très belle résistance. Au début de la seconde période, on connut le même scénario avec une équipe catalane totalement lancée à l'offensive et qui, pourtant, avait perdu Carrasco.

Cela allait payer à la soixantième minute, lorsque Pedraza parvenait enfin à battre Mailo, l'excellent gardien de Majorque. Cette victoire bien qu'étriquée permet au Barça de se maintenir à un seul point de son éternel rival, le Real Madrid, et de préserver ainsi toutes ses chances d'obtenir le titre de champion.

Le play-off du milieu représente une véritable ruine pour les équipes concernées et, comme preuve, le fait qu'à Séville, pour le match Betis-Murcie, seulement cinq mille spectateurs aient fait le déplacement, qu'à Madrid, pour la rencontre entre l'Atletico et Séville, il y en avait à peine quinze mille et qu'à Valladolid, pour le match opposant l'équipe locale à la Real Sociedad, huit mille spectateurs garnissaient les gradins. Ces trois rencontres ne donnèrent guère de satisfaction aux quelques courageux qui avaient fait le déplacement, car on sent vraiment que ces équipes ne jouent rien et que le seul attrait — pouvoir organiser la phase finale de la Coupe de la Ligue — ne parvient pas à les motiver.

C'est l'inverse en ce qui concerne le play-off d'en bas, puisque les équipes jouent pour éviter la descente en D II et que tous les matches représentent de véritables drames.

Ainsi, à Bilbao, l'Athletic, après avoir connu une chaude alerte lorsque Santander égalisa après le début de la seconde période, parvint à faire la différence avec deux buts inscrits par Sarabia et Urtubi, ce qui permet à l'équipe de Bilbao de s'éloigner presque définitivement de la zone dangereuse et, ainsi, d'assurer son maintien en D I.

Las Palmas a également fait un grand pas vers son salut grâce à sa victoire obtenue in extremis sur Cadix, puisque le second but de l'équipe de Las Palmas fut inscrit à la quatre-vingt-septième minute par Chinea.

Finalement, Sabadell a démontré qu'elle renonce à la descente en D II, et sa victoire obtenue sur Osasuna grâce à un penalty transformé par Alonso en est une bonne preuve.

Deux équipes parmi ces trois, Sabadell, Santander et Osasuna, ne pourront pas poursuivre leur carrière, l'an prochain, en D I, ce qui promet une chaude lutte d'ici au 21 juin.

Lettre d'Espagne (Andrès Merce Varela)

OSCAR WIRTH : LE GARDIEN STOPPEUR

BARCELONE. — Le Championnat espagnol est en train de jouer ses play-off avec un intérêt bien différent dans chacun des trois groupes. Celui qui doit décider des nouveaux champions, est plein d'émotion et d'agressivité. Le groupe des relégables en Deuxième Division est dramatique. Et le groupe des laissés-pour-compte n'intéresse personne. Parmi ces groupes du milieu du classement, qui ne risquent ni la relégation ni la possibilité de participer la saison prochaine à des compétitions européennes, il y a Valladolid, une équipe avec des particularités assez spéciales.

Dimanche dernier dans un match dans la capitale andalouse contre le Real Séville, il a fait jouer comme stoppeur son gardien remplaçant Oscar Wirth, l'un des plus honnêtes professionnels qui joue actuellement dans le football espagnol. Mais le plus remarquable a été que Wirth a été l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Contre l'équipe du Real Séville, Wirth s'est montré clairvoyant au centre de sa ligne d'arrières ; énergique face aux actions des adversaires ; avec un remarquable sens de l'anticipation et sachant toujours protéger son gardien, l'Argentin Fenoy, jadis titulaire de la sélection des anciens champions du monde.

Wirth est un gardien né au Chili, où il a joué avec l'équipe du FC Kobreloa. Il est parti de son pays pour jouer en Allemagne fédérale dans l'équipe de Werder Oberhausen de Deuxième Division dans la Bundesliga. La saison dernière, il a été transféré au Real Valladolid pour trois millions de pesetas, mais il ne pouvait pas s'aligner avec Valladolid puisque le Championnat espagnol était déjà engagé, et le gardien Fenoy avait déjà gagné sa place de titulaire au Valladolid. Wirth devait donc attendre une opportunité sur le banc de touche.

Finalement les blessures de ses collègues aidant, Wirth demandait à son entraîneur de l'inclure dimanche dernier à Séville contre l'équipe andalouse. Il avait été le meilleur de son équipe, et, après sa remarquable performance comme stoppeur, Wirth ne cachait pas sa satisfaction : « Un footballeur doit toujours être prêt pour entrer dans son équipe à n'importe quelle place. Le gardien a un rôle et une mission assez différents des joueurs tout terrain. Nous sommes des joueurs à part. Mais il est convenable pour un gardien de s'entraîner aussi comme stoppeur, comme libero, ou même comme attaquant afin de connaître les problèmes et les solutions qui s'ouvrent aux joueurs adverses.

L'obligation de tout footballeur professionnel doit être de se tenir toujours prêt à la disposition de son entraîneur et être utile à l'équipe avec la meilleure condition physique possible. Je préfère être un honnête stoppeur en jouant chaque dimanche dans une équipe de la Division d'Honneur espagnole comme le Real Valladolid, qu'être un gardien de luxe mais sur la touche. Je suis très satisfait de ma performance de dimanche dernier. C'est la condition physique qui compte le plus, car les quatre-vingt-dix minutes d'un gardien n'exigent pas l'endurance d'un footballeur tout terrain. Lorsque l'on s'entraîne bien, il n'y a pas de problème. Surtout lorsque chacun joue comme stoppeur, car celui-ci joue toujours en fonction du gardien. Il faudrait que plusieurs footballeurs essaient de se dédoubler. Sa vie en tant que footballeur serait sans doute beaucoup plus payante. »

Voilà une nouvelle voie pour les footballeurs polyvalents. Si dans d'autres sports la spécialisation s'impose (le ski avec les descendeurs, les slalomeurs et les gigantistes en sont une démonstration), Oscar Wirth a bien fait la démonstration qu'un gardien peut être aussi le meilleur stoppeur d'un match de Championnat.

PAYS-BAS (A. HOS)

Den Bosch barre enfin la route de DS 79

AMSTERDAM. — Mercredi soir, Den Bosch remporta le quart de finale décisif de la Coupe Azur. C'en est donc fini de la belle aventure du club de Deuxième Division, DS 79, qui avait auparavant éliminé trois équipes de Première Division, en l'occurrence PEC, Go Ahead et Utrecht. Les 6 000 spectateurs purent admirer le DS 79 qui n'était pas moins fort, mais qui manqua de chance. Den Bosch triompha 3-1, grâce à deux buts de Gilhaus en première-mi-temps, lequel fut aussi l'auteur de la passe décisive à Van Buuven pour le troisième but. Heureusement pour l'honneur, Boogers marquait une fois pour l'équipe de Deuxième Division. En demi-finale, l'adversaire de Den Bosch sera l'équipe de La Haye. L'autre demi-finale, fixée au mardi 5 mai, est Ajax - Groningen.

Mercredi soir se jouait un match en retard. Encore une fois, Roda battit Utrecht (2-1). Bien qu'Utrecht soit le plus fort, il rata plusieurs occasions d'ouvrir le score. Pour Roda, l'avant-centre Meyer qui avait inscrit six buts au cours des deux derniers matches, profita juste avant le repos de la panique dans la défense des visiteurs pour marquer le premier but de la rencontre. En seconde mi-temps, Utrecht égalisa après un coup franc tiré par Willaarts. Au moment où Utrecht semblait pouvoir faire la décision, Meyer frappa de nouveau sur contre-attaque (2-1), inscrivant son seizième but depuis le début de la saison.

Vendredi soir, l'avant-dernier, Veendam, recevait le Sparta et, bien que les locaux aient eu la possibilité de gagner le match de justesse, ils furent très heureux avec le point précieux du match nul. Contre toute attente, Veendam ouvrit le score après dix-sept minutes. Pour une obstruction inutile dans les seize mètres, l'arbitre siffla un penalty que Wijnberg transforma pour égaliser.

Haarlem, équipe du bas du tableau, semble reprendre le dessus, puisqu'elle a gagné six points en quatre rencontres. Samedi soir, elle rencontrait Groningen. Ce ne fut pas un beau match, mais ces jours-ci, seuls les points comptent. Matthael, de la tête, inscrivit le but de la victoire pour Haarlem.

Dimanche, Fortuna s'inclina à domicile devant l'Ajax (1-3). Le jeune attaquant Bergkamp marqua le premier but d'un tir de loin. Après le repos, Winter augmenta l'écart. Le troisième fut inscrit par Scholten. Un quart d'heure avant la fin, Lens sauva l'honneur pour les locaux.

Mercredi soir, dans un stade rempli à ras bord, Ajax recevra Saragosse. La victoire (2-3) du match aller permet d'ores et déjà à l'équipe de Cruyff d'envisager sérieusement la finale.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

L'entraîneur d'Anderlecht « remercié »

BRUXELLES. — Arie Haan n'entraînera plus le SC Anderlecht la saison prochaine. La sentence, prévisible, a été prononcée quelques jours à peine après que le Sporting, à nouveau bien décevant, eut été éliminé, en quart de finale de la Coupe nationale, par un remarquable FC Liégeois.

Le successeur de Paul Van Himst n'aura tenu qu'une saison et demie. Quoi qu'il arrive, il ne pourra pas présenter un bilan satisfaisant. Balayé, avec quelques circonstances atténuantes, par le Bayern Munich en quart de finale aller de la Coupe des clubs champions, Anderlecht avait fait de la reconquête d'une Coupe nationale qui lui échappe régulièrement depuis dix ans l'objectif prioritaire de sa campagne 1987. Il n'a pu franchir le cap des quarts de finale.

Battu de justesse à Rocourt, au match aller, par un but de Thans, le grand espoir, en instance de départ du FC Liégeois, il faillit également s'incliner à domicile après que le même Thans eut réussi un nouveau but superbe.

Mais c'est surtout l'intelligence de jeu de la formation entraînée par Robert Waseige qui prévalut. Drouguet, le gardien de but liégeois, avait certes détourné un coup de réparation tiré par Scifo, mais jamais le Sporting, franchement méconnaissable, n'était parvenu à troubler la parfaite organisation collective de ses visiteurs. « C'est la première fois que mon équipe m'a profondément déçu, avouait, un instant désemparé, Arie Haan. Elle vient de vivre un retentissant jour sans. » Celui-ci aura finalement coûté sa place.

L'entraîneur hollandais conservera son poste jusqu'au termez de l'actuelle campagne. Il s'efforcera de sauver ce qui peut l'être encore : le titre national. Mais la tâche s'annonce aléatoire. Si l'ambiance, au sein du groupe des joueurs, demeure bien plus stimulante que la saison dernière, la valeur foncière de la formation est en question.

L'équipe ne dégage plus aucune impression d'autorité.

Vercauteren et ses partenaires en administrèrent encore involontairement la preuve, samedi dernier en Championnt contre l'Antwerp.

Anderlecht s'imposa, certes, par deux buts à zéro mais il ne convainquit vraiment ses supporters que pendant une demi-heure, la première. Un envoi de Gudjohnsen sur le montant, un but un peu heureux de Krncevic et un rythme collectif soutenu avaient réduit l'Antwerp au rôle de faire-valoir. Mais le Sporting ne put, une fois de plus, maintenir très longtemps la cadence.

Vercauteren et Scifo furent même sifflés par un public de moins en moins complice. Alors que les esprits s'étaient échauffés sur les gradins, où la turbulence des supporters anversois mécontentait les forces de l'ordre, Vercauteren ajusta, à l'heure de jeu, un magnifique coup franc qui laissa pantois Schippers, le remplaçant du gardien titulaire Svilar. L'Antwerp tenta alors le tout pour le tout, mais Munaron s'opposa avec talent à toutes les initiatives offensives des footballeurs de Georg Kessler.

Une semaine avant de retrouver Liège à Rocourt, le SC Anderlecht préserve donc l'avantage d'un point qu'il compte sur l'accrocheur FC Malinois. Trois jours après avoir préservé, à Beveren, et toujours grâce à son impeccable gardien de but Preud'Homme et à la parfaite organisation tactique prônée par son entraîneur Aad de Mos l'avantage d'un but qu'il s'était ménagé dans son stade, le FC Malinois est allé s'imposer, sans problème, à la Gantoise. Il avait pourtant été réduit à dix unités dès la 28e minute de jeu. Auteur d'un croc-en-jambe délibéré, son milieu défensif Jaspers avait été impitoyablement expulsé par un arbitre soucieux de prévenir un nouvel accident grave, semblable à celui qui compromet la fin de carrière de l'artiste anderlechtois Juan Lozano.

Mais la Gantoise ne put jamais exploiter la supériorité numérique dont elle jouit. Bien que privé des services de deux de ses titulaires, le créatif De Mesmacker et le buteur Martens, Malines équilibra très aisément les échanges. A quelques secondes du repos, le jeune Gantois Dauwe commit une faute de main inutile le long de la ligne de touche. Hofkens servit un long coup franc dans le rectangle. Celui-ci engendra une situation confuse devant le but de Laureyssen. Den Boer y mit fin en signant un lob victorieux. A la reprise, Malines se contenta de vivre intelligemment sur une avance que La Gantoise, vraiment peu imaginative et peu talentueuse, ne parvint jamais à contester. En fin de match, Den Boer, l'unique avant de pointe visiteur, offrit encore un but à son équipier Sanders. Toujours euphoriques, les Malinois commencent à croire, de nouveau, qu'ils peuvent réussir un sensationnel doublé Coupe-Championnat.

Mais la Coupe est, depuis plus de deux saisons, l'apanage du Cercle de Bruges. Pour la troisième année d'affilée, l'excellent entraîneur Georges Leekens — que le président d'Anderlecht, Constant Vanden Stock, apprécie énormément depuis quelque temps déjà — vient de hisser sa modeste formation en demi-finale de l'épreuve. Son secret ? Un mois avant un match de Coupe, il modifie totalement la fréquence et l'intensité des entraînements qu'il dispense à ses joueurs. Il les mobilise totalement sur l'événement en n'hésitant pas, parfois, à user de malice et même d'esbrouffe dans les rencontres de Championnat qui le précèdent. Celles-ci lui servent de rodage. La méthode a du bon apparemment puisque le Cercle, qui se singularise encore en recrutant de très jeunes footballeurs africains, n'a jamais été menacé en Championnat.

Très peu attractive, la vingt-huitième journée a engendré un statu quo à tous les échelons du classement. Bien remis de son élimination en Coupe, Beveren a préservé sa lucrative quatrième place en disposant de Waregem, un autre déçu de la Coupe, par deux buts à zéro, des buts du néophyte Van Britsom et de l'excellent et régulier Gorez. Mais Lokeren s'accroche avec la même opiniâtreté que Malines résiste à Anderlecht à l'échelon supérieur. Les footballeurs de l'entraîneur Anthuenis se sont imposés à Seraing par quatre buts à un. Après avoir pris de l'avance, par le buteur M'Buyu, presque d'entrée de jeu, ils se firent surprendre par Rasquin, six minutes plus tard. Ce but de l'égalisation soulignait la farouche détermination des Sérésiens, engagés dans la lutte pour la survie en Division I.

Ceux-ci soumirent la défense visiteuse à une pression intense et soutenue jusqu'à ce qu'un coup du sort les assassine. Le capitaine local Rupic commit une faute de main qui engendra un coup franc. Ukkonen le transforma. Seraing était battu. Il encaissa encore deux nouveaux buts en quatre minutes, par Versavel et Keshi.

Derrière lui, Berchem a perdu un nouveau point, à domicile, en ne parvenant pas à dominer son compagnon de promotion, le discret mais agréable RJ Bruxelles. Celui-ci à déjà prorogé pour une nouvelle saison le contrat de son très jeune entraîneur, Daniel Renders. Les vœux de celui-ci seront exaucés : Raymond Goethals demeurera, la saison prochaine encore, son conseiller privilégié.

Mais qui succédera à Arie Haan à Anderlecht ? On avance, évidemment, certains noms. Il semble toutefois que le Sporting aurait souhaité s'attacher les services d'Udo Lattek, l'actuel entraîneur à succès du Bayern Munich. Il semble de plus en plus certain que le nouveau patron sportif d'Anderlecht aura son profil...

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Portimonense a-t-il une seule chance ?

LISBONNE. — On attendait un certain équilibre dans les quarts de finale Sporting-Chavès et Porto-Guimaraes. Pourtant, le Sporting allait vaincre Chavès par 4 à 1 et Porto finit par écraser Guimaraes 5 à 0. Les deux vaincus n'ont cependant jamais baissé les bras et ont au contraire fourni d'admirables prestations.

Chavès fut en effet le premier à marquer par Georges Silva, à la 24e minute, et domina pendant la première demi-heure. Par conséquent, ce fut pendant la seconde partie du match que le Sporting prit les commandes, grâce au pressing de Meade et de Silvinho : le premier en vitesse et force de frappe, le second en souplesse et aisance de dribbles.

Porto offrit dans son stade un spectacle de grande qualité par son jeu admirable jeu collectif, mais aussi par un pressing tant défensif qu'offensif, remarquable.

Sur ces bases très solides, la créativité de Futre, Madjer et Jaime Magalhaes, associée à l'appui tactique de Gomes et de Lima Pereira, se révélèrent décisifs.

Après la faiblesse de ses dernières exhibitions en Championnat, Porto est réapparu en parfaite condition pour exploiter ses grandes possibilités. Marquer cinq buts à l'équipe de Guimaraes exige ainsi une efficacité offensive fondée sur l'imagination, et le dernier but de la rencontre de toute beauté, réussi par Madjer (90e), en exprima la parfaite illustration.

La qualité du spectacle amena la foule au délire. En effet, durant les premières vingt minutes du match et au cours de la seconde mi-temps, l'équipe de Porto produit un football d'accélération, de passes courtes et rapides : des qualités absentes ces derniers temps, surtout lors des matches avec le Sporting à Lisbonne et le Dynamo de Kiev à Porto.

Après les graves émeutes survenues à Boavista au cours du dernier match avec Chavès, on s'attendait à l'interdiction du terrain, mais la commission de discipline de la Fédération limita la punition au paiement d'une amende, ce qui à permit de recevoir Benfica pour les quarts de finale de la Coupe.

Quelques minutes après le coup d'envoi, Benfica se procure déjà plusieurs occasions d'ouvrir la marque. Et c'est à la quinzième minute de jeu, à l'initiative de Carlos Manuel et Diamantino, que Benfica marqua une première fois par Rui Agas. Les ailiers Chiquinho et Diamantino faisaient alors tout ce qu'ils voulaient des défenseurs de Boavista. Mais à partir de la demi-heure, Boavista réagit et Walker égalisa. L'égalité subsista jusqu'à quatre minutes du terme de la rencontre, moment que choisit Rui Agas, héros du match, pour ajouter deux buts et réaliser un somptueux hat-trick. Entre-temps, Silvino avait quand même sauvé Benfica en arrêtant un penalty...

Lors de la dernière journée du Championnat, le Farense avait provoqué la surprise en écrasant son rival régional, Portimonense par 4 à 0. Le tirage au sort de la Coupe les opposait de nouveau huit jours après, mais sur le terrain de Portimonense, pour une possible revanche. Ce fut Farense qui, à la 22e minute, ouvrit le score par Georges Andrade. Jusqu'au repos, les deux équipes manquèrent de vitesse et de conviction dans un derby sans allure, même si Portimonense égalisa par Zeto 34e). Les deuxième et troisième buts de Portimonense résultèrent cependant d'actions rapides opérées sur les ailes, avec des centres qui prirent la défense de Fiario au dépourvu.

Portimonense ; mais aussi Porto, Benfica et le Sporting en demi-finale. Les trois patrons de toujours du football portugais sont-ils éternels ?

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

LE RÊVE DE PORTO

LISBONNE. — L'orage de Saltillo a éclaté en juin 1986. Dix mois révolus les nuages noirs qui peuplèrent alors le football portugais ne se sont pas encore dissipés. La direction fédérale vient de classer l'affaire, mais les sélectionnés mexicains ne sont pas contents de cette décision. L'enquête sur les événements de Saltillo menée par M. Doria Cortesao n'a rien prouvé qui pût justifier l'éviction de huit sélectionnés de l'équipe nationale, à savoir Carlos Manuel, Bento, Diamantino, Sobrinho, José Antonio, Pacheco, Joao Pinto et André.

Le président du syndicat des joueurs, José Eduardo, a réclamé comme nous vous en faisons part la semaine dernière, la démission du président fédéral, M. Silva Resende. Les joueurs se sont réunis la semaine dernière sous l'égide de leur syndicat mais ils n'ont adopté aucune décision concrète. D'ailleurs un mutisme profond a entouré cette réunion des joueurs et ceux-ci se montrent bien réservés dans leurs déclarations à la presse. Leur décision définitive ne sera pas, semble-t-il, rendue publique avant la semaine prochaine.

Mais ces derniers jours, Saltillo s'est quelque peu effacé des esprits et les regards se sont tournés vers le Football Club Porto qui, demain soir, devra garder à Kiev le mince avantage acquis au match aller (2-1) face au Dynamo. L'ambiance à Porto est au beau fixe et l'équipe paraît avoir un moral à toute épreuve. Sa victoire en Coupe du Portugal, vendredi dernier aux dépens de Guimaraes par 5 à 0, en est le témoignage éloquent.

Mais la bonne victoire de Porto contre le Dynamo en match aller, quoique précieuse, laissa un goût amer car Porto, qui a mené par 2 buts à 0 et qui aurait pu corser l'addition, encaissa près de la fin de la rencontre un but parfaitement évitable. Artur Jorge, l'entraîneur de Porto, en est conscient : « Nous avons gaspillé des opportunités en or. Maintenant, il nous faudra peut-être marquer des buts à l'extérieur », a-t-il affirmé à nos confrères portugais.

Porto qui, en Championnat, se trouve à cinq longueurs de Benfica, à cinq journées de la fin de l'épreuve, veut concrétiser son ancien rêve de remporter la Coupe des champions. Aussi le match de demain suscite-t-il un énorme engouement non seulement parmi les supporters de Porto, mais également dans tout le pays. En fait, le succès de Porto demain à Kiev revêtirait une importance capitale pour le football portugais dont l'image a considérablement pâli suite aux lamentables événements de Saltillo.

PETITES ANNONCES

DEMANDES

Joueur 22 ans évoluant poste D III n° 6, 4, 3, cherche club D II, D III saison 1987-1988 BEE 1 complet Ecr. sous n° 101 A Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

STAGIAIRE PRO n° 3, 6, 8 cherche club ambitieux. Tél. 23-73-05-25

Attaquant 23 ans ayant évolué en D II, D III ch. club D II, D III, D IV ambitieux. Tél. h. repas 92-23-04-74

Entr.-joueur 33 ans ex pro, libero exel. réf. cherche club amb. ayant poss. d'assumer une bonne situation Ecr. sous n° 9996 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entr.-joueur 27 ans ex. D III, D IV ch. club DH, DHR, PH Etudie ttes propos. Ecr. sous n° 9994 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but 20 ans stagiaire pro. niv. D III recherche club région Ligue Atlantique Etudie ttes propos. Tél. 40-25-79-76

Joueur 22 ans niveau D III milieu attaquant possédant CAP métier football cherche club D II, D IV, peut passer test. Ecr. sous n° 9991 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Gardien de but 20 ans actuellement au PSG cherche club ambit. pour saison 1987-1988 France ou étranger Niveau D III, D IV. Tél. 46-78-95-41.

Joueur 19 ans, 3 ans de formation n° 9 ou 11 ch. club D III, D IV avec emploi. Ecr. ss-réf. 9993 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Joueur 22 a. N° 2, 4, 6, 8 ex. stag. pro D III 3 mois mutation 1er degré entraîneur rech. club D III, D IV, DH rég. Paris Etudie ttes propos. Tél. 39-88-56-40

Entr. 2e degré cherche club région centre sparthe étudie toutes propos. Ecr. n° 9981 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

BEES 1er degré, 24 ans Bac BNS ranim. Bafa ch. club DHR A, Distr. form. jeunes ou entr. joueur av. poss. emploi. Ecr. sous n° 9980 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

N° 6, 25 a. niv. D III cherche club D III ou D IV amb. licencié EPS moniteur, étudie ttes propos. d'emploi. Ecr. s/ réf. 8941 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club corpo haut niveau ch. gardien de but, 4, 8, 9. Ecr. avec CV et photo s/réf. 9884 à Valens Conseil, BP 359, 75064 Paris, Cedex 02 qui transmettra.

(91) US Palaiseau (PH) recrute pour saison 87/88 joueurs seniors domicile banlieue sud attaquants de préf. formation cadre tech. possible Tél. après 20 heures 69-41-16-80

AC Brevinois DH rech. joueur niv. D II à D IV n° 5, 9, 10, 26 à 32 ans emploi resp. mécan. auto clerc notaire 1e IAT. Ecrire ACB BP 34 St-Brévin-l'Océan

Club D IV région Centre-Ouest rech. avant de pointe 25 ans, niv. D II emploi possible sté distribution dipl. IUT commerce ou bac G 2 CV professionne' Et football et photo Ecr. Manchette Publicité n° 100 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Urgent club DH région Centre recherche joueur niveau D IV, D III titulaire MNS et 1er degré libre de suite. Emploi municipal Ecr. Mairie de Mer 41500 qui répondra.

Club rech. n° 3, 4, 5, 10 niv. Div. II Ecr. sous n° 9984 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Club PH amb. ch. joueur 2, 3, 4 niv. CF II, CF III, emploi commercial rém. 10 000 F/mois ap. formation. Ecr. s/réf. 9972 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club PH ligue du Centre ambitieux offre emplois branche auto + logement à joueurs français attaquants niveau D III, IV. Ecr. s/réf. 9971 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club Promotion 1re Div. (Seine-Saint-Denis) recherche entraîneur-joueur valeur D III, D IV. Ecr. s/réf. 9964 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH rech. joueur D II, D III milieu de terrain offre emploi conduct. offset, jardinier paysagiste, pâtissier. Tél. 49-98-06-43.

Club ligue Midi-Pyr. rech. joueurs 9, 10, niv. D III, D IV emploi ass. chef comptable dipl. exigé min. CAP compta. Ecr. sous n° 9999 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH ambitieux recherche attaquant niv. D III, D IV, emplois resp. rayon articles de sport. Resp. station serv. gde surface diver. situation possibles Ecr. sous n° 9998 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D III région sud recherche saison 87-88 libero d'expérience. Ecr. sous n° 9997 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ambérieu-en-Bugey club HR recherche entraîneur bon niveau et bonne réf. pour saison prochaine joueur-entraîneur possible 74-38-20-39 74-38-38-49

Club DH corpo recrute 3, 2, 7, 9, 11. Ecrire av. CV + photo s/réf. 3266 à IPA, BP 508, 75066 Paris Cedex 02 qui transmettra.

Club pays saônois niv. district recherche n° 1, 5, 10. Emploi dessin. niveau BAC tech. + 2. 85-32-14-32.

Club Drôme recherche joueurs niv. D IV, D III, D II. Poss. emploi technic. informat. anglais cour. souhaite env. CV réf. à Schmitt Alain, 25, allée des Brasillas, 26500 Bourg-lès-Valence Tél. 75-42-22-84

DIVERS

Association recherche équipe football pour Championnat dimanche matin 8 h à 10 h. Cont. M. Douay, 13, bd de Stalingrad, 94400 Vitry.

OFFRES

Club ambitieux région Basse-Normandie DHR rech. pour saison 87-88 joueurs niv. D III, D IV, 5, 9, 4, 6. Emplois stables assurés analystes programmeurs et représentant en bureautique. Ecrire sous n° 102 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

FRANCE FOOTBALL ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

TOURNOI DE FOOT A 11

club de ligue ou corpo
samedi 13 juin 1987 **VINCENNES (94)**
plaine de jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44 poste 213
heures bureau.

R.F.A. (Rainer KALB)

Völler a pourtant fait tout ce qu'il a pu

MUNICH. — « C'est navrant, jamais nous n'avons frôlé de si près une victoire à Munich. Et pourtant, à la fin, c'est encore le Bayern qui a triomphé. » Rudi Völler n'en revenait pas. Il avait marqué pour Brême un but splendide, puis Rummenigge avait égalisé. Survient alors un dégagement de Burdenski, gardien de Brême, que Völler réceptionna malgré le libero Eder — Augenthaler était blessé, Nachtweih suspendu — avant de se jouer de la sortie de Pfaff.

2 à 1 pour Brême à la mi-temps, mais le Bayern sut conserver le moral. « Udo Lattek nous a critiqué sévèrement pendant la pause », avouait Lothar Matthäus après le match. D'abord, Pflügler, dans une sorte de mêlée, égalisa de nouveau, puis Matthäus, d'un but superbe, obtint la victoire. Avec le match nul de Hambourg, nous possédons quatre points d'avance. Maintenant, nous sommes les seuls à pouvoir encore nous empêcher d'obtenir le titre », reconnaissait un Udo Lattek tout heureux.

Rudi Völler soulignait par ailleurs qu'il ne jouerait jamais pour le Bayern. « Quand j'étais presque inconnu, jouant à Munich 1860, le Bayern nous a toujours considéré comme des minables. Non, je ne porterai jamais leur maillot. Sérieusement, qu'est-ce que je pourrais apporter au Bayern ? Ils gagnent le titre sans moi. Il vaut mieux que j'aide quelqu'un d'autre à ennuyer le Bayern. Au Bayern, il n'y aurait aucun suspense pour moi. »

Et si Völler n'intéressait plus le Bayern ? Car le Waldhof Mannheim a battu Kaiserslautern par 4 à 3, quatre buts de Fritz Walter ! L'homonyme, sans aucun lien de parenté, du capitaine de la sélection de 1954, qui gagna la première Coupe du monde pour la RFA, expliquait ainsi son exploit : « Sans une bonne prestation de l'équipe tout entière, même un Fritz Walter ne pourrait pas marquer quatre buts.

« Walter a reçu des propositions concrètes de Hanovre et d'un autre club dont je ne veux pas parler. » Etant donné que Caudino quitte Mannheim pour Stuttgart et que Kohler, l'international, est en train de signer à Cologne, Walter n'a pas grande envie de rester : « J'aimerais jouer dans une grande équipe, un jour. » Ajoutons que Walter a raté un penalty, que Ehrmann, le gardien de Kaiserslautern, en repoussa un deuxième, repris avec succès par Walter et, pour finir, que deux des quatre buts de Walter transformèrent des penalties. Autrement dit, il y eut quatre penalties dans ce match, tous pour Mannheim, qui sut en transformer directement seulement deux.

Défaite amère et trop élevée pour Cologne à Stuttgart. Le gardien de Cologne, Illigner, eut la chance de ne pas voir le carton rouge quand il stoppa par une faute brutale Allgöwer en dehors de la surface de réparation. L'arbitre ne lui donna qu'un avertissement. Mais on en a vu d'autres en Bundesliga !

Leverkusen a subi sa troisième défaite de suite à domicile. Cette fois-ci, Mönchengladbach était bien plus fort. L'entraîneur Ribbeck : « Je ne comprends pas ce qui se passe. Mes joueurs n'ont pas oublié comment on joue au football, mais depuis quelque temps, ils ratent les plus belles occasions pour encaisser ensuite des buts sur contre-attaques. »

Nuremberg, en mauvaise forme depuis plusieurs journées, surprit les amateurs en allant gagner par 4-3 à Uerdingen (deux buts du Norvégien Andersen). Nuremberg mena par 4 à 1, Uerdingen revint à un but, avant de rater un penalty par Stefan Kuntz ! Vraiment, cette 25e journée avec 39 buts démontre toute la beauté et tout le suspense du football.

Dernière nouvelle : Schalke est prêt à laisser partir Olaf Thon pour 30 millions de francs au minimum. Quand le président Siebert a annoncé cela, il avait déjà bu deux bières...

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 points à Newcastle pour ses victoires sur Arsenal (0-1) et Manchester UTD (2-1). 1 point à Liverpool qui gagne facilement (3-0) face à Nott. Forest, enfin 1 point à Arsenal et Nott. Forest qui s'imposent sur les terrains de Sheffield Wed (2-3) et Wimbledon (1-2).

BELGIQUE. — 1 point au FC Liège qui élimine Anderlecht en quart de finale de la Coupe en obtenant le match nul (1-1) au parc Astrid, après avoir gagné le match aller (1-0).

ÉCOSSE. — 1 point à Falkirr qui obtient un bon résultat à Hamilton (0-1).

ESPAGNE. — 1 point au Real Madrid qui s'impose par la plus petite des marges (0-1) sur le terrain de Gijon. 1 point à Saragosse vainqueur d'Espanol (2-0) ; 1 point à Bétis qui cartonne contre Murcie (5-0), enfin 1 point au Real Sociedad qui gagne à Valladolid (0-1).

FRANCE. — 1 point au Racing pour sa belle performance à Saint-Symphorien (0-2) contre Metz et 1 point à Bordeaux et Le Havre auteurs de matches nuls importants sur les terrains de Monaco (2-2) et Marseille (1-1).

ITALIE. — Pas de points cette semaine.

PAYS-BAS. — 1 point à Utrecht qui bat Roda sur son terrain à la suite d'un match en retard (1-2).

PORTUGAL. — 1 point à Porto, Lisbonne et Benfica vainqueurs respectivement de Guimaraes (5-0), Chaves (4-1) et Boavista (1-3) en quart de finale de la Coupe.

RFA. — 1 point à M'Gladbach et Nuremberg pour leurs victoires à l'extérieur face à Leverkusen (0-2) et Uerdingen (3-4) ; 1 point à Stuttgart qui cartonne contre Cologne (5-1), 1 point à Waldhof qui met en échec Kaiserslautern (4-3) et 1 point à Homburg qui tient en respect le deuxième du Championnat, Hambourg (1-1).

SUISSE. — Pas de points, cette semaine.

CLASSEMENT

		Pts
1.	Glasgow Rangers	13
	Ajax	13
3.	M'Gladbach	+1 12
	Malines	12
	Wimbledon	12
	Dundee Utd	12
7.	Bordeaux	+1 11
	Bayern	11
9.	Porto	+1 10
	Real Madrid	+1 10
	Arsenal	+1 10
	Naples	10
	Hearts of Mid	10
	PSV	10
15.	Saragosse	+1 9
	Barcelone	9
	Anderlecht	9
	Celtic	9
	Everton	9
	Watford	9
21.	Newcastle	+2 8
	Benfica	+1 8
	Nuremberg	+1 8
	Tottenham	8
	Brest	8
	Inter	8
	AS Rome	8
	Toulouse	8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats été-été

		Buts	Matches (journées)
1.	McCLAIR (Celtic)	+1	32 41
2.	ALEXANDROV (Slavia)	+3	31 24
	ALLEN (C) (Tottenham)	+1	31 37
4.	McCOIST (Rangers)	+2	30 41
	SIRAKOV (Vitosha)	+1	30 24
6.	H. SANCHEZ (Real)		27 36
	POLSTER (Austria)		27 25
8.	TANEV (Sredets)		26 24
9.	RUSH (Liverpool)		24 37
10.	VAN BASTEN (Ajax)		23 27
11	ERIKSEN (Servette)		22 21
12.	GUILLOT (Jeunesse)		21 19
	COTTEE (West Ham)		21 37
	GOMES (Porto)		21 25
	JOHNSTON (Celtic)		21 41
16.	FARGEON (Bell./Bord.)		19 32
17.	MIHAJLOVIC (Zeleznicar)	+2	18 27
	CASCAVEL (Guimaraes)		18 25
	CLARKE (Southampton)		18 37
	CATAMARU (D. Bucarest)		18 19
	BOSMAN (Ajax)		18 27
22.	CLOUGH (Nott. Forest)	+2	17 37
	PASTOR (Dyn. Berlin)	+1	17 21
	VOLLER (Brême)	+1	17 25
	LINEKER (Barcelone)		17 36
	MAGDALENO (Majorque)		17 36
	FERGUSON (Dundee Utd)		17 41
29.	LESNIAK (Pogon)	+2	16 22
	DICKEL (Dortmund)	+1	16 25
	WILLAARTS (Utrecht)	+1	16 27
	MEYER (Roda)	+1	16 27
	SMITH (A.) (Leicester)	+1	16 37

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

La rude semaine de Leipzig

BERLIN. — Lokomotive Leipzig, l'adversaire des Girondins de Bordeaux en Coupe des Coupes, a passé encore une semaine rigoureuse. D'abord, mercredi, en battant Dynamo Dresde en quarts de finale de la Coupe sur le terrain de celui-ci par 2-0. On a parlé d'une finale anticipée. Leipzig s'était aligné avec la même formation qu'à Bordeaux et agissait beaucoup plus souvent que son adversaire, plus vif et plein de confiance en lui. C'est ainsi qu'en seconde mi-temps, les digues s'effrondrèrent. Kuhn le remplaçant de Richter en deuxième période, ouvrait le score à la 55e minute et quinze minutes plus tard, Bredow, le buteur de Bordeaux, mettait un terme à une belle action de Baum et de Scholz en marquant le but de la victoire.

Trois jours plus tard, dans le match de Championnat à Cottbus, le FC Lok. ne faisait pas la même impression en n'obtenant qu'un match nul (2-2). Il s'était aligné, il est vrai, sans Baum ni Richter, ménagés tous les deux pour le match de mercredi, mais il ne parvenait pas à convaincre comme contre Dresde.

En première mi-temps, Lok prit l'avantage très tôt par deux buts de Bredow et de Leitzke et, de ce fait, baissait le rythme, ce qui permettait aux locaux de remonter à la marque.

En tout cas, Lok a regagné la confiance perdue une semaine auparavant après la défaite en match de Championnat sur son propre terrain contre le leader.

Pour les autres matches de la 21e journée, à remarquer encore la nette victoire de Dynamo Berlin sur Iéna (3-1), le but de Iéna ayant été marqué seulement quelques secondes avant la fin de la rencontre, et le modeste match nul (1-1) qu'obtenait Dresde sur son propre terrain contre Brandebourg, après avoir été longtemps mené à la marque.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Katowice prend sa revanche

VARSOVIE. — La semaine a été faste en football, en Pologne, mercredi on jouait les quarts de finale aller de la Coupe. Le match phare opposait Gornik Zabrze et Katowice qui occupent les deux premières places au classement.

Le match se déroulait au stade de Silésie, là où dix jours plus tôt Gornik avait battu le même adversaire, en Championnat. Comme lors du match précédent, Gornik prit assez vite le match en main. Mais cette fois, leurs nombreuses attaques restèrent infructueuses. Alors que les spectateurs désespéraient de voir un but, Katowice menait une contre-attaque fulgurante et Koniarek inscrivait l'unique but de la rencontre. C'est la première défaite de Gornik depuis l'arrivée d'Antoni Piechniczek.

La modeste équipe de Lechia Zielona Gora (Troisième Division) n'a pas démérité face à Lodz. Elle a obtenu une courte victoire (2-1), grâce à deux buts de l'attaquant Swedera Wul. Le match retour à Lodz sera quand même très difficile, comme le sera celui d'une autre équipe de Troisième Division, GKS Belchatou, largement dominé mercredi par Wisla Cracovie (Deuxième Division).

Le dernier match des quarts de finale fut le plus beau. Slask Worclaw a battu Pogon Szczecin 3 à 1 dans un match où les occasions de buts furent très nombreuses. Slask, sur son terrain, s'est montré plus incisif, grâce notamment à Tarasiewicz, qui a confirmé sa très grande forme du moment.

Samedi, c'était au tour du Championnat, dont on jouait la vingt-deuxième journée. Le duel au sommet à Varsovie entre Legia et Gornik Zabrze a été décevant. Le match terne s'est achevé sur un score vierge. Gornik est resté replié en défense, les attaques de Legia ressemblaient à des coups de tête contre un mur. A la 52e minute, Karaj parvenait quand même à se retrouver seul devant le gardien de Gornik, mais il tirait sur le poteau.

A Lodz, le LKS a été battu chez lui par Pogon Szczecin. A la 26e minute, Lesniak, meilleur buteur du Championnat, ouvrait la marque pour Pogon. Un peu plus tard, Robakiewicz et Cyzio portaient le score à 3-0. Les joueurs de LKS ne purent que réduire la marque par Baran. Autre victoire à l'extérieur, celle de Zaglebir Lublin face à Gornik Walbryzych, 3-1.

A noter enfin, la victoire de Lechia Gdansk face à Motor. Pour Gdansk, ces deux points lui permettent d'espérer éviter la relégation. Motor, en revanche, semble condamné.

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 2

A Neuchâtel :

Suisse b. Malte : 4-1 (3-0). — Spect. : 5 400. Arb. : M. Philippi (Luxembourg). Buts : Egli (6e), Bregy (16e, 39e, sur pen., 88e s. pen.) pour la Suisse ; Busuttil (72e) pour Malte. Expulsion : Cina (72e) pour la Suisse.

SUISSE : **Brunner — Weber (puis Bickel, 69e), Geiger, Ryf — Marini (puis Peret, 81e), Egli, Hermann, Bregy — Cina, Brigger, A. Sutter.**

MALTE : **Cluett — Camilleri, Sciciuna (puis Holland, 46e), Buttigieg, Azzopardi — Busuttil, Vella, Laferla (puis Gregory, 87e), Scerri — Mizzi, Degiorgio.**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	ITALIE	8	4	4	0	0	11	2
2.	Suède	5	3	2	1	0	8	1
3.	Suisse	3	4	1	1	2	7	7
4.	Portugal	3	4	0	3	1	4	5
5.	Malte	1	5	0	1	4	3	18

GROUPE 5

A Gdansk :

POLOGNE ET CHYPRE : 0-0. Spect. : 30 000. Arb. : M. Ruokonen (Finlande).

POLOGNE : **Kazimierski — Wijas, Krol, Wdowczyk — Prusik, Karas, Dziekanowski (puis Iwanicki, 66e), Urban — Smolarek, Okonski, Furtok (puis Bayer, 46e).**

CHYPRE : **Haritou — Mimiliotis, Pittas, N. Pantziaras, Yiangoudakis — P. Savidis, Marangos, G. Savidis, Nicolau — Christo, Tsingis (puis K. Pantziaras, 85e).**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Grèce	7	5	3	1	1	11	7
2.	Pays-Bas	6	4	2	2	0	4	1
3.	Pologne	4	3	1	2	0	2	1
4.	Hongrie	2	3	1	0	2	2	3
5.	Chypre	1	5	0	1	4	3	10

MATCHES AMICAUX

A Cologne :

RFA et ITALIE : 0-0. — Spect. : 55 000. Arb. : M. Thomas (Pays-Bas).

RFA : **Immel — Herget, Kohler, Buchwald — Rolff (puis Reuter, 66e) — Matthaus, Littbarski, Thon, Pflueger (puis Frontzeck, 46e) — Voeller, Allofs.**

ITALIE : **Zenga — Bergomi, Tricelli, Ferri, Nela — De Napoli, Giannini, Mancini (puis Bagni, 75e), Dossena (puis Matteoli, 59e) — Vialli, Altobelli (puis Donadoni, 46e).**

A Tbilissi :

SUÈDE b. URSS : 3-1 (0-0). Buts : Leampar (63e), Magnusson (66e, 70e) pour la Suède ; Belanov (68e) pour l'URSS.

rendez-vous

ANGLETERRE
25 AVRIL
(39e journée)
Aston Villa - West Ham
Leicester - Watford
Liverpool - Everton
Luton - Sheffield Wed.
Manchester C. - Arsenal
Newcastle - Chelsea
Norwich - Coventry
Q.P. Rang. - Manchest. U.
Southampton - Charlton
Tottenham - Oxford
Wimbledon - Nott. Forest

BELGIQUE
25 avril
(29e journée)
Waregem - Gantoise
FC Malines - Berchem
RJB - Seraing
Lokeren - Courtrai
Beerschot - RWDM
FC Bruges - Charleroi
Standard - CS Bruges
FC Liège - Anderlecht
Antwerp - Beveren

ECOSSE
25 avril
(42e journée)
Dundee - Clydebank
Falkirk - Dundee UTD
Hibernian - Hamilton
Motherwell - Aberdeen
Rangers - Heart of Mid
St-Mirren - Celtic

ESPAGNE
26 avril
Pas de Championnat cette semaine

ITALIE
26 avril
(27e journée)
Roma - Ascoli
Sampdoria - Avellino
Empoli - Brescia
Inter - Fiorentina
Torino - Juventus
Naples - Milan
Atalanta - Udinese
Côme - Vérone

PAYS-BAS
25-26 avril
(29e journée)
PEC Zwolle - PSV
FC Twente - Excelsior
FC Groningen - FC La Haye
Roda - Haarlem
AZ'67 - Fort. Sittard
FC Utrecht - Veendam
Feyenoord - G.A. Eagles
FC Den Bosch - Sparta
VVV - Ajax
(déjà joué 3-0)

PORTUGAL
26 avril
(26e journée)
Rio Ave - Chaves
Salgueiros - Guimaraes
Academica - Benfica
Portimonense - Elvas
Belensenses - Farense
Sporting - Maritimo
Braga - Varzim
FC Porto - Boavista

RFA
25 avril
(26e journée)
Kaiserslautern - Hombourg
M'Gladbach - Waldhof
Werd. Brême - Leverk.
Bochum - Bayern
F. Düsseldorf - B. Dortmund
Cologne - Schalke 04
Nuremberg - Stutgart
Hamb. SV - B. Uerdingen
Eintr. Francfort - BW Berlin

SUISSE
25 avril
(23e journée)
Locarno - Servette
Lucerne - Bellinzone
N. Xamax - Grasshoppers
St-Gall - Lausanne
Sion - La Ch.-de-F.
Vevey - Young Boys
Wettingen - Bâle
Zurich - Aarau

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

Vardar a eu chaud

BELGRADE. — Il y a beaucoup de derbys en Championnat yougoslave, mais il y a un seul super-derby : c'est le match entre l'Etoile Rouge et Partizan, les deux clubs vedettes de Belgrade. Au cours de la vingt-septième journée du Championnat devant 60 000 spectateurs, l'Etoile Rouge, classé 11e, a triomphé contre le favori Partizan, classé 4e, par 3-1, dans un match d'un très grand niveau à tous les points de vue. Musemic et Cvetkonic, par deux fois, furent les buteurs pour l'Etoile Rouge et Djurowski, dans la dernière minute, manquait un but pour Partizan.

A la trente-quatrième minute, Stojkovic inscrivait un quatrième but pour l'Etoile Rouge, mais l'arbitre le refusait pour hors-jeu. A ce moment Vasovic, l'entraîneur de l'Etoile Rouge, s'est énervé et est entré sur le terrain pour protester auprès de l'arbitre. Vasovic a reçu un carton rouge. Le reste du match, l'ancien entraîneur de Paris-Saint-Germain l'a passé dans les tribunes en spectateur.

A Skopje, la rencontre fut passionnante : Sarajevo a mené contre le grand favori et le leader Vardar par 2-0. Après ce résultat inattendu, Vardar a joué le tout pour le tout et... a tout gagné. Résultat final : 3-2 pour Vardar.

En nocturne, Hajduk a beaucoup peiné pour battre l'équipe, placée dernière, Spartak par 2-1.

Même chose pour Dynamo de Zagreb qui réussit avec beaucoup de difficultés à battre Rijeka par 1-0. Un malheur pour le sélectionneur yougoslave Osim : le gardien international Rieko de Ravnik est blessé.

Mercredi 29 avril, la Yougoslavie jouera le match qualificatif pour la Coupe d'Europe contre l'Irlande du Nord à Belfast. Le sélectionneur a publié la liste des candidats pour ce match décisif pour la Yougoslavie. Sur cette liste se trouvent les frères Vujovic de Bordeaux.

Le Championnat se poursuit le 3 mai.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

Dernière chance

BUDAPEST. — La sélection nationale n'a qu'un mince espoir dans le Championnat d'Europe puisque, en trois rencontres, elle n'a remporté que deux points. Pour avoir une dernière chance de se qualifier, elle devra faire un résultat convenable le 29 avril à Rotterdam contre les Pays-Bas qui, dernièrement, sur son propre terrain, a perdu un point contre la Grèce.

La sélection olympique se trouve dans une situation plus favorable. Elle a joué un seul match, qu'elle a remporté 2-1, à l'extérieur contre l'Irlande. Le sélectionneur Josef Verebes voit avec satisfaction les résultats de cette équipe qui devra former le noyau de la formation destinée à se battre dans le Championnat du monde suivant.

La journée de mercredi du Championnat a été reportée, les joueurs sélectionnés participant dès aujourd'hui à un stage. Dix des vingt « Hollandais » ont participé au dernier Mondial. Le sélectionneur a aussi fait appel à Burcsa, jouant actuellement à Auxerre, et à Hannich de Nancy, bien qu'il n'ait joué aucun match au printemps.

La sélection olympique qui, le 28 avril, affrontera la France, comprend les meilleurs jeunes talents des équipes de Première Division dont plusieurs des meilleurs buteurs comme Vineze, Rostas et Szeibert.

En Championnat, après la vingt-troisième journée, la situation en tête du classement, est inchangée : c'est le MTK qui mène (malgré sa première défaite depuis novembre à Tatabanya, 1-0), suivi par Ujpest (1-1 à Zalaegerszeg) et Tatabanya. A la quatrième place se trouve Honved qui, pourtant, doit déjà renoncer à la défense de son titre, après avoir perdu, samedi passé, à Bekescsaba par 2-1.

La date de la prochaine journée est le 2 mai.

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Le règlement a encore frappé

SOFIA. — La fameuse décision de l'Union Bulgare de Football, de ne pas accorder de points pour des matches qui se terminent sur le score de 0-0, faisait dernièrement l'objet de nombreux commentaires de désapprobation dans la presse écrite et audiovisuelle de Bulgarie. Décrétée sans trop réfléchir et sans l'avis des spécialistes et des entraîneurs, cette loi fut vite rendue nulle par la pratique. D'ailleurs, le journal *Sport* de Sofia a publié, dans son dernier numéro, une liste de ving-six matches de Première et Deuxième Division, matches qui se sont terminés à égalité, 1 partout, les buts ayant été marqués entre les 85e et 90e minutes. En effet, il est ridicule de priver de points des équipes qui se sont battues pendant quatre-vingt-dix minutes sans pouvoir marquer. Et que dire des héroïques matches nuls (0-0) obtenus au prix de tant d'efforts, par des équipes de fond du classement, sur le terrain des leaders ?

Et, s'il est sûr que cette décision erronée ne sera plus valable pour le prochain Championnat, elle continue, pour l'instant, de faire des victimes. Au cours de la 24e journée du Championnat, elle a frappé le Lokomotive de Sofia et le Spartak de Pleve, qui ont terminé, à Sofia (0-0) et n'obtiendront pas de points. Ces points refusés risquent de peser lourd dans le bilan final des deux équipes : Lokomotive, qui convoite une place d'Européen, et Spartak Pleven, qui est avant-dernier et lutte de toutes ses forces pour éviter la relégation.

Il s'en est fallu de très peu pour qu'il y ait deux autres victimes de ce règlement, au cours de la 24e journée. Le leader Sredetz évoluait loin de ses bases, sur le terrain du Pirin et, à cinq minutes de la fin du match, les deux équipes étaient à égalité (0-0). A ce moment-là, Pirin ouvrit la marque. Le but égalisateur de Sredetz vint à la 90e minute. Ainsi, Sredetz reste en tête, mais il n'a plus qu'un point d'avance sur Vitocha et deux points d'avance sur Slavia.

Vitocha est allé battre, par 2-0, Tchernomoretz, chez lui, grâce surtout à des contres percutants.

A signaler que dans ce match, Vitocha eut même droit à deux penalties, tous les deux ratés par le buteur de l'équipe, Sirakov. Il tira le premier sur le poteau et le second fut dévié par le gardien de Tchernomoretz. Slavia, le troisième candidat au titre, recevait à Sofia, l'Akademik, l'un des relégables. Bien que privé d'une bonne partie de ses titulaires, dont deux de ses internationaux, Slavia s'imposa sans problèmes sur le score de 4-0. Hat-trick de son troisième international Alexandrov.

En ce qui concerne les autres matches, il convient de mentionner l'excellente victoire, (2-0), remportée par Trakia sur le Spartak à Varna, la nouvelle défaite du champion en titre Beroe battu, cette fois, à domicile, 1-0 par Sliven et le succès de la lanterne rouge Dimitrovgrad qui a tenu en échec Etar chez lui : 1-1.

En Bulgarie comme dans beaucoup d'autres pays, le calendrier surchargé met à l'épreuve les forces physiques des footballeurs. Avec les matches du Championnat, de la Coupe nationale, de la Coupe de l'Armée Soviétique et des éliminatoires pour les différents Championnats à l'échelle internationale, certains des footballeurs se voient obligés de jouer tous les mercredis et dimanches. Il y a deux semaines se déroulait le match Bulgarie-Eire pour la Coupe d'Europe des Nations. Mercredi dernier, la sélection olympique de Bulgarie s'est engagée, elle aussi, dans les éliminatoires pour les J.O. de 1988. Elle est allée faire match nul 1-1, avec la Suisse ouvrirent le score en première mi-temps et les derniers à la 85e minute, Alexandrov marqua de la tête le but de l'égalisation. Dans le même temps, l'équipe de Vitocha s'en allait rendre visite au Lokomotive Gorna Oriahovitsa, l'un des leaders de la Deuxième Division pour la demi-finale de la Coupe de Bulgarie.

Malgré leurs louables efforts, les locaux s'inclinaient devant leur illustre adversaire et ses cinq internationaux. Vainqueur 2-0, Vitocha affrontera en finale le 13 mai prochain l'autre grand de Sofia, Sredetz.

Maintenant, tous les regards en Bulgarie sont tournés vers les prochains matches des équipes nationales, espoirs et seniors. Elles iront toutes les deux au Luxembourg rencontrer leur homologue luxembourgeois respectivement les 29 et 30 avril, dans les matches des éliminatoires de Coupe d'Europe des Nations. C'est la raison pour laquelle les matches de la 25e journée du Championnat seront avancés et auront lieu le mercredi 22 avril et non pas le dimanche 26 avril.

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Huit journées, quatre points d'avance

KIEV. — Le derby moscovite Spartak-CSKA tint ses promesses. Le match fut technique et spectaculaire, pour le grand bonheur des 35 000 spectateurs venus au Palais olympique couvert de Moscou. Tout d'abord, Féodor Tchernenkov, du Spartak, exploita le désappointement des défenseurs du CSKA pour ouvrir le score à la 28e minute. Mais, dix minutes plus tard, le jeune Korneev, du CSKA, inscrivit le plus beau but de ce Championnat en se jouant de deux adversaires et en marquant d'un parfait ciseau retourné.

En seconde mi-temps, les Spartakiotes augmentèrent la pression et en l'espace de cinq minutes le sort du match fut décidé. Rodionov, sur penalty (51e), et Pascoulko (58e) assurèrent la victoire du leader, qui devance déjà tous ses poursuivants de quatre points.

Même score (3-1) à Vilnius, où le Jalguris local a nettement battu le Dynamo de Tbilissi, malgré un beau début de match des Georgiens qui ouvrirent même le score. Gouria, la deuxième équipe géorgienne, fut très décevante à Minsk et sa défaite (0-3) paraît très logique.

La seule surprise de la journée fut la victoire arrachée par à Ararat Alma-Ata. Marquant en début de match sur penalty, les Arméniens se regroupèrent bien en défense et, malgré quelques assauts très dangereux, surent préserver le résultat.

Après cette septième journée, le Championnat soviétique a entamé une trêve qui durera jusqu'au 2 mai, pour faciliter la préparation de la sélection nationale en vue du match éliminatoire contre la RDA, qui se déroulera le 29 avril à Kiev.

APRES URSS-SUEDE : 1-3 (Pierre AVDEYEV)

La motivation était suédoise

TBILISSI. — Les Soviétiques ont semble-t-il pris à la légère ce match amical, car leur effectif ce jour-là était loin du meilleur possible, et il fut évident que la motivation manquait aux joueurs de Lobanovski. Le but était de résoudre quelques problèmes de préparation, de tester quelques nouveaux et anciens, de vérifier la condition des uns et des autres. L'URSS rencontre un adversaire beaucoup plus homogène et motivé, dont la victoire très nette de 3 à 1 parut logique. La première mi-temps fut très calme. Les tentatives d'attaques soviétiques, menées le plus souvent par le duo Pozdliakov-Belanov, avec le soutien très actif de Rodionov et de Demianenko, furent systématiquement enrayées.

La défense des Suédois jouait merveilleusement le piège du hors-jeu et leur gardien, Thomas Ravelli, était dans son grand jour.

Le premier signal d'alarme se manifesta peu avant la pause quand Ekström et Lympar tour à tour manquèrent de très peu d'ouvrir le score après des contres très rapides et bien pensés.

La sélection soviétique manqua encore quelques occasions de but juste après la pause ; grâce aux efforts de Belanov, de Rodionov et surtout de Rats, entré en jeu en remplacement de Gotsmanov. Mais la défense suédoise tenait bien le coup et les contrés devenaient de plus en plus dangereux. Ainsi, Lympar et Ekström réalisèrent un une-deux parfait dans l'axe, le premier fusillant d'un très bon tir Dassaiev (63e).

Trois minutes plus tard, Matts Magnusson intercepta une mauvaise passe de Tchivadze et trompa Dassaiev sorti prématurément à sa rencontre. Deux minutes après, Igor Belanov, le ballon d'or de France Football, força à l'erreur le gardien et un défenseur suédois. Ce dernier, d'un fort joli tir, expédia la balle dans ses propres filets. Mais encore quelques minutes plus tard, le même Magnusson, après une bonne ouverture d'Ekström, écarta toutes les espérances soviétiques.

On remarque, après ce match que Dassaiev et Tchivadze, les deux piliers de la défense de la sélection d'URSS, ne sont pas au meilleur de leur rendement et que l'absence de Zavarov et de Blokhine en attaque amoindrit sensiblement le potentiel offensif de l'URSS. Mais on peut très bien comprendre Valéri Lobanovski qui a préféré, quatre jours avant le match-retour de la demi-finale européenne contre Porto, ne pas faire jouer ces deux hommes de son club dans la sélection, afin d'éviter le risque de coups et blessures éventuels.

Cette demi-finale semble constituer en URSS l'événement sportif le plus important de ces dernières années. On peut en juger d'après l'impact de ce match sur le public. Pour le moment, on a enregistré plus d'un million de demandes de places pour le 22 avril.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Arbitrage défaillant

ALGER. — Après une belle série de cinq victoires consécutives, la dernière ayant eu lieu lundi dernier à Tlemcen, les Sétifiens ont chuté à Collo.

Non sans avoir pourtant réussi à ouvrir le score par Bendjaballah, en première mi-temps. Mais la seconde période devait leur être défavorable face à une formation colliote super motivée à quelques jours de son rendez-vous africain, face aux Marocains de FAR qu'elle recevra vendredi.

Quant aux Sétifiens, leur marge de sécurité demeure malgré tout confortable. Leurs principaux rivaux ont dû se contenter du nul.

Cette trente-deuxième journée fut malheureusement émaillée d'incidents dus en grande partie à un arbitrage peu inspiré, et qui parut subir l'influence du public.

Ainsi, à Bordj-Menaiel, où pourtant le derby avec le voisin tizi-ouzien n'avait pas un enjeu exceptionnel, le match fut rapidement dominé par un engagement physique et un anti-jeu que M. Sendid ne sut, ou ne put, maîtriser.

L'expulsion d'Abdesiem ne fit que chauffer davantage les joueurs, spectateurs et responsables techniques. Bouiche ayant ouvert le score à la trente-cinquième minute, puis Aït Hocine lui ayant répliqué à la cinquante-troisième, on crut que la tension allait retomber.

Hélas, il n'en fut rien ! Surtout lorsque l'arbitre voulut expulser l'entraîneur Khaief. Palabres dans la confusion totale, puis coup de sifflet de M. Sendid pour arrêter, à la soixante-cinquième minute, la rencontre.

A Aïn-Beida, la confrontation avec le MP Alger s'acheva également en queue de poisson. Vers la quatre-vingt-quatrième minute, suite à un cafouillage dans les buts du MPA, l'arbitre sifflait un coup franc en faveur du gardien. Protestations des joueurs locaux qui réclamèrent la validité d'un but, car le ballon aurait auparavant franchi la ligne fatidique. Palabres ! Contestation ! L'arbitre trancha en accordant... un penalty !

Cette fois-ci, ce fut au tour des Mouloudéens de s'en prendre à M. Ben Mohamed qui, en désespoir de cause, quittait le terrain.

Sur les autres stades, l'ambiance fut aussi chaude, mais sans pour autant dépasser certaines limites, ce qui n'empêcha pas les cartons jaunes d'être généreusement distribués. A Mascara, il y en eut quatre, mais aussi, fort heureusement, quatre buts : trois pour les coéquipiers de Belloumi, et un seul pour les Constantinois. Même scénario à El-Harrach avec six cartons jaunes, équitablement répartis entre les locaux et Relizane. Au tableau d'affichage, ce sont les attaquants harrachis qui inscrivirent quatre buts contre un seul aux visiteurs.

Ce qui explique, sans pour autant la justifier, cette excessive nervosité chez les joueurs et leurs supporters, c'est la hantise de la relégation.

Or, bien que nous en soyons à la trente-deuxième journée, les positions demeurent toujours aussi fragiles. Et rien ne dit qu'il ne nous faudra pas attendre la dernière journée pour connaître les cinq clubs qui évolueront l'année prochaine en division inférieure.

Lettre d'Algérie (Moktar Boudrar)

NANTES, TRÈS ATTENDU

ALGER. — La venue de Nantes comme sparring-partner de l'équipe algérienne vendredi prochain à Tiaret, suscite un très grand enthousiasme. Ce qui peut s'expliquer, bien sûr, par la réputation des Nantais très appréciés par la qualité de leur football, mais aussi par la récente qualification de l'équipe algérienne à la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations.

Pour cette rencontre de gala qui coïncidera avec l'inauguration du nouveau complexe de Tiaret d'une capacité de 50 000 places, Rogov a retenu le même groupe que celui qui effectua le voyage à Tunis, tout en espérant pouvoir disposer de Oudjani, Matar, Sendjak et Mansouri.

Seul, le Niortais Belabde, qui soigne une ancienne blessure, a été laissé au repos en attendant qu'il se rétablisse complètement.

La tradition en train de s'instaurer — la venue de grandes équipes lors de l'inauguration de temple du football — renforce et revalorise une infrastructure déjà existante, tout en l'améliorant, grâce à l'implantation de plus en plus généralisée du gazon naturel qui remplace progressivement le tartan ou le tuf.

C'est ainsi que depuis le mois de décembre 1986, il y eut Mascara, puis Relizane, et ce vendredi 24 avril, Tiaret.

En attendant, d'ici l'été, on inaugurera les stades à forte capacité de Skida, Jijel, Tamanrasset et surtout Hannaba, un véritable joyau avec ses 70 000 places, où se déroulera d'ailleurs, le 5 juillet prochain, la finale de la Coupe d'Algérie.

Puissent tous ces efforts, tous ces sacrifices financiers, participer à l'essor d'une nouvelle génération de footballeurs dont les premiers chefs de file sont les Megharia, Medane, Amani, Oudjani, Kadri et autres Sendjak.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le WAC au pouvoir

CASABLANCA. — La deuxième journée du play-off a offert un nouveau leader, le WAC de Casablanca, vainqueur du Hassania d'Agadir (3-0).

Cette journée, contrairement à la précédente, a été des plus prolifiques en buts. Toujours est-il qu'à Rabat, comme l'on s'y attendait, le traditionnel derby FAR-FUS, qui s'est déroulé devant un nombreux public, n'a pas connu de vainqueur. En effet, privée de certains de ses meilleurs éléments, parmi lesquels son fer de lance Laghrissi, suspendu pour cumul de cartons jaunes, l'équipe des FAR se devait impérativement de vaincre pour conserver sa première place. Pour sa part, le FUS allait se réhabiliter et remporter un demi-succès après son dernier demi-échec à Rabat face au KAC de Marrakech (0-0). Fidèles à leur tactique payante cette saison, les Militaires entamèrent les débats très prudemment, se regroupant constamment devant leur but tout en opérant quelques vives contre-attaques.

Les échanges s'accélérèrent, mais la carence imaginative et les limites techniques, de part et d'autre, étaient par trop évidentes pour qu'on puisse assister à une action digne de ce nom. Finalement, les deux équipes se contentèrent d'un nul équitable, satisfaisant pour tout le monde.

A Casablanca, le WAC recevait le Hassania. Les Casablancais mirent le feu aux poudres dès la 14e minute, à la faveur d'un corner tiré par Mouslin. Sorti en catastrophe, le gardien adverse ne put que pousser le ballon dans ses propres filets. Mouslin avait ainsi le bon goût de justifier la confiance que son entraîneur avait placée en lui.

Une minute avant la fin de la première période, Mouslin, encore une fois sur corner, allait semer le doute dans la défense adverse. Le ballon atterrit sur Saïd qui, d'un tir d'une rare puissance, marquait le deuxième but. La fête n'était pas terminée puisque Nadir, à trois minutes de la fin, forçait l'addition. C'était trop lourd pour le Hassenia, qui souffre d'un essoufflement certain en deuxième acte.

Notre équipe casablancaise, en l'occurrence le Raja, connut un sort différent à Khouribga, où elle s'inclina par 2-1. Hafid, le meilleur sur le terrain, ouvrit le score à la 11e minute. Cet handicap n'empêcha pas le Raja de dominer le reste de la première mi-temps. Cette domination reprenait de plus belle au début de la seconde période. Elle permit aux Casablancais d'égaliser à la 72e par Setiki, sur penalty. Soutenus par leur public, les locaux repartirent à l'assaut, avec des attaques bien menées par leur capitaine, Ghors. Ce dernier était fauché dans la surface de réparation à la 82e minute. Le penalty était indiscutable. Il fut transformé victorieusement par le même joueur. Le succès de l'Olympique est somme toute logique et confirme le renouveau de cette sympathique formation.

A Marrakech, les deux KAC n'ont pu se départager. Les locaux, qui enregistraient la rentrée de Chaouch, n'ont pu venir à bout de la courageuse formation de Kenitra, qui a résisté de toutes ses forces malgré la chaleur torride.

Chaque Mois
Vélo magazine
LE JOURNAL DE LA COMPÉTITION ET DES LOISIRS

ANGLETERRE

(Matches en retard)

Arsenal - Newcastle	0-1
Sheffield Wed. - Nott. Forest	2-3
Watford - Chelsea	3-1
West Ham - Manchester Utd	0-0
Manchester City - Tottenham	1-1

(37e journée)

Aston Villa - Everton	0-1
Liverpool - Nottingham Forest	3-0
Luton - Coventry	2-0
Tottenham - Charlton	1-0
Wimbledon - Arsenal	1-2
Leicester - West Ham	2-0
Manchester City - Watford	1-2
Newcastle - Manchester United	2-1
Norwich - Sheffield Wednesday	1-0
Queen's Park Rangers - Chelsea	1-1
Southampton - Oxford	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	73	36	22	7	7	67	27
2. Liverpool	70	37	21	7	9	65	36
3. Tottenham	64	35	19	7	9	58	34
4. Luton	62	37	17	11	9	43	37
5. Arsenal	61	37	17	10	10	47	27
6. Norwich	60	37	15	15	7	48	47
7. Not. Forest	58	37	16	10	11	58	46
8. Watford	53	36	15	8	13	59	48
9. Wimbledon	53	36	15	8	13	47	43
10. Coventry	50	35	14	8	13	38	38
11. QPR	49	37	13	10	14	43	46
12. Manchester U.	48	36	12	12	12	46	37
13. Chelsea	47	37	12	11	14	45	56
14. West Ham	45	37	12	9	16	47	60
15. Southampton	44	36	13	5	18	62	62
16. Newcastle	43	37	11	10	19	44	46
17. Sheffield W.	41	36	10	11	15	46	53
18. Leicester	40	37	11	7	19	50	66
19. Oxford	39	37	9	12	16	37	62
20. Charlton	34	37	6	12	19	50	51
21. Aston Villa	33	37	7	12	18	38	69
22. Manchester City	32	37	6	13	17	31	53

Buteurs : 1. Allen (C) (Tottenham), 31 buts ; 2. Rush (Liverpool), 24 ; 3. Cottee (West Ham), 21 ; 4. Clarke (Southampton), 18 ; 5. Clough (Nott. Forest), 17 ; 6. Smith (A) (Leicester), 16.

BELGIQUE

(Coupe, 1/4 finale retour)

Anderlecht - *FC Liège	1-1	(0-1)
Waterschei - *Winterslag	0-3	(0-3)
Beveren - *Malines	0-0	(1-2)
*Cercle Bruges - Waregen	2-0	(0-1)

NDRL : les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les demi-finales.

(Match en retard)

Antwerp - Cercle Bruges	0-0

(28e journée)

Berchem - Racing Jet	0-0
Charlerol - Standard Liége	1-1
Seraing - Lokeren	1-4
La Gantoise - FC Malines	0-2
Beveren - Waregem	2-0
Anderlecht - Antwerp	2-0
Courtrai - Beerschot	2-0
Cercle Bruges - FC Liège	0-0
Molenbeek - FC Bruges	(remis à mardi)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	46	28	20	6	2	68	23
2. FC Malines	45	28	19	7	2	44	11
3. FC Bruges	37	27	15	7	5	52	25
4. Beveren	37	28	12	13	3	37	20
5. Lokeren	36	28	14	8	6	47	33
6. FC Liège	31	28	12	7	9	36	31
7. Charlerol	31	28	12	7	9	40	36
8. Beerschot	29	28	10	9	9	28	28
9. Waregem	27	28	11	5	12	39	38
10. Standard Liège	26	28	8	10	10	33	27
11. Racing Jet	25	28	8	9	11	27	38
12. Cercle Bruges	23	28	7	9	12	29	33
13. Courtrai	22	28	8	6	14	33	40
14. La Gantoise	19	28	6	7	15	22	45
15. Molenbeek	19	27	5	9	13	26	45
16. Antwerp	18	28	5	8	15	28	42
17. Seraing	16	28	5	6	17	27	57
18. Berchem	15	28	4	7	17	17	62

Buteurs : 1. Gudjohnsen (Anderlecht), 16 buts ; 2. Martens (Malines), 14 ; 3. François (FC Liège), 13 ; 4. M'Buyu (Lokeren), 13.

ECOSSE

(Matches en retard)

Glasgow Rangers - Dundee	2-0
Hamilton - Dundee Utd	0-0
Falkirk - St. Mirren	0-0
Motherwell - Hearts	0-1

(41e journée)

Clydebank - Glasgow Rangers	0-3
Celtic Glasgow - Dundee United	1-1
Hearts - Aberdeen	1-1
Dundee - Motherwell	4-1
Hamilton - Falkirk	0-1
Saint Mirren - Hibernian	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gl. Rangers	64	41	29	6	6	80	22
2. Celtic Glasgow	61	41	26	9	6	86	37
3. Aberdeen	53	41	19	15	7	57	27
4. Dundee United	53	39	21	11	7	59	31
5. Hearts	53	40	20	13	7	61	36
6. Dundee	41	40	15	11	14	60	52
7. Saint Mirren	36	41	12	12	17	35	46
8. Motherwell	31	41	11	9	21	42	62
9. Hibernian	30	41	9	12	20	40	66
10. Falkirk	23	40	7	9	24	27	64
11. Clydebank	23	41	6	11	24	33	87
12. Hamilton	18	40	5	8	27	33	83

Buteurs : 1. McLair (Celtic), 32 buts ; 2. McCoist (Rangers), 30 ; 3. Johnston (Celtic), 21.

ETRANGER

ESPAGNE

(36e journée)

— Samedi :
Sporting Gijon - Real Madrid 0-1
Saragosse - Espanol Barcelone 2-0

— Dimanche :
Barcelone - Majorque 1-0
Betis Seville - Murcie 5-0
Valladolid - Real Sociedad 0-1
Atletico Madrid - Seville 2-0
Sabadell - Osasuna 1-0
Las Palmas - Cadix 2-1
Bilbao - Santander 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	53	36	20	11	4	62	29
2. Barcelone	52	36	19	14	3	52	22
3. Espanol	45	36	18	9	9	54	33
4. Saragosse	39	36	14	11	11	35	32
5. Gijon	37	36	14	9	13	48	39
6. Majorque	37	36	14	9	13	44	49
7. Atletico Madrid	39	36	15	9	12	41	41
8. Real Sociedad	38	36	15	8	13	48	36
9. Betis Seville	36	36	14	8	14	42	45
10. Seville	34	36	13	8	15	42	39
11. Valladolid	33	36	12	9	15	33	34
12. Murcie	32	36	13	6	17	32	50
13. Athletic Bilbao	34	36	12	10	14	43	42
14. Las Palmas	31	36	12	7	17	43	53
15. Osasuna	29	36	9	11	16	28	41
16. Santander	28	36	10	8	18	36	52
17. Sabadell	27	36	8	11	17	29	54
18. Cadix	24	36	8	8	20	24	45

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 27 buts ; 2. Lineker (Barcelone), Magdaleno (Majorque), 17 ; 4. Ramon (Seville), Calderon (Betis), 14.

PAYS-BAS

COUPE
(quarts de finale)

Matches à rejouer
Den Boosch - DS 79 (D.II) 3-1
Den Bosch qualifié.

(27e journée)

Fortuna - Ajax 1-3
Haarlem - Groningen 1-0

Matches joués le 20 avril :
Den Haag - Twente
Excelsior - PEC Zwolle
PSV Eindoven - Den Bosch
GO Ahead Eagles - Utrecht
Veedam - AZ
Roda - VVV

Matches en retard
Roda - Utrecht 1-2
Sparta Rotterdam - Veendam 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	47	28	22	3	3	78	20
2. PSV Eindoven	44	25	20	4	1	71	13
3. Feyenoord	34	27	13	8	6	56	34
4. Roda	30	26	12	6	8	41	35
5. Den Bosch	30	25	10	10	6	38	31
6. Utrecht	27	26	11	5	10	43	46
7. Twente	25	26	7	11	8	26	34
8. Sparta	25	27	7	11	9	41	40
9. Haarlem	23	27	8	7	12	23	48
10. Groningen	22	26	6	10	10	35	36
11. Fortuna	22	26	6	10	10	36	41
12. PEC Zwolle	21	25	6	9	10	43	41
13. AZ Alkmaar	20	24	6	8	10	22	35
14. FC La Haye	19	24	5	9	10	29	46
15. Go Ahead Eagles	18	26	5	8	13	17	36
16. Veendam	17	26	2	13	11	25	46
17. Excelsior	15	25	5	5	15	28	66

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 23 buts ; 2. Bosman (Ajax), 18 buts ; 3. Bool (PEC), Willaarts (Utrecht) et Meyer (Roda), 16 buts.

R.F.A.

(25e journée)

Schalke 04 - F. Dusseldorf 4-2
BW Berlin - Borussia Dortmund 1-1
Bayer Leverk. - Borussia Moenchengl. .. 0-2
Bayern Munich - Werder Brême 3-2
FC Hombourg - Hambourg SV 1-1
VFB Stuttgart - FC Cologne 5-1
Waldhof Mannheim - Kaisersl. 4-3
Eintracht Francf. - VLF Bochum 1-1
Bayer Uerdingen - FC Nuremberg 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	38	25	14	10	1	50	24
2. Hambourg	34	25	14	6	5	45	25
VFB Stuttgart	29	24	12	5	7	44	24
W. Brême	29	25	5		8	48	48
5. Bayer Leverk.	28	24	12	4	8	40	25
6. FC Kaisersl.	27	25	10	7	8	41	36
Bayer Uerdingen	27	24	10	7	7	39	34
FC Cologne	27	25	11	5	9	38	36
9. Bor. Dortmund	26	24	9	8	7	47	32
FC Nuremberg	26	26	9	8	9	48	48
11. Moenchengl.	25	25	9	7	9	42	36
Schalke 04	25	25	9	7	9	46	46
13. VFL Bochum	24	25	6	12	7	32	37
14. W. Mannheim	22	25	7	8	10	40	44
15. Francfort	19	25	5	9	11	30	37
16. Hombourg	14	24	4	6	14	20	50
Dusseldorf	14	25	5	4	16	32	70
18. BW Berlin	11	23	1	8	14	20	56

Buteurs : 1. Voller (Werden), 17 buts ; 2. Dickel (Dortmund), 16 buts ; 3. Walter (Waldhof), 14 buts ; 4. Klinsmann (Stuttgart), 15 buts.

PORTUGAL

COUPE
(quarts de finale)

FC Porto - Guimaraes 5-0
Sporting Lisbonne - Desp. Chaves 4-1
Boavista Porto - Benfica Lisbonne 1-0
Portimonense - Farense 3-1

AUTRICHE

COUPE
(quarts de finale)

Austria Vienne - Krems 0-2
Vienna- Klagensurt 2-0
Kustein - Austria Salzbourg 0-1
Admira Wacker - Sturmgraz 3-1

BULGARIE

(24e journée)

Loc. Sofia - Spartak Pleven 0-0
Slavia - Akademik 4-0
Spartak Varna - Trakia 0-2
Chernomorets - Vitosha 0-2
Beroe - Sliven 0-1
Loc. Plovdiv - Vratsa 2-0
Etar - Dimitrovgrad 1-1
Pirin - Sredets 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	37	24	16	5	3	56	25
2. Vitosha	36	24	16	4	4	60	27
3. Slavia	35	24	15	5	4	58	31
4. Loc. Sofia	27	24	11	6	7	50	37
6. Sliven	25	24	10	5	9	40	32
7. Etar	24	24	10	4	10	31	32
8. Loc. Plovdiv	23	24	8	7	9	50	29
9. Vratsa	22	24	9	4	11	34	45
10. Spartak Varna	21	24	8	5	11	35	38
11. Pirin	20	24	7	6	11	28	40
12. Chernomorets	19	24	8	3	13	41	56
13. Beroe	17	24	6	5	13	32	43
14. Akademik	17	24	6	6	12	24	41
15. Spartak Pleven	15	24	4	8	12	24	44
16. Dimitrovgrad	14	24	5	5	14	22	54

Buteurs : 1. Alexandrov (Slavia), 31 buts (+3) ; 2. Sirakov (Vitosha), 30 buts (+1) ; 3. Tanev (Sredets), 26 buts ; 4. Mihtaraki (Pirin), 15 buts.

DANEMARK

(1re journée)

Hvidovre - KB Copenhague 0-2
Herfolge - Brondshoj 0-3
Brondby - Naestved 1-0
Aalborg - Odense 0-2
B 1903 - Vejle 0-2
Ikast - Lingby 1-0
Aarhus - Kastrup 1-0

(2e journée)

Brondshoj - Aarhus 1-0
Kastrup - Brondby 1-1
KB Copenhague - B 1903 0-1
Lingby - Aalborg 1-0
Naestved - Ikast 1-1
Odense - Hvidovre 3-1
Vejle - Herfolge 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bronshoj	4	2	2	0	0	4	0
Vejle	4	2	2	0	0	4	0
Odense	4	2	2	0	0	5	1
4. Brondby	3	2	1	1	0	2	1
Ikast	3	2	1	1	0	2	1
6. KB Copenhague	2	2	1	0	1	2	1
Aarhus	2	2	1	0	1	1	1
Lingby	2	2	1	0	1	1	1
B 1903	2	2	1	0	1	1	2
10. Kastrup	1	2	0	1	1	1	2
Naestved	1	2	0	1	1	1	2
12. Aalborg	0	2	0	0	2	0	2
Hvidovre	0	2	0	0	2	1	5
Herfolge	0	2	0	0	2	0	5

EIRE

COUPE
(demi-finale rejouée)

Sligo - Shamrock Rovers 0-1
Dundalk - Bohemians 3-0
Finale prévue dimanche 26 avril

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Home Farm - Shamrock 1-3
Sligo - St Patrick 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. Rovers	39	22	18	3	1	51	16
2. Dundalk	30	22	12	6	4	40	21
3. Bohemians	29	22	11	7	4	32	23
4. Waterford	28	22	12	4	6	42	24
5. St Patrick	23	22	7	9	6	22	21
6. Galway	22	22	8	6	8	25	25
7. Cork	18	22	7	4	11	30	34
8. Bray	17	22	6	5	11	25	33
9. Sligo	17	21	6	5	11	24	39
10. Limerick	15	21	6	3	12	21	37
11. Home Farm	13	21	6	1	15	24	48
12. Athlone	11	22	3	5	14	18	35

IRLANDE DU NORD

GOLD CUP
(4e tour)

Ballimena - Cliftonville 0-4
Coleraine - Linfield 2-1
Larne - Crusaders 2-1
Glenavon - Bangor 5-0
Glentoran - Distillery 2-0

HONGRIE

COUPE
(quarts de finale retour)

Debrecen - MTK 4-1 (1-2)
Haladas - Ujpest 0-3 (2-1)
Videoton - Pecs 1-1 (0-1)
Vasas - Ferencvaros 1-0 (1-1)

(23e journée)

Bekescaba - Honved 2-1
Pecs - Vasas 0-0
Haladas - Dunaujvaros 2-0
Ujpest - Zalaegerszeg 1-1
Debrecen - Raba Eto 1-1
MTK - Tatabanya 0-1
Ferencvaros - Eger 3-1
Siofok - Videoton 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK	33	23	13	7	3	40	17
2. Tatabanya	31	23	14	3	6	35	18
3. Ujpest	30	22	12	6	4	37	15
4. Honved	28	22	11	7	5	32	37
5. Pecs	25	23	10	5	8	22	14
6. Ferencvaros	25	23	9	7	7	21	14
7. Haladas	25	23	9	7	7	26	27
8. Vasas	23	23	9	5	9	29	32
9. Bekescaba	23	23	7	9	7	24	28
10. Debrecen	22	22	7	8	7	28	29
11. Videoton	20	22	8	5	10	30	33
12. Eto Raba	18	22	4	9	9	26	28
13. Siofok	18	23	6	5	12	25	33
14. Zalaegerszeg	17	23	3	9	10	19	28
15. Eger	15	23	4	7	12	11	46
16. Dunaujvaros	13	23	3	7	13	21	46

Buteurs : 1. Detari (Honved), 15 buts ; 2. Rostas (Ujpest), 15 buts, Vincre (Tatabanya), 14 buts.

POLOGNE

(Quart de finale de Coupe)
(Aller)

Katowice - Gornik Zabrze 1-0
Lechia Zielona Gora - LKS Lodz 2-1
Slask Wroclaw - Pogon Szczecin 3-1
Wisla Cracovie - GKS Belchatow 2-0

(22e journée)

Ruch Chorzow - Slask Wroclaw 0-0
Lechia Gdansk - Motor Lublin 4-0
LKS Lodz - Pogon Szczecin 1-3
Katowice - Widzew Lodz 1-0
Polona Pyton - Olimpia Poznan 1-1
Legia Varsovie - Gornik Zabrze 0-0
Gornik Walbrzych - Zaleble Lubin 1-3
Lech Poznan - Stal Mielec 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	40	22	13	7	2	43	14
2. Katowice	32	22	10	8	4	35	17
3. Pogon Szczecin	31	22	10	9	3	45	29
4. Slask Wroclaw	31	22	10	8	4	32	20
5. Legia Varsovie	29	22	9	11	2	32	20
6. Widzew Lodz	25	22	10	6	6	23	22
7. Lech Poznan	24	22	7	10	5	30	26
8. Zagiebie Lubin	21	22	6	9	7	20	20
9. Lodz	19	22	6	7	9	22	26
10. Gor. Walbrzych	19	22	8	4	10	26	35
11. Olimpia Poznan	17	22	5	10	7	18	28
12. Ruch Chorzow	15	22	3	10	9	14	23
13. Lechia Gdansk	15	22	4	6	12	17	25
14. Stal Mielec	15	22	4	9	9	20	30
15. Polona Bytom	14	22	2	12	8	16	29
16. Motor Lublin	5	22	4	4	14	11	41

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon) 16 buts ; 2. Koniarck (Katowice) 11 buts ; 3. Furtok (Katowice) et Walczak (Polonia) 10 buts.

RDA

(21e journée)

Dynamo Berlin - Carl Zeiss Iena 3-1
FC Magdeburg - Bischofswerda 2-0
Dynamo Dresde - Stahl Brandebourg ... 1-1
Rot Weiss Erfurt - Stahl Riesa 1-2
FC Vorwaerts - Union Berlin 0-1
FC Karl Marx Stadt - Wismut Aue 0-0
Energie Cottbus - Lokomotive Leipzig .. 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	34	21	15	5	2	53	17
2. Lok. Leipzig	31	21	13	5	4	31	16
3. Dynamo Dresde	29	21	10	9	2	41	21
4. Wismut Aue	26	20	10	6	4	30	17
5. FC Magdeburg	24	21	9	6	6	33	25
6. FC Karl Marx S.	21	21	5	11	5	24	26
7. Carl Zeiss Iena	20	21	7	6	8	27	29
8. Brandebourg	20	20	6	8	6	20	23
9. Rot Weiss Erfurt	19	21	6	7	8	24	25
10. FC Vorwaerts	18	21	5	8	8	19	26
11. Union Berlin	15	21	5	5	11	22	28
12. Stahl Riesa	12	21	4	4	13	21	35
13. Cottbus	12	21	5	3	13	15	42
14. Bischofswerda	10	21	3	4	14	20	34

Buts : 1. Pastor (Dyn. Berlin) 17 buts ; 2. Minge (Dresde) 12 buts ; 3. Backs (Dyn. Berlin) 12 buts.

SUEDE

(1re journée)

AIK - Halmstad 3-0
Brage - IFK Göteborg 0-2
Malmö - Frölunda 2-2
GIF Sundsvall - Norrköping 1-2
Orgryte - Hammarby 0-0
Oster - Elfsborg 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIK	2	1	1	0	0	3	0
2. IFK Göteborg	2	1	1	0	0	2	0
3. Norrköping	2	1	1	0	0	2	1
4. Oster	2	1	1	0	0	1	0
5. Frölunda	1	1	0	1	0	2	2
6. Malmö FF	1	1	0	1	0	2	2
7. Hammarby	1	1	0	1	0	0	0
8. Orgryte	1	1	0	1	0	0	0
9. GIF Sundsvall	0	1	0	0	1	1	2
10. Elfsborg	0	1	0	0	1	0	1
11. Brage	0	1	0	0	1	0	2
12. Halmstad	0	1	0	0	1	0	3

GRECE

Coupe (quarts de finale)

Larissa - Herades 1-1
Callithea - GFI Crète 0-2
Diagoras - Makedonicos 0-0
Panatinaïcos - Panionios 3-1

TCHECOSLOVAQUIE

(22e journée)

ZVL Zilina - Sparta Prague 0-3
Dyn. Ceske Budejovice - Tatran Presov . 2-0
DAC Dunajska Streda - TJ Vitkovice 1-0
Skoda Pilsen - Plastika Nitra 2-0
Banik Ostrava - SpartakTrnava 2-0
RH Cheb - Bohemians Prague 4-2
Dukla Prague - Sigma Olomouc 3-0
Slavia Prague - Dukla B. Bystrica 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	30	22	13	4	5	44	12
2. Boh. Prague	28	22	11	6	5	41	29
3. DAC Dunajska	25	22	9	7	6	30	25
4. RH Cheb	25	22	10	5	7	38	36
5. Plastika Nitra	24	22	10	4	8	35	25
6. TJ Vitkovice	24	22	11	2	9	32	23
7. Banik Ostrava	23	22	9	5	8	33	25
8. Dukla Prague	22	22	8	6	8	27	29
9. SpartakTrnava	21	22	9	3	10	31	36
10. Slavia Prague	20	22	8	4	10	32	27
11. Sigma Olomouc	20	22	8	4	10	30	32
12. Skoda Pilsen	19	22	6	7	9	29	35
13. Dukla B. Bystr.	19	22	7	5	10	23	36
14. ZVL Zilina	18	22	8	2	12	19	38
15. Tatrar Presov	17	22	7	3	12	25	40
16. Dyn. Ceske Bud.	17	22	7	3	12	18	39

TURQUIE

(30e journée)

Fenerbahce - Samsun 0-1
Kocaeli - Rize 1-0
Malatya - Bursa 2-0
Antalya - Altay 3-3
Eskisehir - Besiktas 2-3
Genclerbirligi - Bolu 0-0
Trabzon - Ankaragucu 3-0
Galatasaray - Zonguldak 2-1
Diyarbakir - Sariyer 0-4
Exempt : Denizli.

(31e journée)

Sariyer - Galatasaray 1-2
Bursa - Denizli 2-0
Rize - Antalya 3-0
Samsun - Malatya 0-0
Altay - Eskisehir 0-0
Bolu - Fenerbahce 2-1
Besiktas - Trabzon 3-0
Zonguldak - Genclerbirligi 4-2
Ankaragucu - Diyarbakir 1-1
Exempt : Kocaeli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besitkas	44	29	19	6	4	58	22
2. Galatasaray	42	29	17	8	4	43	19
3. Samsunspon	41	30	17	7	6	49	18
4. Trabzon	40	30	15	10	5	39	18
5. Fenerbahce	34	29	12	10	7	37	24
6. Altay	29	29	11	7	11	38	37
7. Sariyer	28	29	10	8	11	36	30
8. Denizli	28	29	9	10	10	29	29
9. Eskisehin	28	30	7	14	9	21	21
10. Malatya	28	29	12	4	13	24	27
11. Genclerbirligi	28	29	6	16	7	25	32
12. Ankaragucu	27	29	9	9	11	31	33
13. Bolu	27	30	7	13	10	33	44
14. Zonguldak	26	30	7	12	11	23	31
15. Rize	26	29	10	6	13	26	43
16. Kocaeli	23	29	7	9	12	29	45
17. Bursa	22	30	8	6	16	26	26
18. Antalya	21	30	7	7	16	30	55
19. Diyarbakir	16	29	4	8	17	20	53

YOUGOSLAVIE

(26e journée)

Spartak Subotica - Rijeka 0-1
Buducnost Titograd - Osijek 1-0
Dinamo Vinkovci - Etoile Rouge 0-0
Sarajevo - Sutjeska Niksic 2-1
Velez Mostar - Vardar Skopije 2-0
Partizan Belgrade - Pristina 5-1
Celik Zenica - Dynamo Zagreb 4-2
SlobodaTuzla - Zeljeznicar Sarajevo 0-0
Hajduk Split - Radnicki Nis 3-2

(27e journée)

Hadjuk - Spartak 2-1
Radnicki - Velez 2-0
Vardar - Sarajevo 3-2
Sutjeska - Dynamo Vinkovci 2-0
Etoile Rouge - Partizan 3-1
Pristina - Buducnost 1-0
Osijek - Sloboda 3-0
Zeljeznicar - Celik 3-0
Dynamo Zagreb - Rijeka 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar	33	27	13	7	7	34	28
2. Hadjuk Split	31	27	12	7	8	37	33
3. Velez Mostar	29	27	16	3	8	52	38
4. Partizan	27	27	12	9	6	52	35
5. Buducnost	26	27	13	6	8	34	27
6. Osijek	26	27	11	4	11	30	29
7. Dynamo Zagreb	25	27	8	9	10	40	32
8. Rijeka	24	27	10	10	8	36	23
9. Radnicki	23	27	7	9	11	37	34
10. Zeljeznicar	22	27	11	7	9	46	29
11. Etoile Rouge	22	27	10	8	9	38	33
12. Sutjeska	22	27	10	8	9	43	35
13. Prestina	20	27	7	6	13	26	38
14. Celik	20	27	11	4	12	33	44
15. Dynamo Vinkovci	20	27	8	10	8	22	37
16. Sloboda	19	27	5	9	13	28	41
17. Sarajevo	18	27	9	7	11	32	41
18. Spartak Subotica	17	27	4	9	16	23	37

Buteurs : 1. Mihajlovic (Zeljeznicar) 18 buts ; 2. Jankovic (Rijeka) 17 buts ; 3. Pancev (Vardar) 15 buts.

ALBANIE

(21e journée)

Apollonia - Partizani 1-4
Flamurtari - Vllaznia 2-1
Dinamo - Skenderbeu 3-1
Traktori - Luftetari 2-1
Naftetari - 17 Nentori 1-1
Labinoti - Lokomotiva 2-1
Besa - Tomorri 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	30	21	13	4	4	40	16
2. Flamurtari	28	21	12	7	2	33	15
3. Dinamo	25	21	10	8	3	28	15
4. Vllaznia	24	21	8	8	5	23	18
5. Luftetari	22	21	8	6	7	20	17
6. 17 Nentori	20	21	7	9	5	33	22
7. Lokomotiva	19	21	5	9	7	21	25
8. Besa	18	21	3	12	6	15	22
9. Naftetari	18	21	6	6	9	14	28
10. Apollonia	17	21	5	13	3	18	20
11. Labinoti	17	21	5	7	9	19	25
12. Tomorri	15	21	3	9	9	23	35
13. Skenderbeu	14	21	3	8	10	16	24
14. Traktori	12	21	4	4	13	11	32

Buteurs : 1. Majaci (Apollonia), 11 buts ; 2. Shehu (Partizan), 10 ; 3. Bubeqi (Flamurtari), 9.

ALGERIE

(Match en retard)

Tlemcen - EP Sétif 1-2

(32e journée)

Tlemcen - Chlef 1-1
Collo - Sétif 2-1
Bordj Menaïel - Tizi Ouzou 1-1
(arrêté à la 70e minute, victoire accordée à Bordj Menaïel)
Mascara - Constantine 3-1
Aïn Beïda - MP Alger 1-0
(arrêté à la 89e minute, Victoire accordée à Bordj Menaïel)
Annaba - Aïn M'lila 3-0
Belcourt - Boufarik 1-1
Saïda - MP Oran 0-0
El Harrach - Relizane 4-1
ASC Oran - Guelma 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	42	32	17	8	7	34	16
2. Chlef	38	32	12	14	6	30	34
3. Belcourt	37	32	13	11	8	36	28
4. MP Oran	36	32	11	14	7	36	28
5. Annaba	35	32	13	9	10	37	24
6. Bordj Menaïel	34	32	12	10	10	32	24
7. Tizi Ouzou	33	32	11	11	10	33	23
8. MP Alger	33	32	11	11	10	33	33
9. Collo	33	32	14	5	13	29	33
10. El Harrach	32	32	9	10	11	34	30
11. Relizane	31	32	9	13	10	36	36
12. Aïn Beïda	31	32	10	11	10	31	31
13. ASC Oran	31	31	8	15	8	23	23
14. Aïn M'lila	31	31	11	10	10	29	31
15. Tlemcen	30	32	8	14	9	23	24
16. Guelma	30	32	9	12	11	23	25
17. Mascara	27	32	8	11	13	28	33
18. Constantine	26	32	6	14	12	18	29
19. Boufarik	25	32	6	13	13	20	36
20. Saïda	23	32	4	15	13	13	29

Buteurs : Khellidi (Relizane), 16 buts ; 2. Hazza (Chlef), 14 ; 3. Ben Mimoun (MP Oran), 13 ; 4. Kabrane (Belcourt), 12 ; 5. Aouiche (MP Alger), 11...

MAROC

(2e phase)
(2e journée)

KAC Marrakech - Kenitra 0-0
WAC Casablanca - Hassania Agadir 3-0
FAR Rabat - FUS Rabat 0-0
Khouribga - Raja Casablanca 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casa	5	2	1	1	0	4	1
FAR Rabat	5	2	1	1	0	2	1
Khouribga	5	2	1	1	0	2	1
4. FUS Rabat	4	2	0	2	0	0	0
KAC Marrakech	4	2	0	2	0	0	0
6. Raja Casa	3	2	0	1	1	2	3
Agadir	3	2	0	1	1	0	3
KAC Kenitra	3	2	0	1	1	1	2

ARGENTINE

(36e journée)

Argentinos Juniors - Rosario Central ... 0-2
Boca Juniors - River Plate 1-1
Independiente - Deportivo Italiano 2-0
Newell's Old Boys - Estud. Plata 7-1
Gimnasia y Esgrima - Ferrocarril Oeste . 1-1
Temperley - Racing 0-2
San Lorenzo - Platense 4-2
Deportivo Espanol - Velez Sarsfield 2-0
Instituto - Racing de Cordoba 0-0
Union - Talleres interrompu à la vingt-sixième minute par une panne d'électricité, alors que les deux équipes étaient à égalité 1-1.

Classement : 1. Rosario Central, 46 pts ; 2. Bo

TONI AU SOLEIL DES BALÉARES ?

Et si Schumacher se retrouvait au FC Majorque ? Cette hypothèse a priori étonnante n'est plus à exclure depuis que l'on sait que M. Contesti, président du club espagnol qualifié pour les play-off de tête a offert un million de pesetas (environ 50 000 F) à Toni par rencontre (il en reste huit à disputer !). La possible venue de Schumacher est liée au fait que, depuis la grave blessure au genou de Zaki, le gardien international marocain de Majorque, le club des îles Baléares a encaissé beaucoup de buts...

■ A l'occasion du récent match amical entre Liverpool et l'équipe nationale du Danemark (0-0), le sélectionneur Sepp Piontek a clairement déclaré qu'il était un partisan convaincu de la réintégration des clubs anglais en Coupes d'Europe.

■ Et si finalement Claudio Borghi, l'international argentin jouait la saison prochaine au Torino et non au Milan AC ? Cette hypothèse semble se confirmer, les dirigeants milanais s'étant pratiquement mis d'accord avec leurs homologues turinois.

DÉBUTS MILANAIS REMARQUÉS POUR GULLIT

M. Silvio Berlusconi a présenté mercredi la nouvelle vedette de son équipe pour la saison prochaine, le Néerlandais Ruud Gullit, acheté au PSV Eindhoven pour environ 55 millions de francs.
Ruud Gullit (vingt-cinq ans), qui a reçu une prime d'engagement de 13 millions de francs à la signature du contrat, d'une durée de trois ans, a montré son franc-parler lors de la conférence de presse.
« Je n'ai pas peur de vous et je sais bien qu'en Italie les quotidiens sportifs n'hésitent pas à écrire des stupidités pour remplir leurs pages et obtenir de meilleures ventes », a-t-il déclaré en anglais en s'adressant aux journalistes italiens quelque peu étonnés. Immédiatement, le représentant du club, M. Adriano Galliani, s'est empressé de préciser que « M. Gullit avait exprimé une opinion toute personnelle, qu'il est bien sûr libre de penser ce qu'il veut, mais que le club ne partage pas son point de vue sur la prese sportive ».
Pour changer de sujet, un journaliste lui demanda alors : « Et si le Milan AC n'obtient pas la qualification pour la Coupe de l'UEFA ? » Réponse de Gullit : « Et si ma mère avait eu..., ce serait mon père ! »
Après ce dialogue inhabituel pour les journalistes présents, Gullit, coiffure « rasta », pantalon de jeans et veste bleue, a quitté le siège du club sous les applaudissements de plusieurs centaines de supporters qui étaient venus le saluer. L'international néerlandais de couleur attendra le mois de juin prochain pour venir s'installer en Italie.

■ La légion étrangère britannique bat tous les records en Espagne. Onze joueurs sur cinquante-quatre, quatre entraîneurs sur huit... et six sujets de Sa Majesté rien qu'à Barcelone : Archibald, Highes et Lineker sur le terrain ; Venables et son adjoint Harris sur le banc... et Graham Turner, le journaliste qui leur sert d'interprète.

■ L'international autrichien Walter Schachner ne quittera pas Avellino. Ses dirigeants veulent le garder à tout prix, en dépit d'offres alléchantes en provenance du Rapid de Vienne et des Grasshoppers de Zurich.

■ C'est sous les acclamations que Julio Grondona a été réélu la semaine dernière président de l'AFA, l'association argentine de football. M. Grondona entame donc son troisième mandat de quatre ans.

CASSEURS HONGROIS

Une dizaine de supporters du Ferencvaros de Budapest ont été arrêtés, mercredi soir, par la police hongroise pour vandalisme, à l'issue de la défaite par 0-1 subie par cette équipe contre le Vasas de Budapest, a annoncé jeudi la radio hongroise.
Selon celle-ci, ces personnes faisaient partie d'un groupe d'environ quatre cents supporters de Ferencvaros, qui ont procédé à des déprédations sur le chemin du retour du stade à travers Budapest. Ces supporters ont, notamment, cassé des fenêtres, détruit des voitures et attaqué des passants, a précisé la radio.
Selon des sources informées à Budapest, une action judiciaire sera intentée d'ici peu contre les supporters arrêtés.
Parmi les quelques actes de vandalisme de moindre importance survenus l'année dernière en Hongrie à l'issue de matches de football, aucun ne s'était produit à la suite d'un match entre Ferencvaros et Vasas, équipes dont la rivalité existe de longue date, notent les observateurs.

■ D'Eric Gerets, le défenseur international belge du PSV Eindhoven : « On ne peut pas considérer Scifo comme le grand espoir du football belge. C'est un garçon ultra-doué mais qui joue pour lui et ne travaille pas pour le bien de son équipe. »

■ Ça y est, Michel a enfin marqué ! Muet depuis le 19 octobre dernier, Platini s'est réveillé en marquant trois buts à la modeste équipe de Cuneo que la Juventus a écrasée jeudi dernier 8-2.

UN « YOUGO » AU REAL

Pour la toute première fois de sa glorieuse histoire, le Real Madrid a engagé un joueur yougoslave. En effet, afin de remplacer Valdano, victime d'une hépatite virale, les dirigeants madrilènes ont fait signer Milan Jankovic (vingt-sept ans), meneur de jeu de l'Etoile Rouge de Belgrade, que l'on voit sur ce document en compagnie du président Ramon Mendoza.

(Photo Marisa FLOREZ, *El Pais*)

■ Sergio Brighenti, l'assistant du sélectionneur italien Vicini se trouvait à Neuchâtel pour assister au match Suisse-Malte (4-1) : « Alain Sutter m'a vraiment impressionné. C'est un attaquant malin et efficace. »

■ Révélation inattendue la semaine passée de Frank Arnesen, l'international danois du PSV Eindhoven : « J'espère signer prochainement dans un grand club français. J'ai déjà reçu des propositions d'Espagne et d'Italie mais la France me tente plus. »

■ La qualification surprise de Coventry pour la grande finale de Cup le 16 mai à Wembley a déjà des effets positifs puisque les dirigeants du club ont l'intention d'investir rapidement cinq millions de francs sur le marché des transferts...

■ On parle de plus en plus d'un transfert de Laudrup (Juventus) à Liverpool où le Danois retrouverait son compatriote Mölby. Selon certains journaux britanniques, Kenny Dalglish aurait déjà rencontré (très discrètement) Laudrup...

■ Les dirigeants du Milan AC auraient « offert » à leurs homologues du Torino Mark Hateley. Mais les Turinois ne veulent pas de l'Anglais et préféreraient de loin accueillir Borgonovo. Ces tractations ayant lieu dans le cadre du transfert de Francini (Torino) au Milan AC.

■ Le capitaine de la sélection mexicaine lors du dernier Mundial, Tomas Boy, a annoncé sa retraite définitive des terrains. Il jouait cette saison avec l'Universitario de Nuevo Leon.

■ Olaf Thon (Schalke 04 et sélection de RFA) pourrait être le successeur de Hugo Sanchez au Real Madrid. Pourrait, car Klaus Allofs a été également cité. A qui le tour ?

LE DIVIN ENFANT

Ça y est, Dalma est arrivée ! Papa Diego est allé chercher ses deux femmes à Buenos Aires, et voici la sainte famille à son arrivée à Naples. Dalma, Claudia... Chapeau, papa !

(Photo ANSA)

MUNDIAL « CANADIEN » POUR LES GAMINS

Le deuxième Tournoi mondial réservé aux moins de seize ans par la FIFA se déroulera du 12 au 25 juillet ont annoncé mercredi les organisateurs canadiens à l'occasion du tirage au sort pour la composition des groupes.
Les matches de qualification se joueront les 12, 14 et 16 juillet à Toronto, Saint-John (Nouveau-Brunswick), Montréal et Saint-Jean (Terre-Neuve), de même que les quarts de finale, le 19 juillet.
Les demi-finales se disputeront à Toronto et Saint-John le 22 juillet. Le match pour la troisième place aura lieu à Saint-John le 24, et la finale le lendemain à Toronto.
Composition des groupes éliminatoires :
— Groupe A (Toronto) :
Canada, Qatar, Egypte, une équipe européenne restant à désigner.
— Groupe B (Saint-John, Nouveau-Brunswick) :
Côte-d'Ivoire, Corée du Sud, Etats-Unis, Equateur.
— Groupe C (Montréal) :
Arabie Saoudite, Australie, Brésil, une équipe européenne à désigner.
— Groupe D (Saint-Jean, Terre-Neuve) :
Première équipe européenne (à déterminer).
Nigeria, Mexique, Bolivie, une équipe européenne à désigner.

■ Les dirigeants de la Fiorentina ont été à deux doigts de faire signer l'international roumain Hagi (22 ans), grande vedette du Steaua Bucarest. Mais au dernier moment, la fédération roumaine a sèchement refusé ce transfert, rappelant qu'aucun joueur roumain n'était autorisé à quitter le pays avant 26 ans.

■ Le 29 avril prochain auront lieu des quarts de finale très intéressants en Coupe d'Italie : Naples-Bologne, Atalanta-Parme, Cagliari-Juventus, Cremonese-Inter. Les matches retour se dérouleront le 6 mai.

■ Cinq points en trois rencontres, tel est le bilan largement positif de l'équipe d'Italie « olympique » entraînée par Dino Zoff, et qui a battu mercredi dernier son homologue islandaise 2-0 grâce à Virdis et Tassotti. Séoul est déjà en vue...

■ Il y aura du changement la saison prochaine au Betis de Séville : Del Sol, l'actuel entraîneur, serait nommé à la direction technique du club et Azkargorta, actuel entraîneur de Valladolid, prendrait sa place. Quant à l'international Calderon, il quittera sans doute le Betis.

■ Nottingham Forest regrette sa gloire passée. Pour la retrouver, Brian Clough, toujours à la barre du club, compte sur sa nouvelle recrue, l'international norvégien Andy Oswold. En provenance de Lillestrom, le jeune homme a tout de même coûté environ neuf millions de francs.

■ On parlait ces derniers jours à Rome d'une possible démission de Dino Viola, président de l'AS Rome. Si ce départ se confirmait, Liedholm et Falcao pourrait revenir au club ! Le Suédois en tant que responsable technique, le Brésilien avec le titre de directeur général. Affaire à suivre.

■ Bye bye McMenemy ! L'entraîneur le mieux payé du Royaume-Uni qui n'a rien réussi de bon depuis son arrivée en 1985 à Sunderland (D II) vient d'être mis à la porte. Son remplaçant n'est autre que Bob Stokoe, entraîneur de l'équipe de Sunderland qui remporta la Cup en 1973.

■ Bien que titulaire face à la RFA samedi dernier, Sebastiano Nela, le solide défenseur international de la Roma n'est pas content : « Je sais bien que je dois ma titularisation à la blessure de Cabrini. Et j'en ai marre de jouer depuis des années les roues de secours ! »

Mauvaise presse

Enzo Scifo, l'actuel meneur de jeu d'Anderlecht et futur Interiste, commence déjà à avoir des problèmes avec les journalistes italiens : « L'un d'entre eux m'a téléphoné à 6 heures du matin pour prendre des nouvelles de mon genou. Un autre a débarqué chez moi à l'improviste, sans avoir pris rendez-vous. » Et ce n'est qu'un début, mon pauvre Enzo...

■ Des cartes magnétiques dès la saison prochaine à Old Trafford ! Pour pénétrer dans le célèbre stade de Manchester United, il faudra, en effet, être muni d'une carte personnelle magnétique.

MONDIAL 1994 : LA BANDE DES QUATRE

La FIFA a indiqué que quatre pays avaient à ce jour présenté et confirmé leur candidature à l'organisation de la Coupe du monde de football en 1994 : le Brésil, le Chili, les Etats-Unis et le Maroc.
En mars dernier, la FIFA avait donné jusqu'au 10 avril aux différentes fédérations nationales candidates pour confirmer leur intention. Trois pays qui avaient initialement fait acte de candidature n'ont pas donné suite : le Bénin et l'Algérie n'ont fait parvenir aucune réponse, tandis que la Corée du Sud a informé officiellement la FIFA de son désistement.
Les quatre derniers pays en lice ont jusqu'au 30 septembre 1987 pour maintenir leur candidature en faisant parvenir leur dossier à la FIFA.
Le comité exécutif de la FIFA doit attribuer l'organisation de la Coupe du monde 1994 le 30 juin 1988 à Zurich.

■ Les dirigeants de Birmingham City (D II) viennent de faire une offre peu banale à leur ancien joueur vedette Trevor Francis : ils lui ont proposé de revenir à Birmingham moyennant vingt mille francs par match joué ! Francis, actuellement en Italie, n'a pas encore dit oui...

■ La semaine dernière, trois cents délégués appartenant à une soixantaine de pays se sont réunis à Liverpool à l'occasion du très sérieux « congrès mondial de la Science et du Football ». Il a été question de hooliganisme, de tactique, de psychologie de groupe...

■ Décidément, l'international Gianluca Vialli (Sampdoria) aime refuser les offres alléchantes. Après avoir dit non l'année dernière à Berlusconi qui le voulait au Milan AC, Vialli vient de refuser une proposition de la Juventus. « Je me sens bien à Gênes et je tiens à honorer mon contrat qui se termine en juin 1988. »

QUI C'EST CELUI-LA ?...

Titre choc au Brésil de la part de notre célèbre confrère O Globo : « Un Pelé africain affiche son talent sur les terrains de football français. » Et le grand quotidien de vouloir en savoir plus sur le petit phénomène niortais, Abedi Ayew Pelé. Article élogieux qui relève une similitude frappante avec le grand Pelé : la précocité de sa talentueuse éclosion. A quinze ans, lors d'un match contre le Zaïre, en 1978, remporté 2-0 par le Ghana grâce à deux buts d'Abedi Ayew. Immédiatement promu « Pelé » par les supporters. Et par le président du Ghana en personne. Qui savait qu'Abedi n'avait pas les dix-huit ans fatidiques requis par la législation africaine pour jouer ce match. Qui connaissait aussi, en bon supporter, le grand talent de l'adolescent. Et qui a fait falsifier son état civil à temps...

O Globo relève ensuite un deuxième point de convergence avec le grand Pelé. L'ascension rapide d'Abedi sur la scène européenne. Une ascension qui s'est établi à Niort après qu'il ait été contacté par des clubs belges et hollandais.

Alors si, sur le dessin d'O Globo, le Roi se gratte la tête, c'est peut-être par peur rétrospective. Aurait-il réussi, lui, à convaincre de son talent s'il n'avait pas joué au grand Santos mais à Niort, « petite ville du nord de la France qui a donné son nom au club » ? Charmante erreur de géographie, doublée d'une délicieuse anecdote erronée de la part de notre lointain et excusable confrère. Mais qui devrait apaiser les craintes du Roi. Car, à Trifouilly, à Niort, comme à Santos, le vrai talent est toujours reconnu. Pelé sera donc toujours Pelé.

■ Afin de récompenser leurs joueurs, vainqueurs de la Littlewoods Cup, les dirigeants d'Arsenal vont leur offrir une belle semaine de vacances à Chypre le mois prochain.

■ Réflexion d'Arie Haan, l'entraîneur d'Anderlecht à propos du petit prodige Luc Nilis (20 ans) : « Je comparerais volontiers Luc à Rensenbrink, mais il est encore trop indolent, trop lymphatique ! Il est arrivé chez nous avec l'état d'esprit qui était le sien à Wintersiag. Là-bas, les alouettes tombaient rôties dans son assiette ! Il faudra bien qu'il comprenne qu'à Anderlecht, il a intérêt à se depenser davantage... »

■ Depuis mars 1986, David O'Leary n'avait pas rejoué en équipe nationale irlandaise. Il a enfin été rappelé par le sélectionneur Jack Charlton à l'occasion du match Eire-Belgique du 29 avril prochain. Inutile de préciser que l'arrière central d'Arsenal est fou de joie à l'idée de revêtir à nouveau le maillot vert.

■ De Juan Lozano, le malheureux meneur de jeu d'Anderlecht gravement blessé face à Waregem : « Il s'agit de ma quatrième fracture de la jambe ! Et pourtant, si je n'avais pas appris à éviter certaines attaques, j'en serai aujourd'hui à un bon millier de fractures ! »

LA FILIÈRE COLOMBIENNE

S'il existe un Championnat qui attire tous les joueurs sud-américains, c'est bien du colombien qu'il s'agit. Le nombre d'Argentins, Brésiliens et autres Uruguayens évoluant là-bas est en effet impressionnant. Rien d'étonnant d'ailleurs lorsque l'on sait les salaires exceptionnels proposés à Bogota, Cali ou Medellin. La Colombie ? C'est l'Eldorado du foot sud-américain, senor...
AMERICA : Falcioni et Gareca (Argentine), Cabanas y Battaglia (Paraguay), Uribe (Pérou).
AT. BUCARAMANGA : Castagneto, Erramuspe et Torres (Argentine), Herberth (Paraguay).
AT. JUNIOR : Carabs et Ponce (Uruguay), Fiori et Ischia (Argentine).
AT. NACIONAL :
CUCUTA DEPORTIVO : Wirzt et Astegiano (Argentine).
DEPORTES TOLIMA : Gonzalez, Roldan et Porté (Argentine).
DEPORTIVO CALI : Aravena (Chili), Basigalup (Argentine), Olaechea (Pérou), Mendoza (Paraguay).
DEPORTIVO PEREIRA : Aguilera, Aranda et Garcete (Paraguay).
DEPORTIVO QUINDIO : Muriel, Carpene, Campana et Senn (Argentine).
INDEPENDIENTE DE MEDELLIN : Sosa (Argentine).
INDEPENDIENTE DE SANTA FE : Alvez (Uruguay), Taverna (Argentine), Cabanillas (Pérou).
MILLONARIOS : Juarez, Karabin, Diaz et Salomon (Argentine), Bovadilla (Pérou).
ONCE CALDAS : Prono (Argentine), Villareal et Hernandez (Uruguay).
UNION MAGDALENA : Arias (Uruguay), Coloccini (Argentine), Nery et Canete (Paraguay).

■ Le foot mène à tout... à condition d'en sortir ! Albert Gudmundson, l'ex-vedette du RC Paris a, en effet, des chances de remporter les élections législatives qui auront lieu en Islande le 25 avril prochain ! Albert a fondé voici peu un tout nouveau parti qui a, les sondages le prouvent, le vent en poupe...

■ Il y aura de nouveau la saison prochaine des cartons jaunes et rouges sur les terrains anglais ! Disparus depuis six ans, les cartons vont refaire leur apparition à la demande pressante des médias et du public qui ne comprenaient plus si tel ou tel joueur avait été averti ou non par l'arbitre !

■ Watford n'est pas à vendre ! Elton John, le président du club anglais (qui détient 98 % du capital) vient de rejeter une offre de quarante millions de nos francs faite par un « fan particulièrement aisé » (sic) qui désirait racheter Watford.

■ S'il y en a un qui rêve de la prochaine finale de Cup du 16 mai prochain à Wembley, c'est bien le Belge de Tottenham Nico Claessen : « Je n'ai jamais mis les pieds à Wembley et mon rêve va devenir réalité. J'ai encore du mal à y croire ! »

■ « Je n'ai aucune envie de jouer à l'étranger. Je me sens bien à Arsenal et avec Alan Smith, la nouvelle recrue de Leicester, on pourrait former un bon duo d'attaque la saison prochaine », dixit Charlie Nicholas.

■ Le successeur de Dieter Hoeness la saison prochaine au Bayern s'appelle Uwe Tschikale. Ce dernier évoluait jusqu'ici dans le club de Wattenscheid (D II) et a signé au Bayern pour la jolie somme de 2 100 000 francs. Depuis le début de saison, Tschikale a inscrit onze buts.

■ Oscar Wirth, le gardien chilien remplaçant de Fenoy à Valladolid (D I espagnole) s'ennuyait sur le banc de touche. Alors son entraîneur décida de le titulariser... en défense centrale. Et le miracle eut lieu puisque Wirth a été impeccable à son nouveau poste !

HOLLANDE : LA JUSTICE EN MARCHE...

Onze supporters hollandais, qui ont pris part à des émeutes comptant parmi les plus violentes aux Pays-Bas, ont été condamnés à des peines allant jusqu'à sept mois de prison, et ne pourront assister à un match de football pendant un an.
Huit supporters de La Haye et trois de leurs adversaires, partisans de l'Ajax d'Amsterdam, qui ont participé à de violents incidents lorsque leurs équipes s'affrontaient en Championnat le mois dernier, ont été priés de se présenter au commissariat de police une demi-heure avant le début de tous les matches de football qui auront lieu au cours de l'année, a décidé un tribunal de La Haye. Cinq d'entre eux ont été condamnés à sept mois de prison, dont cinq mois avec sursis. Les autres devront passer quelques semaines derrière les barreaux, payer des amendes et effectuer des travaux d'utilité publique.

Le « bide » de Sansom

Coup dur pour l'équipe d'Angleterre qui devra se passer pendant un bon mois de son titulaire le plus indiscutable : Kenny Sansom. Le défenseur d'Arsenal souffre, en effet, de violentes douleurs à l'estomac et les médecins lui ont prescrit un repos complet. Il ne pourra participer aux prochains matches contre la Turquie, le Brésil (le 19 mai, à Wembley) et l'Ecosse.

regards sur le monde

par Rainer KALB

Jupp et le complexe d'Udo

JUPP HEINCKES, quarante et un ans, et Udo Lattek, cinquante-deux ans, ne sont pas amis. Le premier est un bon entraîneur, mais le second est encore meilleur. Pour la bonne et simple raison qu'il a obtenu plus de succès. Et de loin. Lattek mène devant son concurrent par quatorze titres à zéro ! De plus, dans l'esprit de Lattek, Heynckes reste un élève. Il l'a dirigé de 1975 à 1979 à Mönchengladbach avant d'en faire son assistant, et puis de lui abandonner la place toute chaude. Hoquet de l'Histoire... la saison prochaine, Heynckes succédera encore une fois à Lattek. Au Bayern. Défaites, victoires, affrontements, c'est le lot de ces deux hommes dont les destins vont se croiser une nouvelle fois dans quelques semaines.

Les deux entraîneurs, cependant, se sont déjà rencontrés une fois, chacun sur un banc de touche. C'était en 1984, pour le compte de la finale de la Coupe de RFA M'Gladbach-Bayern, remportée après les tirs au but par les Munichois. Ce jour-là, c'est Lothar Matthäus en instance de transfert pour le Bayern qui manqua le penalty décisif. Matthäus qui s'était vu proposer 150 000 francs supplémentaires pour rester à M'Gladbach. Détail : cet argent provenait de la poche de Jupp Heynckes, lequel a déclaré il y a tout juste deux mois : « Avec Matthäus, Mönchengladbach aurait été champion ces trois dernières années. »

HEYNCKES est un travailleur acharné ; Latteck, lui, s'engage moins dans le domaine de la formation des jeunes. Mais Lattek, dit-on, n'a pas son pareil pour motiver une équipe professionnelle. Exemple unique ? La saison dernière, il avait promis à ses joueurs de ne plus toucher un verre d'alcool tant que le titre de champion de RFA ne serait pas dans la poche du Bayern. Les joueurs ont apprécié le sacrifice. Ils ont repris quatre points à Brême et arraché la première place du Championnat lors de la dernière journée.

Lattek sait si bien les prendre, ses footballeurs, que certains d'entre eux ont eu les larmes aux yeux lorsqu'il leur a annoncé qu'il occuperait la saison prochaine le poste de directeur technique à Cologne. Une annonce saluée de la façon suivante par Fritz Scherer, président du Bayern : « Je parie que, au bout d'un an, Lattek sera de nouveau entraîneur. Udo ne peut pas vivre sans ballon. » Heynckes non plus ne peut pas vivre sans ballon. Mais de façon différente. Là où Lattek offre sa confiance sans compter, Jupp, pour sa part, préfère répéter mille fois la même situation « afin d'obtenir, dit-il, la perfection technique ».

LE soir de la démission de Lattek, Uli Hoeness, le manager du Bayern, a appelé Heynckes. Pour lui proposer le poste. Deux jours plus tard, Heynckes donnait son accord. Et à ceux qui se sont montrés étonnés de la rapidité de la décision, il a offert la version suivante, à méditer : « C'est la raison qui a dicté ma décision. Pas le cœur. Le Bayern était le seul club capable de me faire renoncer à Mönchengladbach. On peut me reprocher maintenant de n'avoir jamais gagné un titre avec Borussia, mais ça ne me touche pas. L'effectif a toujours été trop faible. Au Bayern, c'est différent. Le club a les moyens d'aller me chercher les joueurs que je veux. Presque tous, sauf Rush, Van Basten et Gullit. Là, je l'avoue, face à eux, le Bayern est un pauvre comparé aux grands d'Europe... »

Même s'il pense encore à Yannick Stopyra, Jupp Heynckes, de toute façon, a déjà trouvé un attaquant. Sur ses conseils, le Bayern, en effet, a engagé Uwe Tschiskale, déniché en Deuxième Division, à Wattenscheid. Comme par hasard, Udo Lattek souhaitait également l'avoir avec lui à Cologne. Mais c'est le Bayern qui l'a emporté. Commentaire de Tschiskale : « Il n'y a rien de plus grand que le Bayern en RFA ! »

QUESTION maintenant. Le Bayern peut-il aider Heynckes à dépasser Lattek pour la première fois de sa vie ? Les avis sont partagés. Et certains ne manquent pas de mettre la pression sur Jupp. Klaus Augenthaler, par exemple, lequel a placé la barre très haut. « Un bon entraîneur, au Bayern, doit être là pour nous motiver, et c'est tout, a-t-il déclaré. Pour ce qui concerne le football, nous n'avons plus rien à apprendre. » Tout ce qui ressemble à une déclaration de guerre.

Pour le reste, Heynckes, cette saison, ne pourra, au mieux, qu'obtenir un match nul au rayon des titres face à Lattek. M'Gladbach, en effet, peut encore emporter la Coupe UEFA, tandis que le Bayern — avec le Championnat déjà en poche — rêve d'enlever la Coupe des Champions. Mais pour peu que la série continue, le Bayern enlèvera deux titres et Heynckes aucun. En attendant l'année prochaine.

COUPE DES NATIONS

(Gérard DREYFUS)

Algérie O.K., Ghana K.-O.

Au lendemain des matches aller du deuxième et avant-dernier tour éliminatoire de la Coupe d'Afrique des nations, tous les yeux s'étaient tournés vers Accra. C'est de la capitale ghanéenne qu'était venue la grande surprise, la défaite à domicile des « Black Stars » face à la Sierra Leone, une équipe qui n'avait jamais fait parler d'elle avant 1984, année où elle fut pour la première fois finaliste du Tournoi de la zone II, battue dans la dernière rencontre par le Sénégal. Même si elle récidiva l'année dernière, personne ne la croyait sérieusement capable de mettre à mal une équipe ghanéenne qui figure depuis toujours parmi l'élite continentale. On s'était également laissé endormir par la énième victoire du Ghana dans le tournoi de la zone III, oubliant un peu vite que le Togo et le Nigeria, en particulier, avaient aligné leur équipe juniors. Le passé et le présent, la qualité des joueurs sur le terrain donnaient à penser que les Sierra-Léonais étaient confrontés à une tâche bien délicate. Contre toute attente, ils l'avaient emporté à Accra par deux buts à un. Pourtant, faute de croire à une élimination prématurée du quadruple champion d'Afrique, on imaginait que tout était encore possible pour les « Black Stars » ; las, le verdict est tombé. Sec. Un nul sans but. Et le Ghana absent pour la seconde fois consécutivement du rassemblement de l'élite africaine l'an prochain au Maroc. Abedi Pelé, rappelé pour la circonstance, en dépit des tentatives de blocage de son club Niort, eut beau se démener pendant quatre-vingt-dix minutes, donner le tournis à ses adversaires, mener le bal, mettre ses partenaires en situation de marquer, rien n'y fit. Le Ghana attaqua d'entrée, se créant trois occasions franches dans les dix premières minutes, notamment sur un tir d'Anthony Yeboah, renvoyé par la transversale. En vain.

Et le Ghana se retrouva Gros-Jean comme devant...

On s'interrogeait pareillement sur l'issue de la confrontation Algérie-Tunisie. Les avis étaient partagés après le court succès algérien du match aller. Le penalty de Rabah Madjer allait-il suffire ? Dans ce mano a mano, dans ce derby du Nord, on pressentait qu'un rien pourrait faire basculer l'histoire. Pourquoi ne pas le dire, on tremblait pour l'Algérie. La belle série de quatre participations consécutives en phase finale allait-elle s'interrompre brusquement ? De plus, Rabah Madjer était contraint de renoncer, retenu au Portugal par le FC Porto. Une inquiétude qui allait être vite levée. Faute de Madjer, Rogov pouvait compter sur Rachid Matar, Abdelaziz Mansouri, Chérif Oudjani (arrivé trois heures avant le match après avoir joué la veille en Championnat de France avec le Racing contre Saint-Étienne) et l'inattendu Liazid Sandjak, tout juste vingt ans. Un joueur qui, il y a quelques semaines encore, évoluait en Troisième Division avec Paris-Saint-Germain, avant de se voir propulser en Première Division. Coup double : l'entrée en équipe première à Paris et une sélection en équipe nationale pour un match capital. Ce n'est cependant pas lui qui rendra espoir et confiance au onze algérien sept minutes après que Rakbaoui ait remis les équipes à égalité, mais Djamel Menad, en passe de retrouver la forme qui en fit un des meilleurs avants-centres d'Afrique avant la Coupe du monde.

Voilà en tout cas l'Algérie rassurée sur son avenir : suite à la disqualification de la Libye, pour non-paiement de ses cotisations à la CAF, elle est assurée d'une place en phase finale où elle rejoint le Maroc, pays organisateur, et l'Egypte, tenant du titre.

Pour les autres qualifiés, il faudra attendre le mois de juillet, terme des épreuves éliminatoires.

Le Sénégal sera opposé au Zaïre. Les « Lions », larges vainqueurs à domicile du Sily National de Guinée, ont effectué le déplacement de Conakry avec la ferme intention de jouer la défensive et de laisser venir leurs adversaires. Les Guinéens se sont créé quatre occasions très nettes, mais soit le ballon est passé au-dessus, soit à côté. A l'arrivée un 0-0 qui pose une fois encore de manière inquiétante le devenir d'un football qui avait rayonné de mille éclats dans les années 70. Les vaches guinéennes n'en finissent pas de maigrir. Quant aux « Léopards » du Zaïre, ils se sont limités à un rôle de gagne-petit, surtout en première période. Le penalty transformé par le fer de lance de l'attaque angolaise, Abel, à la dix-neuvième minute, ne les a pas sortis de leur sieste. C'est vrai qu'à cet instant ils possédaient encore un avantage important de deux buts. Les « Léopards » sortirent toutefois de leur sieste après la pause, laissant passer quelques bonnes occasions. Bref, on devrait assister à un véritable choc entre « Lions » et « Léopards », bien indécis compte tenu du retour amorcé par les seconds qui peuvent, tout autant que les Sénégalais compter sur des « pros » de très haute qualité.

Le Zimbabwe rencontrera au dernier tour le Kenya. Le Zimbabwe s'est qualifié sans gloire face au Mozambique. Après un nul à Maputo, une victoire à l'arraché à Harare. Ce sont les Mozambicains qui ouvraient la marque à la vingt-neuvième minute par leur milieu de terrain Chababe, un des rares rescapés de la dernière Coupe d'Afrique du Caire ; dix minutes plus tard son vis-à-vis Ndunduma rétablissait l'équilibre. Les Mozambicains reprenaient l'avantage par Nico à la soixante-deuxième. Dans les soixante secondes, deuxième égalisation zimbabwéenne par l'attaquant Tauro, rentré quelques instants plus tôt. Enfin, à un quart d'heure de la fin, l'arrière Chawanda clôturait la marque, donnant un avantage décisif au onze zimbabwéen.

Le Kenya a pareillement tremblé lors de son déplacement dans la Grande Ile. Après seulement huit minutes de jeu, Setra puis Malabary avaient remis les deux équipes à égalité, 2-2.

Malheureusement pour les Malgaches, ils encaissèrent un but à la vingt-quatrième minute qui devait consommer leur perte. Le match fut heurté, voire houleux et l'arbitre sortit par quatre fois le carton rouge, expulsant deux joueurs de chaque équipe. Une élimination qui faillit d'ailleurs s'achever en tragédie, les spectateurs prenant à partie les forces de l'ordre à l'issue de la rencontre. Des troubles qui ont duré toute la nuit. Un bilan officiel faisant état de quarante-trois blessés et de dix-huit arrestations. Les joueurs kenyans n'ont pu se changer aux vestiaires et après avoir été escortés par la police ont été conduits dans l'avion en tenue de footballeur. Pour les observateurs, le football n'a été dans l'affaire qu'un prétexte supplémentaire ; les affrontements seraient directement liés à la tension sociale qui règne actuellement à Madagascar et en particulier à Antananarivo.

Au bout du compte le Zimbabwe et le Kenya joueront leur billet pour le Maroc. Le premier n'a jamais participé à une phase finale. Quant au second, son unique présence remonte à 1972. Il avait alors été battu de justesse par le Cameroun avant de contraindre au nul le Mali et le Togo.

Les « Lions Indomptables » trouveront une nouvelle fois sur leur route un représentant de l'Est ; après l'Ouganda, le Soudan. Ayant fait l'essentiel et la différence à Yaoundé, le Cameroun a résolument opté pour la politique de la prudence à Kampala. Certes Claude Leroy se méfiait d'une formation dont il avait remarqué la valeur des attaquants, mais de là à imaginer que les « Uganda Cranes » mèneraient à la soixante-neuvième minute par trois buts à zéro, c'était probablement plus qu'envisagé. A vingt minutes de la fin tout était encore possible, y compris une qualification ougandaise. Un but, un seul, et c'en était fait des « Lions Indomptables ». Mais ces sacrés « Lions » en avaient gardé sous la griffe et ce sont eux qui, à dix minutes du coup de sifflet final, s'en allèrent porter l'estocade grâce à Poie Oman. Du suspense et probablement quelques sueurs froides sur la banc camerounais. Le Soudan a préservé une invincibilité de quinze ans face à la Tanzanie. Les Tanzaniens, qui avaient rappelé pour ce match décisif leurs deux « pros » opérant en Autriche, Kassim Manara et Mohamed Tostao crurent longtemps mettre à la raison leurs adversaires, très précisément entre la dix-neuvième et la cinquante-neuvième minute avant que Magdi Mussa Ali ne réplique à Kassim Manara.

Champion d'Afrique à Khartoum en 1970, le Soudan n'a paru qu'une fois depuis (1976) parmi les « Grands ». Le Cameroun aura intérêt à se montrer prudent, instruit par l'aventure de Kampala.

Le Malawi, heureux bénéficiaire du forfait du Rwanda jouera à quitte ou double sur son match face à la Côte-d'Ivoire. Les « Eléphants » qui ont écarté le Congo en étant la seule équipe à remporter ses deux rencontres : deux buts d'Abdoulaye Traoré et de Youssouf Falikou Fofana à l'aller ; deux autres buts des mêmes au match retour à Brazzaville.

Reste la confrontation Nigeria-Sierra Leone. Après avoir sorti le Ghana, en créant l'événement de ce début d'année, la « Lone Star » est-elle capable de récidiver face aux « Green Eagles ». Allez savoir. Toujours est-il que le Nigeria, victorieux par deux buts d'écart à domicile, aurait pu connaître quelques émotions à Lomé si les Togolais avaient transformé à la dixième minute le penalty accordé par l'arbitre. Un ballon qui part au-dessus de la transversale et qui sonnera le glas des espoirs togolais. Et pourtant ces derniers repartiront de plus belle, trompant la vigilance de Patrick Okala à la trente-sixième minute. Ils marqueront une seconde fois, un but non validé par le vingt-troisième homme. Et sur l'unique occasion qu'ils se procurèrent, les Nigerians reviendront à hauteur des Togolais à quelques secondes de la fin par Edobor Humphrey.

En résumé, le dernier tour promet d'âpres luttes et des pronostics difficiles. Hormis le Zimbabwe et la Sierra Leone, les huit autres protagonistes du dernier tour ont déjà au moins une participation en phase finale. Le Zaïre, le Cameroun, le Soudan et le Nigeria sont d'anciens champions continentaux.

Deuxième tour éliminatoire

Zaïre-Angola	0-1 (3-0)
Cameroun-Ouganda	1-3 (5-1)
Soudan-Tanzanie	1-1 (1-0)
Ghana-Sierra Leone	0-0 (1-2)
Mozambique-Zimbabwe	2-3 (1-1)
Kenya-Madagascar	1-2 (2-0)
Algérie-Tunisie	1-1 (1-0)
Sénégal-Guinée	0-0 (4-0)
Nigeria-Togo	1-1 (2-0)
Côte-d'Ivoire-Congo	2-1 (2-0)
Rwanda-Malawi	F. Rwanda

Tableau du troisième et dernier tour

Sénégal-Zaïre
Zimbabwe-Kenya
Cameroun-Soudan
Malawi-Côte-d'Ivoire
Nigeria-Sierra Leone

● L'Algérie est qualifiée pour la phase finale, l'adversaire qu'elle devait rencontrer au troisième tour, la Libye, ayant été disqualifiée par la CAF pour non-paiement de ses cotisations.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Si les Chinois n'existaient pas, il faudrait les inventer. Ce sont désormais eux qui bâtissent les stades sur le continent. Dernier en date : le stade de Bissau, d'une capacité de quinze mille spectateurs, qui sera livré au mois de juillet. Un tournoi d'inauguration réunira, en septembre, la Guinée-Bissau, la Guinée, les Portugais de Farense et une équipe chinoise.

● La Coupe des Nations de l'Est et du Centre sera organisée cette année en Ethiopie. La Confédération de la région évite ainsi une grave crise qui avait, un moment, menacé son existence après le forfait l'an dernier de la Somalie. Le Soudan abritera l'épreuve réservée aux clubs, tandis que le Kenya aura en charge l'épreuve juniors. Dix pays sont membres de la Confédération de l'Est et du Centre : Ethiopie, Kenya, Malawi, Somalie, Soudan, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Zanzibar et Zimbabwé.

● La 21e finale de la Coupe Barthélemy Boganda a couronné l'Olympic Real de Bangui après l'épreuve des tirs au but (4-2). A l'issue du temps réglementaire et des prolongations, le Real et l'ASCOM étaient à égalité, 0-0. L'Olympic Real a signé son onzième succès en Coupe nationale, auquel il faut ajouter 19 victoires en Championnat.

● Une délégation de la CAF conduite par le Docteur Halim, vice-président, et Mustafa Fahmy, secrétaire général, est attendue le 20 avril au Maroc afin d'étudier les préparatifs de la prochaine Coupe des Nations. La délégation visitera les installations et les lieux d'hébergement de Rabat et Casablanca, les deux villes qui accueilleront la compétition. A l'ordre du jour également le financement de la Coupe et les droits de retransmission télévisée.

● La Côte-d'Ivoire premier qualifié pour le troisième et dernier tour éliminatoire de la Coupe des Nations. Victorieux 2-0 à domicile, les « Eléphants » ont récidivé à Brazzaville en s'imposant par 2 buts à 1. Comme au match aller, les deux buts ont été l'œuvre d'Abdoulaye Traoré et Youssouf Fofana. Les Ivoiriens devront maintenant passer l'obstacle Malawi pour aller au Maroc.

● L'Espérance de Tunis jouera les huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Sur l'ensemble des deux rencontres, elle n'a rencontré aucune opposition de la part de la Garde Nationale de Nouakchott, inscrivant sept buts, n'en encaissant qu'un seul. Son prochain adversaire est le Tersana du Caire.

● Sérieuse option des « Flying Eagles » sur le titre de champion d'Afrique juniors. En finale aller, à Lomé, les Nigérians ont pris l'avantage sur leurs homologues togolais, 2-1. Troisième du dernier Championnat du monde de la catégorie, champion d'Afrique en titre, le Nigéria représentera le continent africain au Chili, aux côtés du Togo.

● Accusée de « manquements graves envers la patrie », l'ASFOSA de Lomé, a été suspendue pour un an de toutes les compétitions internationales par la Fédération togolaise. Cette dernière a constaté avec indignation « un laisser aller inadmissible, une irresponsabilité notoire et une absence d'esprit de sacrifice » des joueurs lors du match des seizièmes de finale retour de la Coupe des clubs champions face à l'Africa Sports d'Abidjan.

● Mawade Wade, directeur technique du football sénégalais, s'indigne des conditions dans lesquelles l'AS Douanes a été éliminée par l'ASEC d'Abidjan en seizièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Mawade part en guerre contre les « combines, les tricheurs qui, mûs par l'appât du gain, tentent de démolir le football africain ».

● Théophile Abega de retour au Cameroun. C'est pour demain, à l'issue de l'actuel Championnat de Suisse. Confidence recueillie par le mensuel « Jeux d'Afrique ». Toulousain pour sa première saison en Europe, puis à Vevey depuis deux saisons, Abega est sûrement venu trop tard (à 30 ans) et n'a pas réussi comme il l'aurait souhaité. Pourtant « Docteur » n'en ressent aucune amertume : « Ma femme et moi n'avons et n'aurons aucun regret. J'aurais aimé terminer ici par un succès retentissant, mais les circonstances n'ont pas été favorables.

● Rumeurs, rumeurs : Lakhdar Belloumi pourrait quitter Mascara la saison prochaine pour opérer à l'étranger. Dans une interview à « El Moudjahid », Belloumi met en cause les dirigeants de Mascara qui n'ont pas tenu, dit-il, toutes leurs promesses, après l'avoir convaincu de ne pas signer à Murcie, en Espagne, où il a été remplacé par Timoumi.

● Les trois pays africains appelés à se déplacer du 12 au 25 juillet au Canada pour le deuxième Championnat du monde des moins de seize ans connaissent dorénavant leurs adversaires : dans le groupe A, l'Egypte sera opposée au Canada, au Qatar et à une équipe européenne restant à désigner ; dans le groupe B, la Côte-d'Ivoire rencontrera la Corée du Sud, les Etats-Unis et l'Equateur. Enfin, dans le groupe D, le Nigéria, tenant du titre, rencontrera la Bolivie, le Mexique et une équipe européenne non déterminée.

Coventry les novices du Temple

Pas le moindre titre ni le plus petit trophée. En cent quatre années d'existence, le Coventry City Football Club n'a jamais défrayé la chronique, vivotant plutôt mal que bien en Première Division. Et pourtant, aujourd'hui, à la surprise générale, les joueurs au maillot bleu ciel se retrouvent en finale de Cup à Wembley. Un miracle ?...

par Alain CONSTANT

CINQ matches en cinq ans ! Durant les cinq années passées à Anfield Road, dans l'ombre de Clemence puis de Grobbelaar, Steve Ogrizovic n'a joué en tout et pour tout que cinq matches en équipe première. Aujourd'hui, voilà ce géant de 2 mètres en finale de Cup. Ogrizovic ? Le symbole d'une équipe de Coventry méconnaissable par rapport aux saisons précédentes. Depuis sa création en 1883, le club des Midlands a toujours dû lutter désespérément dans les bas-fonds du classement. Cette saison, miracle, voici les « Sky Blues » dans les dix premiers du Championnat et finalistes à Wembley. Aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans, Ogrizovic savoure sa revanche, lui qui, après avoir porté les couleurs de Chesterfield, Liverpool et Shrewsbury, connaît enfin la consécration. Car toute l'Angleterre semble découvrir les immenses qualités de ce colosse qui règne en maître dans sa surface de réparation : « Avec un tel gaillard, inutile de balancer des centres dans le paquet. Il les intercepte tous avec une facilité déconcertante. C'est un monstre, une montagne », dit de lui Howard Kendall, l'entraîneur d'Everton.

Mais limiter au seul talent d'Ogrizovic les raisons du succès de Coventry serait une erreur. Avant d'aller plus loin, rappelons simplement que pour arriver à Wembley Coventry s'est offert le luxe d'éliminer Manchester United à Old Trafford (1-0), et Sheffield Wednesday à Hillsborough (3-1). Sans oublier les mises à mort de Bolton, Stoke et Leeds. Du travail propre et bien fait.

Ce qui a changé par rapport aux saisons précédentes ? Avant tout l'état d'esprit. John Sillett, ancien joueur de Chelsea et fin pédagogue, a su inculquer à des joueurs doués mais inconstants, comme Cyrille Regis, une rage de vaincre qui n'existait pas jusqu'alors. Et au fil des mois, cette équipe sans vedette est devenue un véritable épouvantail : « Vraiment, à l'heure actuelle, je ne vois pas comment une formation aussi bien organisée, aussi équilibrée dans toutes ses lignes, peut être prise en défaut », déclare, admiratif, Alf Ramsey, l'ex-sélectionneur de l'équipe d'Angleterre.

En fait, Coventry peut compter sur une défense de fer avec Ogrizovic dans les buts et l'une des meilleures paires d'arrières centraux du Royaume : Trevor Peake, que beaucoup d'observateurs aimeraient voir en équipe d'Angleterre, et Brian Kilcline, le capitaine. Le face-à-face entre Clive Allen le buteur de Tottenham et Kilcline vaudra d'ailleurs le déplacement, le 16 mai à Wembley.

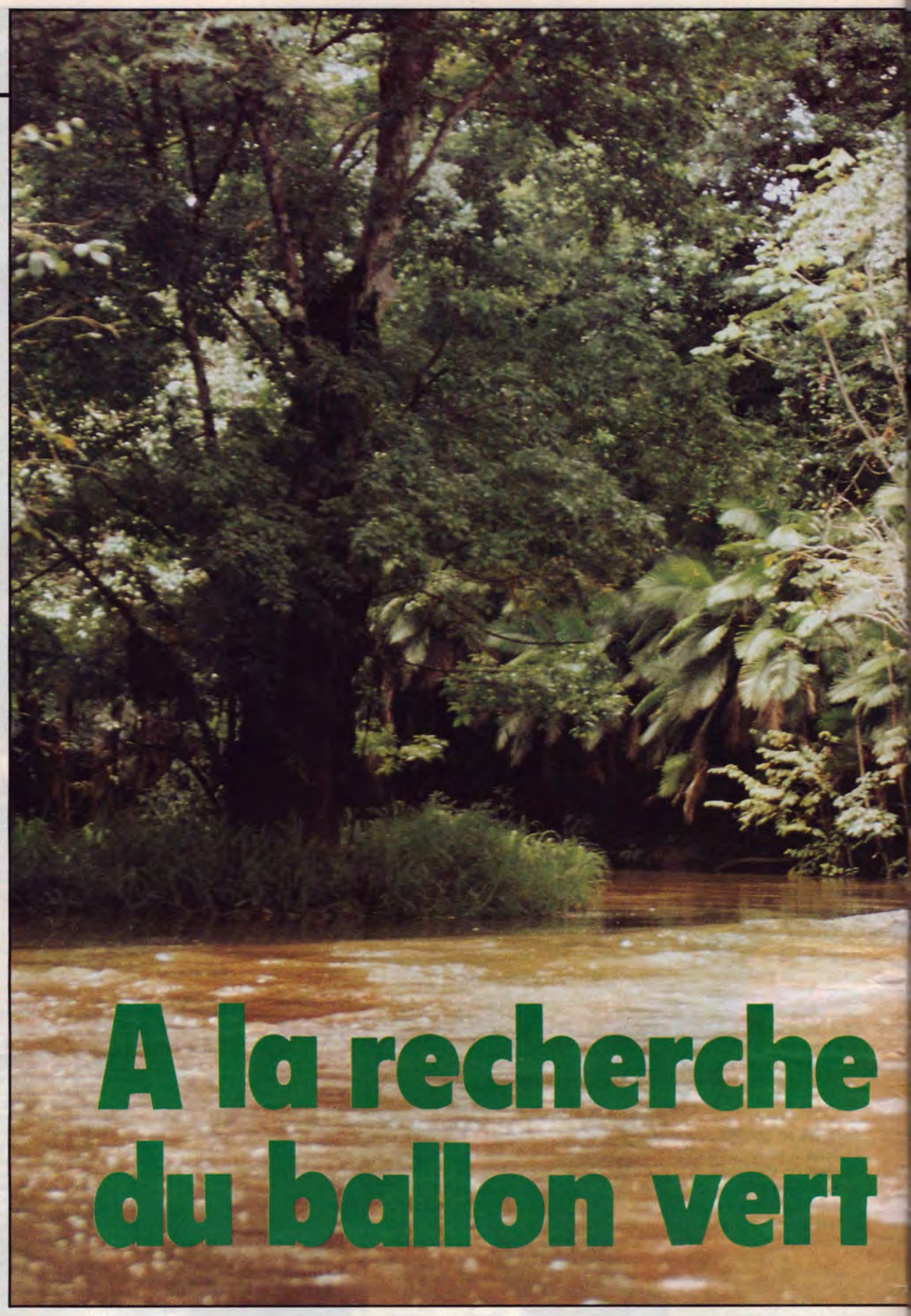
Regis la terreur

Autre point fort de l'équipe : les deux flèches noires de l'attaque, Cyrille Regis bien sûr, mais aussi Dave Bennett. Ce dernier, qui s'était fait un nom à Manchester City, est une véritable pile électrique, et son sens du but fait merveille depuis le début de la saison. A ses côtés, Cyrille Regis, considéré il y a dix ans comme le plus grand espoir anglais au poste d'attaquant et qui, dans son club de West Bromwich Albion, aux côtés des Cunningham et autres Bryan Robson, réalisa un début de carrière fulgurant. Le public français faillit d'ailleurs apprécier de près le talent de Regis, puisque les dirigeants de Saint-Etienne lui firent une offre qui fut rejetée. Après ces débuts prometteurs, Cyrille connut une longue, une très longue éclipse avant de redevenir à vingt-neuf ans un attaquant hors du commun, puissant, racé, craint par toutes les défenses. Pourtant, en dépit de ce formidable atout offensif, plus le grand jour approche et plus Tottenham apparaît comme le grand favori de cette finale inédite. Quoi de plus logique puisque, face à Coventry, solide équipe sans vedettes, on retrouve une pléiade d'internationaux (Hoddle, Hodge, Waddle, Gough, Stevens, Mabbutt, Allen...) et un club à l'ambition dévorante. Jouer une finale de Cup à Wembley, c'est le rêve qui devient réalité pour les hommes de Sillett. Mais il ne faut pas oublier pour autant que quatre d'entre eux ont déjà foulé la pelouse sacrée : Regis, bien sûr, avec l'équipe d'Angleterre ; Bennett, sous le maillot de Manchester City, lors d'une finale de Cup perdue en 1981 face à... Tottenham ; Phillips, il y a à peine treize mois, lors d'une finale de Full Member's Cup, perdue par son club de Manchester City, face à Chelsea ; et Pickering, avec Sunderland, lors d'une finale de Cup perdue (décidément, c'est une habitude !), face à Norwich en 1985. Quoi qu'il arrive le 16 mai, Coventry s'est découvert une équipe, une vraie. Et à la place des joueurs londoniens, on ne serait pas si rassuré que cela...

(Photos Bob THOMAS-PRESSE SPORTS)

Le « Big Bisou » est une spécialité de Coventry, comme en témoigne ce document attendrissant (en haut) sur lequel Trevor Peake embrasse fougueusement son entraîneur John Sillett. Autre spécialité maison, les perles noires avec Cyrille Regis, toujours aussi élégant (ci-dessus) et Dave Bennett, en transe après le but qualifiant son équipe pour la finale de la Cup. D'autres big bisous en perspective le 16 mai à Wembley ?...

AMAZONIE



A la recherche du ballon vert

A Manacapuru, dans la jungle amazonienne, les fils de Pelé n'ont pas la peau noire mais rouge. Hérauts prolétariens d'un football du bout du monde, ils tentent avec leurs tripes de faire trébucher les grands clubs de Manaus. Un football de l'oubli pour lequel la « Copa Brasil » s'apparente chaque année à la quête du Graal. Car cet autre football brésilien est victime de tous les décalages : horaire, climatique et alimentaire...

VINGT-DEUX heures, chacun des cinquante-deux dimanches de l'année que Dieu fait au Brésil. Les amateurs de football se précipitent devant leur petit écran. Pour suivre « Os goals do fantastico », le « Télé Foot » local, grand-messe dominicale produite par la TV Globo. Une heure non stop de tous les buts de la journée de Championnat. Jusqu'à plus soif. Ou presque. Car manquent les buts d'un des vingt-trois Etats brésiliens. L'Amazonie. Victime du décalage horaire, victime de son isolement. A tort. Car la dixième affluence du pays, enregistrée au stade Vivaldao de Manaus, le prouve : le football est vivace en Amazonie. Comme la jungle qui l'emprisonne.

La jungle. Manacapuru. Petite ville. A quatre-vingts kilomètres de Manaus. Ou plutôt à douze heures de bateau, comme on dit ici et comme le dit Eduardo Monteiro, journaliste à TV Manchete. Qui pourtant m'y emmène en voiture... Le bout du bout du monde, et un stade de vingt-cinq mille places surgi de nulle part. Tout à l'heure, il sera abondamment garni pour un match du Championnat régional amazonien. Un match spécial. Le « jogo do interior ». Entre Princesa do Solimoes, l'équipe de Manacapuru, et le Penarol d'Itacoatiara. Les deux seuls clubs du Championnat qui ne soient pas de Manaus. Et qui en sont fiers. Deux équipes pour qui « Brésil » ne veut rien dire. Et « Manaus » seulement crainte et convoitise. Bâties non pas à coups de millions, mais à coups d'autochtones. Payés cinquante dollars par mois. Des smicards du football, qui ne se plaignent pas. Car, en économie de troc, SMIC est synonyme de richesse.

Les faux départs

« L'un des problèmes du football amazonien est, en effet, le manque d'ambition des joueurs du cru. Face à l'argent. Face à l'aventure. » Paroles rédhibitoires de Paulo Mendes (voir encadré), l'entraîneur de Rio Negro, le club qui domine cette année de la tête et des épaules le Championnat amazonien. Un homme qui sait de quoi il parle. De l'ambition, en effet, il n'en manque pas lui-même. Déjà deux fois vainqueur de ce Championnat avec le Nacional (l'autre monstre sacré de Manaus),

par Jean-Luc COURTHIAL

champion du Para avec le Clube do Remo de Belem, l'année dernière, il s'est fixé pour but de redorer le blason de Rio Negro à la recherche de son glorieux passé depuis bientôt une décennie.

Un manque d'ambition qui se traduit par l'inexportabilité des talents existants en Amazonie. Et les réussites actuelles de Berg, à Botafogo, et de Gilmar, au Flamengo, n'infirment pas cette assertion. Car tous deux recrutés juniors par les chasseurs de pieds des clubs carioca n'ont pas connu le contre-coup du déracinement provoqué par une aventure tardive. Et lointaine. Comme celle de Jasson, l'avant-centre de Rio Negro, attiré par le chant des sirènes portugaises, qui s'est successivement noyé au Sporting Lisbonne, au Vitoria Setubal et à Penafiel, avant de rentrer cette année et de devenir meilleur buteur du Championnat amazonien... Ou comme Freitas, champion régional avec le grand Sao Paulo, en 1985, au côté de Falcao, promis à un bel avenir, mais revenu cette année au Nacional pour se rapprocher de sa maman. Et l'on peut parier que Marcao, le redoutable défenseur central de Rio Negro, à son tour candidat au voyage, ne saura pas mieux, s'il part, expliquer le pourquoi de son départ que la raison qui l'a poussé à se faire tatouer sur le biceps l'emblème des Jeux Olympiques de Moscou.

Les Jasson, les Freitas font le bonheur des dirigeants des grands clubs de Manaus. Puisque ces joueurs sont tous porteurs d'une expérience inégalable. Et ayant vécu hors Amazonie un semi-échec, ils ne sont pas financièrement trop gourmands. Acceptant même d'être moins

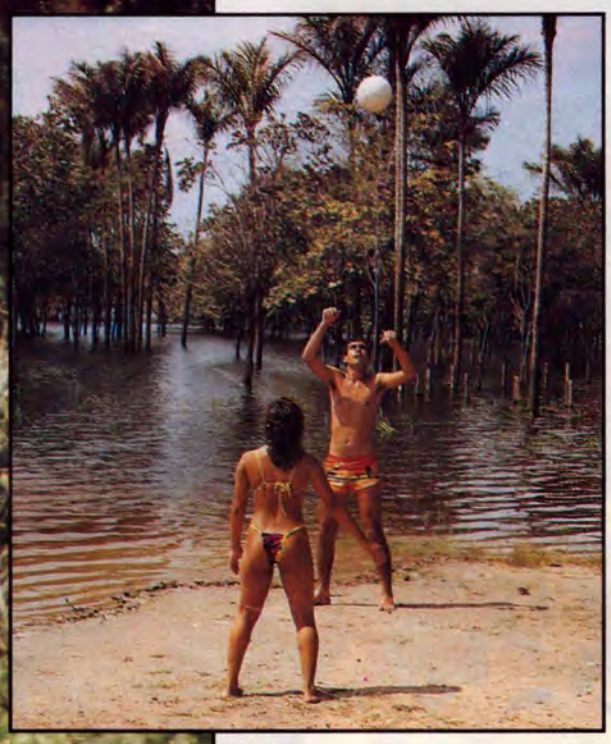
L'homme des challenges

« Si je n'étais pas parti jouer hors du Brésil, j'aurais été frustré toute ma vie ». Confession d'un homme serein. A l'accent belge. En plein Manaus... Un homme guidé par deux aventures exaltantes : le football et la famille. En chassé-croisé permanent. Qui l'ont conduit à Manaus. Pour l'instant. Pour relever un défi. Un de plus. Redonner un titre régional aux supporters de Rio Negro en manque depuis de longues années. C'est pratiquement chose faite.

Un long chemin parcouru par ce « gaucho » de quarante-deux ans. Junior au Botafogo, puis professionnel au Sao Paulo FC, le premier déclic pour l'étranger se produit en 1967, lorsque contacté par Philadelphie, il décide de partir pour les Etats-Unis. Une première tentative avortée pour cause de mariage. Et de beaux-parents qui n'aiment ni le football ni les aventuriers. Suivent trois années de gamberge. Sans jouer mais avec la terrible envie de rejouer et ailleurs. Deuxième challenge qui le conduit en Belgique. Seul. Car l'imprésario qui l'avait contacté l'avait laissé tomber. Il va remonter la pente. Avec ses quatre-vingts kilos. En suant sang et eau. Pour maigrir. Et avoir une chance d'être embauché. Un mois plus tard et dix kilos en moins, c'est chose faite. Pour quatre années au poste d'avant-centre à l'Excelsior de Zederguen, puis au VK Turhout. Quatre années et un petit bébé qui ne connaît ni le Brésil ni ses beaux-parents. Retour au Brésil pour un nouveau challenge. Y devenir entraîneur. Et réussir dans ce nouveau domaine.

Paulo Mendes. L'entraîneur de Rio Negro. Francophone et francophile.

Depuis Paulo Mendes a été quatre fois champion régional. Et peut l'être une cinquième. Mais il garde la tête froide. « Au Brésil, il y a un manque de respect envers les entraîneurs défiés en cas de victoires, virés pour deux défaites consécutives. Comme Zagalo l'année dernière à Botafogo ou Lazzaroni qui « danse sur la corde » actuellement avec le Flamengo depuis sa défaite face à Porto Alegre, le promu du Championnat carioca. » Une attitude qui le lasse et le pousse à retourner vers son passé pour un nouveau départ : « C'est vrai qu'entraîner un club français serait pour moi un aboutissement. Un sommet dans ma carrière et un retour de mes enfants vers leur première culture puisqu'ils parlent tous français ! »



Sous la forêt, la plage... Un cadeau de Dame Amazonie. Comme le stade de Manacapuru surgi de nulle part. Avec sa bateria de « caboclos » (Noirs mâtinés d'indiens). Qui ne souhaitent qu'une chose : que le grand club de Rio Negro (en bas) tombe un jour à Manacapuru.

(Photo Cleoberto CASTRO-*A Critica*)

payés que les vedettes « étrangères » venues renforcer l'équipe le temps d'un Championnat. Comme Paulo Verdan, prêté par Botafogo pour la durée du Championnat régional. Qui détonne dans l'équipe. Par son détachement. Et ses réflexions. Lucides.

« Rio Negro, comme Botafogo, est à la recherche de son passé. On a une grosse pression, et j'aime ça. La différence, c'est que quand tu disputes deux matches avec le Botafogo, tu es pratiquement connu dans le Brésil entier. Alors que, ici, tu peux être le meilleur du monde à ton poste sans jamais connaître les avatars de la célébrité. » Outre l'enclavement, Paulo Verdan regrette Rio pour tout ce qui constitue l'environnement normal et nécessaire à un footballeur professionnel. « A Manaus, les prix sont alignés sur le dollar. Tout est le double de Rio. Et tout manque. Comme le riz et d'autres légumes de consommation courant qui nous sont nécessaires, mais ne poussent pas dans ce climat tropical. Sans parler des pénuries qui nous ont privés de fromages et, plus généralement, de laitage pendant deux mois. »

Vol F 300 pour Recife

Paulo Verdan ne prolongera son contrat que si Rio Negro est champion régional, en juin prochain, ce qui lui ouvrirait les portes de la Copa Brasil. Le Championnat national brésilien. Une autre aventure en forme de galère. Géographique, cette fois. Ecoutez plutôt :

« Miami (Floride) est plus proche de Manaus que Porto Alegre (sud du Brésil), rappelle Paulo Mendes. L'année dernière, nous sommes allés jouer pour le compte de la Copa Brasil avec le Remo de Belem, à Campo Grande (Mato Grosso do Sul). Soit douze heures d'avion, de six heures du matin à dix-huit heures avec escales à Porto Velho, Rio Branco et Cuiaba. Un match perdu, forcément perdu le lendemain sur le score de 2-1... »

Paulo ne fait que verser une pièce supplémentaire au dossier. Au Brésil, en effet, les entraîneurs ont pour habitude de se dire, lorsqu'ils se réunissent, qu'il leur faut absolument élaborer une méthode pour s'entraîner dans les aéroports. La formule est encore plus vraie pour les clubs d'Amazonie. Car, hormis de Rio, il y a peu de vols directs et sans escale pour Manaus. Et rarement des heures d'arrivée ou de départs décentes. Des horaires bizzaroïdes donc, couplés à un calendrier démentiel qui posent des problèmes insolubles aux entraîneurs : pour la récupération et l'entraînement. « L'année dernière, nous sommes allés disputer un match à Recife, un dimanche. Nous ne jouiions, ensuite, que le mercredi suivant à Manaus. A priori, pas de problèmes. Sauf que le fameux vol F 300 de la Varig pour Recife part et revient à trois heures du matin. Le lundi. Avec beaucoup de fatigue dans les jambes et dans les têtes. Et donc, l'impossibilité d'un entraînement le lundi, et seulement un petit décrassage le mardi. C'est trop peu ou déjà trop. Dément en tout cas, et incontournable ! »

La liste des handicaps s'allonge donc pour le football amazonien. « Défavorisé par notre situation géographique, nous le sommes encore par le climat de Manaus. » Une autre des raisons pour lesquelles le football amazonien s'exporte mal, mises en exergue par Paulo Mendes. « En France, quand il fait froid, il fait froid partout, et s'il fait chaud, c'est aussi général. Ici, quand nous allons jouer au sud, nous passons souvent des 30° constants de Manaus à 0 °C comme à Caixas, l'année dernière. C'est insupportable pour les organismes. Alors que l'inverse l'est malheureusement tout à fait... »

Humidité et zone franche

Malgré tous ses handicaps, les clubs de Manaus ont quelques atouts spécifiques à faire valoir. Car ils profitent indirectement d'un des avantages économiques octroyés par le gouvernement brésilien à la capitale amazonienne comme contrepartie à son éloignement. Il s'agit bien sûr de la Zona franca (la zone franche) de Manaus, ville dans la ville, qui déverse jour après jour dans les magasins locaux les dernières innovations dans tous les domaines à des prix défiant toute concurrence. Comme ce tout nouveau monstre de chez Honda, un 1 000 cm3 vendu l'équivalent de 20 000 francs, ou cette télé grand écran plat à coins carrés, stéréo incorporée bradée à 3 000 francs. Un véritable miroir aux alouettes pour tout joueur de football normalement rémunéré qui débarque à Manaus pour la première fois. Qui fait qu'il délaisse souvent l'ultime entraînement au profit d'achats pour sa famille. Et qu'il tombe alors dans le seul vrai piège naturel de l'Amazonie : son air saturé en permanence de 90 % d'humidité. Un piège qui a récemment terrassé les grands Palmeiras et Atletico Mineiro battus par le Nacional en Copa Brasil. Paulo Mendes explique : « 90 % d'humidité dans l'air, c'est très supportable lorsqu'on se promène. Mais dès que l'on produit un effort physique dans cette atmosphère sans y être habitué, on a les poumons qui s'engorgent soudainement et l'asphyxie est dès lors consommée... » D'où la tactique préconisée pour recevoir les gros clients du pays : « On les contient en les faisant jouer à un rythme élevé pendant soixante minutes, et on les fait exploser en accélérant fortement lors de la dernière demi-heure de jeu. » Une méthode qui avait valu la gloire à Paulo Mendes, mais fait le malheur de 80 % des parieurs du loto sportif. Le jour ou le grand Sao Paulo était venu défier le Nacional. Et était reparti assassiné par un but encaissé à sept minutes de la fin du match...

Un résultat à rapprocher d'une constatation faite par Eduardo Monteiro au micro d'une radio locale à notre arrivée à Manacapuru. Avant le « jogo do interior ». « Princesa et le Penarol vont forcément se livrer totalement car ces équipes de la forêt, si elles jouent avec leurs moyens limités, ont incontestablement pour elles de jouer avec le cœur. Pas comme le Nacional capable de vaincre Palmeiras et de se faire battre par le modeste Sobradinho la semaine suivante. » Certes. Mais peut-être le Nacional et le Rio Negro perdent-ils parfois des matches faciles, faute de rencontrer suffisamment d'adversaires de valeur. Le problème du football amazonien ne serait-il pas justement celui du nivellement par le bas ? Car les neuf équipes rassemblées dans son Championnat unique ne profiteront jamais quel que soit leur niveau, de l'émulation provoquée par l'existence de 459 équipes professionnelles qui luttent au coude à coude dans trois divisions distinctes. Mais il s'agit là d'un football des antipodes. Celui de l'Etat de Sao Paulo.

Les seigneurs de la jungle

TONINHO CEREZO : A dix-sept ans est venu disputer le Championnat national avec le Nacional en 1974. Est retourné à l'Atletico Mineiro en 1975.
CLODOALDO : Ex-compagnon de Pelé. Est venu défendre les couleurs du Fast et du Nacional en 1980. Avec le Fast a disputé un match amical contre le Cosmos de New York.
DARIO : Meilleur buteur de tous les temps au Brésil derrière Pelé avec 932 buts marqués. Détient le record du plus grand nombre de buts marqués au cours d'un même match devant Pelé : 9, le jour d'un 14-0 à Récife (Pelé n'a pu faire mieux que 8). Meilleur buteur et champion d'Amazonie avec le Nacional en 1985. A disputé, toujours la même année, le Championnat national en compagnie d'Edu, lui aussi trois fois champion du monde.
JAIRZINHO : A défendu les couleurs du Fast puis celles du Nacional en 1979. Pour ensuite aller jouer dans le football bolivien.
PAULO ISIDORO : Comme Cerezo, a été prêté au Nacional en 1974 pour disputer le Championnat régional et national. Sans arriver à devenir titulaire indiscutable. Rendu à l'Atletico Mineiro, il se révéla pour devenir rapidement titulaire de la sélection nationale.

GUEUGNON

En haut, de gauche à droite : Durand, Rey, Bandera, Wojdaszka, Granger, Chaussin, Delvaux.
Au milieu : Briet (entraineur), Demuru, Perche, Perfetti, Duflot, Buisson, Wathelet, Dessoly (entraineur adjoint).
En bas : Beaubernard, Soulier, Stropoli, Bernard, Gagneux, Fernandez, Sacilier.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

LIMOGES

En haut, de gauche à droite : Spadiny, Le Blayo, Aujoulat, Auffret, Jean, Fegic, Philippon, Ardisson.
Au milieu : Dobraje, Machefert, Volpatti, Vergnet, Mariot, Samaké, Goutoule, Malt.
En bas : Rabat, Faye, Sardi, Dewilder (entraineur), Ribiero, Asensio, Faure.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)